

JELIZA-ROSE BUZOR

SCIENCE-FICTION

The background of the cover is a dark blue space filled with glowing circuitry and data lines. In the center, a large, translucent brain is depicted, surrounded by a complex network of light blue and white lines that suggest neural activity or data flow. Below the brain, two silhouetted figures, a man and a woman, are shown holding hands. The man's silhouette is on the left, and the woman's is on the right. They are positioned in front of a bright, glowing light source that creates a strong backlight effect, making their outlines appear luminous. The overall aesthetic is futuristic and high-tech, with a focus on the intersection of human consciousness and technology.

LE MONDE DES RÊVES

la mondamine Fiction

Note: Ce livre vous est offert par FrenchPDF

<https://frenchpdf.com>

Il est destiné à une utilisation strictement personnelle et ne peut en aucun cas être vendu

Le Monde des Rêves

Jeliza-Rose Buzor

La Condamine Fyctia

FrenchPDF®
100% gratuit

SOMMAIRE

Titre

Copyright

Partie I

- I. Cauchemar
- II. Un songe récurrent
- III. Sonde Voyager
- IV. Civilisium
- V. Système central
- VI. Clairvoyance
- VII. Un ami disparu
- VIII. Attention
- IX. Message urgent
- X. Helycus Aristosa
- XI. Rapport 19900
- XII. Le passé, maître du présent
- XIII. Maintenance sous tension
- XIV. La petite créature
- XV. Confidences

XVI. Murphy

XVII. Ethan

XVIII. Monde onirique

XIX. Entre rêve et réalité

XX. Seule

XXI. Stries argentées

XXII. Végétarium

XXIII. Doubles oniriques

XXIV. Sauvetage

XXV. Le choix de la reproductrice

XXVI. Dans la clairière

XXVII. Démasquée

XXVIII. Mémorium

XXIX. Convocation

XXX. La fuite

XXXI. Haut Conseil du Rêve

XXXII. Sentence implacable

Partie II

I. La Sphérienne Suprême

II. Le cœur de Magélan

III. Mensonges

IV. Prison psychique

V. Intrusion

VI. Torture

VII. Cuve

VIII. La bête

IX. Hautes herbes

X. Un allié inattendu

XI. Noyade

XII. Prêt à jouer

XIII. L'apparition

XIV. Oxygène

XV. Dents

XVI. Remords

XVII. La naissance de l'eau

XVIII. Lien

XIX. La copie

XX. À la vie à la mort

XXI. De retour à Magélan

XXII. Matt

XXIII. Paralyse

XXIV. Aux portes de la mort

XXV. Au-delà

XXVI. Entre ciel et terre

XXVII. Amour

XXVIII. Le réveil

XXIX. Liberté

XXX. Père de traître

XXXI. Dispute

XXXII. L'Oniromancien

XXXIII. Disparition

XXXIV. Capture

ÉPILOGUE

PARTIE I

I. Cauchemar

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Ethan 45678

Je me réveille en sueur. Mon vêtement épidermique ne fait plus qu'un avec ma peau transpirante. Quel était ce cauchemar ? Cet horrible songe ?

Les dernières images brouillonnes qui me parviennent du fond de mon sommeil paradoxal paraissaient tellement réelles que j'ai du mal à m'en remettre. Des flashes violents saturent mon esprit. Je place mes paumes sur ma poitrine. Mon cœur bat à une vitesse inhumaine. Il faut que je réussisse à ralentir son rythme, ou je vais défaillir. J'inspire profondément. Je tente de reprendre mes esprits en massant de mes doigts tremblants le petit boîtier lové sous ma peau, implanté dans mon cortex. Mon cerveau me fait atrocement mal. J'ai l'impression qu'il va exploser et se répandre sur le sol de mon habitacle. Des bribes de cauchemar me harcèlent, ne me laissant aucun répit. Je décide de m'abreuver avec le peu de Bleuté qu'il me reste en réserve.

Je me concentre sur mon Dreamcatcher en lui transmettant la sensation de déshydratation. Un bruit métallique retentit ; un tuyau transparent vient d'apparaître. Nous, les Magéliens, l'appelons « l'Essentiel ». Comme son nom l'indique, il est indispensable à notre survie.

Je saisis le tuyau et me force à n'avaler que deux petites gorgées de Bleuté. Ce liquide épais ne m'a jamais semblé naturel. Son goût chimique me répugne. Rien de bien appréciable pour le palais humain, même si j'ai fini par m'y habituer.

Un mystère inviolable entoure le Bleuté. Personne ne sait exactement ce qu'il contient, mais tout le monde sait que l'espèce humaine lui doit la vie. Des légendes racontent que dans l'Ancien Monde, les humains buvaient un liquide pur et limpide nommé « eau ». Ces légendes ont réussi à traverser les âges, décrivant un monde majestueux parcouru de « plaines » et de « ruisseaux ». Ces mots n'ont

aucun sens concret pour moi mais ils me font rêver. Je les ai appris au détour de vieux livres égarés qui circulent secrètement dans la Cité.

*
* *

Bleuté, n.m. : Liquide bleu fluorescent aux grandes facultés désaltérantes et soignantes. Il fut inventé lors de la grande crise de l’eau potable en 2443 par la cellule d’urgence de la Haute Sphère.

Essentiel, n.m. : Fin tuyau relié à la source principale de Magélan, Hydris. Il achemine le Bleuté dans chaque habitacle, au sein des Centres de soin et sur les lieux de travail.

*
* *

Quand l’eau a commencé à cruellement manquer, le Bleuté a sauvé les derniers humains. Grâce à la Haute Sphère, la race humaine ne s’est pas éteinte et elle continue à survivre comme elle le peut sur une Terre qui lui est devenue hostile.

Je déglutis avec difficulté après la seconde gorgée. La puissance de cette substance est miraculeuse, malgré son goût. Mon corps est instantanément irradié par une sensation de fraîcheur intense. Je ferme les yeux pour savourer les effets extraordinaires du Bleuté. Après quelques secondes à peine, je me sens pleinement désaltéré et éveillé.

Je consulte ensuite mon Dreamcatcher. Une petite voix aiguë résonne dans ma tête et m’informe que ma réserve de Bleuté est presque vide. Il faudra que je fasse très attention à ma consommation au cours des prochaines lunes. La Haute Sphère diminue nos doses saisonnières à chaque Grand Passage, nous forçant à travailler de plus en plus au fil du temps afin de remplir nos réservoirs.

Au Sommet, la Sphérienne Suprême et les Hauts Sphériens évoquent des problèmes de production dus à une défaillance du système bioélectronique. Pourtant, je suis certain que, s’il existait un défaut de ce genre, l’intégralité de l’organisation de la Cité s’écroulerait. Je pense que la Sphérienne Suprême nous ment. Mais pourquoi ? Je n’en sais rien et j’ai l’impression d’être le seul à m’en rendre compte, même si tous savent pertinemment que, sans le système bioélectronique de la Haute Sphère, tout ce qui reste de l’humanité disparaîtrait, privé de Bleuté, de vivres et d’oxygène. Cette pensée me fait frissonner.

*
* *

Nacre, n.f. : Crème épaisse composée de nano-organismes qui nettoient la peau et préservent l'épiderme des maladies.

*
* *

J'enlève mon tee-shirt épidermique et le jette dans le bac de recyclage situé dans mon Oasis. Tous mes vêtements sont unis, jetables et biodégradables. Ils sont créés à partir de mes propres cellules souches et possèdent de microscopiques capteurs sensoriels. C'est une sorte de confortable seconde peau. Ils permettent aux Dreamcatchers de Magélan de mieux entrer en contact avec la conscience de chaque être vivant présent dans la Cité. En effet, ces vêtements enregistrent en temps réel l'état de nos fonctions vitales. Ces informations sont ensuite transférées grâce aux Dreamcatchers vers les différents Centres de soin présents dans chaque secteur de Magélan. Les boîtiers implantés dans nos cerveaux ainsi que ces habits permettent par ailleurs de nous contrôler. Des scanners psychiques et épidermiques sont postés un peu partout dans la Cité, au Constitusium, au Végétarium, dans les salles capsulaires et dans nos habitacles. Nous sommes étudiés et décortiqués en permanence jusque dans nos songes ; nos pensées conscientes échappent à la Haute Sphère, mais pas nos rêves ni nos cauchemars.

Plongé dans ces réflexions, je me dirige vers ma fenêtre artificielle. L'aube semble pointer son nez. De petits nuages faits de pixels caressent un ciel qui se marbre de tons orangés. Je regarde au loin, perdu dans mes pensées, lorsque le cauchemar me frappe dans toute son horreur. Tout me revient à présent. Des images affreuses m'assaillent.

*
* *

Dreamcatcher, n.m. : Machine connectée à un individu via un boîtier greffé dans le cortex de celui-ci. Elle communique avec lui par des ondes électromagnétiques. Elle permet de subvenir à ses besoins, contrôle son état de santé et enregistre ses rêves grâce à une connexion directe à son subconscient, et plus particulièrement à son sommeil paradoxal. Le Dreamcatcher fut inventé par la Haute Sphère en l'an 2697 pour prévenir les dérèglements psychiques.

*
* *

Dans ce rêve cauchemardesque, j'étais attaché sur un large fauteuil, pieds et mains liés par des sangles transparentes et gélatineuses. Une lumière aveuglante transperçait mes pupilles rétrécies. J'avais du mal à m'y habituer. Je n'arrivais pas à distinguer la provenance de cette forte luminosité.

Après quelques instants d'adaptation, tout est devenu moins flou autour de moi. J'ai balayé du regard ce qui m'entourait. Je me trouvais dans ce qui ressemblait à une gigantesque sphère transparente, une sorte de capsule de soin étrange. Je n'arrivais pas à voir au-delà : j'étais trop aveuglé par la vive lumière dans laquelle je baignais.

Peu à peu, j'ai pu distinguer d'autres objets placés dans la sphère à mes côtés. J'ai aperçu des bras robotisés prolongés par des scalpels et des pinces. Un silence de mort régnait, implacable, angoissant. J'étais totalement seul. J'avais l'impression que mon cœur allait exploser dans ma poitrine. Je le sentais qui cognait de plus en plus fort contre ma cage thoracique.

J'ai fermé précipitamment les yeux pour faire disparaître la sphère et ses objets diaboliques, mais rien ne semblait vouloir changer. Je les ai rouverts après ce qui m'a semblé être une éternité. Rien n'y faisait : j'étais toujours là, ligoté, prisonnier et terrorisé.

Je me suis mis à paniquer et à gesticuler, forçant énergiquement sur mes attaches. Mais, en réaction, les liens gélatineux se sont resserrés violemment autour de mes poignets puis de mes chevilles. J'ai pris le temps de regarder mon corps : il était parcouru de câbles transparents qui bougeaient au rythme de ma respiration.

Tout à coup, j'ai entendu un bruit métallique. Les bras mécaniques se sont mis en mouvement et se sont approchés de mon visage. À cet instant précis, j'ai su que quelque chose d'effroyable allait m'arriver.

J'ai crié de toutes mes forces : pourtant, aucun son n'est sorti de ma bouche. J'ai crié plus fort, mais rien n'y faisait. J'avais l'impression que mes hurlements étaient absorbés. J'ai paniqué et tenté de me débattre. Les liens gélatineux se sont resserrés un peu plus.

J'ai senti mes os craquer sous la pression de mes entraves. J'ai capitulé. Les bras robotisés étaient à présent très proches de ma tête, trop proches. Un scalpel était fixé au bout de chacun d'eux.

En voyant les lames tranchantes s'approcher de mon cuir chevelu, je me suis remis à crier. J'étais pris au piège. Qu'allait-il m'arriver ? Mon cœur allait sûrement lâcher tant il battait vite. Je ne savais pas qu'il pouvait battre aussi irrégulièrement. Je tremblais de tout mon corps. Mes muscles me faisaient atrocement mal tant ils étaient crispés.

Les deux lames tranchantes se sont posées doucement de part et d'autre de ma tête. Elles étaient glacées. J'étais horrifié. Je commençais à comprendre ce qui allait m'arriver et j'ai été pris de convulsion.

Dans mon délire horrifique, j'ai senti la veine de mon bras droit me faire terriblement mal. Un liquide chaud a embrasé mon sang, irritant l'intérieur de mes vaisseaux sanguins. Je n'avais pas remarqué le petit appareil greffé dans le creux de mon coude.

Petit à petit, mon corps et mon esprit se sont apaisés. J'ai lâché totalement prise. Je n'étais plus moi. Je me suis senti flotter, comme si mon esprit s'était dissocié de mon corps.

Une fois en position, les lames se sont mises à couper minutieusement ma chair. Étrangement, je n'ai ressenti aucune douleur. Mon sang coulait sur mon visage immobilisé. Ma vue est devenue trouble,

puis la sphère a disparu derrière un rideau rougeâtre.

Que me faisaient-ils ?

Qui était derrière tout ça ? Malgré la drogue qui circulait dans mon organisme, ma conscience savait bien, dans le brouillard de mon esprit, que la situation était grave, très grave. Je n'arrivais pourtant pas à paniquer, même si je savais que la fin était proche.

Les scalpels ont terminé leur course à l'arrière de mon crâne et sont retournés à leur position initiale. Un bras robotisé armé d'une pince rétractile s'est activé et s'est avancé vers moi jusqu'à ce que je ne puisse plus distinguer la pince. Je l'ai senti enlever délicatement quelque chose. Le bras robotisé s'est rétracté et j'ai vu apparaître avec une horreur immense la peau de mon crâne retenue par la pince. Mon cuir chevelu suintait de sang. Face à cette vision insupportable, j'ai sombré dans les ténèbres, emporté dans un noir absolu.

II. Un songe récurrent

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Murphy 76890

Il est là, devant moi, immobile au milieu des plantes hybrides violettes, à l’emplacement exact où il se trouvait la dernière fois. Il me fixe des yeux, me sonde, comme à chaque fois. Je m’approche de lui, mais le mur transparent est toujours là, celui qui nous sépare, celui qui m’empêche de l’atteindre. Chacun des traits de son visage m’est familier. Je le trouve beau. Je l’ai toujours trouvé beau, depuis le début. Je me déplace le long du mur. Il me suit du regard, imperturbable. Il ne parlera pas plus que les autres fois. Il n’a jamais parlé depuis que je rêve de lui. Il m’est arrivé de lui faire la conversation, mais il ne m’entend pas.

Tout à coup, ses traits deviennent troubles. Je reviens à moi ; le rêve s’estompe peu à peu.

*
* *

Ancien Monde : Expression désignant l’ère antérieure à la grande crise mondiale de 2443, qui entraîna une pénurie d’eau, de nourriture et de logements, la mort de 80 % de la population mondiale et un changement irréversible de la faune et la flore existantes.

*
* *

Je me réveille dans les bras de Matt. Il m’enlace tendrement. Je peux sentir son odeur enivrante emplir mes poumons. Je ne mets que quelques instants à émerger pleinement de la phase la plus intense du sommeil : le sommeil paradoxal, celui dans lequel se jouent toutes les nuits les plus beaux rêves comme les plus horribles cauchemars.

J'ai encore fait ce songe, ce même songe. Celui qui me parasite depuis plusieurs saisons déjà. Il ne ressemble à aucun de mes autres rêves. Je le connais par cœur, jusque dans les moindres détails.

J'y vois un étrange inconnu. Il me fait face. Il se trouve dans un monde trouble teinté d'un bleu éblouissant. Le sol est parsemé de ce qui ressemble à des plantes hybrides, comme celles que l'on peut observer au Végétarium, mais elles ont quelque chose de différent. Je ne saurais néanmoins expliquer quoi.

Les couleurs sont éclatantes. Un astre bleu saphir illumine le paysage, teintant les cimes d'une nuance orangée. L'ensemble est époustouflant de beauté.

Cet endroit me paraît familier. Comme si j'y étais déjà venue auparavant. Je me demande parfois s'il s'agit de notre Ancien Monde. Celui que je jouais à imaginer lorsque j'étais enfant avec mes camarades, quand nous étions seuls, sans surveillance.

Dans mon rêve, le jeune homme est inaccessible, hors de portée. Il paraît avoir mon âge ou quelques années de plus. Il est pâle et soucieux. Ses traits sont d'une grande finesse. Il semble taillé dans le marbre. Son regard azur transperce mon âme. Malheureusement, une sorte de mur transparent nous sépare. J'ai beau parler ou crier à pleins poumons, il ne me répond jamais. Il ne m'entend pas, je crois. Ses lèvres restent closes. Mais il continue de me fixer de ses yeux clairs, imperturbable, chaque nuit. J'ai toujours l'impression qu'il est sur le point de me dire quelque chose. De me prévenir d'un danger imminent.

Tout cela a forcément un sens. La récurrence de ce rêve ne peut pas être le fruit du hasard. Pourtant, je ne suis pas une clairvoyante. Je n'ai pas le pouvoir de voyager dans le temps à travers mes rêves, ma Révélation l'a confirmé.

Matt m'embrasse tendrement dans le cou, ce qui coupe le fil de mes pensées. Heureusement qu'il est là. Il me rassure et me protège. J'ai de la chance de l'avoir dans ma vie.

Je suis heureuse de pouvoir partager mon existence avec quelqu'un, privilège qui n'est pas donné à tout le monde...

Matt pose un regard empli de douceur sur moi et me demande :

« Tu as bien dormi, ma belle ?

— Comme un bébé !

— Tant mieux. Tu as rêvé cette nuit ?

— Non. Le noir absolu. »

Évidemment, c'est un mensonge, mais je ne peux pas lui révéler la vérité. Il me pose la question tous les matins et tous les matins, je lui mens. C'est une sorte de rituel entre nous. C'est comme s'il avait peur que je sois une clairvoyante. Il semble effrayé par l'idée que la Haute Sphère m'emmène comme les autres et que je disparaisse pour toujours, transférée vers une autre Cité.

Je me lève, préoccupée, et me dirige vers notre Essentiel. Je suis assoiffée : mes phases de régénération sont toujours éprouvantes. Le Dreamcatcher, ayant capté mon besoin, m'ouvre la trappe

qui donne sur notre tuyau. J'en saisis l'embout et bois une grande rasade de liquide.

Cette substance a des vertus extraordinaires. Je me sens immédiatement mieux. Je suis pleinement éveillée à présent, et mes préoccupations s'envolent peu à peu. Ce liquide est un vrai petit miracle de la technologie. Matt n'a jamais voulu me révéler sa composition, malgré mes supplications incessantes. C'est un secret précieusement gardé par la Sphérienne Suprême, Anna, notre dirigeante. J'ai fini par respecter son silence et j'ai arrêté de le harceler avec mes questions.

Un grand nombre de mystères entourent la vie de Matt. Il est très secret, mais j'ai fini par m'y habituer. Il a été choisi comme Agent H lors de sa Révélation selon des critères établis par le Sommet : une excellente forme physique, un esprit sain et attentif au respect des règles de la Cité, de l'empathie et une loyauté à toute épreuve. Les pouponnes étudient notre comportement au sein de la Ruche tout au long de notre enfance. Matt a été un élément exemplaire pendant sa maturation psychique.

En tant qu'Agent H, il est tenu à une confidentialité sans faille concernant ses actions au sein de la Haute Sphère, ce que je respecte.

*
* *

Agent H, n.m. : Individu chargé de faire régner l'ordre au sein de Magélan et de s'assurer de la stabilité sociale de la Cité. Les Agents H sont sous les ordres directs de la Haute Sphère.

*
* *

Je demande l'heure mentalement à mon Dreamcatcher. Une petite voix aiguë m'indique qu'il est sept heures quinze. Je dois me préparer pour partir travailler.

Je me rends chaque lune au Civilisium, où mon rôle est de classer les dossiers qui me sont envoyés par le Haut Conseil du Rêve. C'est une tâche administrative plutôt rébarbative : je n'ai pas accès aux songes des individus, seulement à leur dossier. Le Haut Conseil du Rêve est le seul habilité à les visionner après leur décryptage.

La Haute Sphère ne nous laisse pas le choix de notre métier. Il faut accomplir la tâche qui nous a été confiée, lune après lune, pour survivre. En échange de nos efforts, la Haute Sphère se charge de nous maintenir en vie. C'est équitable.

Notre métier nous est attribué après notre Révélation en fonction des capacités que nous avons montrées au sein de la Ruche. Nous le gardons jusqu'à ce que nous ne soyons plus en état de travailler, après cent cinquante saisons le plus souvent.

Les Magéliens âgés sont transférés vers la Cité de Mortuum, la Cité des fins de vie. C’est le Bleuté qui nous maintient si longtemps en bonne santé. L’un dans l’autre, tout le monde y trouve son compte. Le fait d’avoir été choisie par l’Agent H Matt comme reproductrice me permet de jouir de privilèges non négligeables : je travaille moins que la moyenne afin de pouvoir me concentrer sur mon couple reproducteur et je bénéficie d’autant de Bleuté que je le souhaite pendant la période de jumelage.

*
* *

Clairvoyant, n. : Individu capable de rêver de réalités passées, présentes et futures.

Sensibilisation à la clairvoyance : Enseignement dispensé à la Ruche qui vise à ce que les individus puissent reconnaître un songe clairvoyant s’ils en font un, afin de pouvoir se signaler aux pouponnes.

*
* *

À côté de l’Essentiel se trouve une machine carrée dotée de ce qui ressemble à un placard vitré ainsi que d’un pavé numérique : le fusionneur d’aliments. Je tape le code du Pomisson, un plat à base d’algues roses, sur le pavé numérique. Le fusionneur estime le temps de production à trois minutes ; je décide de m’occuper de mon Helycus Aristosa en attendant. C’est une belle plante de trois saisons, qui possède de grandes feuilles plates et transparentes de couleur émeraude. De petites fleurs dorées encadrent sa tige, ponctuant cette dernière de boursouflures rondes. Ces fleurs bioélectroniques sont presque immortelles : elles ne se fanent pas tant que la plante est suffisamment approvisionnée en électricité. Je consulte mon taux d’empathie à travers mon Dreamcatcher.

« Il est excellent ! me susurre une voix asexuée dans ma tête. Vous feriez une excellente mère, Murphy. »

Mon Dreamcatcher est pressant. Il faut que j’enfante rapidement. Matt et moi sommes jumelés depuis ma Révélation, voilà trois saisons. Normalement, les couples ont un enfant dès la première. Au-delà de cinq passées ensemble, les duos de reproducteurs qui n’ont pas procréé sont dissous. Si cela nous arrivait, Matt serait contraint de me remplacer par une autre jeune femme capable, elle, de mettre un enfant au monde. Quant à moi, je perdrais tous mes privilèges de compagne de Sphérien Supérieur. Je regarde ma plante avec mélancolie. J’aimerais tellement tomber enceinte, pouvoir remplir mon rôle de reproductrice comme il se doit...

Les enfants issus de couples reproducteurs restent dans la cellule familiale jusqu’à leurs deux saisons et demi. Ils sont ensuite transférés à la Ruche où un boîtier leur est implanté et où ils reçoivent une éducation stricte, uniforme et conforme aux règles et aux préceptes de Magélan et de la Haute Sphère. Leur personnalité et leurs motivations sont étudiées tout au long de leur apprentissage.

Tout en envoyant mentalement un peu d'électricité à ma plante, je crie à Matt d'une voix enjouée :

« Tu as fini de te faire une beauté ? Je vais être en retard si tu ne te dépêches pas !

— Oui, oui, j'ai fini, tu peux y aller ! »

Je file rapidement vers l'Oasis me rafraîchir. Une fois dans la pièce ovale dépourvue de fenêtre artificielle, je quitte mes vêtements épidermiques et les laisse choir sur le sol. Je me tourne vers le seul miroir autorisé dans notre foyer afin de scruter mon reflet.

Je suis pâle. Mes yeux bleus paraissent immenses au centre de mon visage amaigri. J'attache mes cheveux dans un geste rapide. Je me saisis d'un tube de nacre et m'en badigeonne le corps, puis je me saisis des vêtements qui ont été livrés pendant la phase de régénération dans mon placard à épiderme et les enfile rapidement.

Dans le miroir, mon reflet me regarde, comme interloqué. Je n'aime pas mon visage. J'ai l'impression de ne pas savoir qui je suis : c'est une sensation étrange que j'éprouve depuis quelques saisons.

Mais peu importe. Chaque individu appartient à la Haute Sphère et lui doit obéissance jusqu'à sa mort. Alors à quoi bon me laisser aller à ce genre de pensées ?

III. Sonde Voyager

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Ethan 45678

Mon rêve de cette nuit en est un, c'est sûr. Un de ces rêves clairvoyants, un de ces rêves qui nous montrent le présent, le passé ou le futur. Je l'ai senti au fond de moi. Comme si mon esprit s'était subitement ouvert. Je repense au cours de sensibilisation à la clairvoyance dispensé à la Ruche lorsque j'étais enfant. « Un clairvoyant fait des rêves d'une limpidité hors normes. Il a pleinement conscience qu'il rêve et se souvient de ses songes dans les moindres détails. Il a la capacité de moduler ses rêves. Un individu qui fait un songe clairvoyant le sait immédiatement. Si jamais vous en faites un ou plusieurs, n'ayez pas peur de venir en parler à une pouponne. »

Je suis persuadé que ce songe peut m'envoyer directement à Praevidens. D'ailleurs, le Haut Conseil du Rêve a dû le recevoir. Ils l'ont même déjà visionné, j'en suis certain.

Depuis ma Révélation, je savais que ce moment viendrait. Que ma vie serait mise en péril à cause de mes rêves. Chaque soir, en m'installant dans mon régénérateur, j'étais saisi par l'angoisse. Est-ce que mon existence allait basculer pendant cette phase de régénération ? Ou bien pendant la suivante ? Quatre saisons se sont écoulées sans que je fasse de rêve clairvoyant ; depuis ma Révélation, mon esprit est comme en sommeil et ne produit que des images floues. Est-ce parce que mon subconscient était inhibé par la peur que je ressentais ? Peut-être. Je suis un spécialiste en bioélectronique, je ne connais pas tous les mystères du cerveau humain.

Mais je n'ai pas le temps de me poser ce genre de questions. Maintenant que le moment que je redoutais est arrivé, je dois prendre mes dispositions et réagir vite, très vite.

Pour ne pas finir comme Tao.

*

* *

Haut Sphérien, n.m. : Individu siégeant au Sommet et au Haut Conseil du Rêve aux côtés de la Sphérienne Suprême Anna. Cette dernière choisit personnellement les Hauts Sphériens. Ils sont une cinquantaine et sont chargés de conseiller la dirigeante.

*
* *

Je demande mentalement l'heure à mon Dreamcatcher. Il m'indique qu'il est sept heures quinze. Il est encore tôt. Cette information chasse momentanément mon anxiété. J'ai toute la prochaine lune devant moi pour trouver une solution au plus vite. Il ne faut pas que le Haut Conseil du Rêve puisse voir mon cauchemar. Si jamais cela devait arriver... ce serait la fin. Ils me transféreraient vers une autre Cité et personne n'entendrait plus jamais parler de moi.

L'idée me fait frissonner. Je prends le temps de consulter mon Helycus Aristosa grâce à mon Dreamcatcher. Ma plante manque d'électricité. Je ressens une profonde tristesse pour elle. Elle n'a jamais perçu les rayons du « soleil », et pourtant sa partie biologique a gardé en mémoire la sensation de sa chaleur. La partie électronique de l'Helycus n'a pas réussi à prendre totalement le dessus sur la partie végétale. Cela me ravit, en un sens. Cela montre bien que la Haute Sphère n'est pas encore en mesure de commander pleinement la nature, et donc l'humain.

Je m'approche de l'Helycus Aristosa et caresse ses feuilles de mes doigts tremblants. Elles sont larges et transparentes. Chacune d'elles est parcourue de petits filaments bioélectroniques qui acheminent l'électricité le long de chaque nervure. La plante est connectée à un socle plat.

Il m'est arrivé de rêver de plantes et d'arbres quand j'étais jeune. Ils étaient ancrés dans de la terre et s'étiraient de toute leur hauteur vers ce qui m'est apparu comme un soleil brûlant et un ciel bleu ; une vision magnifique que je n'ai jamais chassée de mon esprit. Je n'ai jamais su s'il s'agissait du produit de mon imagination, mais, maintenant que j'ai fait ce cauchemar qui possède toutes les caractéristiques de la clairvoyance, je ne peux plus nier l'évidence. Mon esprit me montrait des bribes de l'Ancien Monde, pourtant disparu à jamais.

La surface de notre planète est devenue très hostile en un millénaire. Il paraît que les températures y sont très basses, conséquence de l'absence de soleil. Aucun humain, aucun animal, aucune plante ne peut survivre à un tel froid. De plus, l'air y est irrespirable tant il est putride. Tout n'est que mort et désolation là-haut, selon la Sphérienne Suprême. La Haute Sphère nous maintient en vie grâce à son système bioélectronique. L'espèce humaine est maintenant vouée à vivre sous Terre. Comme nous, les générations futures se terreront dans les profondeurs de la planète.

Il n'existe plus de photographies ni d'œuvres d'art pour témoigner du passé. Après la prise du pouvoir par la Haute Sphère et la chute de l'ancien système, la Sphérienne Suprême a décidé de brûler toutes les représentations de l'Ancien Monde. Tous les livres furent interdits. L'objectif était que les humains gardent espoir sans se tourner vers un passé maudit. Notre dirigeante voulait que

l'Ancien Monde ne soit plus qu'un lointain songe, appartenant irrémédiablement au passé. Que la race humaine reparte de zéro pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Mon Helycus Aristosa est le seul compagnon qu'il me reste depuis la disparition de Tao. Je l'ai reçu après ma Révélation, comme c'est la tradition. S'en occuper réduit les risques de suicide au sein de la Cité. À Magélan, les individus vivent seuls. La plante hybride dont chacun doit s'occuper empêche de ressentir cette solitude avec trop d'acuité.

Cependant, il arrive parfois que des individus se rapprochent de façon inexplicable. Des êtres plus sensibles que les autres. Ils sont alors transférés vers Periculum pour une rééquilibration psychique : ils sont en effet considérés comme défaillants par la Haute Sphère.

La procréation, elle, est admise mais suit des règles strictes. Seuls les Agents H possèdent le privilège de vivre avec un individu du sexe opposé afin d'enfanter. L'amour n'est pas toléré au sein du couple reproducteur.

Je reporte mon attention sur ma plante. Je ne l'ai que depuis quatre saisons, mais je suis très attaché à elle. Grâce au Dreamcatcher, je sais exactement ce qu'elle ressent.

Pour l'heure, elle manque d'électricité. J'insuffle à mon Dreamcatcher l'ordre de lui en envoyer. La réaction est instantanée : la plante hybride irradie à présent. Ses feuilles sont parcourues de petites décharges électriques. L'Helycus se redresse comme pour me remercier. Je me connecte à elle via le Dreamcatcher ; elle est emplie d'une vague de gratitude contagieuse. Je me sens bien.

Dans l'absolu, je souhaiterais pouvoir donner à ma plante ce qu'elle souhaite réellement : du soleil. Mais il m'est techniquement impossible de la satisfaire, puisque le soleil n'existe plus.

*
* *

Helycus Aristosa, n.f. : Plante hybride bioélectronique. Elle fut inventée par l'hybridobiologiste Ester 34567 lors de la vague de suicides de 2725. Elle permet de mesurer le taux d'empathie de chaque individu et de prévenir certains dérèglements psychiques.

*
* *

Je regarde mon Dreamcatcher en soupirant. Et dire que je sais exactement comment le modifier pour qu'il cesse de transférer mes rêves à la Haute Sphère... Je passe mes lunes de travail à faire des recherches sur des machines similaires afin de les améliorer. Sur l'établi qui se trouve au fond de mon habitacle, j'ai déjà modifié des transmetteurs des dizaines de fois. Mais les Dreamcatchers sur lesquels je travaille me sont livrés sans la carapace protectrice qui entoure le mien, que je ne peux pas ouvrir sans magnantique... On ne me fait pas suffisamment confiance pour m'en laisser un,

justement pour m'empêcher de procéder à des manipulations non autorisées sur des Dreamcatchers en service. Je ne peux en utiliser qu'en présence d'un Agent H ; et encore, ce privilège m'a été accordé il y a peu. Comme je ne faisais plus de rêves clairvoyants depuis ma Révélation, je n'ai jamais trouvé le courage d'en subtiliser un. Les occasions sont rares, de toute façon.

Mes compétences en bioélectroniques me sont donc totalement inutiles pour résoudre mon problème. Il faut que je trouve une solution... différente.

Je me dirige vers un placard rouge doté d'un vieux pavé tactile que j'ai pu récupérer discrètement au centre de maintenance du Secteur 13 avant qu'ils soient tous détruits.

À l'heure actuelle, la Haute Sphère n'utilise plus que la reconnaissance épidermique et le scancortex pour les identifications individuelles. Le pavé tactile permet la mise en place d'un système de sécurité plus fiable pour quiconque souhaite conserver des activités à l'écart des Sphériens. Si un mauvais code est composé trois fois, le placard s'autodétruit grâce à un liquide hautement corrosif. Mais je ne me fais pas d'illusions : je ne pense pas que ces précautions suffiront si des Agents H passaient mon habitacle au peigne fin. S'ils venaient à découvrir ce placard, la mort serait sûrement le châtiment le plus doux qui me serait réservé... Au moins, ils ne pourraient récupérer à l'intérieur qu'un amas liquide de débris non identifiables.

Je compose le code, puis le valide.

La porte du placard s'ouvre et révèle une sorte de cercueil arrondi translucide, rempli d'un liquide blanchâtre parcouru de petites impulsions électriques. Il bascule à l'horizontale et s'ouvre devant moi avec un cliquetis métallique. Cela faisait longtemps que je n'avais pas sorti ma Sonde Voyager. Cette petite merveille de technologie me laisse sans voix à chaque fois que je la délivre de sa prison de fer.

Il est très difficile de se procurer un tel engin. Il n'en existe que très peu, et encore moins en circulation sur le réseau clandestin. Les Hauts Sphériens les ont créés il y a de nombreuses années afin de faire des expériences sur les variations psychiques chez les humains. Quand ils ont compris qu'une telle invention pouvait permettre aux clairvoyants d'infiltrer leur système interne et de rendre les Dreamcatchers hors service, ils n'ont pas eu le choix. Ils ont envoyé les Agents H détruire toutes les Sondes Voyager existantes.

Mais, grâce à un ami plus qu'arrangeant, j'ai réussi à en récupérer une. Non pas dans le but de saboter les installations de Magélan, mais parce que je ne pouvais pas résister à l'idée d'étudier un tel bijou de technologie. La bioélectronique me fascine.

Et aussi en prévision de ce moment, celui où ma nature de clairvoyant ressurgirait.

Je n'ai toutefois utilisé cette sonde que très rarement, terrifié par les conséquences si jamais je me faisais prendre. J'aurais été traité comme un rebelle par les Agents H, quelles que soient mes motivations.

Cette fois, je n'ai vraiment pas le choix. Ma vie en dépend.

*
* *

Sonde Voyager, n.f. : Capsule transparente permettant d’entrer dans le subconscient d’un individu et d’en maîtriser les variations psychiques. Elles furent officiellement toutes détruites en l’an 2985 après de nombreuses intrusions pirates de clairvoyants dans le système bioélectronique de Magélan.

*
* *

J’enlève avec précaution mes vêtements épidermiques. Je touche de mes doigts fébriles la nacelle nacrée, contemplant le liquide blanchâtre à l’intérieur. Rien qu’à l’idée de son contact froid, je frissonne. C’est une expérience très troublante que de confier son corps à une telle machine. Levant une jambe avec précaution, je la plonge lentement dans le liquide visqueux. Mon pied est chatouillé par des impulsions électriques qui parcourent ma voûte plantaire de haut en bas. Je finis par entrer entièrement dans la nacelle tout en retenant mon souffle pour mieux encaisser le choc thermique subi par mon corps. Ma peau est parcourue de frissons incontrôlables.

Un fourmillement engourdit tous mes muscles. Je sens des impulsions électriques entrer dans mon cortex via le boîtier implanté dans ma glande pinéale. L’expérience est désagréable.

Je fusionne avec Voyager. La machine et moi ne formons bientôt plus qu’un. Je ferme les yeux pour atténuer la douleur qui transperce mon crâne avant de sombrer dans le tumulte d’images qui jaillissent soudain dans mon esprit.

IV. Civilisium

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Murphy 76890

Je jette un dernier coup d’œil dans le miroir. Même si j’ai personnellement du mal à affronter mon reflet, je suis tout de même plutôt acceptable pour assurer une lune de travail standard. Je consulte mon Dreamcatcher.

« *Il est maintenant sept heures quarante. Vous devez partir dans cinq minutes pour être à l’heure au Civilisium* » m’informe t-il.

Les retards ne sont pas tolérés au travail : les conséquences sont souvent immédiates et peu amusantes. Il faut que je me presse. Je crie à Matt :

« Tu pars dans combien de temps ? Ta capsule est déjà là ? »

Matt me répond d’une voix légère :

« Dans dix minutes ! »

Je me dirige vers lui pour l’embrasser. Nos lèvres se frôlent en un baiser tendre mais furtif. Soudain, je l’enlace avec force, comme s’il allait s’évaporer. Il est ma bouée de sauvetage. Je suis profondément attachée à lui. Je ne sais pas si c’est de l’amour et, au fond, j’espère que ce n’en est pas. Cela pourrait nous mettre dans une situation plus que délicate vis-à-vis de la Haute Sphère, car l’interdiction d’aimer est formelle.

*

* *

Capsule, n.f. : Moyen de transport individuel permettant de se déplacer au sein d’une Cité.

Les capsules circulent dans des conduits à air comprimé reliant les habitacles des différents secteurs aux réseaux souterrains de Magélan.

Scancortex, n.m. : Procédé d'identification par scanner psychique du boîtier cortical.

*
* *

Je me détache finalement de Matt, non sans un petit pincement au cœur. Je le regarde droit dans les yeux. Dans ses prunelles couleur acier, je vois sa volonté de me protéger. Malgré son jeune âge, ses cheveux sont blancs comme neige et ses yeux, gris comme du métal. Il est beau et glacial à la fois, et cela me plaît. Je pose un dernier baiser sur sa joue avant de m'enfuir.

Je fonce vers le fond de l'habitable. Une capsule m'attend sagement, me rappelant la lune de travail qui m'attend.

Je me positionne avec précaution devant elle. Ses parois sont transparentes. Un fauteuil possédant de larges accoudoirs me fait face. Au bout de quelques instants, un faisceau lumineux me balaye le visage, puis s'arrête entre mes deux yeux pour accéder à mon boîtier cortical. Une fois que le scancortex m'a identifiée, la porte de la capsule s'ouvre et je peux pénétrer à l'intérieur.

Je m'installe avec difficulté : le siège n'est vraiment pas confortable... La porte se referme en coulissant. À travers la vitre, je vois Matt en train de manger goulûment ce que je lui ai programmé. Je me détourne de lui et entre ma destination sur le tableau de bord.

Deux sangles gélatineuses sortent du fauteuil et m'enlacent la poitrine. Les voyages en capsule peuvent être éprouvants : elles sont propulsées dans les conduits à une vitesse vertigineuse. Alors il vaut mieux être bien attaché.

Une voix m'informe que la capsule se mettra en mouvement dans cinq secondes. Un bourdonnement étouffé me parvient ; la machine démarre.

Soudain, un souffle gigantesque se déclenche dans le tuyau. Je m'agrippe fermement aux sangles qui entravent mon torse tout en retenant mon souffle et je ferme les yeux. La capsule se décroche d'un coup sec et chute dans le vide, vers les profondeurs de Magélan, notre Cité. Je n'ai jamais aimé me déplacer en capsule. J'ai le cœur au bord des lèvres à chaque fois. Je n'arriverai jamais à m'habituer à la chute initiale.

Ma capsule fonce dans un dédale de tuyaux. Je garde les yeux fermés. Heureusement, le trajet ne dure pas longtemps.

*
* *

Civilisium, n.m. : Haute instance rattachée au Haut Conseil du Rêve et chargée de classer et d'archiver les dossiers des civils de Magélan après le visionnage de leurs songes par le Haut Conseil du Rêve. Le Civilisium a été créé en 2751.

La capsule finit par ralentir avant de s'arrêter complètement. Me voilà arrivée. Les portes de la capsule et du Civilisium coulissent simultanément et s'ouvrent sur une gigantesque salle grouillant de travailleurs. Je salue quelques connaissances et me dirige vers la salle 507 : mon bureau. Un scancortex est posté à la porte de chaque salle pour éviter toute intrusion. Le Civilisium est un service hautement sensible car on y traite des dossiers délicats.

Le scancortex de la salle 507 me balaye de haut en bas, m'irradiant de sa lumière rougeâtre. La porte s'ouvre ensuite dans un cliquetis. J'entre et la ferme derrière moi.

La salle 507 est de petite taille, sans fenêtre artificielle. Elle me donne l'impression d'être enfermée dans une grande boîte mais, au moins, j'y suis seule. Un fauteuil trône au centre de la pièce. Il fait face à un mur noir et sobre. Derrière le siège se trouve l'imposant WorkDreamcatcher, dont s'échappent de longs fils transparents qui lui permettent de se connecter directement au boîtier lové dans mon cortex.

Je m'installe confortablement dans le fauteuil et ferme les yeux. La connexion est immédiate : mon corps est parcouru de milliers de fourmillements. Des images, dans un premier temps floues, puis de plus en plus nettes, se forment dans mon esprit.

Une voix m'indique le nombre de dossiers que j'ai à traiter aujourd'hui.

« Vous avez dix Révélation à contrôler et quatre-vingts dossiers sensibles à vérifier. Telle est votre mission, Murphy. »

Pour chaque dossier, je suis chargée de vérifier que les différents avis rendus par le Haut Conseil du Rêve, les Centres de soin et la Ruche convergent. S'il y a divergence, je renvoie alors le dossier à la Haute Sphère pour un contrôle approfondi.

J'ouvre dans ma tête le premier dossier : le numéro 11345. C'est une jeune femme de dix-huit saisons qui vient de passer le rituel de la Révélation. Elle est blonde avec un air mutin. Selon son dossier, elle a toujours été disciplinée. Elle a obéi à chaque ordre reçu durant sa maturation psychique. J'accède à l'ensemble de ses rêves, en bas de son dossier. Le Haut Conseil du Rêve y a fait une sélection des songes susceptibles d'être clairvoyants. Il y en a cinq seulement. Cinq songes potentiellement clairvoyants sur dix-huit saisons, c'est peu. Je n'ai pas le droit de les visionner : seul le Haut Conseil du Rêve a ce pouvoir. Mais j'ai accès aux annotations laissées à mon intention : « Coïncidence probable », « Pas d'ancrage temporel »... Je vérifie ensuite la santé de cet individu : excellente tout au long de sa progression psychique. Je m'en réjouis. Cette jeune femme sera une très bonne non-clairvoyante, assidue et obéissante. J'envoie mentalement son dossier rejoindre la pile des non-clairvoyants. Son destin est scellé.

Magélan : Cité mère régie par la Haute Sphère. Magélan abrite huit millions de non-clairvoyants.

Haut Conseil du Rêve, n.m. : Institution qui visualise les rêves enregistrés par les Dreamcatchers une fois qu'ils sont décryptés, et qui détermine la viabilité psychique d'un individu au sein de la Cité.

*

* *

Je passe au dossier suivant. C'est un garçon de dix-huit saisons. Il est brun et ses yeux sont vert foncé. Je parcours mentalement son dossier : « adaptation et évolution difficiles au sein de la Ruche », « état psychique défaillant », « idées de rébellion », « empathie presque inexistante »... Le Haut Conseil du Rêve a visionné tous ses songes, signe qu'il s'agit d'un individu jugé sensible. Les annotations sont déconcertantes : « rêve de meurtre », « schéma psychique instable ». Mon cœur se serre. Cet individu est clairement déficient. Ce n'est pas un clairvoyant, mais son état psychique ne lui permet pas de s'intégrer au sein de Magélan. La Haute Sphère ne peut laisser de tels individus vivre dans la Cité mère : tout danger doit être écarté. J'envoie mentalement le dossier dans la pile des transferts vers Periculum, une Cité jumelle chargée de la rééquilibration des psychismes défaillants. J'ai un pincement au cœur en voyant le dossier s'évaporer au milieu des autres demandes de transfert.

Je passe en revue dans ma tête la dizaine de fiches de jeunes individus venant de passer leur Révélation. La pile des transferts se remplit plus vite que celle des non-clairvoyants aujourd'hui. Je suis déçue. Les individus transférés ne réintègrent que très rarement Magélan. La rééquilibration du psychisme est une affaire délicate qui demande beaucoup de temps et ne fonctionne qu'une fois sur quatre.

Après une petite heure de travail, j'ouvre les yeux. Tous les dossiers disparaissent aussitôt de mon esprit. Je m'accorde une courte pause et me dirige vers l'Essentiel qui alimente la salle de travail en Bleuté. Je me saisis du petit tuyau translucide et m'abreuve. J'ai droit à trois doses par lune de travail. Mon privilège concernant la non-limitation en Bleuté ne s'applique que dans mon habitacle. Mon esprit se clarifie, comme purifié de l'intérieur. Je peux me remettre au travail. Je ferme à nouveau les yeux, puis me concentre sur les dossiers sensibles. Le premier concerne une femme âgée de cent soixante saisons. Elle paraît jeune et en bonne santé, mais un symbole rougeâtre sur son dossier m'informe qu'elle est à surveiller de près. J'accède à ses rêves les plus récents. Le Haut Conseil du Rêve en a souligné des centaines. Je lis une par une les annotations apportées au dossier : « rêve de dégénérescence programmée », « rêve de folie psychique », « récurrence de rêves où il est question de mort et de suicide ».

L'état psychique de cette femme s'est dégradé depuis quelques saisons. J'accède à son graphique emphatique établi grâce à son Helycus Aristosa. La courbe chute littéralement depuis le début de la saison Automne 3015. Des signes de dépression sont apparus et un manque d'alimentation met en péril la santé de cette femme. Il est courant de voir des individus se dégrader très vite psychiquement passées les cent cinquante saisons de vie. Une carence en Bleuté chez cette femme a entraîné un vieillissement extrêmement rapide de son état psychique profond.

Je suis fortement attristée par son cas, mais je suis obligée de transférer son dossier dans la pile des transferts pour Mortuum, comme le Haut Conseil du Rêve l'a conseillé. Personne ne revoit les gens qui partent vers Mortuum. Ils y finissent leur existence. La Haute Sphère y envoie les personnes qui ne sont plus en état d'être pleinement actives, ou ceux qui sont trop dangereux pour qu'un rééquilibrage psychique à Periculum soit envisagé. Cela a toujours été ainsi : la Haute Sphère nous sélectionne pour la survie de notre société.

Le dossier suivant est celui d'un homme. Je ne m'attarde pas sur sa photo ; je dois accélérer la cadence si je veux boucler les dossiers qui m'ont été attribués. De nombreux symboles m'informent que le Haut Conseil du Rêve surveille cet individu de près depuis sa dernière phase de régénération. J'accède à ses songes. Un seul rêve est annoté, mais il est souligné en rouge : « rêve d'une clairvoyance limpide, si récurrence, transférer le dossier en urgence vers Praevidens. À surveiller de très près. » Ce dossier est délicat : il y a de fortes chances pour que cet individu finisse dans une Cité jumelle. Si d'autres symptômes de défaillance chez cet individu sont signalés, il faudra que je le transfère en urgence à la prochaine consultation de son dossier.

C'est sûrement un clairvoyant qui est passé au travers des contrôles. Mes yeux dérivent machinalement vers son visage.

Je suis alors abasourdie. Je n'arrive pas à y croire. Sans que je puisse les contrôler, des sueurs froides remontent le long de ma colonne vertébrale. J'ai le souffle coupé en regardant les traits de ce visage que je connais dans les moindres détails.

C'est lui. C'est le jeune homme de mes songes. Le garçon qui hante mes nuits depuis si longtemps. Il existe et il se trouve ici, à Magélan.

Mon esprit glisse vers son matricule.

Il s'appelle Ethan 45678.

V. Système central

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Ethan 45678

Peu à peu, les images deviennent de plus en plus lisibles dans mon esprit. Le Dreamcatcher est une machine complexe qui communique avec nous en utilisant des ondes électromagnétiques grâce au boîtier placé dans notre cerveau. Il transfère toutes les informations qu'il récolte à la Haute Sphère. C'est lui qu'il me faut atteindre, ce qui est pratiquement impossible de l'extérieur sans le matériel adéquat. Grâce à la Sonde Voyager, je devrais cependant pouvoir y arriver.

Je dois faire vite. Les traqueurs sont rapides. Ils mettront peu de temps à repérer mon intrusion : ils sont programmés pour ça. Je concentre toute ma force psychique vers le Dreamcatcher de mon habitacle. La Sonde Voyager amplifie les ondes électromagnétiques de mon boîtier, ce qui me permet d'entrer petit à petit en immersion totale dans le système bioélectronique de Magélan, un réseau compliqué et infini de connexions neuronales. De petites impulsions électriques courent le long de minuscules fils et acheminent les informations récoltées par chaque Dreamcatcher vers la Haute Sphère. Le système fonctionne comme un gigantesque cyber-cerveau.

Afin d'arriver à brouiller mes rêves et éviter que d'autres songes clairvoyants soient transmis au Sommet à l'avenir, je dois identifier les connexions qu'utilise mon Dreamcatcher pour communiquer avec le Haut Conseil du Rêve, et les reprogrammer pour qu'elles ne transmettent plus que des rêveries floues et vaporeuses, sans importance. C'est une tâche complexe, qui nécessite toute mon attention. Je plonge dans les méandres du réseau neuronal démesuré qui court dans tout Magélan. Je perçois toutes les impulsions électriques qui s'enfuient des Dreamcatchers et crépitent jusqu'au Sommet. Il y en a des millions : elles fusent de façon désordonnée tout autour de mon esprit. J'ai du mal à me concentrer sur mon objectif, et je ne sais pas vraiment par où commencer.

Je pense qu'il faut d'abord que je détermine le réseau utilisé par mon Dreamcatcher pour transmettre ma vie onirique à la Haute Sphère. Je me connecte mentalement au transmetteur de mon Dreamcatcher. Ce dernier bat comme un cœur humain et est relié à de nombreux câbles entourés d'une sorte de peau rosâtre qui se perdent dans une marée de veines entremêlées. Je demande mentalement l'heure. Je perçois alors une impulsion électrique qui part de mon transmetteur et file le long des câbles à une vitesse vertigineuse. Toutes mes requêtes sont relayées au Sommet, même les plus anodines. La Haute Sphère connaît la vie de chaque individu dans les moindres détails.

*
* *

Transmetteur, n.m. : Pièce d'un Dreamcatcher qui permet la communication de toutes les informations récoltées vers le Haut Conseil du Rêve, les Centres de soins et le Sommet.

*
* *

Je reste quelques instants désorienté dans cet enchevêtrement de veines avant de décider de me concentrer psychiquement pour faire croire au Dreamcatcher que je suis en phase de sommeil paradoxal. La tâche ne va pas être facile, mais c'est la meilleure solution qui me vienne à l'esprit. Je fais le vide dans ma tête, effaçant toutes les pensées qui parasitent mon esprit. Je me remémore ensuite un vieux rêve tout à fait anodin et sature le Dreamcatcher d'images fortes. De nombreuses impulsions saccadées s'échappent alors par un câble qui doit être celui qui transmet mes songes au Haut Conseil du Rêve. Je me connecte directement à ce filin et pénètre sa structure interne. Elle est époustouflante : elle ressemble à de l'ADN humain dont certains allèles seraient électroniques. Une séquence étrange attire mon attention car elle semble particulièrement différente des autres. J'entre facilement en son cœur. C'est bien celle qui permet de clarifier les rêves et de les rendre lisibles. C'est un ensemble d'allèles électroniques de décryptage du subconscient. Il faut que j'arrive à les reprogrammer de l'intérieur. Je me concentre sur leur structure électronique pour tenter de la modifier. L'effort mental nécessaire est intense. Je commence à fatiguer, je le sens. Je sature la séquence de nombreuses ondes électromagnétiques afin d'en changer la composition mais rien ne se passe.

Tout à coup, je perçois un signal peu rassurant fonçant directement vers mon esprit. Les traqueurs du système interne m'ont repéré. Je dois agir au plus vite. Je rassemble toute mon énergie dans un dernier effort et envoie une gigantesque onde qui fait exploser les allèles sur lesquels je me concentrais. Ce n'est pas vraiment ce que je souhaitais faire, mais maintenant c'est trop tard. Le signal se rapproche dangereusement. Il faut absolument que je me déconnecte de la Sonde Voyager avant qu'il m'atteigne. Je tente de sortir du système, mais je n'y parviens pas. J'ai l'impression qu'il

essaye de me retenir dans ses entrailles. Mes dernières forces me quittent peu à peu. Les secondes s'écoulent au ralenti. Je n'aurai pas le temps de fuir. Les Agents H sauront que j'ai infiltré le système central et tout sera fini pour moi. Mon esprit me quitte, m'abandonne. Je sombre...

*
* *

Traqueur, n.m. : Composant bioélectronique agissant au sein du système central de Magélan. Les traqueurs défendent le système contre les intrusions et régulent ses fluctuations.

*
* *

J'ouvre les yeux avec difficulté. Une douleur d'une violence inouïe transperce ma boîte crânienne. Je flotte dans le liquide blanchâtre de Voyager. Je ne sais pas comment j'ai réussi à sortir du système ; j'ai perdu connaissance.

Voyager s'ouvre et je m'en extirpe tant bien que mal. Je suis complètement sonné. Je regarde mon Dreamcatcher, inquiet. Un fin filet de fumée s'en échappe. Je n'ai pas réussi à changer sa composition interne ; à la place, je l'ai fait complètement fondre. Je ne savais pas que j'étais capable d'une telle chose...

La peur s'empare de moi. J'ai été repéré par les traqueurs. J'espère qu'ils n'ont pas eu le temps de déterminer la source de l'intrusion ni mon empreinte psychique, sinon je suis mort.

Je replace Voyager dans sa cachette, paniqué. M'introduire dans le réseau était très risqué, mais je n'avais pas le choix : si j'avais laissé d'autres songes clairvoyants parvenir au Haut Conseil du Rêve, j'aurais risqué bien plus. Je tente de me calmer et me traîne vers mon régénérateur. Je m'y écroule. Il faut que je dorme. Je me sens épuisé. À peine ai-je les yeux clos que je sombre dans un sommeil agité.

*
* *

Helychothéor, n.m. : Insecte résistant aux radiations observé pour la première fois à la surface lors d'expéditions en 2879.

*
* *

Quatre saisons auparavant

Je suis très nerveux. C'est aujourd'hui la lune de ma Révélation. J'ai eu dix-huit saisons hier : je suis arrivé à maturité psychique. Tous mes rêves, depuis ma naissance, vont être transférés à la Haute Sphère. Et je sais que nombre d'entre eux vont attirer l'attention des Sphériens sur moi. Je suis un clairvoyant, j'en suis persuadé. Désormais, je ne peux plus me cacher. Ma vraie nature va être dévoilée. Je ne sais pas ce qui va m'arriver ensuite. J'aimerais trouver un moyen de dissimuler ce que je suis. Le transfert des clairvoyants vers Praevidens est entouré de trop de mystères pour que je puisse l'envisager sans appréhension.

Un message mental est arrivé pour moi ce matin à la Centrale de la Ruche. Probablement ma convocation.

Je me tourne vers Tao et lui demande :

« Tu n'es pas nerveux, toi ? Ta Révélation doit avoir lieu demain, c'est ça ?

— Oui, me répond-t-il, songeur.

— Nous nous reverrons, hein ? »

Il ne me répond pas. Ses yeux fixent un point imaginaire loin devant lui.

Tao et moi nous connaissons depuis que nous sommes enfants. Nous sommes arrivés en même temps à la Ruche et nous avons grandi ensemble. C'est mon plus fidèle ami.

« Je vais à la Centrale, j'ai reçu un message », dis-je à voix basse pour ne pas le déranger davantage.

Tao semble particulièrement songeur aujourd'hui. Je me demande ce qui le préoccupe.

Le laissant perdu dans ses pensées, je me dirige vers la Centrale, empruntant de nombreux couloirs blancs aseptisés.

*

* *

Ruche, n.f. : Instance composée de quinze secteurs où les jeunes individus, répartis par tranche d'âge, sont suivis et éduqués par les pouponnes.

Pouponne, n.f. : Individu chargé de l'éducation, de l'étude, du suivi psychique ainsi que de la santé des jeunes immatures. Les pouponnes résident à la Ruche.

*

* *

La Centrale est une immense salle où s'affairent de nombreuses pouponnes. Je me dirige vers le bureau le plus large. Une femme antipathique me fait face. Elle s'adresse à moi avec nonchalance :

« Qu'est-ce que tu veux ?

— J'ai reçu un message mental.

— Quelle est ton identification ?

— Ethan, Ethan 45678.

— Très bien, accorde-moi quelques secondes. »

La femme s'adosse à son fauteuil et ferme les yeux. Ses pupilles s'agitent sous ses paupières ; elle communique avec son WorkDreamcatcher. Après ce qui me semble être une éternité, elle m'annonce :

« Tu dois te présenter au Haut Conseil Révélateur dans quatre heures. Une capsule viendra te chercher. »

Je n'arrive pas à croire que, dans quatre heures seulement, je vivrai ma Révélation. Je regarde la femme avec de grands yeux. Elle semble agacée par mon immobilité.

Je tourne les talons sans lui dire un mot et cours rejoindre Tao. Malheureusement, mon ami ne se trouve plus à l'endroit où je l'ai quitté. Je parcours les couloirs, mais impossible de le retrouver... Tant pis.

Je décide de rassembler mes quelques affaires pour ne pas les laisser derrière moi, au cas où on me transférerait immédiatement. Je fonce vers mon secteur. Je vérifie que personne ne m'observe puis, avec précaution, j'enlève la grille de ventilation qui se trouve derrière mon régénérateur et accède à ma cache secrète. Elle contient peu d'objets, mais ils comptent beaucoup pour moi : la chaîne que ma mère m'a donnée quand je n'étais qu'un bébé, une figurine que Tao m'a fabriquée il y a de nombreuses saisons, et un transmetteur que j'ai volé. Je fourre le tout dans la poche de mon vêtement épidermique et me dirige d'un pas mal assuré vers la salle 21, la salle capsulaire de la Ruche.

Je m'arrête devant une large porte métallique. Une voix dans ma tête m'intime de me placer face au scancortex. Au bout de quelques secondes, la même voix résonne à nouveau dans mon crâne : « identification terminée ; autorisation accordée ». La porte s'ouvre devant moi et je découvre une dizaine de capsules transparentes. Je me place face à l'une d'elles. Elle s'ouvre dans un bruit sourd, et je m'installe dans le fauteuil rembourré qui se trouve en son centre. Ma destination est préenregistrée dans le système.

La porte se ferme, et je suis plongé dans un silence pesant. Deux sangles m'entourent la poitrine brusquement. Je suis émerveillé face à cette technologie tout à fait nouvelle pour moi : je n'ai encore jamais voyagé en capsule, et je n'avais pas eu la possibilité de les observer de près jusque là.

Malgré le décompte des secondes, je suis pris par surprise lorsque la capsule se décroche et chute dans le vide. Une soudaine montée d'adrénaline parcourt mon corps, le sang se met à tambouriner à mes oreilles. La sensation de chute est extraordinairement excitante. Je ferme les yeux pour la savourer ; j'ai l'impression de voler.

Quelques minutes plus tard, la capsule ralentit, puis s'arrête. Une voix m'annonce :

« Vous êtes arrivé au Haut Conseil Révélateur, Ethan 45678. »

Les portes s'ouvrent sur une immense salle ovale dorée, décorée de colonnes corinthiennes. L'ensemble est très impressionnant. Des sueurs froides remontent le long de mon dos. Ça y est, j'y suis. Je ne peux plus faire demi-tour.

VI. Clairvoyance

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Murphy 76890

Je n'arrive pas à assimiler l'information. Je me déconnecte brutalement de mon WorkDreamcatcher en me redressant instinctivement. Je tente de reprendre mes esprits, mais je nage en pleine confusion. Comment est-ce possible ? L'homme de mes songes existe bel et bien. Il n'y a qu'une explication plausible. C'est un de ces rêves, un rêve clairvoyant.

Je ne suis pourtant pas l'une d'entre eux... Il m'est normalement impossible de faire de tels rêves. Une bouffée d'angoisse me submerge. Cela fait plusieurs saisons que ce garçon hante mon subconscient, lune après lune. La Haute Sphère n'a pas pu passer à côté. Je dois être surveillée. Mon cerveau tourne à plein régime. Je dois enfreindre le règlement, je ne vois pas d'autre solution. Il faut absolument que j'accède à mon propre dossier. Il faut que je découvre la vérité.

Sous l'effet du stress, mon corps se met à trembler. Je respire un grand coup avant de me reconnecter au WorkDreamcatcher. Mon cœur bat à tout rompre. Je me concentre mentalement sur mon nom et mon numéro d'identification, et ma fiche est extraite du système. Malheureusement, elle m'est inaccessible. Un message d'erreur clignote dans ma tête : « Psychisme associé, accès interdit ». À la réflexion, ce n'est pas surprenant.

Je n'ai pas d'autre choix que d'étudier attentivement celle de ce garçon si je veux trouver des indices sur ce qui est en train de m'arriver. Je retourne dans la rubrique des individus à surveiller. La fiche indique que l'homme s'appelle Ethan, immatriculation psychique : 45678. Sa Révélation a eu lieu en 3011, une saison avant la mienne. Je parcours les annotations.

Évolution psychique : Une évolution psychique très prometteuse durant les quinze saisons passées au sein de la Ruche. Individu possédant un esprit solide et travailleur. Respect de l'ordre établi. Fort

intérêt pour les pièces bioélectroniques et les Dreamcatchers : connaissances approfondies en la matière. Bonne empathie. Bonne constitution corporelle.

Rêves : Individu inoffensif, rêves anodins. Constructions mentales floues, aucune construction clairvoyante.

Nature du psychisme : Non-clairvoyant

Affectation : Constitusium (perfectionnement et entretien des Dreamcatchers)

Secteur de vie : Secteur C, souterrain 2005

C'est étrange. Il semblerait que cet individu, *Ethan*, se soit mis subitement à faire des rêves clairvoyants. C'est pourtant impossible. Je n'ai jamais vu de dossier dans lequel un non-clairvoyant attesté aurait tout à coup eu des songes prophétiques. La plupart des fiches que je classe font état de dégradations du subconscient, de songes suicidaires, meurtriers, ou de rébellion.

Et pourtant, les annotations du Haut Conseil du Rêve indiquent explicitement que cet individu a fait un songe clairvoyant.

Une nouvelle bouffée d'angoisse m'entrave la gorge. Il faut vraiment que j'accède à mon dossier, je suis peut-être « à surveiller de près » moi aussi. Il faut que je sache si le Haut Conseil du Rêve visionne mes songes et les annote comme ceux d'Ethan.

J'essaie de relativiser au lieu de céder totalement à la panique. Cela fait déjà trois saisons que je rêve de cet individu masculin. S'il s'agissait d'une manifestation de clairvoyance, j'aurais été transférée à Praevidens depuis longtemps. Mon esprit s'apaise et mes idées se clarifient. Je me suis peut-être emportée trop vite. Je ne suis pas une clairvoyante, j'en suis sûre... Matt le saurait, et il ne m'aurait pas choisie comme reproductrice. Je suis une non-clairvoyante, il n'y a pas de doute à avoir. Toutes ces émotions m'ont fatiguée. Je ne suis donc pas surprise quand mon WorkDreamcatcher m'annonce :

« Murphy, votre tension a chuté, vous êtes autorisée à retourner à votre habitacle pour une phase de régénération prolongée. Vos dossiers non traités aujourd'hui seront répartis sur les six prochaines lunes. »

Il est rare que les WorkDreamcatchers laissent partir un Civilisier avant l'heure. Je dois vraiment être en piteux état. Je me déconnecte et sors de ma salle de travail. Une fois devant la trappe qui mène au réseau souterrain, j'appelle mentalement une capsule.

*

* *

WorkDreamcatcher, n.m. : Dreamcatcher adapté au travail permettant de contrôler les tâches effectuées et de projeter des images directement dans l'esprit du travailleur.

*
* *

Tout à coup, une main se pose sur mon épaule. Je sursaute et mon cœur manque un battement. La personne qui m’a ainsi interpellée est un Agent H de taille moyenne. Je m’inquiète immédiatement : il doit savoir que j’ai essayé d’accéder à mon dossier... Il me regarde avec fermeté avant de me demander d’un ton sec :

« Vous partez déjà, Murphy ? Votre phase de travail n’est pas terminée !

— Ma tension a chuté subitement. Mon WorkDreamcatcher a jugé que je n’étais plus en état de travailler.

— D’accord. Mais il faudra que vous rattrapiez le temps perdu dès la prochaine lune. Les dossiers s’amoncèlent à une de ces vitesses... Mais vous savez ce que c’est. Rentrez chez vous et buvez une grande rasade de Bleuté, cela vous fera du bien. Vous êtes une reproductrice, vous devez vous préserver. »

Sur ces mots, il tourne les talons et s’éloigne d’un pas décidé. Soulagée, je m’introduis en vitesse dans la capsule qui vient d’arriver devant moi et programme ma destination. Je ferme les yeux pour attendre la délivrance de la fin du voyage. Quelques minutes plus tard, la capsule s’introduit dans mon habitacle. Matt n’est pas encore rentré. Je fonce vers mon régénérateur et m’y écroule. Une fois étendue confortablement, je repense à ce garçon, Ethan. J’espère ne plus jamais rêver de lui.

Mes pensées divaguent peu à peu à cause de la fatigue et j’en viens à repenser à la lune si angoissante de ma Révélation.

*
* *

Révélation, n.f. : Lune pendant laquelle un individu se rend au Haut Conseil Révélateur afin de communiquer ses rêves de sa naissance à sa dix-huitième saison. Les rêves ne peuvent être transmis auparavant car le cerveau est en pleine construction psychique pendant cette période : une connexion trop précoce au subconscient d’un individu entraîne des lésions psychiques irréversibles.

*
* *

Trois saisons auparavant

Je m’installe dans un fauteuil gigantesque relié à un nombre de câbles inimaginable. Des techniciens s’activent tout autour de moi. D’autres sont assis face à des écrans transparents à particules bioélectroniques.

Je suis très nerveuse. Un jeune homme me tend un liquide verdâtre que j'avale d'une traite, sans réfléchir. Tant mieux, car il est absolument infect. Je suis à deux doigts de vomir mais je me retiens. J'ai hâte que le rituel de la Révélation soit derrière moi.

Le liquide agit rapidement. Mes pensées se troublent. Très vite, je suis confuse. Une voix métallique me demande de fermer les yeux et m'informe que je dois me concentrer sur ma vie passée. J'évoque un souvenir de mon enfance, et soudain, sans que je ne m'y attende, mes songes se mettent à défiler de façon chronologique dans mon esprit. Les images se succèdent à une vitesse vertigineuse dans ma tête, impossibles à contrôler.

Je comprends vite que les techniciens sont en train de visionner toute ma vie onirique. Des années et des années de songes me sont dérobées pour être scrutées. J'ai le sentiment qu'on souille mon intimité. Je fulmine intérieurement, mais je ne peux rien faire. Je ne peux pas arrêter le flot insensé d'images déconstruites qui s'envolent vers les écrans. Soudain, tout devient noir. J'ouvre les yeux avec difficulté et vois une jeune femme tout de blanc vêtue s'approcher de moi.

« Tout est fini. Tu peux te relever. Tes rêves ont bien été transmis au Haut Conseil du Rêve, tu recevras ton affectation dans peu de temps. Peux-tu juste te placer face à la vitre là-bas ? Nous capturons ton visage pour le transmettre aux Agents H. Tu sais que tous les individus féminins peuvent devenir des reproductrices ? »

Elle s'exprime très clairement d'une voix fluette. Son sourire est figé sur ses lèvres. Il est poli mais forcé. Je lui réponds :

« Heu, oui. »

Après mon passage devant la vitre, la jeune femme m'indique :

« Très bien. Rends-toi à la Centrale de la Ruche dans quinze heures. Ton compte-rendu révélateur t'y attendra. »

Elle me raccompagne jusqu'à la porte, ses talons claquant sur le sol. Ça y est, les dés sont jetés. Je saurai bientôt si je suis une clairvoyante ou non, et si j'ai été choisie comme reproductrice. Je suis angoissée, mais je ne peux rien faire d'autre qu'attendre.

Après un voyage capsulaire difficile, je suis enfin de retour à la Ruche, en terrain familier. Ma Révélation a été la pire lune de ma courte existence. Heureusement qu'elle n'a lieu qu'une fois dans une vie. Je m'écroule dans mon régénérateur en attendant de pouvoir avoir accès à mon compte-rendu ; je suis épuisée.

Comme indiqué par la jeune femme en blouse blanche, je me rends quinze heures plus tard à la Centrale de la Ruche. La femme antipathique que j'ai toujours connue est là et me reconnaît sans que je me présente, ce dont je la croyais incapable, même après tout ce temps :

« Je t'attendais, Murphy. Ton compte-rendu révélateur est arrivé : connecte-toi sur le Dreamcatcher derrière moi. »

J'ai tellement le trac que j'ai l'impression que mes jambes vont flancher sous mon poids. Je ferme les yeux et parcours mon compte-rendu la gorge nouée, priant pour ne pas être une clairvoyante.

Identification : Murphy 76890

Santé mentale : Bonne

Nature du psychisme : Non-clairvoyante

Affectation : Civilisium (classement et vérification des dossiers psychiques)

Secteur de vie : Secteur H, souterrain 3004

Choisie comme reproductrice par l'Agent H Matt 45231

J'inspire profondément. Je suis une non-clairvoyante. Mieux : j'ai été choisie comme reproductrice. Quel soulagement ! Je n'aurais pas pu rêver mieux. Je dois maintenant partir pour le Secteur H afin de m'installer dans mon nouvel habitacle avec mon reproducteur, Matt 45231. Une nouvelle vie s'offre à moi.

VII. Un ami disparu

Quatre saisons auparavant

Identification : Ethan 45678

Une jeune femme en blouse blanche se déplace avec grâce dans ma direction. Elle possède une beauté froide, voire carrément glaciale. C'est pourtant d'une voix douce et fluette qu'elle s'adresse à moi :

« Numéro 45678 ? Suivez-moi, s'il vous plaît. »

Je m'exécute en silence et nous nous dirigeons vers un escalier majestueux. Je suis impressionné par tant d'opulence. Nous nous arrêtons devant une large porte décorée de moulures.

« Veuillez entrer, s'il vous plaît. »

J'ai le ventre noué. Je m'arme de courage et pousse la porte. Je pénètre dans une immense salle d'un blanc immaculé. Un fauteuil imposant trône au centre de la pièce. Il ressemble franchement à une chaise de torture. Je me dirige pourtant vers lui, sous le regard froid et indifférent de techniciens installés devant leurs écrans au fond de la pièce. Il règne un silence de mort : personne ne parle. Je n'entends que le bruit des machines qui crépitent autour de moi.

Un jeune homme s'avance dans ma direction et me demande sur un ton catégorique :

« Veuillez vous installer et ingurgiter le Révélarium, s'il vous plaît. »

Le liquide qu'il me tend ne m'inspire pas confiance. Néanmoins, je saisis le gobelet et le vide d'un trait. Je m'installe confortablement dans le fauteuil tout en gardant le Révélarium dans ma bouche. Je ne veux surtout pas avaler ce truc étrange au goût immonde. J'ai un mauvais pressentiment.

Tout à coup, une voix métallique m'informe qu'il faut que je pense à mon passé, que je me plonge dans mes souvenirs. Je me concentre sur des images totalement anodines : mon habitacle, l'Essentiel, les capsules, la Ruche...

Au fond de la pièce, les techniciens s'agitent et froncent les sourcils. J'attends sans bouger, continuant à faire défiler des constructions mentales simples dans mon esprit.

Au bout d'un moment, quelqu'un se lève et s'avance vers moi l'air soucieux. Je vais devoir parler ; j'avale donc le Révélarium le plus discrètement possible avant que l'homme arrive à ma hauteur.

« Numéro 45678, nous ne percevons pas vos rêves. Ouvrez la bouche, s'il vous plaît. »

Je m'exécute avec angoisse. Le technicien en scrute l'intérieur consciencieusement avant de me demander :

« Vous souvenez-vous de vos rêves en général ? »

Je fais mine de réfléchir une seconde avant de répondre.

« Non, pas vraiment. »

L'homme semble satisfait de ma réponse.

« Très bien, vous faites partie des personnes dont le subconscient n'enregistre pas les rêves. Il n'y a aucun doute, vous n'êtes pas un clairvoyant. Votre compte-rendu révélateur sera disponible sous peu à la Ruche. Maintenant, vous pouvez partir. »

*

* *

Révélarium, n.m. : Liquide permettant au Haut Conseil Révélateur d'accéder aux songes d'un individu de sa naissance à ses dix-huit saisons et de les décrypter. Sa composition est tenue secrète. Il a pour effet secondaire d'amplifier la clairvoyance éventuelle de ceux qui l'ingèrent.

*

* *

Je me relève avec difficulté. Le Révélarium me fait tourner la tête à présent. Je me dirige d'un pas aussi décidé que possible vers la porte par laquelle je suis entré. Il faut que je sorte rapidement d'ici, je ne me sens pas bien du tout. J'ai l'impression que mon corps peine à répondre aux stimulations de mon cerveau. Je me demande ce que contenait le liquide amer que j'ai fini par boire. Je fonce vers la trappe capsulaire la plus proche, à bout de forces. Heureusement, une capsule s'y trouve. Je me précipite à l'intérieur et prends la direction de la Ruche.

Le Révélarium a complètement dérégulé mes capteurs sensoriels. Heureusement que je ne l'ai avalé qu'à la fin du rituel, sinon, je serais tombé dans les pommes. Je dois parler à Tao, et vite.

Arrivé à la Ruche, je me sens un peu mieux et me mets à parcourir les couloirs à la recherche de mon ami. Je finis par le trouver assis dans son régénérateur, le regard vide.

« Ça va, Tao ?

— Oui, je... Ma Révélation a été avancée, elle a eu lieu aujourd'hui, finalement. Comment s'est passée la tienne ?

— C’était bizarre. Ils m’ont donné un liquide au goût infect, mais je ne l’ai avalé qu’à la fin du processus. Ces gens ne m’inspiraient pas confiance... Je ne me sens pas très bien depuis. Je ne sais pas à quoi sert ce liquide, mais il ne me disait rien qui vaille. Je te conseille de ne pas le boire toi non plus. Pourquoi ta Révélation a-t-elle été avancée ?

— Je ne sais pas. On ne m’a rien dit. Mais, plus vite ce sera passé, plus vite je serai tranquille. Je dois y aller maintenant. Je serai de retour rapidement, et on pourra aller se faire une luminothérapie tous les deux, ça te va ?

— Oui. Bon courage ! Tu vas voir, ce n’est pas si terrible. »

Je regarde Tao s’éloigner vers la salle capsulaire. Je ne savais pas que les Révélations pouvaient être avancées. Quelque chose d’étrange est en train de se tramer. Je décide d’aller me désaltérer dans la salle commune. De nombreux Essentiels sont fixés aux murs. J’en saisis un et me gave de Bleuté. L’effet est instantané. Je me sens comme neuf. J’ai hâte de pouvoir accéder à mon compte-rendu révélateur. J’espère que Tao et moi serons affectés au même secteur d’habitation.

Je me dirige vers le Végétarium de la Ruche pour passer le temps. Cette salle est magnifique. C’est une serre à la hauteur de plafond démesurée, dans laquelle une nature luxuriante prolifère. De petits arbres transparents délimitent de fines allées. Des fleurs aux bulbes multicolores grimpent aux parois et s’élancent jusqu’au plafond. Magélan possède deux serres de ce genre : celle-ci, accessible uniquement aux jeunes individus, et une autre destinée aux adultes.

Je flâne entre les plantes sans but précis. Mon regard s’attarde sur des jeunes pousses d’Helycus Aristosas de moins d’une saison, qui grandissent ici en attendant d’être attribuées à un Magélien la lune de sa Révélation. D’ici quelques heures, c’est peut-être l’un de ces plants qui me sera remis...

Je poursuis mon chemin et m’approche d’une petite plante qui semble oubliée dans cette nature bioélectronique envahissante. Je me connecte à elle grâce au Dreamcatcher le plus proche. Elle est comme déprimée, et risque de faner. Je lui donne un coup d’électricité. Elle se redresse timidement, étendant ses petites feuilles bleues translucides. Elle semble en meilleur état à présent, mais quelque chose ne va toujours pas. Une voix féline me fait alors sursauter :

« C’est une Helystis Carabonia, une hybride très ancienne. Elle est fascinante, n’est-ce pas ? »

Une femme rousse se plante en face de moi. Je lui réponds gentiment :

« Oui, elle est magnifique ! et pourtant elle semble si isolée... »

La jeune femme regarde la plante avec mélancolie.

« Cette espèce ne s’adapte pas. J’ai beau la maintenir en vie tant bien que mal, elle ne rayonne pas. Son côté biologique est trop profondément ancré en elle, elle se laisse mourir. »

Cette femme intrigante respire la gentillesse. J’ose lui demander :

« Qui êtes-vous ? »

Elle me répond de sa voix douce :

« Je suis une hybridobiologiste. Je travaille au sein du Végétarium : je m’occupe de la création et de la survie des plantes hybrides. Mais mon prénom est Ava, si tu préfères. »

Elle semble à peine plus âgée que moi et, pourtant, je perçois une grande tristesse qui émane d'elle. Elle me sourit avec timidité.

« Tu t'intéresses aux plantes hybrides ? »

J'hésite.

« Un peu. Je perçois beaucoup de peine dans ces végétaux, comme si quelque chose de terrible leur était arrivé. »

Ava semble surprise par ma suggestion.

« Tu sais, la nature n'est pas conçue pour être contrôlée ni bridée. Tout ce que nous pouvons faire à ce stade, c'est apporter un peu d'amour à ces plantes. Si jamais tu veux en savoir plus sur les hybrides et la nanobiologie électronique, n'hésite pas à revenir me voir !

— Merci. Mais je pars bientôt, je viens de passer ma Révélation. »

Elle s'enthousiasme.

« Félicitations ! Une nouvelle vie va s'offrir à toi. Je te souhaite bonne chance. Tu pourras quand même venir me voir au Végétarium principal, si tu veux. J'y travaille également. »

Elle me fixe avec insistance en prononçant ces mots, comme si je devais percevoir un sens caché en eux. Puis elle se tourne vers la porte de la serre et s'éloigne.

Quelle femme étrange et énigmatique. Je me promets d'essayer de revenir la voir. Elle a sûrement beaucoup de choses à raconter sur les plantes hybrides.

*

* *

Plantes hybrides : Végétaux modifiés grâce à la nanobiologie électronique. La Haute Sphère a créé trois cent quarante-cinq espèces d'hybrides aux diverses propriétés. Ces espèces sont présentes au Végétarium.

*

* *

Je demande l'heure au Dreamcatcher le plus proche. Tao devrait bientôt être de retour. Je décide de l'attendre près de son régénérateur.

Le temps passe, mais il ne revient pas. Je commence à m'inquiéter et décide de me rendre à la Centrale de la Ruche pour questionner la pouponne qui s'y trouve. Malgré son expression dédaigneuse, je lui demande poliment :

« Madame, je souhaiterais savoir si Tao, immatriculation 34897, est revenu de sa Révélation : pouvez-vous me donner cette information ?

— Tao 34897 ? Sa Révélation a été avancée, c'est ça ?

— Oui. »

Elle ferme les yeux. Ses globes oculaires s'agitent sous ses paupières. Puis, subitement, elle m'annonce :

« Le dossier est clos. 34897 ne reviendra pas. »

Je ne saisis pas tout de suite le sens de ces mots. Il ne reviendra pas ? Tao ne reviendra pas ? Des larmes me montent aux yeux sans que je puisse les avaler. Je ne lui ai même pas dit au revoir...

Je n'arrive pas à croire que Tao est un clairvoyant. Il ne m'a jamais parlé des rêves qu'il faisait ; pourtant, nous nous disions tout. Je décide de m'isoler dans mon régénérateur, le cœur lourd. Je me sens trahi, trahi par mon ami et par la Haute Sphère qui me l'a enlevé.

Où l'ont-ils envoyé ?

Est-ce que je le reverrai ?

VIII. Attention

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 5

Identification : Murphy 76890

J'entends un bruit sourd, et je me réveille en sursaut. Matt vient de rentrer. Il me regarde avec étonnement.

« Tu es déjà là ? Que s'est-il passé ? »

Je lui réponds, gênée :

« Oui, euh... Je ne me sentais pas très bien. Ma tension a chuté subitement. Mon WorkDreamcatcher m'a laissée rentrer. »

Matt a l'air soucieux. Une ride creuse sa joue droite.

« Et ça va mieux, maintenant ? »

Je lui réponds d'une voix somnolente :

« Oui, je me suis assoupie dans le régénérateur. Cela m'a fait beaucoup de bien. »

Cela semble le rassurer. Un léger sourire naît sur ses lèvres fines.

« Tant mieux, ma belle. Je n'aime pas te savoir mal. »

Il s'approche de moi et m'embrasse avec douceur. Sa bouche a un goût sucré que j'ai toujours apprécié. Nous nous connaissons bien maintenant, mais notre vie à deux n'a pas toujours été facile. Faire cohabiter deux personnes qui ne se connaissent pas, ce n'est pas évident. Je me rappelle la première fois que je l'ai vu : il m'a tout de suite impressionné. Il se tenait face à moi, puissant, sauvage. Il a plongé son regard acier dans le mien. J'ai tout de suite su que ce n'était pas un tendre, mais j'ai réussi à l'amadouer avec le temps. Il fait partie de moi à présent. Il est la seule famille que j'ai et que j'aie jamais eue. Il faut absolument que j'arrive à enfanter, sans quoi la Haute Sphère n'hésitera pas à nous séparer. Matt sera contraint de m'abandonner et de choisir une autre reproductrice, fertile, elle.

Une tristesse immense envahit mon cœur à cette perspective. J'ai vraiment peur de perdre Matt. Je me lève du régénérateur et m'avance vers lui, ondulante, féline. Je le prends dans mes bras. J'ai besoin de réconfort. Je me sens en sécurité contre son corps chaud et puissant. J'approche, espiègle, ma bouche de son oreille.

« J'ai envie de toi. »

Il me regarde, étonné, et ses joues s'empourprent subitement. Son regard se fait ardent tout à coup. Il me serre avec force dans ses bras musclés. Je me sens désirée. Je caresse son dos tout en cherchant ses douces lèvres de ma bouche. Je sens mon bas ventre s'animer. J'ai envie de lui appartenir entièrement. Il me déshabille de ses doigts agiles et jette mes vêtements épidermiques par terre. Je me retrouve complètement nue devant lui. Il me susurre tout en m'embrassant dans le cou :

« Que ta peau est douce ! »

Je sens sa bouche descendre vers mon épaule et caresser le haut de mes seins. Il me soulève brusquement et m'emmène vers notre régénérateur. Il m'allonge sur le dos avec précaution. Je le regarde ôter ses vêtements en détaillant son corps magnifique. Il ressemble à une statue, comme celles qu'on peut voir dans le Grand Hall de la Haute Sphère. Il s'allonge sur moi tout en m'embrassant tendrement. Je fonds sous ses caresses. J'aime sentir son corps tendu contre le mien. Bientôt, nous ne sommes plus qu'un seul être. Toutes mes préoccupations s'envolent, je me sens légère.

*
* *

Reproduction, n.f. : Acte permettant la perpétuation de la population de Magélan. La reproduction est contrôlée : seuls les couples reproducteurs peuvent s'y adonner. Peuvent être choisis comme reproducteurs : les Hauts Sphériens, les Sphériens Supérieurs et les Agents H. Les reproductrices sont choisies librement par les reproducteurs parmi tous les êtres féminins en bonne santé une fois leur Révélation effectuée.

*
* *

Ma tête repose à présent sur le torse puissant de Matt. Je me sens détendue malgré une pensée qui parasite mon esprit.

« Et si je n'arrive pas à tomber enceinte ? Qu'allons nous faire ? »

Il me regarde, soucieux et protecteur.

« Je ne sais pas, Murph. Je peux demander qu'on t'examine pour savoir s'il y a un problème. »

Je fais la moue, telle une petite fille qui fait un caprice.

« Je ne veux pas être séparée de toi... Je ne pourrais pas vivre seule. »

Il me rassure de sa voix rauque.

« Je sais. Moi non plus, je ne veux pas que l'on soit séparés, mais tu dois comprendre qu'il est très dangereux de s'opposer aux décisions prises par la Haute Sphère. Sans elle, nous ne pourrions pas survivre, et la mort serait bien pire que la séparation.

— Tu pourrais choisir une autre femme ? »

Sa réponse fuse immédiatement :

« Non, Murph. Je ne choisirai personne d'autre. Je ne pourrais pas, pas après avoir vécu avec toi. »

Il a l'air sincère, mais mes interrogations l'ont rendu pensif. Il semble tracassé. Je me lève rapidement et file vers l'Oasis en cachant mes fesses avec mes mains. J'entends Matt rigoler :

« Je les connais par cœur, Murph, inutile de les cacher ! »

Son commentaire me fait sourire. Une fois dans l'Oasis, je me place face au miroir et observe mon ventre. Impossible de faire plus plat...

J'aimerais tellement tomber enceinte ! Mon avenir avec Matt serait alors assuré et mes angoisses disparaîtraient.

Je me rafraîchis avec de la nacre et enfile de nouveaux vêtements épidermiques en quatrième vitesse avant de retourner dans la pièce principale. Matt me demande :

« Tu as faim, Murph ? »

J'écoute mon corps : mon ventre gronde.

« Oui !

— Qu'est-ce que tu veux que je te prépare ?

— Une ration de Pomisson suffira. »

Je le regarde pianoter sur notre fusionneur d'aliments.

Je dois lui poser la question. Je me lance :

« Pourquoi n'avons-nous pas le droit d'accéder à notre propre dossier au Civilisium ? »

Matt se retourne brusquement, surpris. Je n'aurais pas dû le lui demander : je sens comme un malaise naître entre nous.

« Pourquoi ? Tu voudrais accéder à ton dossier ? »

Je ne sais plus quoi dire.

« Euh... oui... enfin, je ne sais pas. Je me demandais ce qu'il pouvait y avoir d'inscrit dedans. De la curiosité mal placée, j'imagine... »

Matt me répond sur un ton indifférent, mais catégorique :

« Pas grand chose, tu sais, tu as un dossier tout à fait banal de non-clairvoyante. J'ai pu le parcourir à de nombreuses reprises, il n'y a vraiment rien d'intéressant. »

Sa réponse ne me satisfait pas, mais, vu son air inquiet, je préfère ne pas m'attarder sur le sujet. Il me tend mon Pomisson sans dire un mot. Je l'avale en vitesse. Je me sens mal à l'aise. Je décide de m'isoler dans le régénérateur. Je m'allonge et me connecte à mon Dreamcatcher.

« Vous êtes stressée, Murphy : je peux vous proposer une séance de relaxation magnéto-musicale. Ou préféreriez-vous être connectée avec une de nos Célébrités du Rêve ? Robyne 98765 en a fait un surprenant la nuit dernière. Si vous avez envie de frissonner, Khane est toujours dans le top du classement avec son dernier cauchemar. »

Un cauchemar de Khane ? Très peu pour moi. Ses songes sont violents et sanguinaires, tout ce que je déteste. Je me suis toujours dit que cet individu devait être torturé pour imaginer des cauchemars pareils.

*
* *

Célébrités du Rêve : Non-clairvoyants qui ont développé la capacité de maîtriser leurs rêves grâce à une machine spécifique et un apprentissage minutieux auprès de l’Oniromancien. Ils créent chaque nuit des songes pour divertir les Magéliens.

*
* *

J’opte mentalement pour le rêve de Robyne, la Célébrité du Rêve que je préfère. Elle arrive à créer des songes très poétiques et relaxants. Matt préfère Raid, un ancien Agent H, spécialiste des rêves mouvementés et remplis d’action.

Je ferme les yeux, et le songe coloré de Robyne commence à défiler dans ma tête. Je sombre doucement dans le sommeil, bercée par ces images féériques. Mais mon rêve programmé laisse vite place à un monde étrange, un monde que je ne connais que trop bien. Ethan apparaît devant moi et me fixe des yeux, comme à son habitude. Je tente de m’approcher de lui pour la millième fois au moins, mais je n’arrive pas à dépasser le mur transparent qui nous sépare.

Je scrute son visage avec attention. Quelque chose a changé. Les lèvres d’Ethan s’agitent : il parle ! Malheureusement, je ne peux pas l’entendre. Sa voix semble dispersée par le vent avant d’arriver à mes oreilles. Je suis complètement impuissante. Je ne peux rien faire, comme d’habitude.

C’est alors que j’ai l’idée de tenter de lire sur ses lèvres tant bien que mal. En vain. Je n’arrive pas à comprendre ce qu’il essaye de me dire. Je peux lire une certaine inquiétude sur son visage.

Ses lèvres ne bougent plus à présent, et pourtant des mots résonnent dans ma tête :

« Tu m’as trouvé, fais attention. »

Les mots retentissent tellement fort dans mon crâne que j’ai l’impression qu’il va exploser. Je me réveille en criant, effrayée, le cœur battant. Je suis en sueur et ma tête me fait atrocement souffrir. Matt me regarde, apeuré. Mes cris ont dû le réveiller.

Il n’hésite pas une seule seconde et me prend dans ses bras pour me rassurer.

« Qu'y a-t-il ? Tu vas bien ? »

Je ne me sens vraiment pas dans mon état normal.

« Je ne sais pas, ma tête s'est mise à me faire très mal d'un seul coup... »

Matt plante ses yeux gris dans les miens.

« Tu as rêvé de quelque chose ? Est-ce qu'une image en particulier a déclenché cette douleur ? »

Je le regarde, interdite. Il semble réellement inquiet. Je suis sur le point de lui parler de mon songe quand les mots d'Ethan résonnent de nouveau dans ma tête. « *Fais attention...* »

Je respire profondément pour reprendre mes esprits avant de rassurer mon compagnon :

« Ce n'était qu'un cauchemar, je suis désolée de t'avoir réveillé. Rendors-toi, ça va aller. »

Il ne semble pas me croire, mais je m'en fiche, je n'ai pas envie de lui avouer que je rêve d'un autre garçon. Je me rallonge en lui tournant le dos. J'ai envie d'être seule.

Ce songe n'était pas comme les précédents. Ethan a parlé, il m'a mise en garde. Mon cerveau tourne à plein régime. Une idée s'impose à moi : je dois rencontrer cet Ethan au plus vite. Je dois lui parler. Peut-être pourra-t-il m'expliquer ce qui m'arrive...

IX. Message urgent

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Ethan 45678

Je me réveille avec un violent mal de crâne. J'ai rêvé de Tao. Il paraissait bien plus vieux que dans mes souvenirs. Il était couvert de sang et semblait fuir un danger invisible. Je n'ai pas pu l'aider. J'étais comme cloué au sol. Aucun de mes membres ne semblait vouloir me répondre.

Je n'avais encore jamais rêvé de lui depuis sa disparition. C'est la première fois qu'il s'invite dans ma tête. Je suis certain que ce songe n'est pas anodin, tout comme celui de ma dernière phase de régénération. C'est encore un rêve clairvoyant. Et j'ai le sentiment que ce n'est pas le dernier. Les barrières imposées par mon esprit, liées à mon angoisse d'être repéré par la Haute Sphère, semblent s'être volatilisées. Une déferlante d'images fortes balaye mon subconscient à présent.

Transféré ou non vers Praevidens, Tao a besoin d'aide. Ou en aura besoin. Ou en a eu besoin. Je ne sais pas si mon rêve me montre le futur, le passé ou le présent...

Je m'approche de mon Dreamcatcher pour me déshydrater, mais il ne me répond plus ; il a dû griller de l'intérieur. Le côté positif, c'est que le Haut Conseil du Rêve n'a pas pu accéder à mon dernier songe.

Je profite du silence lorsqu'un bruit cristallin retentit dans le fond de mon crâne. J'ai reçu un message psychique. Ma boîte mentale fonctionne toujours.

Je me demande qui peut bien m'envoyer un message si tôt. Mon ventre se tord. Les Hauts Sphériens ont forcément dû détecter mon intrusion dans leur système grâce aux traqueurs. Ils ont dû réussir à m'identifier. L'horreur m'envahit. Une intrusion dans le système central est punie par un transfert immédiat vers Mortuum. Je ferme les yeux et le message apparaît dans mon esprit :

« Urgence, rendez-vous au Secteur 13. »

Une urgence ? Étrange ! Je dois me rendre au plus vite au Constitusium : mes talents sont requis là-bas. Je file me rafraîchir dans mon Oasis avant d'enfiler de nouveaux vêtements épidermiques. Une capsule m'attend déjà dans le fond de mon habitacle. Quel que soit le problème, il doit être très urgent. Je monte dans l'engin avant de programmer ma destination. La capsule s'enclenche avant de tomber dans le vide. Après un court instant, une voix métallique retentit à mes oreilles : « Secteur 13, Constitusium ». Je suis arrivé, fin du voyage. Un Agent H m'accueille chaleureusement : c'est Jimmy, il n'est pas méchant, mais il vaut mieux l'avoir à la bonne. Il est en charge de la sécurité du Constitusium et vérifie les arrivées et les départs. C'est un secteur qui brasse beaucoup de monde, car c'est l'un des plus actifs de Magélan. Il est le cœur bioélectronique de notre Cité.

Jimmy me tape sur l'épaule.

« Salut Ethan ! Alors, tu sors de ta tanière ? On a besoin de toi ? »

Je lui réponds gentiment :

« Oui, j'ai été appelé pour une urgence. Je n'en sais pas plus. »

Sans cesser de sourire, il m'encourage en me faisant un clin d'œil :

« Bon courage alors, chef ! »

Je m'éloigne de lui et me dirige vers le centre de maintenance, qui se trouve à l'étage inférieur. Un jeune nouveau à la coupe parfaite m'accueille avec un large sourire. Apparemment, il m'attendait.

« Ethan, enfin ! Vous êtes le meilleur, à ce qu'il paraît ! Veuillez me suivre vers le cœur du système. »

Je m'exécute et le talonne de près sans dire un mot. Nous nous approchons ensemble d'une porte translucide derrière laquelle se trouvent un million de branchements et de boîtiers bioélectroniques. Je connais bien le cœur du système, mais je n'ai pas souvent eu l'occasion d'opérer dans cette salle.

Le jeune homme se place face à la porte et attend la fin de l'identification psychique. Puis nous pénétrons dans le cœur de Magélan. La Haute Sphère a vraiment créé un système d'alimentation révolutionnaire, je dois le reconnaître. Je me tourne vers le jeune homme. Il semble embarrassé. Il baisse d'un ton et approche sa bouche de mon oreille. Je peux sentir son haleine chaude sur mon cou.

« Le sujet est un peu délicat. Nous avons eu une intrusion hier soir. Les Agents H n'ont pas eu le temps de percevoir le psychisme de l'intrus : les traqueurs ne l'ont pas eu... L'homme est doué, il a été très rapide. Il possède sûrement une Sonde Voyager. Vous connaissez ? Le problème, c'est qu'il a réussi à mettre hors service certains Dreamcatchers dans le Secteur C. D'ailleurs, votre habitacle ne se trouve pas dans ce secteur ? Vous n'avez rien remarqué de bizarre hier ? »

J'aurais dû m'en douter : l'urgence, c'est mon intrusion.

« Non, je me suis régénéré tôt. Cependant, j'ai constaté de gros dysfonctionnements au niveau de mon Dreamcatcher ce matin. Vous voulez que jette un œil au système, c'est ça ? »

Le jeune homme me regarde, surpris.

« Vous n'avez pas signalé les dysfonctionnements de votre Dreamcatcher ? »

Je ne me démonte pas et lui réponds d'un ton catégorique :

« J'allais le faire quand j'ai reçu votre message urgent. Et puis, je pensais que ce n'était qu'une coupure. »

Il semble se satisfaire de ma réponse.

« Si vous pouviez faire un rapport sur ce que vous trouverez quand vous aurez fini d'inspecter le système, ce serait parfait. Vous pensez pouvoir résoudre le problème de réception des Dreamcatchers du Secteur C avant la prochaine phase de régénération ? »

Avant la prochaine phase ? Cela ne va pas être facile.

« Heu... je vais faire tout mon possible. »

Je me dirige vers le centre du système, le ventre noué. Je dois identifier les Dreamcatchers brouillés et les rendre à nouveau fonctionnels.

Je me dirige vers la boîte noire du système et m'y connecte aisément. Je suis étonné qu'il n'y ait pas de sécurité intégrée au serveur. Mon accompagnateur a dû la couper en toute discrétion pour que je puisse intervenir.

*
* *

Message psychique : Dépêche transmise entre deux individus grâce au boîtier lové dans leur cortex.

Empreinte psychique : Signature mentale propre à un individu. L'empreinte psychique est déterminée par la façon dont les neurones réagissent entre eux dans l'encéphale. Deux empreintes ne peuvent être identiques.

*
* *

Ainsi donc, mon intrusion a bel et bien été enregistrée. La Haute Sphère sait que l'intrus se trouve dans le Secteur C, mais pas de qui il s'agit. Il faut que je sois beaucoup plus prudent à présent. Je suis le meilleur technicien de Magélan en ce qui concerne les Dreamcatchers, et j'ai toujours été respectueux des lois ; c'est pour cela que les Agents H ne m'ont pas soupçonné, mais, s'ils collectent la moindre preuve concrète comme mon identification psychique, ils n'hésiteront pas à m'arrêter. J'inspecte mentalement la structure du Secteur C. Une dizaine de transmetteurs ont grillé, dont le mien. Ils doivent être changés rapidement si la Haute Sphère veut que les Dreamcatchers soient de nouveau en état de marche avant la fin de la lune.

J'extirpe mon esprit du système central. Je dois me procurer des transmetteurs. Mon accompagnateur me demande aussitôt, nerveux :

« Alors ? Que s'est-il passé ? »

D'un ton calme, je lui explique ce que j'ai trouvé :

« Une surchauffe dans le Secteur C due à l'intrusion. Une dizaine de transmetteurs ont grillé, il faut les remplacer. »

Le jeune homme semble content de moi.

« Très bien... très bien, faites donc, et n'oubliez pas votre rapport. Cet intrus ne perd rien pour attendre. »

Il s'éloigne d'un pas fébrile. Je me dirige vers la salle de montage sans tergiverser. La grande pièce est remplie de techniciens qui réparent des Dreamcatchers endommagés. J'ai commencé comme eux, après ma Révélation.

Un homme se tient derrière un comptoir. Il porte de nombreux transducteurs dans ses bras. Je le connais bien ; je l'interpelle d'un ton enjoué.

« Salut, Kyle, t'as des transmetteurs frais pour moi ? »

En me voyant, le visage du vieil homme s'illumine.

« Salut Ethan, ça faisait un moment ! Tu bricoles chez toi en ce moment ?

— Ouais, j'ai pas mal de recherches à faire pour la Haute Sphère. Tu sais ce que c'est : ils veulent des résultats. Mais, pour le moment, j'ai un chantier dans le système central : des transmetteurs ont grillé. »

Perplexe, il m'interroge :

« Des transmetteurs ? Grillés ? C'est rare ! La dernière fois, c'était il y a au moins vingt saisons. C'est à cause de quoi ?

— Surchauffe dans le Secteur C. Dis, tu aurais une dizaine de transmetteurs fonctionnels ? C'est urgent.

— Une dizaine ? Tu es bien gourmand. J'en ai cinq de dispo tout de suite, pour les autres, je mets les gars dessus. Tu les auras demain ! »

Je le gratifie d'une tape sur l'épaule.

« Pas le choix. Merci beaucoup, Kyle. Tu peux les mettre de côté ? Un Agent H les récupèrera. »

Je n'ai pas le droit de prendre les transmetteurs moi-même. C'est dommage, car c'était l'occasion rêvée : j'aurais pu en bidouiller un pour qu'il ne décrypte pas correctement mes rêves.

À ce stade, la moindre erreur me serait fatale.

X. Helycus Aristosa

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Murphy 76890

Je me réveille soucieuse. Je scrute notre habitacle désert. Matt est déjà parti. C'est étrange. Il part toujours après moi, d'habitude. La Haute Sphère a dû l'appeler pour une mission spéciale. Cela arrive de temps à autre.

Je me lève avec difficulté. Après une rasade de Bleuté, tout ira mieux. Mon Dreamcatcher lit dans mes pensées et perçoit ma soif évidente. Je ne fais pas le moindre effort. Après tout, les Dreamcatchers sont là pour nous assister.

L'Essentiel sort de sa cachette comme par magie pour que je puisse m'abreuver. Comme tous les matins, je ne lésine pas sur la dose et bois à satiété. Mon esprit s'éclaircit mais, malgré cela, un visage hante toujours mes pensées. Je n'arrête pas de penser à lui. Il faut absolument que j'arrive contacter ce garçon. Je me rafraîchis en vitesse dans l'Oasis, coiffe de mes doigts la crinière qui me sert de cheveux, enfle de nouveaux vêtements épidermiques avant de foncer vers la trappe capsulaire. J'appuie sur un large bouton à ma droite et attends l'arrivée d'une capsule. Il ne faut que quelques minutes avant qu'elle ne fasse irruption dans l'habitacle. Je m'installe à l'intérieur précipitamment. Ce garçon, Ethan, me rend confuse. Le trajet entre mon habitacle et le Civilisium ne m'a jamais paru aussi court. Une fois arrivée, je me dirige d'un pas assuré vers la salle 507. Un rapide scancortex me permet d'y entrer sans difficulté. Il fait chaud, je ne me sens vraiment pas bien depuis que je me suis réveillée.

Je m'installe dans le large fauteuil au centre de la pièce et me connecte à mon WorkDreamcatcher. Un nombre de dossiers conséquent s'affiche dans mon esprit.

J'ai pris du retard, beaucoup de retard. Une voix me livre ma mission :

« Vous avez quatre-vingt-dix dossiers à traiter aujourd'hui, Murphy ! »

Toujours cette même voix synthétique qui me rappelle inlassablement mes obligations en variant légèrement la formulation. Je n'en peux plus, cela m'agace à la fin, je sais ce que j'ai à faire. Je ne peux jamais être seule avec moi-même.

Mon cerveau tourne à plein régime depuis que j'ai ouvert les yeux ce matin. Je ne sais toujours pas comment approcher Ethan. Mon esprit se dirige malgré moi vers son dossier. Son visage angélique apparaît comme par magie dans ma tête. Il est magnifique, énigmatique. Je dois trouver une solution pour le rencontrer.

Il habite le Secteur C, mais je n'ai pas accès à l'emplacement exact de son habitacle, et chaque secteur en compte des centaines. Cela me prendrait des lunes d'arpenter les souterrains du Secteur C dans l'espoir de le croiser.

*
* *

Secteur interne : Zone habitable de Magélan. Les Secteurs A, B, C, D, E, F, G et H sont les secteurs d'habitations. Les autres secteurs correspondent au Sommet, au Civilisium, au Haut Conseil du Rêve, au Constitusium, au Haut Conseil Révélateur, à la Ruche, au Végétarium et à l'Arène.

Secteur externe : Zones périphériques de Magélan. Les secteurs externes comprennent l'aile du traitement de l'air, les voies d'évacuation en cas d'alerte, les salles de secours ainsi que la maintenance du réseau capsulaire.

*
* *

Ethan travaille au Constitusium, mais il est trop dangereux pour moi de me rendre dans ce secteur. Cela m'est interdit, puisque je n'y travaille pas. Je n'ai plus qu'une solution pour le contacter. Je dois essayer de lui envoyer un message mental. Mais, pour cela, il me faut son empreinte psychique, et évidemment elle n'est pas notifiée dans son dossier. J'aurais dû m'y attendre. Elle est confidentielle. Il ne faudrait pas qu'un Civilisier puisse avertir un transféré avant son heure.

Je ne sais vraiment pas quoi faire. Par dépit, je décide d'avancer dans mes dossiers pour me changer les idées. La pile monstrueuse de travail qui m'attend me décourage d'avance, mais je n'ai pas le choix.

Des centaines de visages défilent dans ma tête sans que j'y prête vraiment attention. Je classe, je surveille, j'espionne, je scrute, je vérifie. Le Haut Conseil du Rêve transfère beaucoup d'individus en ce moment. Certains sont très jeunes, d'autres un peu moins. Si j'en faisais partie, je serais morte de trouille. Personne ne sait exactement ce qui leur arrive.

Je repense à un des cours dispensés à la Ruche. Il parlait de mouvements rebelles du passé qui prônaient le retour à la liberté onirique. Ils ont été éradiqués il y a longtemps, même si on murmure dans Magélan qu'il reste des dissidents cachés au sein de la population. La Haute Sphère veille de près à la stabilité sociale de la Cité grâce aux Agents H. Les fauteurs de trouble sont transférés sans appel. Il n'y en a que très rarement, d'ailleurs.

Mais je sais pourquoi si peu sont signalés. Depuis que je travaille au Civilisium, j'ai un mauvais pressentiment : je pense que la Haute Sphère s'arrange pour faire disparaître les dissidents discrètement.

J'avance dans mon travail tant bien que mal malgré les questions qui s'agitent dans mon esprit. Je n'ai vraiment pas la tête à vérifier des dossiers. J'en traite une bonne trentaine, qui valent tantôt dans la pile des non-clairvoyants, tantôt dans la pile des transferts.

Je me sens coupable, mais je n'ai pas le temps de m'éterniser ici. Au bout de quatre heures, j'ai expédié à peu près soixante-dix dossiers. Je n'ai jamais été aussi rapide. Le WorkDreamcatcher me félicite d'ailleurs mentalement et m'encourage à continuer à ce rythme soutenu. Je m'accorde tout de même une petite pause.

Je choisis un songe relaxant proposé par la Haute Sphère en libre visualisation afin de divertir l'esprit des travailleurs. Nous avons droit à ces petites séances afin d'accroître notre rendement une à deux fois par lune de travail. Tout est pensé pour que les Magéliens soient le plus productifs possible tout en restant en bonne santé mentale.

Je ferme les yeux et laisse divaguer mon esprit parmi la multitude d'images qui l'assaillent. Les séquences ne sont pas construites ; ce sont plutôt des mouvements de couleurs changeantes qui emplissent ma tête. Une sensation de chaleur m'envahit au contact de cette succession de formes rassurantes. J'apprécie la séance. Je sens mon corps se détendre muscle après muscle. Je finis par planer complètement.

Malheureusement, la séance s'arrête trop vite à mon goût. Mon cerveau reposé, je reprends mon travail.

*

* *

Songes relaxants : Rêves en libre service destinés aux travailleurs et disponibles sur les WorkDreamcatchers. Ils sont construits afin de détendre le psychisme et d'accroître le rendement de chaque individu par l'intégration de couleurs et de formes spécifiques sur leur lieu de travail.

*

* *

Le dernier dossier apparaît enfin dans mon esprit. C'est celui d'un individu féminin à surveiller, rattaché au Végétarium. Mon regard est attiré par ses cheveux roux flamboyants, mais je ne m'attarde pas sur son visage : je commence tout de suite à vérifier ses songes. Une pointe de rébellion attire mon attention. Depuis quelques lunaisons, elle semble vouloir voler de ses propres ailes. Je la surveillerai de près dorénavant.

Je me déconnecte, épuisée, de mon fauteuil. Tout disparaît dans ma tête. Enfin seule avec mes pensées. Mes muscles sont engourdis ; je bouge mes jambes énergiquement pour réactiver ma circulation sanguine.

Je rentre ensuite rapidement chez moi. Cette lune m'a épuisée. Une fois dans notre habitacle de couple reproducteur, je constate que Matt est déjà là. Je lui demande :

« Ça va ? Tu as eu une urgence aujourd'hui ? »

Il me jette un regard étrange, puis me confirme :

« Oui, j'ai dû partir tôt, désolé de ne pas t'avoir prévenue. Et toi, ta lune au Civilisium ?

— Chargée. J'avais beaucoup de dossiers en attente à cause d'hier. Tu ne me fais pas un câlin pour me récompenser ? J'ai réussi à tout clôturer. »

Pas l'ombre d'un sourire ne passe sur son visage.

« Je suis fatigué, Murphy, et, pour tout te dire, je suis soucieux. Je vais me régénérer : demain, je dois encore partir tôt. »

Mon ventre se serre. Matt ne m'a jamais refusé un câlin. Je le regarde disparaître vers notre espace de régénération, le cœur lourd. Je m'approche de son Helycus Aristosa. Elle ne semble pas en forme. Il se passe quelque chose d'anormal.

XI. Rapport 19900

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Ethan 45678

Après avoir quitté Kyle, je pars à la recherche de mon supérieur, mais je ne le trouve pas. Je décide de commencer mon rapport le temps qu'il réapparaisse. Je me connecte à un WorkDreamcatcher accroché à un mur à quelques mètres de moi. Je ferme les yeux. La machine reconnaît mon empreinte psychique sans difficulté. Je fais apparaître un formulaire vierge dans mon esprit. Je m'applique à le remplir correctement : la Haute Sphère ne supporte pas les erreurs.

Rapport numéro : 19900

Secteur : 13

Objet : Maintenance dans le cœur du système après une panne de Dreamcatchers dans le Secteur d'habitation C.

Source : Intrusion système non identifiée.

Commentaires : Une dizaine de Dreamcatchers sont hors service dans le Secteur C. Leurs transmetteurs semblent avoir fondu après choc électrique puissant.

Notes : Transmetteurs à récupérer au centre de maintenance 5. Changement à effectuer directement dans les habitacles concernés.

Demande d'intervention d'Ethan 45678

Une fois le rapport terminé, je me déconnecte du WorkDreamcatcher et tente de retrouver mon supérieur dans les couloirs sinueux du Secteur 13. Je déambule dans les allées, tentant de reconnaître sa chevelure parfaitement disciplinée. Je l'aperçois enfin en train de discuter avec Jimmy, l'Agent H que j'ai salué à mon arrivée au Constitusium. Je m'approche d'eux sans faire de bruit. Malgré ma

discrétion, leur conversation cesse brusquement dès qu'ils m'aperçoivent. Je suis pratiquement sûr qu'ils parlaient de l'intrusion de la lune dernière. Tous les Agents H doivent être sur le coup. J'interpelle mon jeune supérieur :

« J'ai rédigé le rapport ; je vous laisse le soin de le lire et de le transférer aux autorités compétentes. Quelqu'un a fait fondre les transmetteurs de l'intérieur. Il faut les remplacer directement sur place. Vous voulez que je m'en charge ?

— Les transmetteurs ? Fondus ? Étrange... Je ne m'attendais pas à ça. Je m'occupe de votre rapport et de la demande d'intervention. Dès que j'obtiendrai les autorisations nécessaires, je vous enverrai sur le terrain avec un Agent H qualifié. Vous pouvez rentrer dans votre habitacle en attendant. Évidemment, je vais tout faire pour que vous puissiez intervenir dans les plus brefs délais. Restez disponible. »

Je réponds poliment avant de prendre congé :

« D'accord. À bientôt, alors. »

*

* *

Hontoras, n.m. : Plat composé de fruits issus de la plante hybride Heliobor Vermeguas.

Code 27 sur le fusionneur d'aliments.

*

* *

Je suis content de quitter le Constitusium. J'ai hâte de retrouver le calme de mon habitacle. Je ne me sens pas à l'aise ici sachant que c'est moi qui ai commis l'intrusion sur laquelle tous les Agents H se penchent actuellement. La paranoïa m'envahit tout à coup. Peut-être ai-je été choisi intentionnellement pour cette intervention de maintenance car *ils* savent ? *Ils* savent que je me suis introduit dans leur système ? Peut-être veulent-*ils* me coincer chez moi, discrètement, pour me faire disparaître ?

Tout à coup, des sueurs froides envahissent mon dos. Je file vers les capsules disponibles d'un pas trop rapide pour quelqu'un qui n'a rien à se reprocher, mais je ne souhaite plus qu'une chose : fuir.

Je distance Jimmy, qui tente de me rattraper. Je me glisse dans une des capsules et la porte se referme aussitôt sur moi. Je peux enfin respirer. J'emplis goulûment mes poumons d'air. Je dois me calmer. Je tombe dans l'irrationalité. Ni Jimmy ni mon supérieur n'avaient l'air de me soupçonner.

Je programme machinalement ma destination. Bientôt, je file dans les tuyaux à une vitesse vertigineuse en direction du Secteur C. La sensation d'apesanteur que je ressens me fait oublier ma crise de paranoïa passagère.

*
* *

Immature, n.m. : Individu n’ayant pas encore atteint sa maturité psychique et résidant à la Ruche. Après sa Révélation, l’individu immature obtient le statut de non-clairvoyant ou de clairvoyant.

*
* *

La capsule s’arrête dans un soubresaut. Je suis arrivé à mon habitacle. Je me jette sur mon Essentiel et tente de le faire sortir manuellement, mais rien à faire, il est bloqué. Avec mon Dreamcatcher hors service, je suis démuni, assoiffé et stressé. Je décide de me programmer quelque chose à manger ; heureusement, mon fusionneur d’aliments est indépendant de mon Dreamcatcher. Il me faut quelque chose de rafraîchissant pour me faire oublier ma soif. Je fais défiler les possibilités sur l’écran : Pomisson, Radiope, Ronchard, Mangaste, Risola...

J’opte finalement pour une orangaste, un fruit violet gorgé d’un jus jaunâtre fortement désaltérant et dont la chair chatouille le palais. Je tape le code correspondant sur le pavé tactile. Le temps de réalisation est estimé à cinq minutes. En attendant, je me tourne vers mon Helycus Aristosa : il semble être en bonne santé. Je lui envoie un petit coup de jus qui la fait irradier. De petits bulbes naissent sur certaines de ses branches. Elle va fleurir. Je n’ai encore jamais pu observer une floraison, cela m’émeut.

Dans mon dos, un bruit cristallin attire mon attention. Mon orangaste est prête. Rien qu’à la vue de cette nourriture généreuse, un goût acidulé envahit ma bouche. Je croque à pleines dents dans le fruit et le dévore. L’orangaste n’aura pas fait long feu. Je me sens tout de suite mieux, rassasié et désaltéré.

Je me dirige vers un établi dans un coin sombre de mon habitable. Il est encombré de fils, de pinces et de boîtiers en tous genres. C’est ici que je travaille sur les nouvelles versions des Dreamcatchers de Magélan. Pour me changer les idées, je commence à assembler un composant bioélectronique lorsque j’aperçois une capsule double flambant neuve s’accoler doucement à la trappe.

La Haute Sphère m’a déjà envoyé un coéquipier pour l’intervention. Ça a été rapide. Ils tiennent à la surveillance des songes : pas une phase de régénération ne doit se passer sans que nos esprits endormis soient connectés au Haut Conseil du Rêve. J’espère juste que je ne suis pas en train de tomber dans un piège...

La porte de la trappe capsulaire coulisse, et un homme à la carrure imposante en sort. J’espère qu’il n’est pas venu m’arrêter : je ne ferais vraiment pas le poids face à sa musculature.

Ses cheveux sont d’un blanc immaculé, malgré un visage rayonnant de jeunesse. Il s’avance vers moi et se présente sur un ton chaleureux :

« Salut, je suis Matt, l'Agent H chargé de vous escorter pour vos travaux de maintenance. Ethan, c'est bien ça ? »

XII. Le passé, maître du présent

Saison Hiver 2678 – Lunaison 8 – Lune 12

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Enfin ! J'ai enfin percé le secret qui me tenait en échec depuis des centaines de saisons. Les Hauts Sphériens ne croyaient pas en ce projet. J'ai dû résister fermement à leurs protestations tout en gardant la tête haute. Les premières recherches ont d'ailleurs commencé dans le plus grand des secrets. Je ne les ai informés de l'avancement des expériences que bien plus tard. Ceux qui continuaient à s'opposer à ce projet ont été transférés. Je ne pouvais pas me permettre de garder auprès de moi des éléments perturbateurs qui m'auraient freinée.

J'ai une véritable fascination pour les rêves et le cerveau. Depuis toujours, je me souviens chaque nuit de mes songes, et ces derniers me semblent si réels que, déjà enfant, j'étais persuadée qu'ils étaient plus qu'une simple construction de mon esprit. Les connaissances de l'Ancien Monde sur le sujet ne me suffisaient pas. Je voulais en savoir plus. Je voulais être la première aventurière à percer les secrets du Monde des Rêves. C'est pour cela que le projet SOMNIUM a vu le jour et, aujourd'hui, je ne regrette pas d'avoir persévéré. De nombreux sacrifices ont été nécessaires, mais ils en valaient la peine, du moins à mes yeux.

Je me tourne vers le Haut Sphérien Ulios, pensive.

« Convoquez les scientifiques de la section des neurosciences dans le hall du Sommet. »

Ulios acquiesce avant de disparaître dans l'embrasement d'une porte coulissante. Je jubile. Après tant d'efforts, mes scientifiques ont enfin trouvé la source des rêves.

Je reporte mon attention sur l'écran qui se trouve devant moi. Il faut que je termine mon discours destiné aux Magéliens. Ils ne se rendent pas encore compte de la révolution qui est en marche, mais ils la verront bien assez tôt. Ma Cité est à la veille de changements majeurs.

Je ferme les yeux. Les lignes du communiqué se forment comme par magie sur l'écran, retranscrivant fidèlement mes pensées.

C'est alors que mon esprit se met à divaguer. Je repense à ce qu'*ils* m'ont fait et mon cœur se serre. Mais cela n'aura pas été vain. Ils voulaient que je sois la meilleure et je le suis. Personne ne dirigera Magélan à ma place. Je ne laisserai jamais une telle chose arriver. Je suis ici chez moi, les Magéliens sont mes sujets, et il ne pourrait en être autrement.

La voix d'Ulios me fait sursauter.

« Ils sont tous là, Sphérienne Suprême. Ils vous attendent. »

Je le récompense d'un rapide sourire. Ulios est le plus fidèle des Hauts Sphériens. J'ai toujours eu confiance en lui.

« Bien. Merci. Il faut relayer le discours dans tous les habitacles de Magélan, dans tous les lieux de travail. Utilisez les fenêtres artificielles. Je compte sur vous. »

Je me lève. Ma toge argentée vole au-dessus de mes genoux. Je me dirige vers le hall du Sommet, Ulios sur mes talons. J'arrive au balcon qui surplombe l'immense salle. Tous les neuroscientifiques sont là, à mes pieds. Ulios me tend un amplificateur de voix, que je pose sur ma gorge. Je m'éclaircis les cordes vocales avant de commencer à parler. Mon fidèle conseiller me fait un signe de la main : il est prêt à relayer mon discours.

« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !

» La Haute Sphère a fait une découverte révolutionnaire qu'elle souhaite partager aujourd'hui avec vous. Sa branche neuroscientifique étudie l'activité du cerveau en phase de régénération depuis cent saisons déjà. Ces efforts viennent enfin d'être récompensés. Le secret qui entoure notre subconscient a été percé. Nous sommes parvenus à déterminer l'origine des songes.

» La trajectoire des rêves au sein de notre cerveau, de la glande pinéale à la visualisation crânienne, n'est plus un secret pour nous à présent.

» Nous avons parcouru un chemin long et périlleux ensemble, mais notre voyage ne fait que commencer. Nos neuroscientifiques vont dès à présent pouvoir chercher des moyens d'exploiter cette découverte afin d'assurer la santé psychique de chacun d'entre vous à travers vos rêves.

» Cité de Magélan, les temps changent ! Bienvenue dans une nouvelle ère ! »

Je finis mon discours en m'inclinant telle une reine devant ses sujets. Les scientifiques m'applaudissent dans le hall et j'adore ça. Ils seront récompensés comme il se doit pour leur profonde loyauté.

Le subconscient est maintenant à ma portée.

*

* *

Branche neuroscientifique : Cadre de la recherche sur le subconscient, les rêves et leur rôle dans la vie d'un individu. Cette branche a révolutionné le savoir sur le cerveau humain. La plupart des recherches effectuées par les neuroscientifiques sont néanmoins tenues secrètes.

*
* *

Saison Hiver 2750 – Lunaison 5 – Lune 24

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Les saisons passent et les recherches avancent, doucement mais sûrement. J’ai pris la décision avec mes conseillers d’implanter un boîtier dans le cerveau de chaque Magélien afin de maintenir une stabilité sociale et psychique exemplaire.

Le Haut Sphérien en charge de la branche neuroscientifique m’a encouragée en ce sens car il affirme avoir développé le décryptage des rêves ; ce boîtier permettrait donc de visionner les songes des Magéliens. La recherche sur le subconscient pourrait effectuer un bond en avant sans précédent grâce à ce nouvel outil.

Une fois la décision prise, j’ai chargé les meilleurs techniciens du Constitusium de fabriquer cet appareil. Après de nombreuses expériences, les prototypes sont enfin fonctionnels.

Il me faut maintenant annoncer la nouvelle aux Magéliens. J’appréhende leur réaction. L’implantation du boîtier nécessite une opération délicate et dangereuse. J’inspire un grand coup. L’idée sera probablement acceptée à contrecœur par les citoyens de prime abord mais, avec le temps, ils s’y feront. Cette fois-ci, je ne rassemble pas les neuroscientifiques pour annoncer la nouvelle. Je préfère rester dans mon bureau. Je programme la transmission sur les fenêtres artificielles des habitacles et lance la diffusion :

« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !

La Haute Sphère a décidé d’implanter un boîtier dans le cortex de chaque individu au prochain Grand Passage. Ce boîtier permettra d’accéder à vos songes afin de les étudier et de vous maintenir en bonne santé psychologiquement.

Les boîtiers seront implantés dans les Centres de soin. Sous la supervision d’Agents H, des techniciens spécialisés viendront installer dans chaque habitacle un Dreamcatcher. Cette nouvelle machine vous assistera au quotidien et assurera un suivi complet de votre santé psychique. Tout individu s’opposant à ces nouvelles dispositions est prié de se manifester aux Agents H.

Vous recevrez vos convocations sous peu. Tenez-vous prêts ! »

*
* *

Identification, n.f. : Association d’un prénom et d’une suite de chiffres qui établit l’identité de chaque Magélien. Le prénom est une tradition héritée de l’Ancien Monde que la Sphérienne Suprême a fait perdurer sous la Nouvelle Ère.

Saison Été 2752 – Lunaison 4 – Lune 8

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

L'installation des Dreamcatchers vient de se terminer et j'en suis satisfaite. Cela n'a pas été facile. De nombreux individus se sont rebellés après l'annonce de la greffe générale des boîtiers. Les Agents H ont dû faire face à des émeutes. Un mouvement dissident de défense de la liberté de rêver a vu le jour. Magélan a frôlé la guerre civile, mais les rebelles ont été finalement contenus.

Je n'aurais jamais permis qu'une guerre comme celle que j'ai pu voir dans l'Ancien Monde éclate dans ma Cité. J'ai donc fait ce qu'il fallait pour endiguer la révolte. Des milliers d'individus ont été transférés. La peur puis la résignation ont empli les esprits ; ensuite le calme est revenu. Mais des nouvelles découvertes déconcertantes m'ont prouvé qu'une menace bien plus grave fragilise la Cité. Je me dois de protéger mon peuple quoi qu'il en coûte.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je leur annonce :

« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !

» Tous les habitacles sont à présent munis de Dreamcatchers. Vous avez pu vous habituer à leur fonctionnement depuis une saison maintenant. Nous, les Hauts Sphériens, avons pu étudier vos rêves et vos cauchemars, et notre tout nouveau Haut Conseil du Rêve a identifié deux types d'individus : les non-clairvoyants et les clairvoyants.

» Les clairvoyants vont devoir se rendre au Haut Conseil du Rêve afin d'effectuer quelques examens supplémentaires. Vous serez informés aujourd'hui même du type auquel vous appartenez.

» Longue vie à Magélan ! »

XIII. Maintenance sous tension

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Ethan 45678

Je tends la main à Matt :

« Oui, je suis bien Ethan. Vous avez été rapide !

— J’ai récupéré les transmetteurs que vous aviez fait mettre de côté. Il faut changer le vôtre aussi, si j’ai bien compris.

— Oui, mon Dreamcatcher fait effectivement partie de ceux qui ont été touchés. Je commence à être desséché, d’ailleurs.

— Eh bien, autant nous y mettre tout de suite. »

Je le talonne sans dire un mot. C’est la première fois que je vois une capsule possédant deux places. L’Agent H s’y installe d’abord et m’invite à le rejoindre.

Cette capsule semble bénéficier des toutes dernières innovations scientifiques. De nombreux composants me sont inconnus. Ma curiosité l’emporte sur ma timidité : je décide de questionner Matt.

« C’est une capsule dernière génération ?

— Oui, un modèle VX18. Elle est utilisée pour les missions spéciales. »

Je souris, ébloui, avant d’être rattrapé par l’inquiétude :

« Donc nous sommes en mission spéciale ?

— Oui, nous recherchons activement l’individu qui s’est introduit dans nos systèmes. Vous n’avez rien remarqué, vous ?

— Non, rien. Je me suis régénéré dès mon retour du Constitusium. À mon réveil, mon Dreamcatcher ne fonctionnait plus. »

Matt programme sur le tableau de bord du VX18 la localisation du premier habitacle dans lequel nous devons nous rendre ; l’identification et l’empreinte psychique de son occupant apparaissent sur

l'écran, puis la capsule plonge vers sa destination pendant que nous bavardons sur un ton détendu. L'Agent H me paraît moins impressionnant à présent. Je perçois de la gentillesse dans sa voix lorsqu'il me demande :

« Vous avez une idée de ce qui a pu provoquer la fonte des transmetteurs ? Depuis que je suis Agent H, c'est la première fois que je rencontre un problème de cette nature. »

Je ne sais pas vraiment quoi lui dire sans me trahir.

« Je n'en ai pas la moindre idée. Je pense que l'intrus a saturé le système avec des impulsions électriques, mais comment ? Je n'en sais rien. »

Il faut absolument que je fasse dévier la conversation vers un autre sujet : je n'ai jamais été un très bon menteur. Je demande :

« Vous êtes Agent H depuis longtemps ? »

Il me répond du tac au tac :

« Depuis ma Révélation, il y a six saisons. J'opère pour le Haut Conseil du Rêve depuis deux saisons. »

Nous sommes soudain contraints de cesser notre conversation, car nous sommes arrivés à destination. L'autorisation d'amarrage au premier habitacle se fait cependant attendre. Après quelques instants, le voyant bascule du rouge au vert. La capsule s'accole à un logement dans lequel règne un désordre inimaginable. Matt et moi nous sortons de la capsule et un homme de petite taille, un peu rond, nous accueille avec méfiance. Des tics nerveux traversent son visage grassouillet.

« Salutations, messieurs, je vous attendais. Mon Dreamcatcher ne fonctionne plus depuis hier soir, vous comprenez ?! Je ne peux plus boire, plus boire. Vous comprenez ? C'est très dérangeant ! Je suis perdu sans mon Dreamcatcher, vous comprenez ? »

J'acquiesce machinalement et m'approche de son boîtier ; je laisse Matt se charger de discuter avec cet homme. Moins ce dernier me dérangera, plus vite j'aurai fini.

Apparemment, il a essayé de réparer sa machine tout seul, ce qui est strictement interdit par la Haute Sphère. J'interpelle Matt pour lui en toucher deux mots tandis que le petit homme nous regarde d'un œil torve. L'Agent H semble surpris, mais comprend vite la situation.

« Il va falloir que je l'interroge. Il n'a pas l'air très stable psychiquement, et l'arrêt de son Dreamcatcher n'a pas arrangé les choses. »

*

* *

Instabilité psychique : État résultant d'un certain nombre de dérèglements tels que la diminution du taux d'empathie, un sommeil agité, la perte de l'appétit, l'accumulation de songes cauchemardesques ou encore une baisse de productivité.

*
* *

Matt se tourne vers le petit homme, qui semble fortement angoissé à présent. Il l'installe dans son régénérateur et commence à l'interroger.

Je reporte mon attention sur le Dreamcatcher de l'habacle. Normalement, devrait émaner de lui une luminosité diffuse, clignotant au rythme des battements du petit cœur contenu à l'intérieur de la machine.

Mais ce Dreamcatcher est éteint. Il est véritablement hors service. Je ne me savais pas capable d'une telle prouesse : faire griller une dizaine de Dreamcatchers simultanément, c'est du jamais vu. Et dire qu'initialement je ne souhaitais que brouiller la transmission de mes propres rêves...

Je me tire de ces pensées parasites et me concentre sur mon travail. Mais, pour ouvrir la carapace transparente qui entoure le Dreamcatcher, j'ai besoin d'un appareil à ondes magnétiques. Je me tourne vers Matt pour lui demander s'il en a bien emporté un. À ma grande surprise, je découvre que le petit homme qu'il avait commencé à interroger est désormais totalement immobile, le regard perdu dans le vide. L'Agent H se tourne vers moi, un sourire gêné sur les lèvres.

« J'ai dû l'immobiliser, il était de plus en plus angoissé. J'ai cru qu'il allait finir par me sauter dessus. Il n'est vraiment pas net, cela fait plusieurs lunes qu'il n'est pas allé travailler. Je vais appeler du renfort pour le transférer au Centre de soins du Secteur C. »

Cet Agent H est scrupuleux. Il n'a pas l'air d'être patient avec les citoyens turbulents. Je n'ai pas intérêt à le froisser. Je lui réponds, quelque peu confus :

« Ah oui... euh... D'accord. La Haute Sphère t'a fourni un magnantique pour ouvrir les Dreamcatchers ? Je ne peux rien faire sans. »

Il me désigne le VX18 et m'indique :

« Ah oui, j'avais oublié. Il y a une boîte à outils dans la capsule. »

Il se retourne vers le petit homme toujours immobile. Sans plus m'attarder, je me dirige vers le VX18 et en scrute l'intérieur. En effet, un compartiment à reconnaissance épidermique est posé sur le sol. Je le soulève avec difficulté et le porte jusqu'à Matt. Ce dernier le déverrouille avec sa paume. La boîte s'ouvre dans un bruit sourd, dévoilant des outils qui vont me permettre d'intervenir directement sur le transmetteur du Dreamcatcher.

*
* *

Magnantique, n.m. : Appareil à ondes électromagnétiques qui permet l'ouverture d'un Dreamcatcher.

*
* *

Je me saisis du magnantique et me dirige vers le Dreamcatcher hors service. Je place mon outil sur la coque transparente et actionne le mécanisme. Après quelques salves magnétiques, le Dreamcatcher s'ouvre, découvrant le cerveau miniature qui constitue son cœur.

Le transmetteur se trouve au niveau de l'hypophyse. Je saisis de fines pinces afin de me frayer un chemin jusqu'à lui. Il n'y a aucun doute, il a bel et bien fondu. Ce n'est plus qu'un amas sombre de débris électroniques. Après avoir nettoyé le réceptacle, j'y insère un nouveau transmetteur. Il me faut à présent redémarrer le Dreamcatcher.

J'accède à son système interne, déconnecte et reconnecte les câbles. Il s'éveille comme par magie, animé par des mouvements irréguliers. Il sera à nouveau pleinement fonctionnel dans quelques heures.

Je me retourne vers Matt. Il se trouve avec un autre Agent H. J'étais tellement absorbé par ma mission que je ne me suis même pas rendu compte que quelqu'un nous avait rejoints dans l'habitable. Je me dirige vers les deux hommes en annonçant :

« J'ai fini. Nous pouvons passer au Dreamcatcher suivant. »

Je tends ma main au nouvel Agent H. Il est aussi grand que Matt et arbore de longs cheveux noués dans la nuque.

« Ethan.

— Riley.

— Vous êtes venu chercher l'occupant de cet habitacle ?

— Oui, je vais l'emmener au Centre de soins du secteur afin que vous puissiez continuer tranquillement votre mission. »

Je le remercie d'un signe de tête et me tourne vers Matt.

« C'est parti ?

— C'est parti. »

*

* *

Haut Conseil Révélateur : Instance en charge des Révélations. Il est composé d'une vingtaine de Sphériens expérimentés choisis parmi les membres du Haut Conseil du Rêve.

*

* *

Les autres interventions se déroulent sans encombre. La plupart des individus touchés ne sont pas dans leur habitacle lorsque Matt et moi nous y rendons. Je peux travailler rapidement et efficacement. Matt est vraiment un sympathique. Dommage qu'il soit du côté de la Haute Sphère. Sans cela, nous aurions pu devenir amis, j'en suis sûr. Nous bavardons dans les trajets en capsule d'un habitacle à

l'autre.

J'apprends qu'il fait partie des reproducteurs et qu'il est jumelé avec une jeune fille nommée Murphy. Ils essayent d'avoir un enfant depuis trois saisons déjà mais ils n'y arrivent pas.

Son visage se teinte de tristesse lorsqu'il évoque cette fille. Il semble être profondément attaché à elle. Il doit cependant savoir que l'amour est banni à Magélan depuis longtemps. L'amour rend faible dans une vie où la faiblesse n'est pas vraiment tolérée.

De retour chez moi, il ne me reste qu'à intervenir sur mon propre Dreamcatcher. Matt me surveille de près. Il s'en excuse, mais ce sont les ordres. Je n'ai pas de marge de manœuvre. Je suis obligé de réparer correctement mon appareil, ce qui équivaut à un retour à la case départ. Mon intrusion n'aura servi à rien. Dès cette nuit, le Haut Conseil du Rêve pourra de nouveau accéder à mes songes. Je suis dépité. Je n'ai pas de plan de secours.

Désespéré, je propose quelque chose à manger à Matt, histoire de détourner son attention. Il accepte, et je lui programme un plat rapide avant de me concentrer à nouveau sur mon Dreamcatcher.

Je n'ai pas le choix, je dois voler le magnantique.

Je termine ma réparation dans la précipitation et fourre l'outil dans ma poche pendant que Matt mange ce que je lui ai programmé. J'espère qu'il ne remarquera pas mon vol. Je referme la boîte à outils et la porte dans la capsule. Je suis nerveux. L'Agent H m'interpelle, et mon cœur loupe un battement.

« Tu as fini, Ethan ? »

Je tente de dissimuler mon stress.

« Oui, tout est bon. Fini pour aujourd'hui. Les cinq transmetteurs manquants seront disponibles demain.

— D'accord. Je te contacte dès que j'en sais davantage. »

Il se lève, me remercie gentiment de l'avoir nourri, et se dirige vers le VX18. Au moment de rentrer dans la capsule, il se tourne vers moi et me fixe d'un air étrange, comme s'il avait senti quelque chose. Une bouffée d'angoisse me submerge.

Ses yeux acier me scrutent intensément. Je les vois glisser lentement vers ma poche boursouflée. Mon cœur s'arrête dans ma poitrine. Je suis foutu.

Mais, sans dire un mot, Matt me fait un signe de tête, puis quitte mon habitacle. Je respire à nouveau. A-t-il vu que j'avais quelque chose dans ma poche ?

XIV. La petite créature

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Murphy 76890

J'ai encore manqué Matt ce matin. J'ai l'impression qu'il me fuit. Il apparaît et disparaît telle une ombre. Je traîne des pieds depuis que je suis levée. Je n'ai pas envie d'aller travailler. Je préférerais me blottir dans mon régénérateur et ne plus en sortir. J'ai envie de tout oublier : Matt, cet Ethan, mes rêves, cet enfant qui ne vient pas, mon ventre qui ne s'arrondit pas. Je me sens totalement découragée. Je n'ai même pas envie de m'abreuver de Bleuté pour aller mieux. Ce liquide n'est qu'une chimère qui me fait voir la vie du bon côté alors que le monde dans lequel je vis est terne. Je n'ai même pas d'amis à qui parler. Je n'ai personne, je me sens seule. Même Matt me tourne le dos. Une larme naît au coin de mon œil. J'ai envie de baisser les bras, de ne plus m'abreuver ni m'alimenter. La Haute Sphère me transférerait alors vers Mortuum, ou peut-être vers Periculum, vu mon jeune âge.

Je n'arrive pas à chasser les idées noires qui se massent dans mon esprit affaibli. Je trouve tout de même le courage de me rendre au Civilisium. Je n'ai pas envie d'être sanctionnée parce que je ne n'ai pas rempli mes fonctions.

Mais, une fois installée dans le fauteuil de ma salle de travail, mon regard se perd dans le vide. Je suis dans une impasse. Je ne pourrai jamais retrouver cet Ethan.

Je n'arrive pas à me défaire de la mélancolie qui m'assaille depuis l'aube. Je travaille sans conviction, lente comme une personne âgée. Je n'ai traité que dix dossiers depuis que je suis arrivée. Mon WorkDreamcatcher me réprimande, soulignant mon manque de rendement. Il m'avertit que si je ne remplis pas mon objectif je devrai aller travailler trois heures supplémentaires au centre de traitement des détritiques électroniques avant de pouvoir retourner dans mon habitacle.

Présentement, j'ai tout sauf envie de trier des détritiques électroniques. Je me force à avaler une grande rasade de Bleuté. Il me semble que le liquide n'a pas le même goût que d'habitude. Cette fois-ci, il

me dégoûte.

Son effet est, quant à lui, toujours aussi puissant et instantané. Mes idées noires disparaissent d'un coup, réduites à l'état de petites pensées insignifiantes rangées bien sagement dans un coin de mon cerveau.

Je peux travailler convenablement à présent. J'enchaîne les dossiers avec rapidité afin de rattraper le retard que j'ai accumulé. Je ne pense qu'à une seule chose : rentrer chez moi et me régénérer.

Cinq heures plus tard, je clos le dernier dossier qui m'était assigné. Je peux enfin souffler. J'ai réussi à venir à bout de ma lune de travail. Mon esprit forme l'image d'Ethan sans que je le veuille. C'est étrange, son visage me reconforte. Le sommeil m'emporte et me dévore sans que j'y prenne garde. Je sombre dans un rêve étrange.

Ethan n'est pas là. Je suis seule au milieu des grandes plantes hybrides. Je lève les yeux vers l'astre bleu au-dessus de ma tête. Ses rayons dorent ma peau blanche. Sa chaleur est une si douce caresse sur mon visage que je ferme les yeux pour en profiter. Je me sens étonnamment bien. Je décide de parcourir ce paysage sublime. C'est la première fois que j'y suis seule, autant en profiter.

Un vent chaud caresse ma nuque. Il semble me pousser vers quelque chose. Pieds nus, je marche sur un sol rose parsemé de petites plantes blanches semblables à des hybrides du Végétarium. Il règne un calme étrange, pesant autour de moi. Je continue d'avancer dans ce décor idyllique qui m'appartient. Je me sens tellement libre, libre de toute préoccupation, de tout devoir ici.

Soudain, un chant mélodieux brise le silence qui régnait autour de moi. Je n'ai jamais rien entendu de tel. Je me sens irrésistiblement attirée par ce bruit merveilleux. Mon esprit se vide. J'avance sans trop savoir où je vais. Le chant résonne à présent dans toute la clairière. Je suis comme hypnotisée par ce son qui effleure délicatement mes tympans.

Puis tout s'arrête. La clairière retombe dans un profond silence. Je regarde tout autour de moi, mais je ne vois rien. Je décide donc de m'asseoir et d'attendre sagement. Après quelques instants, un bruissement me fait sursauter. Il y a quelque chose, là, à ma droite.

Je retiens mon souffle pendant que les feuilles d'une plante s'écartent, laissant apparaître un petit être étrange. Il ne doit pas faire plus de quinze centimètres. Il possède de grands yeux globuleux d'un noir intense. De petites oreilles en triangle ornent sa tête poilue.

Je ne sais pas quoi faire. La créature me fixe du regard, comme Ethan dans mes autres rêves. Aucun son ne veut sortir de ma bouche. Je suis sous le choc, perturbée par cette étrange apparition.

À ma grande stupeur, c'est le petit être qui finit par prendre la parole :

« Murphy, je t'attendais ! »

Il me regarde de haut en bas.

« Que tu es devenue grande et belle ! Je suis là pour te prévenir. Tu dois faire très attention. La Haute Sphère te surveille de près. Matt n'est pas celui qu'il prétend être. Tu dois de toute urgence trouver Ethan. Lui seul peut t'aider. Tu es en danger. Il faut faire vite. Je ne peux pas rester plus longtemps. »

La petite créature s'agite subitement, nerveuse, et scrute les alentours.

« Quelqu'un vient. Je dois partir. Fais très attention à toi, Murphy ! »

La petite bête se retourne comme si quelqu'un l'avait surprise en mauvaise posture. Elle me jette un dernier regard attristé avant de fuir.

Je crie un « Mais qui êtes-vous ? » désespéré qui se perd entre les plantes gigantesques qui m'entourent. Je me rappelle alors d'un vieux livre que j'ai eu entre les mains à la Ruche et qui représentait des plantes semblables. Dans l'Ancien Monde, les humains les nommaient « arbres ».

En regardant ces derniers de plus près, j'ai l'impression qu'ils se referment lentement sur moi. Ils sont de plus en plus noirs et menaçants. Je me lève précipitamment avant de prendre mes jambes à mon cou. Le rêve est en train de changer. Je suis en danger. Je dois fuir le plus vite possible.

Dans la précipitation, je trébuche contre un rocher. La clairière disparaît devant mes yeux, laissant place à ce qui ressemble à une salle d'opération. Des individus en combinaison sont penchés sur ce qui ressemble à un corps allongé, immobile. Ils ne me voient pas. Je m'approche doucement pour observer ce qu'ils font. Plus que deux pas et je pourrai apercevoir le visage de la personne étendue. Je me mets sur la pointe des pieds. Je manque de défaillir en apercevant... mes propres traits ! Mon double a les yeux fermés et ne respire plus. Je suis morte.

Soudain, tout devient flou. Mon corps disparaît dans une confusion d'images. J'entends au loin un individu en combinaison dire :

« C'est bien elle, nous l'avons eue. La Haute Sphère est en sécurité maintenant. »

*
* *

Arbre, n.m. : Terme de l'Ancien Monde désignant un végétal vivace, ligneux, rameux, atteignant au moins sept mètres de hauteur.

*
* *

J'ouvre les yeux d'un seul coup. Où suis-je ? Je balaye du regard la pièce dans laquelle je me suis assoupie : je suis toujours dans la salle 507 du Civilisium.

Quel rêve étrange ! J'en suis encore toute retournée. Contre quoi voulait me mettre en garde le petit être que j'ai vu ? Que voulait-il suggérer concernant Matt ? Je reprends mes esprits avec difficulté malgré le flot discontinu de questions qui m'assaillent. Combien de temps ai-je dormi ?

Je demande l'heure à mon WorkDreamcatcher. Il m'informe que la phase de régénération a déjà commencé : il faut que je rentre, et vite ! Je sors de la petite pièce. Les couloirs du Civilisium sont déserts. Tout le monde est déjà rentré. J'avance dans la pénombre quand une voix m'interpelle :

« Qu'est-ce que vous faites là ? »

Je me retourne d'un seul coup et tombe nez à nez avec un Agent H, dont je n'arrive pas à distinguer le visage dans le noir.

« Murphy ? C'est toi ? Qu'est ce que tu fais là si tard ?

— Dylan ! Je n'avais pas reconnu ta voix. Je me suis endormie après avoir traité tous mes dossiers. Je suis désolée, j'allais rentrer.

— Ne t'inquiète pas, je faisais juste ma ronde du soir. Je te raccompagne ? »

Dylan est un ami de Matt. Ils travaillent souvent ensemble sur des missions sensibles. Je l'ai toujours apprécié. Il est simple et avenant.

« Oui, bien sûr, rentrons ensemble. »

Il se dirige vers la salle capsulaire. Sur ses talons, je me fais discrète. Je l'entends faire une demande de VX18.

*

* *

VX18 : Capsule double de dernière génération. Elle est réservée aux Agents H et aux Hauts Sphériens.

*

* *

Dylan se tourne vers moi et me demande :

« Tu es soucieuse, Murphy ? Je t'ai rarement vue le visage si creusé. »

Je craque et décide de me confier. Je me sens tellement seule en ce moment que parler à quelqu'un ne peut me faire que du bien.

« Non, non, ça va, je suis simplement soucieuse pour Matt. Son Helycus Aristosa n'est pas en forme. En plus de ça, j'ai l'impression qu'il me fuit en ce moment. »

Je peux lire de la compassion dans le regard de Dylan. C'est quelqu'un de profondément gentil.

« Ne t'inquiète pas, Murph, nous avons beaucoup de boulot pour le Haut Conseil du Rêve. Je ne devrais pas te révéler ça, mais il y a eu une intrusion dans le système central. Ce n'était pas arrivé depuis la destruction des Sondes Voyager. Matt est chargé de trouver l'intrus et de régler le problème le plus vite possible. Il doit être préoccupé à cause de ça. Il a beaucoup de pression sur les épaules. »

Ces informations me rassurent. Je souris à Dylan avec timidité.

« Merci. Tu n'étais pas obligé de m'en parler, mais j'apprécie. »

Une capsule double apparaît finalement devant nous. J'y pénètre la première, suivie de près par Dylan. Peu après, nous chutons dans le réseau capsulaire de Magélan. Je ne prononce pas un mot pendant tout le voyage.

Lorsque nous arrivons à mon habitacle, Matt se jette sur moi, m'agrippant fermement par les épaules.

« Mais où étais-tu ? Je me suis fait un sang d'encre ! Dylan ? Où était-elle ? »

Géné, son ami lui répond :

« Je l'ai trouvée au Civilisium et j'ai proposé de la raccompagner. »

Je tente de me justifier :

« Je m'étais endormie sur mon fauteuil. Je suis désolée, Matt. »

Il soupire et son regard s'adoucit.

« Je suis soulagé. J'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose de grave. »

Il pose un baiser rapide sur ma joue avant de se tourner vers Dylan.

« Merci de l'avoir raccompagnée. »

Dylan donne une tape amicale à Matt.

« De rien. Elle avait l'air très fatiguée, j'ai préféré faire le voyage avec elle. Je vais y aller maintenant, vous avez à vous parler, je crois. »

Matt semble surpris.

« Nous parler ? Comment ça ? Murph, est-ce que tout va bien ? »

XV. Confidences

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Murphy 76890

Dylan s'éclipse discrètement, me laissant seule avec Matt après m'avoir mise au pied du mur. Je regrette de m'être confiée à lui. Je n'ai plus le choix : je dois parler à mon reproducteur de mes préoccupations.

Il me regarde, angoissé, attendant que j'ouvre enfin la bouche. Il essaye de me rassurer tant bien que mal.

« Tu peux me parler, Murphy. Fais-moi confiance. »

Je suis confuse. Les propos de la petite créature de mon rêve me reviennent : elle m'a conseillé de me méfier de Matt... Je balaye pourtant mes hésitations. Après tout, ce n'était qu'un songe. J'ai toujours pu avoir confiance en mon reproducteur et j'ai envie de lui faire part de mes angoisses et de mes interrogations pour une fois.

J'articule quelques mots d'une voix chevrotante :

« Je me fais du souci pour toi. Je suis triste en ce moment. J'ai l'impression que tu me fuis, que les choses ont changé entre nous. »

Il caresse ma joue du dos de la main.

« Murph, je suis là. Je m'excuse de n'être pas aussi présent que d'habitude, mais la Haute Sphère me sollicite beaucoup en ce moment. Nous avons un problème de première priorité à régler, tu comprends ?

— Oui, je comprends, mais, tu sais, je me sens terriblement seule. Tu ne me parles que très peu. Même Dylan se confie plus à moi que toi : il m'a parlé de l'intrusion que vous avez subie. Tu peux me faire confiance. À qui voudrais-tu que je répète ce que tu me dis, de toute façon ? Je n'ai pas d'amis. Ma seule famille, c'est toi. »

Matt me répond d'un ton agacé :

« Dylan t'a parlé de l'intrusion ? Tu sais qu'il n'aurait pas dû ? Il pourrait avoir de gros ennuis à cause de ça. »

Je me recroqueville sur moi-même.

« Je sais, mais il a senti que je n'allais pas bien. Il pensait m'aider. Ne lui en veux pas. J'aimerais partager ta vie pleinement, Matt. Que nous n'ayons plus de secrets l'un pour l'autre. C'est peut-être pour ça que notre couple ne fonctionne pas bien. Nous ne communiquons pas. C'est à peine si je connais tes goûts. Je pensais que tu ressentais plus que de l'attachement pour moi, même si c'est interdit. Je pensais que tu voulais qu'on reste ensemble. J'ai l'impression de m'être trompée sur toute la ligne. »

Je regarde son visage. Il semble attristé par mes paroles. Je ne voulais pourtant pas lui faire de peine... Il finit par prendre une grande inspiration et déclare d'une voix calme et rassurante :

« Tu as raison, Murph. Je vais me livrer à toi pour une fois. La Haute Sphère rencontre quelques difficultés avec son système central. Il y a eu une intrusion. Quelqu'un a réussi à y pénétrer. L'individu a mis hors service une dizaine de Dreamcatchers dans le Secteur C. Nous ne savons pas encore si c'était volontaire. La Haute Sphère fait pression sur les Agents H afin qu'il soit retrouvé le plus rapidement possible. C'est une menace potentielle pour toute la population, tu comprends ?

— Le Secteur C, tu dis ?

— Nous pensons que l'auteur de l'intrusion réside dans ce secteur. Il possède sans aucun doute une Sonde Voyager qu'il dissimule. Une machine rare, dont tous les exemplaires sont censés avoir été détruits il y a de nombreuses saisons déjà. Apparemment, il en reste encore en circulation... Je suis sur le coup. Les traqueurs n'ont pas eu le temps de repérer l'empreinte psychique de l'intrus, il a été trop rapide. Je pense que ce n'est pas la première fois qu'il utilise la Sonde. C'est un habitué. Il sillonne sûrement nos systèmes depuis longtemps. Je pense qu'il ne va pas tarder à se manifester à nouveau. »

Je comprends mieux les préoccupations de Matt à présent.

« La Haute Sphère doit être dans tous ses états, non ? C'est la première fois qu'une intrusion a lieu depuis que tu es Agent H ?

— Oui, c'est la première fois depuis que toutes les Sondes ont été détruites, même. Nous ne connaissons pas encore les intentions de l'intrus... Mais, pour le moment, nous ne sommes pas en danger. Le système est surveillé de très près. Il n'échappera pas à nos traqueurs une seconde fois. »

J'ai du mal à assimiler tout ce que vient de me dire Matt, mais je suis contente qu'il se soit enfin livré à moi. Je n'imaginais pas que la situation était si grave. J'ai une pensée pour les victimes de l'attaque. Comment font ces pauvres gens sans Dreamcatchers ? Moi, je serais complètement perdue sans l'aide précieuse de mon assistant de vie. Il m'accompagne depuis ma plus tendre enfance. Sa voix asexuée a résonné dans ma tête tout au long de ma vie. Même s'il m'arrive de désirer un peu de solitude, qu'elle disparaisse brutalement serait très déstabilisant. Je demande à Matt :

« Une dizaine de personnes sont donc privées de Dreamcatchers ? Mais comment font-elles pour s'abreuver ?

— J'ai accompagné un technicien sur place aujourd'hui. Il s'est occupé de cinq des Dreamcatchers défaillants. Il manquait des transmetteurs fonctionnels pour les autres. Leur réparation devra attendre la prochaine lune. Pour l'heure, j'ai envoyé quelqu'un apporter à ces gens de quoi tenir en attendant la maintenance. »

Les missions de Matt m'impressionnent. Elles sont si importantes pour la stabilité de notre Cité.

« Tu as l'air d'avoir les choses bien en main. Je suis rassurée à présent. Merci de t'être confié à moi. C'était important.

— Ce n'était pas si dur que ça, dit-il en riant. Évidemment, tu gardes tout ça pour toi. »

Il s'approche de moi et m'embrasse tendrement sur la joue.

« Je tiens à toi, je ne veux pas te perdre. »

Mon cœur s'emballe. Il tient à moi. La créature ne peut pas avoir dit vrai. J'ai confiance en Matt, c'est plus fort que moi. Il n'oserait pas me duper.

« Quel est ton plan d'action ? Si tu veux bien m'en parler ? »

Il réfléchit un instant avant de me dévoiler :

« Dans un premier temps, il faut que j'escorte ce technicien, Ethan, pour remplacer les derniers transmetteurs défaillants. Ensuite, j'enquêterai avec Dylan dans le Secteur C. L'individu doit forcément cacher la machine quelque part. »

Subitement, mon sang se glace dans mes veines. Ai-je bien entendu ? Ethan ? Je n'arrive plus à réfléchir. Mes pensées se figent dans mon esprit. Mon cerveau ne semble plus fonctionner correctement, comme s'il n'était plus irrigué.

« Ethan, dis-tu ? Il vit dans le Secteur C ? »

Matt me regarde soudain d'un air suspicieux.

« Comment le sais-tu ? »

Je me reprends pour ne pas paraître trop perturbée.

« Oh, j'ai traité un dossier il y a longtemps, il me semble que c'était celui d'un Ethan. C'est un prénom assez rare, tu le savais ?

— Non. Je ne suis pas un expert en prénoms. C'est toi qui en vois défiler chaque lune ! Sur ce, je vais me reposer, Murphy, je suis épuisé. »

*

* *

Fauteuil énergisant : Siège à dossier et à bras possédant de petites billes massantes et électrisantes, et destiné à la détente d'un individu.

*
* *

Je n'arrive pas à y croire. Matt travaille-t-il avec l'Ethan de mes songes ? Je l'espère de tout cœur. Mon cerveau fonctionne maintenant à plein régime. Peut-être vais-je enfin obtenir des réponses concrètes à mes questions.

Je dois réussir à me rendre chez Ethan sans être vue. La localisation de son habitacle doit être enregistrée dans l'historique du VX18 de Matt. Je vais attendre qu'il se régénère et je passerai à l'action.

Je me sens coupable de le trahir alors qu'il vient juste de se confier à moi. Mais je dois le faire. Je dois percer le mystère qui entoure mes rêves. Je dois savoir pourquoi ce garçon s'invite dans mon subconscient pendant chaque phase de régénération. Cela prendra le temps qu'il faudra, mais je dois savoir. Je n'ai jamais été aussi déterminée.

Je décide de m'éclipser dans l'Oasis pour réfléchir à mon plan, laissant Matt à sa séance de relaxation dans la pièce principale.

XVI. Murphy

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Ethan 45678

L'Agent H est parti maintenant : je vais pouvoir agir. Le magnantique pèse dans ma poche, me rappelant le poids de ma culpabilité. Je dois me mettre au travail sans plus tarder.

Je m'approche de mon Dreamcatcher et positionne le magnantique sur sa coque. Après l'activation de la machine, un cliquetis se fait entendre, et la carapace transparente s'ouvre délicatement, mettant à nu le cerveau miniature qu'elle renferme. Je récupère avec précaution le transmetteur que j'ai installé quelques minutes plus tôt devant Matt. Il s'agite dans ma main comme s'il voulait s'échapper. Je me dirige ensuite vers mon établi : je dois ouvrir le transmetteur et en retirer les allèles de décryptage des songes. Sans ces derniers, le Haut Conseil du Rêve ne pourra visionner que des images floues de mes rêves, des successions de formes et de couleurs sans cohérence. Ils inscriront dans mon dossier que mes songes sont entièrement abstraits, et je serai hors de danger.

J'étire le petit objet bioélectronique entre quatre épingles. Il tente de se débattre ; ce composant va me donner du fil à retordre. Je l'incise délicatement en son centre. Un liquide blanchâtre émane de la coupure, dévoilant un réseau de veines microscopiques. Je pose sur mon nez ma lunette à fusion : elle permet de grossir l'infiniment petit. J'aperçois avec beaucoup plus de précision l'intérieur du transmetteur à présent. Les allèles s'enroulent autour des veines. Il y en a des milliers, qui s'articulent les uns avec les autres pour créer une sorte d'ADN.

Je repère enfin la séquence qui est la cause de mes tourments. De petites pointes acérées maintiennent les allèles en place.

À l'aide de ma pince la plus fine, je tente de les retirer avec précaution, mais ils résistent. Au fil du temps, j'en suis venu à me demander si tous ces composants bioélectroniques n'avaient pas une conscience propre, instinctive. À force de les bricoler et de les voir s'agiter, je me suis rendu compte

qu'ils ne réagissaient pas tous de la même manière à mes stimulations. Ce transmetteur est particulièrement coriace.

Je me saisis de ma roulette à impulsion électrique et chatouille les allèles avec. Ils semblent répondre positivement à ce stimulus. J'essaye de les attirer à nouveau vers moi et là, comme par miracle, ils cèdent. Les composants bioélectroniques ont un faible pour toutes formes d'énergie.

*
* *

Composants bioélectroniques : Éléments constitués de matière biologique et d'un réseau nanoélectronique.

*
* *

Je regarde les petits allèles d'un œil mauvais. Ils sont vraiment d'une taille insignifiante. Dire que de si petites choses ont le pouvoir de me causer de très gros ennuis... J'ai envie de les jeter froidement pour qu'ils se décomposent lune après lune, mais, après réflexion, il vaut mieux que je les garde. Peut-être pourront-ils me servir plus tard. Je les place dans ma boîte de recyclage. Je peux enfin respirer.

Il ne me reste plus qu'à refermer la plaie béante qui ouvre le transmetteur en deux. Rien de plus facile. Je me saisis d'une pipette remplie de Bleuté posée sur mon établi et j'applique un peu de liquide sur la blessure. L'effet est immédiat : la membrane se reconstitue sous mes yeux.

Peu d'individus connaissent toutes les vertus de Bleuté. Le liquide soigne pratiquement toutes les blessures : c'est pour cela que l'espèce humaine vit si longtemps. Si les humains continuent à mourir, c'est parce que leur cerveau se détériore au fil du temps. Les neurones dégèrent et pourrissent un à un.

Je suis fier de moi. Je peux enfin remettre le transmetteur à sa place initiale. Une fois en position, il cesse de gesticuler. Je referme délicatement la coque transparente de mon Dreamcatcher.

Je prends une profonde inspiration. Je n'ai plus qu'à replacer le magnétique dans son compartiment sans que Matt s'en aperçoive, et je pourrai retourner à ma petite vie tranquille sans m'inquiéter du Haut Conseil du Rêve.

Je décide de m'accorder une petite pause. Je me dirige vers mon régénérateur et m'installe confortablement à l'intérieur. La lune a été longue ; je suis épuisé. Je peux me permettre de rêver tranquillement maintenant : les Sphériens ne pourront plus visionner mes songes de façon claire. Les yeux fermés, je repense à la pagaille que j'ai mise en m'introduisant dans leur système et j'en tire une certaine fierté. Je ne me pensais pas capable de déstabiliser la Haute Sphère.

Mes réflexions se brouillent dans mon esprit, et je sombre finalement dans un sommeil agité et tourmenté. Je me mets à rêver d'une jeune fille au teint pâle. Elle parle avec l'Agent H qui m'a escorté aujourd'hui. Elle semble triste. Ils discutent calmement dans un habitacle. J'ai beau tendre l'oreille, je n'entends pas leur conversation.

Je remarque que leur habitacle est beaucoup plus grand que le mien. Les Agents H jouissent de privilèges non négligeables.

La scène disparaît de mon esprit, mais, un instant plus tard, le même habitacle m'apparaît à nouveau. Il y fait très sombre cette fois. Une ombre passe devant moi. Je la suis du regard. Elle se dirige vers la trappe capsulaire. Je m'avance vers elle, sans faire de bruit, et m'arrête à quelques centimètres de son corps. Il me semble qu'il s'agit de la jeune fille au teint pâle que j'ai vue discuter avec Matt, mais je distingue très mal ses traits. Elle entre dans une VX18 qui se referme doucement sur son corps frêle. Quelques secondes plus tard, la capsule chute par la trappe et disparaît de ma vue.

Je me retrouve seul dans la pièce principale. Je ne sais pas comment sortir de ce rêve qui n'a pas vraiment de sens. Je suis comme bloqué ici. Mais mon songe se dissout d'un seul coup ; je sens que je reviens à moi.

*
* *

Cellule familiale : Structure sociale créée par la naissance d'un nouvel individu. Elle comprend le couple de reproducteurs et le nouveau-né. Elle est dissoute lorsque l'enfant atteint trois saisons. Il est alors transféré à la Ruche.

*
* *

J'ai été tiré artificiellement du sommeil par mon régénérateur, ce qui est surprenant. Normalement, la machine garantit à son utilisateur un sommeil ininterrompu jusqu'à l'heure programmée. Seule une urgence justifie un réveil anticipé. Et, en effet, le voyant de demande d'amarrage à mon habitacle clignote. Je n'attends personne, pourtant. La peur me prend aux tripes et des sueurs froides m'envahissent. Je suis sûr que c'est Matt. Il a dû se rendre compte que j'avais pris le magnantique dans la boîte à outils.

À contrecœur, j'envoie un signal affirmatif à mon Dreamcatcher. Le temps s'étire, je retiens mon souffle.

Qu'est ce que je vais pouvoir dire à l'Agent H : que j'ai tout simplement omis de remettre le magnantique en place ? Qu'il a glissé et est tombé ? Ridicule, je suis ridicule avec mes excuses désespérées.

La porte de la capsule coulisse et une tête encadrée par de longs cheveux châains apparaît. Un corps mince, qui n'a rien à voir avec celui de Matt, s'extirpe de la machine. Je suis stupéfait.

« Excusez-moi de vous déranger, suis-je bien dans l'habitable d'Ethan 45678 ? »

La nouvelle arrivante se poste face à moi. C'est la jeune fille au teint pâle que j'ai vue en songe. Qu'est-ce qu'elle fait là ? Je viens de rêver d'elle et hop, la voilà devant moi, comme par magie. C'est incroyable. Dans mon sommeil, je n'avais pas remarqué son incroyable beauté. Ses yeux sont d'un bleu profond et elle possède un visage angélique d'une douceur inouïe. Un sentiment inconnu inonde mon corps et je sens une douce chaleur naître dans mon ventre. Que m'arrive-t-il ? Je passe la main dans mes cheveux pour me coiffer sommairement et sembler un minimum présentable.

La jeune fille me dévisage. Elle attend une réponse de ma part. Je m'éclaircis la voix.

« Je suis Ethan, oui. Vous savez que vous venez de me réveiller ? » dis-je, faussement courroucé.

Ses joues s'empourprent, elle est gênée.

« Oh, pardon, je suis confuse, mais il fallait absolument que je vous parle. »

Par politesse, je l'invite à s'asseoir sur l'un de mes sièges énergisants.

« Vous ne devriez pas être ici. Si quelqu'un s'aperçoit de votre venue, nous aurons tous les deux de sérieux problèmes et, pour ma part, je préfère les fuir en ce moment. »

La jeune fille n'arrive pas à parler, sa langue s'emmêle.

« Je sais, je sais... Euh... Je peux vous appeler Ethan ? »

J'acquiesce et la questionne sur son identité.

« Et vous êtes ?

— Murphy 76890. En fait, c'est assez compliqué. Je viens vous voir à cause d'un rêve que je fais. Dans ce songe, vous vous tenez face à moi. »

Je suis perplexe. Je ne comprends pas le but de sa visite.

« Dans votre rêve ? Moi ? Vous avez sûrement dû me croiser au Constitusium et votre subconscient a enregistré mon visage, voilà tout. »

Ma réponse ne la satisfait pas.

« À vrai dire, je pensais que vous n'existiez pas. Cela fait trois saisons que je rêve de vous pendant chaque phase de régénération. »

Je suis abasourdi. Cette fille rêve de moi depuis trois saisons, toutes les nuits. C'est inimaginable, étourdissant. Ce doit être une clairvoyante. Comment a-t-elle pu échapper au Haut Conseil du Rêve ? Et, si ses songes l'ont conduite jusqu'à moi, la Haute Sphère est peut-être déjà à ma poursuite ? Des sueurs froides remontent le long de mon dos. Ma situation était déjà bien assez compliquée, et voilà que cette fille débarque dans mon habitacle.

Une idée germe soudain dans mon esprit. Et si sa venue était liée à mon intrusion... Et si c'était une espionne chargée de me faire parler ?

XVII. Ethan

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 6

Identification : Murphy 76890

Je me tiens face à lui, face au garçon de mes rêves. Il est beaucoup plus beau en vrai. Je laisse mon regard dériver sur ses cheveux en bataille et ses magnifiques yeux bleus. Je suis parcourue de picotements étranges. Un sentiment inconnu naît à l'intérieur de moi, les battements de mon cœur s'accroissent dans ma poitrine, j'ai du mal à parler. Je croyais qu'il n'existait pas et nous voilà face à face, nous dévisageant avec un peu d'appréhension.

Ethan semble sous le choc. Il ne s'attendait sûrement pas à ce qu'une fille débarque chez lui en plein milieu de la phase de régénération.

Je rassemble mon courage pour lui expliquer :

« Donc... Je vous disais que je rêve de vous depuis trois saisons. Dans mes songes, vous vous tenez face à moi. Une sorte de mur transparent nous sépare. Dans l'un de mes derniers rêves, vous m'avez parlé pour la première fois : vous m'avez dit de faire attention. Je ne sais pas si ces mots m'étaient réellement destinés, mais je voulais vous rencontrer pour que vous répondiez à quelques-unes de mes questions. »

Mon monologue terminé, un silence pesant s'installe entre nous. Ethan me scrute de la tête au pied comme s'il venait de voir un fantôme. Je ne sais vraiment pas quoi faire : j'ai l'impression de le déranger plus qu'autre chose. Prise de panique, je décide de partir.

« Je suis désolée, vraiment, je n'aurais pas dû venir », dis-je, profondément gênée.

Je me lève de mon siège énergisant et me dirige vers le VX18. Une profonde tristesse m'envahit. Je ne pensais pas que cette entrevue se solderait par un échec si cuisant.

Je me prépare à entrer dans la capsule quand la main d'Ethan se referme sur mon poignet.

Je ressens un vif picotement à l'endroit où ses doigts se sont posés. Je retire mon bras vivement afin de fuir cette étrange sensation. Le jeune homme est si proche de moi à présent que je peux sentir son souffle. Il recule, troublé par cette soudaine proximité, et me demande :

« Vous avez senti ce picotement, vous aussi ? »

Il plonge ses yeux dans les miens, et je me sens profondément troublée. Je lui réponds :

« Oui. Mais je ne pensais pas que vous aussi. »

Ethan se reprend.

« Écoutez, nous sommes partis sur de mauvaises bases tout à l'heure. Je n'ai pas l'habitude de recevoir de la visite, surtout féminine, et encore moins à cette heure-là. Je ne sais pas si je peux vous aider, mais je peux au moins vous écouter. Je vous offre quelque chose à grignoter ? »

Je respire : Ethan a fini par baisser sa garde. Je lui indique que je n'ai pas faim. À vrai dire, j'ai le ventre complètement noué. Je me rassois sur un siège énergisant. Il est chaud et confortable. Je n'ose plus prononcer un mot par peur de braquer le jeune homme à nouveau. Il perçoit ma gêne et décide de prendre lui-même la parole.

« Pour résumer, vous rêvez de moi depuis trois saisons et, récemment, je vous ai dit de faire attention dans l'un de vos songes. Cela va peut-être vous décevoir, mais je n'ai jamais rêvé de vous ni prononcé ces mots dans l'un de mes rêves... »

Je suis dépitée. Intérieurement, j'étais sûre qu'Ethan rêvait de moi lui aussi. Je pensais que les choses s'expliqueraient d'elles-mêmes.

Je n'ai pas le choix : je dois trahir les règles du Civilisium.

« Je voulais vous parler d'autre chose. Je n'en ai pas vraiment le droit, mais peut-être que cela pourra vous aider. J'ai pu consulter votre dossier au Civilisium. Vous êtes surveillé de près par le Haut Conseil du Rêve suite à un étrange songe que vous avez fait dernièrement. »

Il n'a pas l'air surpris, mais il reste silencieux. Je décide de poursuivre :

« Vous pouvez me faire confiance. Je ne vous trahirai pas. Je veux seulement des réponses, et quelque chose me dit que vous pouvez m'éclairer sur certains points. »

Il se décide enfin à parler sur un ton peu amène :

« Comment pourrais-je vous faire confiance ? Vous êtes la reproductrice d'un Agent H, vous vivez avec lui, vous partagez son régénérateur. Qui me dit que vous n'êtes pas là pour m'espionner ? »

Je me crispe. Ma relation avec Matt ne le regarde pas. Je rétorque :

« Pensez-vous vraiment que je suis venue pour vous espionner, après vous avoir révélé que vous étiez surveillé de près ? Après avoir volé le VX18 de Matt et être venue ici à son insu en pleine phase de régénération ? J'ai pris beaucoup de risques pour vous rencontrer et je suis accueillie comme une malpropre. Je regrette d'être venue. Sur ce, au revoir. »

Il a réussi à m'énervier alors que je ne le connais même pas. Ma réaction est peut-être disproportionnée, mais, rêve après rêve, je m'étais forgé une image de lui qui ne correspond pas à la réalité.

Je me relève, bouillante de rage. Il a vraiment un problème de communication, ce garçon. Cette fois-ci, il ne me retiendra pas. J'entre dans la capsule et lui ordonne de retourner immédiatement vers mon habitacle. J'ai juste le temps d'apercevoir le visage déboussolé d'Ethan une dernière fois avant que ma capsule chute dans le vide.

*
* *

Elagua Vospiror : Plante hybride créée en 2908 par l'hybridobiologiste Vesta 56432. Elle possède des tiges noires et des feuilles oranges et est utilisée pour ses vertus soignantes en décoction avec du Bleuté. Le Végétarium possède une cinquantaine de plants.

*
* *

Quelques instants plus tard, je suis de retour dans le Secteur H, celui dans lequel j'habite. Je n'en reviens pas d'avoir pris autant de risques pour aussi peu de résultats. Je déteste cet Ethan. Dans mes rêves, il semblait abordable, amical même, mais la réalité est toute autre.

Je rejoins Matt dans notre régénérateur et m'allonge tout en regardant le plafond. Je tente de calmer mes nerfs tant bien que mal, mais je n'y arrive pas. Non seulement je n'ai eu aucune réponse à mes questions mais, en plus de cela, la seule personne à qui je pensais pouvoir demander de l'aide est détestable. Je n'aurais pas dû lui dire qu'il était surveillé. Il aurait été transféré à Praevidens et je n'aurais plus jamais entendu parler de lui.

Je me tourne et me retourne dans le régénérateur. Je jette un regard à Matt. Il est si beau quand il se repose... Son visage est serein. Je me blottis contre lui pour profiter de la chaleur de ses membres musclés. Le contact de son corps nu apaise ma colère. Je finis enfin par m'endormir, bercée par son souffle, qui bruisse entre ses lèvres.

XVIII. Monde onirique

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Mon esprit vogue de scène irréaliste en scène irréaliste avant de s'arrêter dans la clairière dont je rêve toutes les nuits.

L'astre bleu est toujours là, caressant ma peau de sa douce chaleur comme à son habitude. Un léger souffle taquine le haut des arbres et fait bruisser leurs feuilles gigantesques. Ethan n'est pas là. Cela fait deux songes déjà qu'il s'est évaporé de mon monde onirique. Je dois peut-être y voir le signe qu'il serait plus prudent d'abandonner mon enquête et mes interrogations.

L'avantage, c'est que je peux explorer cette clairière à ma guise maintenant qu'Ethan a disparu. Peut-être que le simple fait de l'avoir vu en chair et en os l'a chassé de mon esprit.

Je décide de partir à la recherche du petit être qui m'a parlé la dernière fois. Je suis un chemin de terre sinueux et m'enfonce peu à peu entre les arbres. Il fait de plus en plus sombre. Je marche sans vraiment faire attention à la direction que je prends, perdue dans mes pensées. Mes jambes me portent machinalement pendant que je laisse mon esprit divaguer.

Soudain, je perçois un changement dans l'atmosphère. L'air se charge subitement d'humidité. Je regarde ce qui m'entoure. Tous les arbres que je vois se ressemblent. Sous mes pieds, le chemin a disparu. Je ne sais plus du tout où je suis. J'ai réussi à me perdre dans mon propre subconscient. Il fallait le faire, ça ! Bravo Murphy ! Je décide de continuer à avancer droit devant moi ; je finirai bien par tomber sur quelque chose.

*

* *

Monde des Rêves : Dimension qui rassemble l'ensemble des mondes oniriques créés par l'intégralité des individus vivants. Les clairvoyants voient des réalités potentielles à travers le Monde des Rêves.

*
* *

Les arbres se font de plus en plus rares, laissant place à des milliers de brindilles roses, qui ressemblent à « l'herbe » de l'Ancien Monde. Je la scrute, fascinée. Elle est vraiment différente des plantes que j'ai pu observer au Végétarium : elle ne possède pas de composants électroniques. Chaque brindille sort du sol comme si elle y était plantée.

Distraite par tant de nouveautés, je manque de tomber. Devant moi, le sol s'arrête abruptement. Un pas de plus et je faisais une chute vertigineuse.

Je suis frappée par la magnificence de ce qui s'offre à mon regard. Le sol plonge devant moi sur des dizaines de mètres avant de disparaître dans un liquide qui pourrait être de « l'eau », ou du moins quelque chose qui y ressemble. Dans un livre intitulé *Mers et océans*, un des ouvrages interdits qui circulaient secrètement à la Ruche, j'ai pu voir des illustrations d'eau il y a de nombreuses saisons. Je parie qui s'agit d'une mer, là, juste en bas. Je n'arrive pas à croire ce que je vois.

À ma gauche, le liquide dévale les pans d'une paroi de pierre. Il est légèrement doré et caresse son environnement de ses reflets.

Je suis éblouie par ce décor fabuleux. Je suppose que je suis en train de rêver de l'Ancien Monde. Je reste là de longues minutes, à la fois troublée et séduite par cette vue spectaculaire. Je ne me lasse pas de contempler les merveilles qui s'étalent devant moi, les arbres, la rivière, les rochers.

Tout à coup, un craquement sec attire mon attention. Je ne suis pas seule. Je me retourne et scrute l'orée de la forêt, le cœur battant. Personne.

« Qui est là ? »

Ma voix se perd dans le silence. Peut-être est-ce le petit être de la dernière fois qui vient me rejoindre ? Je m'assois et décide de profiter au maximum de la vue qui s'offre à moi en attendant que mon visiteur se montre. Je ferme les yeux et savoure l'air humide qui pénètre mes narines. Il est rafraîchissant, vivifiant, parfumé de fragrances nouvelles pour moi. Je remplis mes poumons au maximum.

*
* *

Calendrier de la Nouvelle Ère : Datation fondée sur les cycles lunaires. Elle remplace la datation de l'Ancien Monde et fut décidée par la Sphérienne Suprême peu après la

disparition du soleil à la surface. Les cycles saisonniers ont été définis par la Sphérienne Suprême, qui n'a jamais expliqué son choix.

*
* *

Lorsque je rouvre les yeux après de longues minutes, je m'aperçois avec stupeur que je ne suis plus seule. Ethan est assis à mes côtés et contemple lui aussi la vue époustouflante qui s'offre à nous. Je ne l'ai pas entendu arriver. Mon ventre se serre ; je suis troublée par sa présence.

« Salut, Murphy. »

Sa voix est douce. Il pose ses yeux azur sur moi, son regard est rassurant. Rien à voir avec l'Ethan malpoli du monde réel. Et, pour la première fois depuis que je rêve de lui, il peut me parler sans contraintes !

« Tu es doué de parole, maintenant ? Fini le mutisme ? »

Je décide de le tutoyer. Ici, dans ce monde onirique, cela me semble le choix le plus naturel.

Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Ethan m'impressionne, beaucoup plus que Matt, mais pourquoi ?

« Apparemment oui. Je crois qu'il fallait qu'une sorte de lien se crée entre nous pour que je puisse réellement venir ici. »

Un lien ? J'ai du mal à comprendre. Ethan ajoute :

« Tu te souviens du picotement que nous avons ressenti lorsque je t'ai touché ? Je crois qu'une connexion s'est établie entre nous, comme si tu m'avais donné l'autorisation de m'introduire dans tes rêves. D'ailleurs, je suis pratiquement sûr que tu peux aussi t'introduire dans les miens. J'ignore comment je le sais mais... J'en ai l'intuition. »

Qu'est-ce qu'il me raconte ? C'est insensé. Je me sens totalement perdue.

« Je t'ai donné l'autorisation de t'introduire dans mes rêves ? Mais tu t'y trouvais déjà depuis trois saisons... »

Je repense au mur transparent qui me séparait d'Ethan dans mes songes précédents. Il a dû voler en éclats après que le jeune homme m'a touché le poignet dans son habitacle. J'ai conscience de l'étrangeté de la situation, et cela m'effraie au plus haut point. Ce qui nous arrive est loin d'être ordinaire. Je baisse les yeux avant de m'adresser de nouveau à Ethan :

« Je ne veux pas de tout ça... J'ai peur. »

Il esquisse un geste vers ma main mais s'arrête avant de toucher ma peau. J'imagine qu'il voulait me réconforter.

« Je suis désolé de t'avoir aussi mal traitée lorsque tu es venue me voir. J'étais surpris, décontenancé. Je me trouve dans une situation délicate en ce moment et je ne peux pas me permettre d'attirer l'attention de la Haute Sphère... Toi, tu n'y es pour rien. »

Il semble sincère. J'accepte ses excuses de bon cœur. De toute façon, nous sommes coincés ici tous les deux, alors autant en profiter pour faire connaissance. Peut-être pourra-t-il répondre à quelques-unes de mes interrogations ?

Ethan regarde tout autour de nous, émerveillé.

« Ton rêve est vraiment magnifique. Je n'en ai jamais fait d'aussi beau. »

Je regarde son visage avec discrétion. Il a un charme naturel qui ne me laisse pas indifférente. Ses lèvres bien dessinées sont envoûtantes...

Que m'arrive-t-il ? J'étais pourtant si furieuse contre lui lors de notre première rencontre ! Je ne comprends pas les différents sentiments qui m'assaillent. Quelque chose d'inconnu est en train de naître en moi. Je tente de reprendre mes esprits.

Ethan, qui n'a pas remarqué mon trouble, me demande :

« C'est ici que j'apparaissais depuis trois saisons ? »

Je plante mes yeux dans les siens.

« Non, dans une clairière un peu plus loin. J'y ai rencontré un petit être aussi. Il semblait me connaître. Tu penses que d'autres personnes peuvent s'introduire dans notre subconscient ? »

Ethan réfléchit un instant avant de me répondre :

« Pour tout te dire, je l'ignore. Mais la Haute Sphère le sait sans doute. »

Je tremble soudain en entendant Ethan parler de la Haute Sphère. J'avais complètement oublié son existence et la surveillance qu'elle fait peser sur nous... Je questionne le jeune homme, troublée :

« En parlant de la Haute Sphère, ne peut-elle pas avoir accès à ce rêve ? Et aux autres ? Si le Haut Conseil du Rêve nous voyait ici tous les deux, que se passerait-il ? »

Ethan semble songeur mais, apparemment, il avait déjà réfléchi à cette éventualité.

« Nous allons devoir faire très attention. Mon Dreamcatcher ne transmet que des songes brouillés. S'ils accèdent à ce rêve, ce sera par le tien. Ils ne pourront pas se rendre compte que nous étions ensemble ici.

— Pourquoi ton Dreamcatcher est différent du mien ? »

Ethan semble gêné tout à coup.

« J'ai dû... l'adapter suite à certaines complications. »

Je suis perplexe.

« Mais c'est interdit par la Haute Sphère, non ? »

Il baisse les yeux.

« Oui... Mais, dans mon cas, c'était une question de vie ou de mort. Si ça pouvait rester entre nous... »

Je reste interdite. Que veut-il dire par « une question de vie ou de mort » ? Je n'ose pas lui poser la question : après tout, nous nous connaissons à peine. Mais je protégerai son secret.

Le silence finit par nous envelopper. Il n'est ni pesant ni gênant, mais reposant. Nous restons assis là, sans un mot, profitant de la liberté dont nous jouissons dans ce monde onirique.

XIX. Entre rêve et réalité

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Ses cheveux flottent sur sa nuque, soulevés par un souffle invisible. Son visage est angélique et son odeur, délicieuse. Je me sens profondément bien à ses côtés, ce qui est étrange, car je la connais à peine. C'est une toute nouvelle sensation pour moi. J'apprécie de ne pas être seul, pour une fois.

Je ne peux m'empêcher de la regarder. J'ai du mal à croire que nous sommes tous les deux ici, hors du temps. Je ne me lasse pas d'observer les moindres détails de son rêve afin de m'en imprégner. Je n'aurais jamais imaginé me retrouver dans le songe de quelqu'un d'autre. Pouvoir admirer un autre subconscient est fascinant.

Les rêves de Murphy sont d'une grande limpidité, emplis de couleurs variées et d'odeurs subtiles. Les miens me paraissent ternes en comparaison, insipides même. Nous ne parlons plus depuis de longues minutes. Je profite de ce moment rare qui m'est offert. Tout semble possible ici. J'éprouve un sentiment de liberté indescriptible dans ce monde. Mon regard se perd au-delà des nuages.

Murphy finit par rompre le doux silence qui s'était installé entre nous. Sa voix n'est qu'un murmure.

« Une question de vie ou de mort... »

Elle semble préoccupée par les mots que j'ai prononcés. J'en ai peut-être trop dit. Je ne pense pas qu'elle soit prête à accepter ce qu'elle est, ce que nous sommes tout les deux. Et puis il y a Matt, l'Agent H, son reproducteur. Il risque de poser problème, celui-là. Si elle lui révèle ce que je suis vraiment... Je n'ose y penser. Je ne peux pas me permettre de prendre un tel risque.

Je lui demande gentiment :

« Oui, une question de vie ou de mort. As-tu confiance en Matt ? Ton reproducteur ? »

Je sens son corps se raidir à côté du mien. Le sujet semble sensible.

« Je lui fais entièrement confiance, pourquoi cette question ? »

Ma voix est ferme :

« C'est un Agent H. Je n'ai confiance en aucun Agent H. »

*
* *

Hybridobiologiste, n.f. : Individu spécialisé dans la nanobiologie électronique. Son rôle est de concevoir des plantes hybrides, de les faire évoluer et de les maintenir en vie. Les hybridobiologistes travaillent au Végétarium.

*
* *

Le clapotis de l'eau me berce. Je pourrais rester là des heures, à côté de Murphy, le regard perdu vers l'infini. J'ai tellement de choses à partager. Je décide de lui parler de Tao pour justifier ma méfiance envers les Agents H.

« J'avais un ami, Tao. Nous étions arrivés ensemble à la Ruche et y avions grandi ensemble, nous étions inséparables. Après sa Révélation, je ne l'ai plus jamais revu. C'était un clairvoyant. Ils l'ont fait disparaître, comme les autres avant lui. »

Murphy me regarde droit dans les yeux. Je sens de la compassion au fond de ses iris bleus. Sa voix est douce et calme. Elle m'apaise.

« Les clairvoyants sont transférés vers Praevidens. Je n'en sais pas plus. Je comprends ta méfiance. Ce doit être vraiment dur de perdre un ami. Moi, je n'en ai jamais eu, cela m'a évité quelques souffrances, j'imagine. Enfant, j'étais plutôt solitaire et réservée. J'observais ce qui se passait autour de moi, évitant de faire la moindre vague. Quand j'ai été choisie comme reproductrice, au début, ça n'a pas été facile. Je n'étais pas vraiment habituée à être aussi proche de quelqu'un. J'ai dû m'adapter. Matt a été patient avec moi. J'étais plutôt sauvage et butée les premiers temps. »

Un sourire radieux se dessine sur les lèvres fines de Murphy. J'ai du mal à imaginer cette beauté réservée et timide. Cela ne m'étonne pas qu'elle ait été choisie comme reproductrice. N'importe quel homme souhaiterait pouvoir admirer son visage en se réveillant le matin. Le fait de penser à Matt soulève chez moi un autre sentiment que je n'avais jusqu'alors jamais ressenti : la jalousie. Je ne peux m'empêcher de poser la question qui me taraude :

« Et tu l'aimes ? Matt ? »

Murphy est surprise par mon franc-parler, mais me répond presque immédiatement :

« Je suis très attachée à lui. Il me connaît bien. »

Un nuage de mélancolie passe alors sur son visage pâle. Elle n'a pas vraiment répondu à ma question, mais je n'ai pas envie d'insister. Elle se lève d'un bond, agitant ses longues jambes devant moi.

« On va faire un tour ? J'ai envie de visiter ce monde onirique avec toi ! »

J'acquiesce timidement. Cette fille m'impressionne beaucoup. Je n'ai jamais côtoyé une femme de si près et celle-ci est loin d'être ordinaire. Elle me transporte.

Elle s'éloigne en sautillant.

« Quelle direction ? C'est mon rêve, alors c'est toi qui choisis ! »

Je réfléchis une seconde tout en regardant autour de moi.

« J'ai envie de descendre toucher l'eau. Pas toi ? »

Elle me regarde, espiègle.

« Alors allons-y ! »

Je découvre une jeune fille pleine de naïveté et d'insouciance. Elle est tellement différente des autres individus de Magélan, si renfermés sur eux-mêmes. Murphy m'attire comme jamais personne auparavant et j'en suis troublé. Est-ce dû au lien entre nous ?

*
* *

Lunaison, n.f. : Période de temps d'une durée de 29 lunes. Douze lunaisons forment une saison.

*
* *

Nous décidons de longer le bord du précipice ensemble. Je marche derrière Murphy et je peux la contempler à loisir. Nous trouvons enfin un sentier rocailleux qui descend en pente raide vers l'étendue liquide dorée.

Une végétation abondante qui m'est inconnue encadre notre chemin. Je suis émerveillé de pouvoir faire cette expérience. Si cette fille n'était pas venue me voir dans mon habitacle, jamais je n'aurais pu vivre un tel rêve. Au fond de mon cœur, je l'en remercie.

Notre pas est rapide, et nous arrivons vite à proximité du liquide qui ressemble à de l'eau. De petites gouttes dorées volent dans les airs et viennent s'écraser sur notre visage, douces et rafraîchissantes. Je tente de graver dans ma mémoire toutes les nouvelles émotions qui ébranlent mon corps et mon esprit.

Il ne nous reste plus que quelques mètres avant d'arriver à la source. J'interpelle Murphy.

« Je crois qu'il s'agit d'une rivière ! Il paraît que c'étaient des bras d'eau qui s'étendaient sur des kilomètres. »

Elle me regarde, enjouée.

« Rivière, c'est un joli mot ! Ça me va ! »

Elle scrute l'eau, puis relève enfin ses yeux vers moi, me touchant en plein cœur. Elle me lance :

« Tu viens ? »

Je lui réponds avec un courage que je ne me soupçonnais pas :

« Après toi ! »

Elle me prend au mot : elle se défait de ses habits épidermiques, découvrant sa peau laiteuse. Elle se retrouve en sous-vêtements devant moi. J'ai à peine le temps d'admirer ses courbes qu'elle disparaît dans un tumulte de gouttelettes dorées. J'ai l'impression qu'elle a fait ça toute sa vie.

Au bout de quelques secondes, sa tête émerge à la surface. Elle a dérivé de quelques mètres. Elle me crie :

« Alors ? »

Je ne suis pas vraiment à l'aise avec l'idée de dévoiler mon corps, mais je ne veux pas passer pour un trouillard, alors je quitte mes vêtements le plus rapidement possible et saute dans le liquide doré à mon tour.

Quelle sensation époustouflante. J'ai l'impression d'être en apesanteur. Mes membres sont si légers que je les sens à peine quand je les bouge.

Je tente de rejoindre Murphy tant bien que mal. Elle flotte à quelques mètres de moi, le sourire aux lèvres. Il est assez difficile de se déplacer dans cet environnement aquatique. Après quelques secondes à patauger, j'arrive enfin à la hauteur de la jeune fille.

« C'est exquis comme sensation, pas vrai ? »

Son sourire est magnifique.

« Oui, très surprenant. Tu n'as peur de rien, toi ! Ce liquide aurait pu être acide. Tu te serais décomposée en un battement de cils ! »

Ma remarque n'éteint pas son enthousiasme.

« Nous sommes dans un rêve, je te rappelle. Tout est possible ! »

L'espace d'un instant, j'avais oublié que nous n'étions pas dans le monde réel. Je me demande combien de temps va durer ce songe si agréable. Le plus longtemps possible, j'espère.

Mais, comme si un mauvais génie avait lu dans mes pensées, Murphy et la rivière couleur or se mettent subitement à s'estomper, engloutis par un épais nuage noir.

Je suis en train de me réveiller et de quitter le Monde des Rêves !

J'ouvre les yeux, ne réalisant pas ce qui vient de m'arriver. J'étais dans le subconscient d'une fille, et pas n'importe laquelle : une fille sublime nommée Murphy. Je n'arrive pas à y croire...

Peut-être que tout ça n'était qu'une illusion, après tout...

XX. Seule

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Ethan a disparu d'un seul coup, comme englouti par les remous pailletés. Je me retrouve seule au milieu de la rivière, le cœur serré. J'ai été bien téméraire de me baigner dans cet étrange environnement. Maintenant qu'Ethan n'est plus là, une peur sourde m'envahit. Je n'entends pas un bruit alentour. Je regagne la rive tant bien que mal et récupère mes vêtements épidermiques abandonnés sur l'herbe rose.

Je ne sais pas ce que je suis censée faire maintenant. Je ne me suis jamais aventurée aussi loin dans ce monde onirique. Les questions affluent dans mon esprit. Est-ce qu'Ethan peut entrer et sortir à sa guise de mes rêves ? A-t-il pris peur ? Était-il vraiment là ou n'était-ce qu'une construction de mon subconscient ? Ce phénomène étrange va-t-il se reproduire ?

Je me sens perdue, mais je commence tout de même à remonter pas à pas le petit chemin escarpé qui serpente vers le haut de la falaise.

Dans mes rêves, les sons sont rares. Ils sont comme étouffés. J'entends seulement le bruit de mes pas sur les cailloux. J'aimerais pouvoir me réveiller sur commande. Je pourrais alors entrer et sortir de mes rêves à ma guise... Mais je dois me rendre à l'évidence : pour le moment, je suis bloquée ici. J'aurais préféré qu'Ethan reste avec moi.

Je réfléchis à m'en donner mal à la tête. La seule chose dont je suis sûre, c'est qu'il faut que je retourne voir Ethan pour savoir s'il était vraiment là avec moi, dans ce rêve.

Et moi, puis-je partager les siens ? Ethan en semblait convaincu. Je me demande de quoi peut bien rêver un garçon. Cela éveille ma curiosité, et je me surprends à souhaiter qu'il ait raison. J'apprécieraïs de partager ses rêves à mon tour.

Je repense au moment où je me suis rendue compte de sa présence. Il était si beau. En tout cas, il a été beaucoup plus agréable qu'à notre première rencontre. Cela me met du baume au cœur. Je n'aurais pas supporté qu'il me rejette une seconde fois.

*
* *

Sphérienne Suprême : Dirigeante de Magélan et des Cités jumelles. La Sphérienne Suprême possède les pleins pouvoirs. Elle est conseillée par les Hauts Sphériens, qui siègent à ses côtés au Sommet. Depuis le début de la Nouvelle Ère, Magélan n'a connu qu'une seule dirigeante : Anna.

*
* *

Ma démarche énergique me permet de retourner rapidement à mon point de départ, en haut de la falaise. Je décide d'attendre ici que mon Dreamcatcher me réveille. Heureusement, je ne patiente que quelques instants avant que l'horizon se dissolve peu à peu, comme emporté par un souffle puissant. Je sens que je reviens à moi, que je quitte le Monde des Rêves. Le froid envahit mon corps, la réalité me capture, et je me réveille en laissant derrière moi mon petit paradis et le souvenir d'Ethan se baignant dans la rivière.

J'ouvre les yeux. J'ai l'impression que ma réalité a changé. Je me lève de mon régénérateur et me précipite dans l'Oasis. J'aimerais pouvoir me passer de l'eau sur le visage, comme dans mon rêve. La sensation était si douce, si vivifiante. Maintenant que je l'ai ressentie, je me rends compte que la nacre ne peut égaler le contact divin de l'eau sur la peau. Sa texture ressemble plus à une sorte de crème qu'à un liquide.

Je me regarde dans le miroir. Quelque chose a changé sur mon visage. Je m'approche de cette fille qui m'observe fixement et plonge mon regard dans le sien, scrutant ses iris avec intensité. De petits filaments argentés sont apparus, striant leur bleu habituel d'éclairs lumineux. Je n'en reviens pas. Je ne comprends pas comment une telle transformation peut être possible. Que m'arrive-t-il ?

Cela a un lien avec le songe que je viens de faire, j'en suis persuadée. Il faut absolument que je trouve le moyen de voir Ethan.

Je panique à l'idée que Matt puisse découvrir mes yeux argentés. Heureusement qu'il est déjà parti : cela me laisse une lune pour trouver une solution afin de cacher ma transformation.

Fébrile, j'enfile de nouveaux vêtements épidermiques, discipline mes cheveux avec un peu de nacre et file dans la pièce principale de notre habitacle. Je programme une orangaste sur le pavé tactile de

mon fusionneur d'aliments avant de m'asseoir sur un fauteuil énergisant, qui se met à masser mes membres.

Mes yeux me picotent d'une façon désagréable, me rappelant les stries argentées qui y sont apparues. Je les ferme et tente de réfléchir à la façon dont je peux m'y prendre pour revoir Ethan sans prendre de risques inutiles. Me rendre à nouveau dans son secteur d'habitation est exclu.

Je me rends vite compte que je n'ai pas vraiment le choix : mon seul moyen de contacter Ethan, c'est de lui envoyer un message via mon Dreamcatcher. J'ai enregistré son empreinte psychique lorsque j'ai emprunté le VX18 de Matt lors de la dernière phase de régénération.

Un tintement retentit : mon orangaste est prête. Je la sors avec précaution du fusionneur d'aliments avant de croquer dedans à pleines dents. Son jus sucré envahit ma bouche et caresse mes papilles.

Une fois rassasiée, je me dirige vers mon Dreamcatcher. Je ferme les yeux et, le cœur battant, commence à composer mon message par la pensée. Les mots apparaissent un à un dans mon esprit :
« Ethan, c'est M. J'ai besoin de te parler. C'est urgent. Rendez-vous au Végétarium à vingt heures. »

Je n'ai plus qu'à envoyer mon message mais, au moment de le faire, le doute m'envahit. Est-il vraiment nécessaire que je rencontre Ethan à nouveau ? N'est-ce pas prendre inutilement des risques insensés ? Dans mon cœur, la réponse fuse. J'ai envie de le voir. En fait, je crève d'envie de le revoir pour savoir si ce que nous avons partagé était réel. Je me concentre et envoie finalement mon message. Je le vois disparaître de mon esprit ; je ne peux plus faire marche arrière.

Mon Dreamcatcher m'indique soudain :

« Il est 7h50, Murphy. Il faut vous presser. »

Je ne pensais pas qu'il était si tard : je ne vais pas arriver à l'heure au Civilisium. Je file aussitôt vers la trappe capsulaire de mon habitacle.

XXI. Stries argentées

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Ethan 45678

Mes yeux me font mal, comme deux bijoux ardents incrustés dans mes orbites. Je ne sais pas ce qui est la cause cette douleur cuisante. Je vais mettre un peu de Bleuté sur mes pupilles : le liquide apaisera sans doute l'horrible sensation de chaleur qui les embrase.

Le bouton de demande d'amarrage clignote frénétiquement. Ce doit être Matt ; je lui donne l'autorisation d'accéder à mon habitacle. Nous avons beaucoup de travail aujourd'hui. Les derniers Dreamcatchers doivent être réparés avant la prochaine phase de régénération. L'angoisse m'envahit : aujourd'hui, il faut aussi que je repose le magnantique que j'ai subtilisé hier.

La trappe capsulaire s'ouvre et le VX18 de Matt apparaît. Le visage de Murphy s'invite tout à coup dans mon esprit, et résiste à mes tentatives pour l'en chasser immédiatement. Pourquoi a t-il fallu que je tombe sur une reproductrice, ou plutôt qu'elle me tombe dessus ? Je n'ai vraiment pas de chance...

Matt a l'air de bonne humeur, lui.

« Salut Ethan ! »

Il s'approche de moi, soudain intrigué. Il fixe mes yeux avec insistance. J'aurais dû me regarder dans le miroir avant de lui ouvrir ; si ça se trouve, j'ai les yeux complètement injectés de sang.

« Tes yeux ont changé. Ils brillent comme s'ils étaient illuminés de l'intérieur. Tout va bien ? »

Illuminés de l'intérieur ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

« À vrai dire, ils me font atrocement mal. Tu m'excuses un instant ? »

Je fonce vers mon Oasis. Il faut que je voie la transformation de mes yeux par moi-même, malgré ma peur de découvrir mon reflet. Je me place face au miroir, les yeux fermés. Je n'ose pas les ouvrir de peur de découvrir deux billes rougeâtres.

Je n'ai pourtant pas le choix. Je prends une grande inspiration, puis soulève mes paupières. Le soulagement m'envahit : mes yeux ne sont pas rouges. Mais ils semblent en effet briller d'une lueur inhabituelle. Je m'approche doucement de mon reflet et scrute mes iris avec attention.

Le bleu azur qui les colorait est maintenant parcouru de fines stries argentées qui bougent légèrement. C'est incroyable. Je n'arrive pas à m'expliquer cette soudaine mutation. Je comprends mieux désormais l'étonnement de Matt face à ce phénomène plus qu'étrange.

Je retourne dans la pièce principale, me dirige vers mon Essentiel et m'injecte un peu de Bleuté dans les yeux pour les soulager. La sensation d'apaisement est instantanée. En retournant dans mon Oasis, je constate que les stries argentées n'ont malheureusement pas disparu ; bien au contraire, elles scintillent de plus belle. Je suis désespéré mais je décide de ne pas m'en préoccuper davantage pour le moment. Après tout, que puis-je faire ?

Je reviens auprès de Matt, qui s'est assis dans un de mes fauteuils énergisants pour m'attendre.

« Alors, tu as vu tes yeux ? »

Je bafouille :

« Oui, j'ai... heu... travaillé tard hier et j'ai reçu un peu de liquide blanchâtre d'un composant bioélectronique dans les yeux. Ce doit être un effet secondaire. »

L'Agent H semble réellement inquiet.

« Tu veux que je t'accompagne au Centre de soins le plus proche ?

— Non, non, ça ira, je n'ai plus mal grâce au Bleuté. »

Mes explications semblent convenir à Matt.

« On est partis, alors ?

— Oui, allons-y ! »

Nous montons tous les deux dans le VX18. J'explique :

« Il faut d'abord que nous allions récupérer des transmetteurs au Constitusium. »

Il acquiesce d'un rapide mouvement de tête.

« OK, je programme sa localisation. »

*

* *

Nettoyeur, n.m. : Petit robot chargé de maintenir propres les conduits d'aération de Magélan.

*

* *

Pendant le trajet, je reste silencieux. Je suis songeur. Cette histoire d'iris mutants me perturbe. En y réfléchissant bien, je suis parvenu à la conclusion qu'il s'agit d'un effet collatéral du rêve que

Murphy et moi avons partagé au cours de la dernière phase de régénération.

Il me faut être patient. Les stries argentées finiront peut-être par disparaître. Enfin, j'espère.

La capsule entre dans le Constitusium. Je dois aller voir Kyle : normalement, les derniers transmetteurs devraient être prêts. Mon collègue est accoudé à son comptoir, un sourire taquin placardé sur son visage vieilli.

« Salut Ethan ! Tu es tombé de ton régénérateur aujourd'hui ? »

— On peut dire ça. »

Kyle désigne Matt d'un signe de tête.

« Tu t'es fait un nouvel ami ? »

— Ah oui, pardon, je te présente Matt, l'Agent H qui m'accompagne sur cette mission. Je suis surveillé de près », dis-je sur un ton désinvolte.

Matt m'interrompt, courroucé :

« Je ne suis pas diabolique. Il y a des Agents H bien pires que moi. »

Il se met soudain à rire à gorge déployée.

« Je plaisantais, évidemment. »

Kyle part récupérer les transmetteurs dans une autre salle. Un brouhaha métallique assourdissant règne dans tout le Constitusium. Je me demande comment on peut supporter de travailler dans de telles conditions. En même temps, la Haute Sphère ne laisse pas vraiment le choix... Et puis, moi aussi j'ai commencé par là. Kyle m'a tout appris. Il en connaît un rayon sur Magélan et son système. En plus de ça, il fréquente les réseaux clandestins depuis longtemps et il peut se procurer n'importe quoi dans la Cité en peu de temps. Légalement ou illégalement.

Kyle revient, une boîte métallique entre les mains. Il me la me tend gentiment.

« J'ai dû les enfermer, ils sont plein d'énergie, ceux-là. Fraîchement sortis des ateliers. »

Je sens la boîte vibrer entre mes doigts. Je n'ai pas envie de m'éterniser, alors je lance :

« Merci beaucoup, Kyle ! À la prochaine ! »

J'emboîte le pas à Matt, qui retourne déjà vers la salle capsulaire du Constitusium.

Nous enchaînons les différents habitacles à une vitesse folle. Je répare, je soude, je change les transmetteurs grillés. Je parviens à remettre le magnantique dans la boîte à outils sans difficulté. Matt ne remarque rien.

À la fin de la lune, tous les Dreamcatchers endommagés par mon intrusion dans le système central sont à nouveau fonctionnels et prêts à enregistrer le subconscient des Magéliens du Secteur C. J'ai enfin fini ma mission de maintenance pour la Haute Sphère.

Au moment de quitter le dernier habitacle, Matt semble soudain soucieux. Une ride creuse son front. Je lui demande :

« Ça va, Matt ? »

— Oui, je viens juste de recevoir un message psychique concernant une affaire urgente. Je te ramène à ton habitacle ?

— Oui, s’il te plaît. »

Il me raccompagne avec son VX18. Il semble vraiment pressé. À peine m’a-t-il déposé qu’il repart sans me dire au revoir. Mais cela ne me contrarie pas : au contraire, je suis soulagé d’être enfin seul chez moi. Je m’écroule dans mon fauteuil énergisant. De petites impulsions parcourent mon corps endolori, détendant mes muscles.

Je repense au rêve de Murphy. Les couleurs y étaient si douces, les sensations si agréables... La jeune femme ferait une Célébrité du Rêve époustouflante si elle n’était pas une clairvoyante. Et c’en est une, j’en suis sûr.

J’ai envie de la revoir et vite, très vite. Elle est comme une bouffée d’oxygène dans ma vie solitaire. À peine ai-je fermé les yeux que mon Dreamcatcher m’avertit qu’un message est en attente dans ma boîte psychique.

Je le consulte immédiatement, et mon cœur fait un bond dans ma poitrine. Ce message vient de Murphy ! Il est court, dénué de toute émotion :

« Ethan, c’est M. J’ai besoin de te parler. C’est urgent. Rendez-vous au Végétarium à vingt heures. »

XXII. Végétarium

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Murphy 76890

Arrivée au Constitusium, je marche tête baissée. Je ne veux surtout pas que quelqu'un remarque le nouvel aspect de mes yeux. Ce n'est qu'une fois dans la salle 507 que je me sens enfin en sécurité. Rongée par l'impatience, je ne pense qu'au rendez-vous que j'ai fixé à Ethan au Végétarium. J'espère vraiment qu'il aura mon message et qu'il viendra.

Les dossiers dont je dois m'occuper défilent dans ma tête, mais je n'y prête qu'une attention superficielle. Mon cerveau a tendance à vagabonder et à se remémorer des images de mon rêve de la dernière phase de régénération. Mon WorkDreamcatcher le remarque et j'ai droit à un long sermon sur l'importance du travail au sein de notre Cité. Je l'écoute en soupirant. Mes priorités ne sont plus les mêmes depuis que j'ai rencontré Ethan. Ma mission au sein du Civilisium me semble dérisoire par rapport à ce que je suis en train de vivre. Je suis persuadée que ce qui m'arrive n'est pas le fruit du hasard.

Après plusieurs heures de travail, je viens enfin à bout de tous les dossiers dont j'avais la charge aujourd'hui. Je me dirige vers la salle capsulaire à pas rapides. Le Civilisium est presque vide. Plusieurs capsules patientent, dans l'attente d'un nouvel hôte à transporter. Je pénètre dans l'une d'entre elles et programme ma destination sur son tableau de bord.

Le Végétarium est une immense serre où sont cultivées de nombreuses plantes hybrides bioélectroniques, qui produisent entre autres l'ensemble de l'oxygène dont Magélan a besoin. Leur efficacité a été accrue grâce à un réseau électrique intelligent qui leur permet de grandir vite et de ne jamais se faner. Elles se nourrissent d'énergie et dégagent de l'oxygène en abondance. De nombreux tuyaux récoltent ce dernier et l'acheminent vers les différents secteurs de Magélan. Le Végétarium est le poumon de notre Cité : sans lui, nous ne pourrions pas respirer. La Haute Sphère nous autorise à le

visiter, et des spécialistes sont chargés de renseigner les civils friands d’astuces sur le jardinage nouvelle génération.

Ma capsule s’immobilise, et je marche vers la porte coulissante derrière laquelle s’étend la serre. Un rapide scancortex m’autorise l’accès. J’inspire profondément, remplissant mes poumons au maximum. L’air est frais ici, presque pur. Une odeur agréable plane dans l’atmosphère. De fines allées serpentent à travers une végétation abondante, dégoulinante. Les couleurs sont extraordinaires : les tiges et les feuilles des plantes hybrides vont du blanc nacré au noir intense en passant par le rose fluorescent.

Je ne viens que très rarement ici. Le temps me manque cruellement entre mon rôle au Civilisium et mon statut de reproductrice.

*
* *

Trappe, n.f. : Panneau qui ferme l’ouverture d’un habitacle au niveau du sol. Une trappe permet l’amarrage des capsules et est reliée au réseau à air comprimé de Magélan. Chaque trappe possède un identifiant unique.

*
* *

À peine ai-je fait quelques pas dans le Végétarium que l’angoisse me rattrape, malgré la sérénité des lieux. Ethan va-t-il venir ? ou va-t-il me laisser tomber ?

Mais, au détour d’un chemin, je l’aperçois, penché sur une grande plante effrayante hérissée de longues épines. Je n’ose pas m’approcher de lui. Je suis beaucoup plus impressionnée dans la réalité que dans mes rêves. Malgré tout, je lui signale ma présence à voix basse :

« Ethan, c’est Murph. »

Il se tourne vers moi avec grâce.

« Murphy. »

Je plonge mon regard dans le sien. Je n’arrive pas à y croire. Ses yeux à lui aussi sont striés de zébrures argentées. Ils brillent tels deux diamants.

« Tes yeux ! »

Ethan semble moins émerveillé que moi.

« Oui, il semblerait que nos iris à tous les deux aient muté... Viens, mettons-nous à l’écart. »

Il me prend par la main et m’entraîne dans la végétation dense, s’écartant du chemin principal. Je le suis avec difficulté. Des branches me griffent les bras et les jambes. Ethan s’arrête enfin, s’accroupit et m’invite à en faire autant. Je me place face à lui. Nos têtes ne sont séparées que par quelques

centimètres. Je n'en peux plus d'attendre. Je lui pose enfin la question qui me brûle les lèvres depuis que je me suis réveillée :

« J'ai rêvé de toi, encore. Mais cette fois, c'était différent. Tu semblais être vraiment là, avec moi, dans mon rêve. Étais-tu réellement dans ma tête ? »

Le regard d'Ethan est intense. Il est vraiment beau.

« Oui, j'y étais. J'étais avec toi. Je me souviens de tout, la rivière dorée, notre baignade... »

À présent, ses yeux sont animés d'une lueur inhabituelle. Je suis soulagée. Je ne suis pas folle : Ethan a bien pénétré dans mon subconscient. Malgré tout, je suis inquiète. Je lui demande d'une voix chevrotante :

« Qu'allons-nous faire pour nos yeux ? Si quelqu'un remarque notre transformation simultanée, nous risquons d'avoir des problèmes ! »

Ethan est gêné ; il baisse la tête. J'appréhende ce qu'il va me confier.

« Malheureusement, pour ma part, c'est déjà fait. J'étais avec Matt toute la lune. Ma mutation est la première chose qu'il a remarquée. Vous ne vous êtes pas encore vus ? »

Sa révélation a l'effet d'une bombe dans mon esprit. Matt a vu les yeux d'Ethan : nous sommes perdus. Je réponds :

« Non, pas encore, mais il va forcément faire le lien quand je vais rentrer dans notre habitacle ce soir... »

Je commence à paniquer. Que vais-je faire ? Difficile de cacher mon nouveau visage à mon reproducteur ! Ethan prend les devants.

« J'ai une idée. Je connais bien l'une des hybridobiologistes qui travaille ici. Même si les plantes sont sa spécialité, elle a quelques connaissances en médecine, et je lui fais entièrement confiance. Elle pourra peut-être nous aider. »

J'acquiesce d'un hochement de tête avant d'ajouter :

« D'accord ! De toute façon, nous n'avons pas vraiment le choix. »

Ethan pose un regard brûlant sur moi, mais hésite avant de prendre ma main à nouveau.

« Reste ici, d'accord ? Je reviens dès que je l'ai trouvée. »

Il ressort discrètement de notre cachette. Je m'assois à même le sol artificiel. Des tiges parcourues de filaments métallisés me caressent les cheveux. J'entends des Magéliens discuter entre eux à quelques mètres de moi.

Je commence à trouver le temps long lorsque, soudain, j'entends mon nom chuchoté entre les feuilles. Ethan est de retour. Je sors de ma cachette et il me saisit doucement par les épaules. Il me sourit et m'annonce dans un murmure :

« Je l'ai trouvée. Il est plus sûr de nous retrouver dans son habitacle, dans le Secteur D, souterrain 234, trappe 22. Ça va aller ? »

J'acquiesce en lui rendant son sourire avec timidité. Ses mains m'électrisent. Je n'ai jamais ressenti ça avec Matt. Je suis confuse.

Ethan s'éloigne : il est plus prudent que nous ne soyons pas vus ensemble. Je lui laisse quelques minutes d'avance. J'espère qu'il a raison de faire confiance à cette hybridobiologiste. En même temps, je ne vois pas d'autre solution que de lui rendre visite. Je ne peux décemment pas rentrer dans mon habitacle avec ces yeux. Si Matt me voit avec les mêmes iris qu'Ethan, il va forcément se poser des questions. Et il fera passer son devoir d'Agent H avant son affection pour moi, j'en suis presque sûre...

Je me dirige enfin vers une capsule et programme la localisation qu'Ethan m'a donnée. Quelques secondes plus tard, j'arrive à destination et demande une autorisation d'amarrage, qui m'est accordée aussitôt. Ethan et l'hybridobiologiste sont en pleine conversation dans la pièce principale de l'habitacle, encombrée par des centaines de plantes hybrides.

Ethan s'approche de moi pour faire les présentations :

« Ava, voici Murphy. Murphy, mon amie Ava. »

La jeune femme possède des cheveux roux flamboyants et de magnifiques yeux verts. Il me semble avoir vu passer son dossier au Civilisium il y a peu de temps, mais impossible de me souvenir de ce qui y était inscrit. J'en traite tellement...

Je la salue poliment, intimidée.

« Merci de nous recevoir.

— Tout le plaisir est pour moi, Murphy. »

Elle se penche sur moi et scrute mes yeux avec attention.

« Intéressant, très intéressant. Peux-tu t'asseoir juste là, s'il te plaît ? »

Je m'exécute sans dire un mot. Ava s'éloigne avant de revenir avec une lentille grossissante. Ethan est posté près du régénérateur de l'hybridobiologiste, plongé dans ses pensées. Il semble préoccupé.

Ava approche doucement la lentille de mon œil droit.

« C'est magnifique. Je n'avais encore jamais pu observer ce phénomène de mes propres yeux. »

Sans bouger, je la questionne :

« Quel phénomène ?

— Vos esprits sont liés à tout jamais. Ils sont en train de fusionner. Ces stries argentées reflètent ce jumelage. »

Ma voix s'éraille lorsque je demande :

« Et qu'est-ce que cela signifie ? Que devons-nous faire ? »

Le visage d'Ava se voile et l'inquiétude submerge ses traits fins.

« Vous ne pouvez rien faire. Ce phénomène est irréversible. Il est aussi extrêmement rare. La Haute Sphère recherche des individus comme vous depuis longtemps. Normalement, je devrais vous dénoncer immédiatement aux Agents H. »

XXIII. Doubles oniriques

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Ethan 45678

Les mots prononcés par Ava résonnent dans ma tête, sans provoquer en moi d'inquiétude, cependant. Je connais l'hybridobiologiste depuis plusieurs saisons maintenant, et je l'ai côtoyée suffisamment pour savoir où se situe sa loyauté : pas envers la Haute Sphère. Si elle et moi nous sommes si bien entendus après notre rencontre fortuite la lune de ma Révélation, c'est parce que j'ai trouvé en elle une interlocutrice pour discuter de nos doutes sur la société dans laquelle nous vivons. Nous n'avons pas mené d'actions pour braver le Sommet : nous ne sommes pas suicidaires. Mais il est toujours agréable d'avoir un ami avec qui discuter. Tao est certes irremplaçable, mais je peux tenir avec Ava des conversations délicates que je ne peux me permettre d'avoir avec nul autre, sauf peut-être Kyle. Pourtant, l'hybridobiologiste aurait très bien pu être entièrement acquise à la cause du Sommet : son propre père est un Haut Sphérien, elle me l'a révélé lorsqu'elle a estimé pouvoir me faire suffisamment confiance. Elle fait partie des rares habitants de Magélan dont les liens familiaux n'ont pas été coupés lorsqu'elle est entrée à la Ruche. Elle obtient de temps en temps des informations normalement confidentielles.

C'est sans doute pour cette raison qu'elle est en mesure de nous expliquer :

« La Haute Sphère mène depuis toujours des recherches poussées sur le subconscient et le sommeil paradoxal. Elle s'est vite aperçu que les songes se déroulent dans des réalités parallèles : l'ensemble de ces dernières constituent le Monde des Rêves. Certaines dimensions sont totalement déconnectées de la nôtre : les non-clairvoyants n'ont accès qu'à celles-là. Mais, chez les clairvoyants, ces réalités correspondent à des visions du passé, du présent et du futur. Les clairvoyants sont capables de voyager dans le temps à travers leurs rêves. Ils ont vite représenté une menace pour la Haute Sphère

et ont été bannis de la Cité principale, Magélan. À l'heure actuelle, ils sont tous transférés vers Praevidens. Je ne sais pas ce qu'ils deviennent une fois là-bas. »

Ava reprend son souffle, puis nous annonce :

« Je vais être franche avec vous. Je pense que vous courez un grand danger. Mais vous êtes plus puissants que n'importe quel clairvoyant : vous êtes des êtres à part. »

Murphy semble abasourdie.

« Et pourquoi la Haute Sphère recherche-t-elle activement les gens comme nous ?

— Vous représentez une menace pour le système en place. Vous avez le pouvoir de changer les choses : vous êtes des clairvoyants arrivés à un stade d'évolution très rarement observé auparavant. Les Hauts Sphériens veulent vous capturer, vous étudier et se nourrir de la force qui est en vous. Ils veulent comprendre et conquérir le Monde des Rêves et vous êtes leur porte d'entrée vers ce dernier. »

J'ai du mal à assimiler tout ce que dit Ava. Je me doutais que j'étais un clairvoyant, mais que je sois capable de naviguer entre les songes, ça, j'ai du mal à l'intégrer. Murphy est elle aussi médusée.

« Cela veut dire que... je suis, je suis... une clairvoyante ?

— Oui, et Ethan aussi. Vous appartenez même à la crème des clairvoyants. Je peux vous aider, mais il me faudra du temps. Je ne suis pas entièrement partisane des lois imposées par la Haute Sphère, notamment concernant la nature. Elle la transforme et la rend esclave. Nous non plus n'échappons pas à l'emprise du Sommet : nos esprits lui appartiennent. »

Ava est envahie par la mélancolie un instant, mais elle se reprend rapidement.

« Pour l'heure, je vais vous injecter de la sève d'Eliobora Investita dans les yeux. Avec un peu de Bleuté, cela devrait faire l'affaire, temporairement du moins. »

*

* *

Eliobora Investita, n.f. : Plante hybride bioélectronique au tronc noir, présentant de petites pustules roses. Sa sève reconnaissable à ses bulles rouges a de fortes propriétés opacifiantes. Elle fut créée en 2867 sous la direction de l'hybridobiologiste Ovnich.

*

* *

Ava s'approche de l'une de ses plantes avec une seringue, et en aspire un liquide noir dans lequel de minuscules bulles rouges se déplacent.

« Cela risque de vous faire mal, mais un peu de Bleuté apaisera vos souffrances. »

Murphy se crispe sur le fauteuil, agrippant les accoudoirs rembourrés. Elle n'est pas rassurée, cela se voit.

Ava injecte la sève avec précaution dans les yeux de Murphy. La réaction de cette dernière est instantanée : elle se met à crier et ferme ses paupières. Je m'inquiète : la douleur semble insupportable. Ava se précipite vers Murphy avec un récipient rempli de Bleuté et lui en passe un peu sur le visage afin d'apaiser ses souffrances. Inquiet, je demande :

« Murphy, ça va ? »

Sa voix est rauque.

« Euh... Oui, mais la douleur était... HORRIBLE ! »

Ava semble gênée par la réaction de Murphy.

« Je m'excuse, nous n'avions pas vraiment le choix.

— Je sais, ne vous inquiétez pas, ça va aller. »

La jeune femme rouvre les yeux après ce qui me semble une éternité. Je m'approche d'elle et lui prends les mains pour la soutenir.

« Tout va bien. Je suis là. »

Ses yeux sont vitreux. Si c'était la première fois que je la voyais, j'aurais l'impression d'être face à une femme engloutie par l'abattement. Mais, au moins, les stries argentées qui zébraient ses iris ne sont plus visibles.

Ava la rassure à son tour :

« Ça a marché. Prenez cette fiole : dès que les stries réapparaîtront, il faudra vous remettre quelques gouttes de sève dans les iris. N'oubliez pas, surtout. La Haute Sphère ne vous laissera pas une chance si elle vous identifie comme des élus oniriques. Soyez prudents... »

Ava marque une pause, puis me fait signe de m'asseoir.

« Ethan, à ton tour. »

Je m'avance vers elle, déterminé :

« Non, donne-moi la fiole. Je m'injecterai de la sève moi-même dans mon habitacle. »

Je ne souhaite pas que Murphy me voie souffrir.

« D'accord. Quelques gouttes suffiront. »

Ava me tend un petit flacon de liquide noir, semblable à celui qu'elle a déjà donné à Murphy.

« Merci pour tout, Ava.

— Je suis de votre côté. Mais vous devez partir, maintenant. »

J'aide Murphy à se relever. Elle tremble encore de douleur. Je la maintiens contre moi pour qu'elle ne flanche pas.

Ava nous adresse un dernier avertissement :

« Vous allez avoir besoin de discrétion. Et attention, les effets de la sève devraient se dissiper rapidement. Pensez bien à vous en injecter régulièrement.

— Encore merci, Ava ! »

J'aide Murphy à marcher vers la trappe capsulaire de l'habitacle d'Ava. Elle n'a vraiment pas l'air en forme.

« Tu es sûre que ça va ? »

Elle hoche la tête faiblement ; elle est complètement sonnée. Je l'installe dans la capsule, programme à sa place la localisation de mon habitacle et rentre également le code qui lui permettra de s'amarrer à ce dernier sans mon autorisation. Elle ne peut pas rentrer auprès de Matt dans cet état.

Je m'éloigne d'elle à contrecœur et enclenche la capsule. J'en appelle une pour moi dès que celle de Murphy a disparu. Je tremble de nervosité : j'ai peur qu'il lui arrive quelque chose. J'espère qu'elle ne va pas s'évanouir pendant le voyage.

Lorsque j'arrive enfin dans mon habitacle, anxieux, je n'entends pas un bruit. Je crois d'abord que Murphy n'est pas là et mon cœur se met à cogner dans ma poitrine. A-t-elle pris peur ? A-t-elle filé tout droit dans les bras de l'Agent H avec qui elle partage sa vie ? Lui est-il arrivé malheur en chemin ?

C'est alors que je la vois, allongée à terre, inconsciente.

XXIV. Sauvetage

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Je suis derrière une vitre transparente. Mon souffle crée un rond de buée sur une paroi de verre. Ethan se trouve derrière cette vitre infranchissable, dans une pièce blanche, aseptisée. Immense, effrayante et froide. Son corps est entravé, retenu sur un large fauteuil. Ses pieds et ses mains sont liés. Il est entouré par une sphère.

Je regarde tout autour de moi, mais ne je vois pas d'ouverture. Je suis piégée dans une pièce sans porte, absolument vide. Je me trouve sûrement dans une construction onirique d'Ethan.

Au bout de quelques instants, du mouvement derrière la paroi de verre attire mon attention. Deux hommes aux vêtements étranges s'approchent du corps inanimé d'Ethan. Ils me tournent le dos. Ils semblent discuter avec animation en agitant les mains. L'un d'entre eux finit par toucher la sphère qui entoure Ethan ; elle s'ouvre au contact de ses doigts.

Les deux hommes observent Ethan avec attention pendant un long moment. Puis, le plus grand des deux s'approche de sa tête avec un appareil étrange. Quelque chose ne va pas. Je plaque mes mains sur la vitre froide et donne de grands coups pour attirer l'attention des deux hommes, mais ils ne m'entendent pas. Je tape plus énergiquement, avec mes poings, mais rien n'y fait. Pourtant, il faut que je trouve un moyen d'agir. Je jette à nouveau un regard à la pièce qui m'entoure, mais elle est toujours désespérément vide. La vitre est la seule chose qui orne cette petite pièce, comme pour me forcer à être la spectatrice d'une vision cauchemardesque sans pouvoir en changer le cours.

Lorsque je me retourne, les deux hommes ont disparu. Je ne les ai pas vus partir. De petits clous entrent à présent dans la boîte crânienne d'Ethan. De petites lignes rouges dégoulinent sur ses tempes : du sang. Des frissons m'envahissent. Il faut que je sorte Ethan de là. Je me mets à tambouriner de toutes mes forces sur la vitre. Mais elle ne cédera pas ainsi, je le sens.

C'est alors que j'ai une idée. Je suis dans le rêve d'Ethan. Et, d'après ce qu'a dit Ava, j'ai le pouvoir de contrôler les rêves.

Je plaque à nouveau mes mains sur la surface de verre. Je ferme les yeux et me concentre sur la vitre. Je dois réussir à la faire disparaître. Je dirige toute ma force mentale vers mes mains, saturant mon esprit avec l'idée de faire exploser cet obstacle infranchissable.

Rien ne se passe. Je fais plusieurs essais, mais la vitre ne cède pas. Je suis désespérée. Je regarde Ethan, si éloigné de moi, et le sentiment inconnu que j'éprouve depuis notre rencontre m'envahit. Serait-ce de l'amour ? Il est trop tôt pour en juger.

Je laisse ce sentiment me submerger entièrement, et j'ai soudain l'impression que plus rien ne m'est impossible. Je canalise mon esprit afin de lui faire croire que la vitre n'existe pas, qu'elle n'a jamais existé. Je ne contrôle pas vraiment ce qui est en train de se produire. Mes yeux se révulsent et le noir m'entoure soudain.

Je sombre.

*

* *

Mythe de l'androgynie : Selon Platon dans *Le Banquet*, l'humanité était originellement constituée de créatures à quatre bras et quatre jambes : les androgynes. Se croyant supérieurs aux dieux, ils les défièrent et partirent à la conquête de l'Olympe. Les dieux offensés les punirent en séparant chaque androgyne en deux êtres distincts. C'est ainsi que les hommes et les femmes seraient nés. Le mythe dit que l'amour ne découlerait que du manque de cet état d'unicité entre les deux parties d'un même être.

*

* *

Lorsque je rouvre les yeux, je suis allongée par terre. Je me trouve toujours dans la petite pièce vide, mais la vitre qui me séparait d'Ethan a disparu.

Je me relève et me précipite vers l'ouverture. Aucun éclat de verre ne jonche le sol. Je fonce vers la sphère translucide qui retient Ethan prisonnier. Il est éveillé et me regarde, apeuré. Ses lèvres se mettent à bouger, mais je n'entends pas ce qu'il essaye de me dire. Je lui fais signe que je ne le comprends pas en touchant mes oreilles et en agitant mon index énergiquement. Je touche la paroi de la sphère avec l'espoir qu'elle s'ouvrira. Sa surface est lisse et chaude. Rien ne se produit ; elle doit posséder un système de reconnaissance épidermique ou un scancortex.

Ethan se débat sur son fauteuil, et ses liens se resserrent sur ses membres. Je reste impuissante face à son supplice. Je le supplie d'arrêter de bouger en gesticulant. Il faut que je trouve une solution pour le sortir de là. J'ai réussi à faire disparaître une vitre, je dois forcément pouvoir effacer cette sphère de la même manière. Je ferme les yeux et tente de reproduire mon exploit, mais ce n'est pas si facile.

Après plusieurs tentatives infructueuses, je rouvre les yeux. Ethan ne me regarde pas. Il fixe quelque chose dans le globe, sur sa gauche. Quelque chose qui s'est mis à bouger. Je suis son regard, effrayée. Je n'avais pas remarqué les bras robotisés présents dans la sphère. L'un d'eux se met en marche et s'approche de la tête d'Ethan. Un scalpel tranchant est fixé à son extrémité. Le jeune homme s'agite dans tous les sens face à cette menace, mais la lame s'approche de plus en plus de son crâne, soudain immobilisé de force. Je comprends qu'il va se passer quelque chose d'effroyable si je n'interviens pas. Je tente de casser la sphère en la frappant, mais c'est peine perdue. Mes poings céderont bien avant la paroi de verre.

La lame n'est plus qu'à quelques centimètres du crâne d'Ethan, à présent. Tout mon corps se met à trembler. Je n'arrive plus à contrôler mes émotions. Je me sens totalement impuissante. Je m'écroule sur le sol, les yeux fixés sur le visage d'Ethan déformé par la peur.

Je ne peux qu'observer avec horreur le scalpel se poser sur son front et commencer à l'entailler. Mon cœur se serre. Je ne veux pas le perdre. Je veux que ce cauchemar cesse maintenant !

« Non, NON, NON, ETHAN ! »

Alors que je crie mon désespoir, mon corps s'embrase subitement et s'élève de quelques centimètres. Je me charge d'une puissance qui frappe soudain la sphère de plein fouet, la faisant éclater en mille morceaux rougeoyants. Le scalpel tombe au sol : Ethan est sauf.

Je suis projetée en arrière et heurte violemment un mur. Je m'écroule sur le sol. Je ne sens plus mes membres. Mon crâne endolori est couvert de sang. De mon sang. Je me relève avec difficulté et marche en titubant vers Ethan. Il me regarde avec un grand sourire un peu niais. Je le libère de ses liens gélatineux.

« Ethan ? Est-ce que ça va ? »

Il n'arrive pas à parler. De petites bulles se forment au coin de sa bouche entrouverte. Il a été drogué. J'essuie le sang qui dégouline de son front. La plaie est moins profonde que je le craignais. Son pronostic vital n'est pas engagé. En revanche, les clous sont toujours plantés dans son crâne, mais je n'ose pas les retirer. Ma priorité, c'est de nous sortir de ce rêve sordide au plus vite avant qu'une autre catastrophe se produise.

*

* *

Rêve lucide, n.m. : Songe dans lequel l'individu a conscience de rêver. Les recherches sur les rêves lucides sont les premières à avoir été menées dans le cadre du projet ONICHISME par le secteur neuroscientifique de la Haute Sphère. Seuls les clairvoyants font des rêves lucides.

*

* *

Ethan balbutie quelques mots :

« Murphhhh, questcequetufaislà ? »

Son corps est mou. Il ressemble à un pantin désarticulé qui ne serait pas maître de ses membres. Je le soulève tant bien que mal, rassemblant mes dernières forces.

« Aide-moi, Ethan, appuie-toi sur moi ! Tu vas y arriver ! »

Je peine à le maintenir debout sur ses jambes flageolantes. Dans le fond de la pièce, je repère une porte coulissante : une sortie à cet enfer. Nous avançons jusqu'à elle, lentement. Une fois en face, je pose ma main sur ce qui ressemble à un détecteur épidermique. Contre toute attente, la porte coulisse. Mais derrière elle se trouvent les deux hommes qui ont torturé Ethan.

« Nous t'attendions, Murphy. Nous savions que tu viendrais ! »

Ils savent qui je suis... Ils s'avancent vers nous, et je vois de la cruauté dans leurs yeux. Leurs mains tendues sont comme des griffes acérées qui veulent se refermer sur nous. Je me laisse submerger par la colère et ma voix jaillit, menaçante, du plus profond de mes entrailles :

« Vous n'avez pas intérêt à me toucher ! Vous avez vu ce que vous lui avez fait ? »

Ma menace n'a pas l'effet escompté ; les deux hommes continuent à avancer vers nous, prêts à bondir. Je ne sais pas quoi faire. Le rêve d'Ethan est une impasse. Si seulement nous pouvions nous en échapper... Je ferme les yeux et pense à la rivière dorée. Je me représente mentalement mon monde onirique en espérant que cela suffira à nous y transporter. Mais rien ne se passe. Les deux hommes sont presque sur nous à présent. Ils vont nous avoir.

L'un d'eux tend le bras et referme sa main sur mon épaule, incrustant ses ongles dans ma chair. La douleur me saisit, créant une réaction en chaîne dans tout mon être. Je m'embrase de l'intérieur. Ma vue se trouble, je ne sens plus Ethan à mes côtés. Mes pieds se séparent du sol, je n'ai plus aucun repère. J'ai l'impression de flotter dans un épais nuage noir. Puis je m'écroule. La chute est douloureuse. J'ouvre les yeux, ne sachant pas à quoi m'attendre. Je repère Ethan aussitôt. Il est étendu à quelques mètres de moi, inconscient.

Une herbe rose me caresse le visage. Je suis soulagée : nous sommes dans la clairière, mon refuge. J'ai réussi à nous faire passer d'un monde onirique à l'autre. Comment exactement ? Je n'en sais rien. Il n'y plus aucun doute à avoir : Ethan et moi sommes bien les êtres spéciaux qu'Ava nous a décrits. Je me relève lentement. Mon corps est endolori, comme si je venais de parcourir des kilomètres en courant. L'arrière de mon crâne saigne toujours. Il faudrait que j'arrête l'hémorragie, mais je me préoccupe d'abord de l'état d'Ethan. Je me précipite vers lui et lui relève la tête. Il est inconscient. La panique vrille mes entrailles. Je mets ma main juste au-dessus de ses lèvres. Son souffle chaud caresse mes doigts tremblants : il respire encore. Je laisse échapper un sanglot de soulagement.

XXV. Le choix de la reproductrice

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Agent H Matt 45231

La phase de régénération a commencé depuis trois heures déjà. Où est Murphy ? J'ai envoyé un message psychique à Dylan pour lui demander de regarder si elle se trouvait toujours dans sa salle de travail. Mais elle n'y est pas, pas cette fois. Alors où est-elle ? Elle sait pertinemment qu'il est interdit de circuler dans la Cité lorsque la phase de régénération a commencé. Et moi, malgré toute mon expérience d'Agent H, je n'arrive pas à savoir où se trouve ma propre reproductrice.

Je fais les cent pas dans mon habitacle comme un lion en cage. Je suis en colère. Je trouve Murphy différente en ce moment. Elle me cache quelque chose, mais quoi ?

Je pourrais contacter le Sommet pour qu'un Sphérien fasse une recherche d'empreinte psychique. Je saurais alors précisément où Murphy se trouve. On ne me refusera pas cette demande puisque je suis un Sphérien Supérieur, mais il se pourrait que l'on me pose des questions indésirables... Je chasse cette idée de mon esprit.

Je deviens fou. Les minutes passent et Murphy ne rentre toujours pas. Je me lève d'un bond, me dirige vers mon Essentiel et m'abreuve voracement. Les effets sont immédiats : mon angoisse se dissipe. Mais elle ne disparaît pas totalement. Je me laisse tomber sur un fauteuil énergisant et ferme les yeux ; la lune a été rude. Je me connecte à mon Dreamcatcher, qui reconnaît mon empreinte psychique et me donne accès au serveur des Agents H. Je parcours les dernières actualisations afin de m'occuper l'esprit. Je dois me calmer. Murphy va bien finir par rentrer.

*

* *

Règle n°2 : Un boîtier est implanté dans l'encéphale de chaque individu au cours de sa troisième saison.

*
* *

Le souvenir de la Révélation de Murphy s'invite alors dans mon esprit. Cette lune-là, c'était moi qui étais chargé de superviser le rituel ; il arrive parfois que des immatures se montrent récalcitrants et qu'un Agent H doive intervenir. Dans un premier temps, je tente de les raisonner, mais s'ils n'obtempèrent pas je les immobilise afin que leur Révélation puisse avoir lieu. Dans la plupart des cas, ils sont ensuite transférés.

Je me trouvais derrière une vitre teintée pour observer les rituels discrètement. La moitié de la lune s'était déjà écoulée sans incidents. C'est alors que je l'ai vue. Elle est entrée dans la salle des Révélations et a instantanément déclenché quelque chose en moi. Sa démarche était maladroite, mais elle était différente des autres Magéliennes. Ses longs cheveux caressaient le bas de son dos, mais, surtout, ses yeux brillaient d'une lueur inhabituelle. Je n'avais jamais vu une aussi belle femme auparavant.

Elle s'est assise sur le fauteuil et regardant droit devant elle. Je suivais chacun de ses mouvements, subjugué. Elle a ingurgité le Révélarium et ses rêves ont défilé sur les écrans des Sphériens. Ce qui m'a frappé, c'est qu'ils étaient très colorés et particulièrement variés. Captivé, je suivais ce qui se déroulait devant moi lorsqu'une voix féminine m'a fait sursauter.

« Agent H Matt 45231 ? »

Je me suis retourné à contrecœur, quittant des yeux la jeune fille qui se trouvait derrière la vitre. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je me suis rendu compte que c'était la Sphérienne Suprême Anna ! Je n'en croyais pas mes yeux. Je ne l'avais vue qu'une seule fois en chair et en os : lors de ma prise de fonction en tant qu'Agent H. Que venait-elle faire au Haut Conseil Révélateur ? Je l'ai saluée gauchement.

« Sphérienne Suprême. C'est un honneur de vous voir ici. »

Elle a posé une main sur mon épaule ; une promiscuité qui m'a surpris.

« Matt, j'ai une proposition à vous faire. Les Hauts Sphériens et moi avons longuement étudié votre dossier. Vous êtes un Agent H remarquable. »

Je ne m'attendais pas à de tels éloges, surtout de la part de la Sphérienne Suprême. Je l'ai remerciée poliment.

« Merci. Je ne fais que servir la Cité comme il se doit. »

La Sphérienne Suprême m'a souri et a renforcé la pression de sa main sur mon épaule afin de me faire pivoter. De l'autre côté de la vitre, la jeune fille au teint pâle et aux yeux bleus s'avancait vers nous sans nous voir.

« Avez-vous déjà songé à prendre une reproductrice ? Vous êtes dans la fleur de l'âge et j'ai entièrement confiance en vous pour assurer la continuité de l'espèce humaine. Votre ADN serait idéal pour être transmis aux futurs individus de Magélan. Voyez cela comme une promotion. »

Je n'ai pas tout de suite compris ce que la Sphérienne Suprême voulait me dire. Je n'avais jamais envisagé de devenir un reproducteur, même si la plupart des Agent H l'étaient.

La jeune fille était immobile de l'autre côté de la vitre, à présent, face à moi. Elle regardait vers moi, comme si elle me voyait. La Sphérienne Suprême insista :

« Regardez cette jeune fille : elle pourrait vivre à vos côtés et vous apporter de l'affection. Et, en récompense de votre implication pour l'avenir de la Cité, je vous élèverais au grade de Sphérien Supérieur.

— Merci pour cette offre. Je l'accepte, bien évidemment. »

Au-delà de l'honneur que la Sphérienne Suprême me faisait, j'avais entendu parler mes collègues de l'affection que leur procuraient leurs reproductrices, et tous s'accordaient pour trouver leur jumelage agréable.

J'ai pu lire de la satisfaction dans les yeux de la Sphérienne Suprême. Elle a pointé la jeune fille du doigt avant de me demander :

« Murphy vous convient-elle, Agent H ? »

Oh que oui ! J'avais remarqué sa beauté dès qu'elle était entrée dans la salle : elle dégagait un je ne sais quoi qui rendait son choix évident pour moi.

« Très bien. Elle est parfaite. Merci à vous, Sphérienne Suprême. »

Cette dernière m'a donné une dernière tape sur l'épaule avant de s'éloigner.

« Vous avez fait le bon choix, Agent H. »

Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris qu'il ne s'agissait pas d'une faveur, mais d'une mission déguisée.

XXVI. Dans la clairière

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Ma vue est trouble. Je distingue les contours d'un visage féminin baigné d'une douce lumière. Le sol est moelleux dans mon dos, un astre bleu brille haut dans le ciel. Je me sens léger. Je ne sais pas où je suis, ni comment je suis arrivé là. Je suis confus.

La voix d'un ange me parvient soudain. Suis-je mort ?

« Ethan, Ethan, ça va ? »

Après quelques secondes, je reconnais cette voix : c'est celle de Murphy. Ma tête me fait atrocement mal.

« Que... que s'est-il passé ? »

Elle me répond d'un ton rassurant, maternel :

« Nous sommes en sécurité, ne t'inquiète pas. »

Elle caresse mes cheveux avec une infinie tendresse. Personne ne m'avait encore touché ainsi auparavant. Mon corps est électrisé par ce contact. J'aimerais que Murphy ne retire jamais sa main. Je passe la mienne sur mon front endolori ; lorsque je l'abaisse, je vois du sang sur mes doigts. Paniqué, je tente de me relever, mais Murphy m'en empêche.

« Prends le temps de récupérer. Nous sommes dans mon monde onirique. »

Je m'extirpe tout de même de ses bras et m'adosse à un arbre. Je veux comprendre ce qui s'est passé. J'observe les alentours. L'herbe est rose et les feuilles, mauves. Ma tête tourne, je manque de m'évanouir.

« Que faisons-nous là ? J'étais... dans cette sphère, prisonnier, mais tu étais là. Cette fois, tu étais là. »

Murphy semble inquiète. Elle mordille sa lèvre inférieure nerveusement.

« Il t'arrive souvent de faire ce cauchemar ?

— Je l'ai déjà fait une fois, juste avant de te rencontrer.

— Tu sais qui étaient ces hommes et ce qu'ils te voulaient ?

— Non... »

Une ride creuse le front de Murphy entre ses sourcils bien dessinés.

« Tu penses que c'était une vision de l'avenir ?

— Je ne sais pas trop. »

Un bruit sourd attire mon attention sur ma droite. Une plante aux feuilles orangées se met à bouger. Je chuchote à l'oreille de Murphy :

« Il y a quelque chose, juste là. »

Quelques secondes plus tard, je vois surgir devant nous un petit être aux grands yeux ronds.

*

* *

Rêve récurrent : Songe qui se répète dans le temps à intervalles réguliers ou irréguliers. Il est généralement la conséquence d'un dérèglement psychique chez les non-clairvoyants. Chez les clairvoyants, il s'agit le plus souvent d'un avertissement concernant un danger menaçant l'individu.

*

* *

Murphy semble connaître le petit être. Elle l'interpelle :

« Encore vous ! »

La créature ne lui répond pas immédiatement. Ses yeux globuleux me fixent pendant un long moment. Puis elle s'exclame :

« Ah ! Je suis rassurée de voir que vous avez réussi à vous retrouver.

— Nous retrouver ? Comment ça ?

— Murphy et toi êtes liés depuis votre naissance, mais il fallait que vos esprits se retrouvent. Un pont onirique a été créé entre vos deux subconscients. La révolution est en marche. »

Ces propos énigmatiques m'agacent.

« Une révolution ? Mais de quoi parlez-vous ? Et puis qui êtes-vous, d'abord ?

— Je ne peux pas vous le dire pour le moment, mais vous l'apprendrez bien assez tôt. Vous êtes en danger. Il va falloir que vous partiez, que vous quittiez Magélan. »

Quitter Magélan ? Mais pour aller où ? Ce petit être aux oreilles poilues nous doit des explications plus claires, plus convaincantes. Et d'abord que fait-il ici, dans le rêve de Murphy ? Je regarde cette dernière, méfiant, avant de la questionner :

« C'est toi qui as créé cette chose ? »

Son visage blêmit et ses yeux s'emplissent de tristesse.

« Non, ce n'est pas ma création. Apparemment, il s'invite dans mes rêves, tout comme toi. »

Je l'ai vexée. Je m'excuse, penaud :

« Je suis désolé, Murphy, je suis... désorienté. »

Le petit être émet un raclement de gorge pour nous rappeler qu'il est toujours là, puis insiste :

« Vous devez quitter Magélan ! Le prochain Grand Passage, lorsque toute la population et tous les Agents H seront réunis dans l'arène, sera votre seule chance : ne la ratez pas ! Je dois partir, à présent. Il ne faut pas que le Haut Conseil du Rêve se rende compte de mes intrusions dans ton esprit, Murphy. Ils surveillent tes rêves de près... »

À ces mots, il disparaît dans un bruit sourd.

Je suis perdu. Ma vie prend une tournure inquiétante depuis quelques lunes. Je voyage de rêve en rêve, m'invitant dans l'esprit de cette fille, et maintenant une créature étrange me dit de quitter Magélan. Mon esprit s'embrouille, je ne parviens pas à y voir clair.

Murphy semble tout aussi perdue que moi. Elle s'approche et me prend la main. Sa peau est douce et chaude. Une sensation inhabituelle envahit mes entrailles. J'ai envie de prendre la jeune femme dans mes bras, de la rassurer, de lui promettre que tout ira bien. Elle me fixe de ses grands yeux bleus striés de fines lignes argentées. Ici, la sève n'a pas d'effet : ses iris sont éclatants.

Sa bouche s'ouvre pour lâcher la question fatidique :

« Quitter Magélan pour aller où, Ethan ? J'ai peur ! Je ne comprends pas ce qui nous arrive. »

XXVII. Démasquée

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Ethan semble aussi perplexe que moi. Ma question le laisse coi. Un lourd silence s'installe entre nous. Je repense au petit être étrange aux oreilles poilues. C'est la deuxième fois qu'il apparaît dans mes rêves. « Quittez Magélan », a-t-il dit. Quelle étrange idée. Il n'y a plus rien à l'extérieur. La Terre est morte : sa surface est inhabitable depuis des siècles. Veut-il que nous nous rendions dans une Cité jumelle ?

Je suis désorientée, envahie par le doute et la peur. Le rêve d'Ethan m'a complètement retourné le cerveau. Il était tellement intense, violent et limpide qu'en comparaison, mes propres songes semblent trop sereins. Insipides.

Serait-il possible que ce soit ça, l'avenir qui nous attend ? L'avenir d'Ethan ? Ou bien celui de tous les clairvoyants ?

Je ne devrais pas trop solliciter Ethan : les effets de la drogue ne semblent pas s'être entièrement dissipés. Mais les questions se bousculent à une vitesse folle dans ma tête et il me faut des réponses.

« Ethan, cette vision... Tu crois qu'elle nous montrait le futur ? »

Il me regarde de ses yeux étincelants, soucieux :

« Oui, je pense. Ou alors, c'est déjà en train de se produire. Ces hommes cherchent quelque chose dans nos têtes, dans nos cerveaux. Ils veulent peut-être découvrir en quoi nous sommes différents. Tu es toi aussi en danger, Murphy. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi tu n'as pas fait le même rêve... Comme si... »

Sa voix s'étrangle. Lorsqu'il parvient à terminer sa phrase, seul un murmure s'échappe de ses lèvres :

« Comme si... tu avais réussi à t'en sortir et pas moi. »

Je m'insurge, furieuse.

« Ne dis pas ça. Cette vision n'est peut-être même pas la tienne. Et puis, nous sommes prévenus. Un homme averti en vaut deux, n'est-ce pas ? Et je suis là. J'ai réussi à te sortir de cette terrible vision : peut-être que cela peut changer le futur ? Ton futur ? »

Ethan semble las de ces questions sans réponses. Je devrais arrêter de le harceler. Il me répond d'une voix grave :

« Je n'en sais rien, Murph. Tout ce que je sais, c'est que nous sommes en grand danger. Ce cauchemar l'atteste. Il va falloir qu'on parte, qu'on quitte Magélan, qu'on se cache. »

Je lui réponds avec virulence. Ma voix est teintée d'une colère non dissimulée :

« Nous cacher ? Autant rester à Magélan et tenter de résister ! Il paraît qu'il existe toujours des groupes de dissidents. »

Ethan semble surpris par mon soudain esprit de rébellion. Et c'est vrai qu'au fond, je n'ai pas l'âme d'une rebelle. Je suis juste complètement perdue.

« Murphy, calme-toi. Si tu es tuée, tu ne serviras à rien. Vivante, tu peux te battre pour changer les choses. Il nous faut fuir dans un premier temps pour comprendre ce qui est en train de se tramer. »

Il a raison. Je baisse la tête, résignée.

« Je te suivrai, Ethan. Là où tu iras, j'irai. »

Mes propos me surprennent. Je me suis attachée très vite à ce garçon. Rien à voir avec la relation que j'entretiens avec Matt. Ce que je ressens pour Ethan est si fort, et si inexplicable à la fois... Je me demande si cela provient du lien psychique qui nous unit.

Perdue dans mes pensées, je ne remarque pas la main d'Ethan qui se dirige vers mon visage avant qu'elle se pose sur ma joue et la caresse avec délicatesse. Son contact électrise tout mon corps et fait battre mon cœur plus vite. Ethan est si tendre, si présent et soucieux... Son contact est chaud, rassurant. Mon double onirique doit ressentir la même chose que moi. Il doit sentir que le lien qui nous unit nous rapproche inexorablement. Moi, je ne peux pas lutter.

Soudain, je sens mes mains s'engourdir petit à petit. Elles deviennent transparentes. Je commence à me dissoudre, à quitter le Monde des Rêves. J'ai à peine le temps de murmurer « À bientôt, dans l'autre monde » à Ethan avant de disparaître complètement, le cœur serré.

*

* *

Travail, n.m. : Activité pratiquée par tout Magélien adulte vivant au sein de la Cité. Le travail est attribué à chaque individu après le rituel de la Révélation et se fonde sur les aptitudes observées à la Ruche. Si nécessaire, une formation contrôlée par les Agents H peut être dispensée au nouveau travailleur.

J'ouvre les yeux. Ils sont encore douloureux. Je mets quelques secondes à me souvenir d'où je me trouve. Je suis dans le régénérateur d'Ethan ? Pourquoi ? Combien de temps ai-je dormi ? Je me connecte mentalement au Dreamcatcher de l'habitacle, il pourra au moins répondre à la dernière de mes questions. Mais, au lieu de me renseigner sans fioritures comme je le souhaiterais, il me sermonne :

« Murphy, que faites-vous en dehors de votre habitacle ? La phase de régénération a commencé depuis trois heures. »

Je me déconnecte précipitamment du Dreamcatcher avec horreur. Je devrais être rentrée chez moi depuis longtemps déjà. Matt doit s'inquiéter et se poser des questions indésirables... Je me lève aussi rapidement que possible. Je vois Ethan, endormi dans une position improbable sur un fauteuil énergisant. Je me demande s'il se trouve toujours dans mon monde onirique ou si mon départ l'a replongé dans son cauchemar. Je décide de le réveiller : je ne veux pas partir comme une voleuse alors qu'il est si gentil avec moi depuis que nous partageons nos rêves.

Je m'approche de son visage parfait. Ses lèvres bougent à peine lorsqu'il respire. Elles m'attirent tant... J'aimerais pouvoir les embrasser sans qu'il le sente, alors qu'il est encore endormi, mais l'image de Matt s'invite soudain dans mon esprit et me retient.

Je passe ma main sur le front d'Ethan en murmurant son nom. Il ouvre les yeux après quelques instants. Ils sont opaques, comme les miens. Il a dû s'injecter la sève qu'Ava nous a donnée pendant que je dormais. Il se redresse et tente de se donner une contenance.

« Murphy. Tu es réveillée. Est-ce que ça va mieux ?

— Oui, oui... Que s'est-il passé ?

— Je t'ai trouvée inconsciente dans mon habitacle. Sûrement un effet collatéral de la sève. Je t'ai donc allongée dans mon régénérateur pour que tu récupères. »

Je le remercie tout en lui souriant :

« Merci beaucoup, tu es... parfait. Désolée de t'avoir réveillé. Je voulais m'assurer que tu n'étais pas retourné dans ta vision cauchemardesque.

— Non, j'étais resté dans ton monde onirique, heureusement. Il est si reposant et si paisible...

— En revanche, la phase de régénération a débuté il y a trois heures déjà, je dois filer. Je ne sais déjà pas ce que je vais dire à Matt en rentrant, alors je ne veux pas aggraver mon cas. »

Ethan me fait un clin d'œil avant de me dire :

« File, Murphy. Il ne faut surtout pas attirer l'attention sur nous en ce moment. »

Je pose un rapide baiser sur sa joue avant de me précipiter vers le fond de son habitacle. Je lance une demande de capsule. L'une d'elles arrive immédiatement. Impossible de programmer ma destination : pendant la phase de régénération, toutes les capsules ramènent les citoyens automatiquement à leur

habitacle. Se déplacer librement au cours des périodes de repos est un privilège réservé aux Sphériens.

Avant de partir, je lance à Ethan, espiègle :

« Rendez-vous dans nos rêves, beau brun ! »

Il est tout rouge. Mon baiser a visiblement embrasé ses joues.

La capsule plonge, et mon cœur avec. Je ne sais toujours pas ce que je vais dire à Matt lorsque je vais arriver chez moi...

*
* *

Oasis, n.f. : Pièce dédiée aux opérations d'hygiène standards. C'est dans l'Oasis que l'on trouve le placard à vêtements épidermiques d'un habitacle.

*
* *

Arrivée à destination, je trouve mon reproducteur en train de faire les cent pas dans la pièce principale. Je ne l'ai jamais vu dans un tel état. Il me tombe dessus immédiatement.

« Où étais-tu, Murphy ? Cela fait plusieurs heures que je t'attends. Tu ne m'as même pas envoyé un message psychique. Rien ! J'ai eu tellement peur. »

D'une petite voix, je lui explique :

« Excuse-moi, Matt. Je me suis encore endormie au Civilisium. »

Ses yeux me lancent soudain des éclairs.

« Tu n'étais pas au Civilisium. J'ai demandé à Dylan de vérifier. »

Mince. Je ne sais plus où me mettre. Matt sait que j'ai menti : je ne vais pas pouvoir éviter les ennuis...

XXVIII. Mémorium

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Le Mémorium est composé de plusieurs étages taillés dans la roche. Ses voûtes sont soutenues par de solides colonnes, comme celles que les anciens construisaient pour élever leurs cathédrales.

L'accès au Mémorium est réservé à une poignée d'individus que j'ai sélectionnés avec soin au fil des saisons : des Célébrités du Rêve, des neuroscientifiques et quelques Hauts Sphériens en qui j'ai confiance. Ils ne possèdent cependant qu'un accès limité à ce lieu. En tant que Sphérienne Suprême, je suis la seule à pouvoir visionner l'ensemble du passé onirique de Magélan. Avec l'Oniromancien, bien sûr.

Je sens l'humidité qui s'échappe de la pierre. Il règne ici une odeur particulière qui me rappelle sans cesse d'où je viens. J'aime cet endroit. Lorsque j'ai besoin de réfléchir, je viens me perdre sous les voûtes du Mémorium... Et, aujourd'hui, mon esprit est parasité par des idées étranges. J'ai besoin de me ressourcer. L'immortalité est un lourd fardeau à porter. Les anciens m'ont offert ce présent sans avoir connaissance des conséquences que cela pouvait avoir à long terme. J'ai vu tellement d'individus naître et mourir que la vie n'a plus vraiment de valeur pour moi. Seuls les neurosciences, le Monde des Rêves et l'avenir comptent à présent. J'ai tellement souffert pour devenir celle que je suis que mon cœur n'est plus que cendres. Je n'ai plus de pitié, plus d'empathie. Seuls les résultats m'importent, et je sens que je suis proche de mon objectif.

J'exerce un contrôle permanent sur la Haute Sphère, et je me sens parfois si fatiguée... Le système social de Magélan a été menacé de nombreuses fois par des dissidents, des mouvements prônant la liberté onirique ou encore des envieux voulant s'approprier le pouvoir sans savoir ce qu'il implique. Nul autre que moi ne le saura sans doute jamais.

J'ai de plus en plus de mal à trouver des Hauts Sphériens dignes de confiance. L'Oniromancien m'aide dans leur sélection en testant leur esprit, mais les résultats sont de moins en moins concluants au fil du temps. La force moyenne des esprits à Magélan diminue, et je sais exactement à quoi cela est dû. C'est pour cela que je dois mettre la main sur *eux*.

En tant que dirigeante, je me dois d'être vigilante en permanence. Jamais je ne relâche mon attention. Je n'ai pas le loisir de m'occuper d'autre chose que du bon fonctionnement de ma société. Je dois anticiper toute erreur semblable à celle qui a anéanti la vie sur Terre dans le passé.

C'est pour cela que les rares moments où je peux me ressourcer loin de mes préoccupations quotidiennes sont précieux.

*
* *

Mémorium, n.m. : Lieu dans lequel sont stockés l'ensemble des songes récoltés par la Haute Sphère depuis l'implantation des boîtiers dans l'encéphale des Magéliens. Il se trouve juste au-dessus du Haut Conseil du Rêve et fait partie du Sommet.

Colonne onirique : Réceptacle dans lequel sont conservés des songes.

*
* *

Je m'approche d'une colonne onirique et laisse mon regard s'attarder sur ses reflets bleus. Y sont stockés les rêves de la lunaison 5 de la saison Automne 2999.

Je m'y connecte sans difficulté. Rêves et Cauchemars se mettent à virevolter dans mon esprit. Il y en a des milliers... Je les restreins aux songes des clairvoyants de Praevidens datant de la lune 10, et cherche parmi eux des constructions oniriques représentant l'Ancien Monde. Je tombe sur un rêve produit par une dénommée Iris 67908. J'enclenche sa visualisation et me retrouve plongée au milieu de gratte-ciel impressionnants. Je ne reconnais pas tout de suite cette ville. Mes souvenirs sont si lointains qu'ils peinent à resurgir... Mais je crois qu'il s'agit de New-York. Je n'en suis pas certaine, car je n'y suis jamais allée avant qu'elle soit totalement détruite.

Des gens pressés marchent sur des trottoirs. Ils grouillent comme des fourmis sous un ciel gris. D'immenses panneaux publicitaires s'étirent sur les murs des bâtiments. Soudain, une explosion. Des milliers de personnes viennent d'être tuées en un battement de cils. Je me déconnecte précipitamment du songe d'Iris, le cœur battant. J'aime revoir le passé, mais je ne le regrette pas. Peu de choses de l'Ancien Monde me manquent. Nos ancêtres étaient trop avides, leur cœur était mauvais, et ils ne savaient pas faire un sacrifice pour le bien de tous. Ces songes me font l'effet d'une piqure de rappel lorsque je doute du bien-fondé de ma société.

Des souvenirs des temps anciens surgissent soudain par flashes dans mon esprit.

L'eau ne ruisselle plus. Rivières, lacs, mers, tout n'est que sècheresse et désolation. Les changements climatiques engloutissent des millions de vies. Les guerres sont devenues le quotidien de la race humaine. Les peuples se battent tels des animaux errants pour s'approprier le peu de ressources encore présentes sur la planète bleue dans l'espoir de survivre. La Terre saigne, épuisée par ces parasites destructeurs. Elle se meurt, rongée par la cupidité de l'homme, emportant avec elle tout ce qu'elle a créé, reprenant ce qu'elle a donné.

Je me revois, séparée de ma famille, tentant de survivre dans ce monde chaotique, cet enfer où pillards et gangsters sèment la panique, tuant et égorgeant sans pitié, aveuglés par la haine.

Mais un jour, l'espoir est revenu. J'ai entendu parler d'une organisation pacifique qui essayait de sauver ce qu'il restait de l'humanité : la Haute Sphère. On racontait qu'elle avait mis au point un substitut à l'eau. Des rôdeurs m'ont parlé de la Cité souterraine de cette organisation, Magélan, qui accueillerait les gens comme moi, sans famille, perdus, sans rien, avec une rage de vivre hors normes.

J'ai cherché la Haute Sphère pendant de longues semaines, de longs mois, me nourrissant de charognes et m'abreuvant d'eau croupie. En vain. À bout de forces, déshydratée, j'ai fini par m'évanouir. Je mourais, mon corps se décomposant sur mes os. Mon enveloppe charnelle était rongée par les carences.

Je n'ai jamais trouvé la Haute Sphère.

C'est elle qui m'a trouvée.

Je ne me doutais pas à ce moment là que je me retrouverais à sa tête, la dirigeant d'une main de fer.

La voix métallique d'Ulios résonne tout à coup dans mon esprit, interrompant mon flot de souvenirs.

« Sphérienne Suprême, excusez-moi de vous solliciter, mais il se passe quelque chose d'important. »

Quelque chose d'important ? Je me précipite vers la sortie du Mémorium, ma toge argentée caressant mon corps. Quelques minutes plus tard, je suis au Haut Conseil du Rêve.

La forme bioélectronique d'Ulios se précipite vers moi. Après la déchéance de l'enveloppe charnelle de mon plus fidèle conseiller, j'ai fait le nécessaire afin qu'il survive de la sorte et continue à me servir avec le dévouement qui le caractérise.

Il s'approche de mon oreille avant de me murmurer :

« D'importantes fluctuations oniriques ont été repérées chez l'individu Murphy 76890. »

XXIX. Convocation

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Murphy 76890

Je suis prise au piège. Matt s'est planté devant moi et attend une réponse de ma part. Une réponse qui ne vient pas. Les mots me manquent.

Des sueurs froides remontent le long de ma colonne vertébrale, humidifiant mon vêtement épidermique. Mon reproducteur a l'air vraiment furieux. Je ne l'ai jamais vu si énervé.

« Alors ? Qu'est ce que tu as à me dire ? »

Je baisse la tête, penaude. Un mensonge me vient en tête, un mensonge terrible, mais je n'ai pas le choix.

« Je... j'ai cru que j'étais enceinte... J'étais si heureuse... Je me suis rendue dans un Centre de soins, mais les tests ont pris plus de temps que prévu. »

Les soupçons de Matt laissent place à la surprise :

« Et qu'est ce que ça a donné ? »

Son regard est plein d'espoir.

« La bonne nouvelle, c'est que je ne suis pas stérile, la mauvaise c'est que... je ne suis pas enceinte. »

Ma voix se brise sur cette dernière phrase. Je ne pensais pas être une menteuse si douée. J'ai honte d'utiliser un alibi comme celui-là, mais je n'ai pas le choix. Je sens que révéler la vérité à Matt serait désastreux ; même si une partie de moi lui voue une confiance aveugle, je sais que la situation dans laquelle je me trouve dépasse notre couple, et je ne voudrais pas qu'il soit tiraillé entre son rôle d'Agent H et son affection pour moi.

Il s'approche de moi et me prend dans ses bras tendrement. Il murmure « Pardonne-moi » à mon oreille. Je comprends sa culpabilité, même si elle n'est pas justifiée. Mon mensonge est vraiment

atroce. Je m'en veux de faire subir cela à Matt, mais je sens au fond de moi que c'est pour la bonne cause.

Il s'écarte de moi et plante ses yeux acier dans les miens.

« On l'aura, cet enfant, Murph, je t'en donne ma parole. »

Je ne m'attendais pas à ce qu'il me fasse une telle promesse. Je suis confuse. Depuis qu'Ethan est entré dans ma vie, ma priorité n'est plus d'enfanter, mais de sauver ma peau... Et puis, le lien qui m'unit à Ethan est devenu si puissant en si peu de temps qu'il parasite mes relations avec Matt. J'arrive de moins en moins à lutter contre l'étrange sentiment qui consume mes entrailles peu à peu. Je regarde Matt, le cœur serré. Je suis profondément attachée à lui et je ne veux pas le faire souffrir. La situation me dépasse.

Le visage de Matt se ferme soudain. Il y a une lueur inhabituelle dans ses yeux. Il me cache quelque chose...

*
* *

Periculum : Cité annexe où les individus instables psychiquement sont transférés et soignés afin de rééquilibrer leur Moi profond.

Mortuum : Cité annexe où les individus chez qui un vieillissement psychique ou physique à été détecté sont transférés.

Praevidens : Cité annexe où les clairvoyants sont transférés.

*
* *

Matt respire profondément avant de m'annoncer :

« Murphy. Je dois te parler de quelque chose d'important. La Haute Sphère a remarqué des anomalies dans tes rêves, des fluctuations psychiques très importantes. »

Il marque une petite pause avant de continuer :

« Les Hauts Sphériens veulent que tu passes au Haut Conseil du Rêve demain, dès le début de la phase de régénération. Je t'accompagnerai. »

Mon cœur se met à battre la chamade et mon corps, à trembler comme une feuille. Ils savent. Ça y est, la Haute Sphère sait tout. Ils vont m'ouvrir la tête pour en extirper ma cervelle et la décortiquer. Tout s'écroule d'un seul coup à l'intérieur de moi. La peur m'envahit.

« Que vont-ils me faire, Matt ? »

Il est réellement mal à l'aise.

« Une série de tests. Ils ne te feront aucun mal, je t'en fais la promesse. »

Des mots rageurs sortent alors de ma bouche sans que je puisse les retenir :

« Tu es sûr de ça ? Tu es en mesure de me jurer qu'ils ne me feront aucun mal ? »

Matt tente de me maîtriser avec tendresse, posant ses mains puissantes sur mes épaules.

« Calme-toi. Tout va bien se passer. Je te protégerai, je serai là avec toi. »

Ma colère se mue en tristesse. Je n'arrive pas à retenir le flot de larmes qui s'écoule de mes yeux.

Mon monde est en train de s'effondrer. Ma vie m'échappe et je n'arrive pas à la retenir. Je couine :

« Tu vas les laisser m'emmener ? »

Matt n'ose plus me regarder. Sa loyauté envers la Haute Sphère est beaucoup plus forte que je le pensais. Elle passe en premier dans son cœur et dans ses actes. Il tente cependant de me rassurer, d'un ton peu convaincu :

« Je vais me régénérer, Murphy. Ne t'inquiète pas, tout ira bien. Tu peux avoir confiance en moi. »

Il s'éloigne et me laisse seule dans la pièce principale de notre habitacle. Je m'écroule sur un fauteuil énergisant, ébranlée. J'aimerais tellement être avec Ethan à cet instant précis, qu'il me serre dans ses bras. Je voudrais qu'il me rassure. Contrairement à Matt, lui pourrait y parvenir. Et je n'aurais aucun doute sur sa sincérité.

Je rejoue ma conversation avec Matt dans ma tête. Mon reproducteur semblait troublé par la nouvelle qu'il m'a annoncée, mais pas surpris. Une conviction naît peu à peu dans mon esprit. Matt savait. Il savait que j'étais une clairvoyante. Il ne m'a pas choisie au hasard, mais pour me surveiller. Cette théorie qui m'aurait semblé invraisemblable il y a quelques lunes encore s'impose peu à peu dans mon esprit.

Non, je ne veux pas y croire. Matt n'a pas pu me faire ça. Il n'a pas pu me mentir depuis le début. Un goût amer emplît ma bouche et mon cœur se brise dans ma poitrine. Je ne sais plus à qui je peux faire confiance. Ce qui est sûr, c'est que même si Matt ne sait pas encore que je suis une clairvoyante, il va l'apprendre en me livrant à la Haute Sphère. Dois-je fuir dès maintenant ? Si je me résigne, je risque ma vie, je le sens.

Il faut que je contacte Ethan d'urgence. Lui saura me conseiller.

XXX. La fuite

Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 7

Identification : Ethan 45678

Je sens encore le contact de ses lèvres sur ma joue. Je ne peux me défaire de son odeur sucrée. Murphy, cet ange à la fois fragile et autoritaire. Elle est fascinante. Un lien invisible semble nous unir et je n'arrive pas à résister à cette force qui m'attire vers elle.

Je m'extirpe de mon fauteuil énergisant. Mon corps est tout endolori. J'espère que Murphy n'a pas eu de problème en rentrant chez elle. Matt me semble gentil, mais il a l'air très respectueux des règles de notre Cité : l'incarnation de l'Agent H modèle.

Et Murphy est retournée auprès de lui, me laissant seul... Mais nous n'avons pas le choix. Et puis, l'évolution de notre relation est si rapide...

Je repense à mon effroyable rêve. Murphy a réussi à m'en extirper et à m'entraîner avec elle dans son propre monde. Elle possède un grand pouvoir. Je peux sentir en elle une force qui bouillonne, n'attendant qu'une seule chose : exploser. Il faut que Murphy réussisse à la canaliser, mais comment ? Je n'en ai pas la moindre idée et, pour l'heure, il nous faut surtout penser à nous faire discrets.

J'ai une envie folle de Bleuté, que je transmets à mon Dreamcatcher. Mon Essentiel apparaît, et je m'en saisis pour verser un peu de liquide dans un récipient. Je m'abreuve lentement, profitant des effets miraculeux du Bleuté. J'aime la sensation de fraîcheur intense qu'il procure. Mon corps se détend ; je me sens apaisé et léger, à présent.

Je repense au petit être étrange qui nous a contactés dans le rêve de Murphy. « Vous devez partir », a-t-il dit.

Qui est-il ? Et que sait-il de plus que nous ? Mon instinct me dit de lui faire confiance. Nous devons nous enfuir, Murphy et moi. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous soyons repérés, si ce n'est pas déjà fait. Le petit être a formulé tout haut ce que je pense tout bas. Peut-être a-t-il vu ce qui se passera dans le futur si nous ne partons pas. Il nous a mis en garde en connaissance de cause, du

moins je l'espère. Dans tous les cas, je ne vois pas d'autre solution que quitter Magélan pour fuir cet étau qui se resserre sur nous.

Je décide de réfléchir à un plan d'évasion. Je ressens une pointe d'excitation à l'idée de m'enfuir. Je me suis toujours senti différent, pas à ma place dans la société magélienne, surtout depuis que j'ai rencontré Kyle. Il m'a très vite appris à réfléchir par moi-même. Je lui dois beaucoup.

*
* *

Règle n°23 : Aucun individu ne peut être dispensé de travail. En échange de ses efforts, l'individu est maintenu en vie. Un habitacle équipé lui est attribué jusqu'à son transfert vers Mortuum.

*
* *

Le premier problème, et non des moindres, c'est le fichu boîtier implanté dans notre crâne. La Haute Sphère peut nous localiser en permanence avec ce truc grâce aux Dreamcatchers et aux scancortex situés un peu partout dans Magélan. Si Murphy et moi nous rendions dans des zones non autorisées, les Agents H nous tomberaient dessus immédiatement. Je pourrais fabriquer un brouilleur pour nos boîtiers, mais nous ne pourrions plus nous déplacer dans Magélan : toutes les capsules et toutes les portes nous refuseraient l'accès.

Ce que je dois faire, c'est me procurer des plans de la Cité. Il doit forcément exister des conduits d'aération ou des accès parallèles en cas de défaillance du système capsulaire.

Je pense que Kyle serait prêt à m'aider. Il connaît bien les réseaux clandestins de trafic. Il ne s'en est jamais caché auprès de moi ; c'est d'ailleurs lui qui m'a permis de me procurer une Sonde Voyager. Je crois que, depuis le début, il se doutait que j'étais un clairvoyant : il en a sûrement déjà rencontré dans les réseaux clandestins. Il devait attendre que je le découvre par moi-même. Une amitié fidèle et discrète est née entre nous lorsque je travaillais au Constitusium. Il respectait mes secrets, et je respectais les siens.

*
* *

Espérance de vie : Durée moyenne de l'existence des Magéliens. Elle est de cent cinquante saisons environ. L'espérance de vie a considérablement augmenté grâce à l'invention du Bleuté.

*
* *

Le temps presse. Le prochain Grand Passage aura lieu dans vingt-deux lunes. La Cité passera alors à la saison Hiver 3016.

La Haute Sphère organise à chaque Grand Passage un rassemblement de tous les habitants de Magélan dans l'Arène. Anna, la Sphérienne Suprême, nous adresse un discours.

Elle est la plus ancienne habitante de Magélan. On raconte qu'elle est là depuis le début de la Nouvelle Ère, qu'elle a vécu dans l'Ancien Monde, et même qu'elle est immortelle.

*
* *

Arène, n.f. : Lieu de rassemblement utilisé notamment à chaque Grand Passage pour une série de festivités organisées pour célébrer le changement de saison.

*
* *

Le moment serait parfait pour que Murphy et moi nous échappions. Tout le monde serait réuni dans l'Arène, ce qui limiterait les chances de faire une rencontre indésirable pendant notre fuite.

Mais vers où allons-nous partir ? Il n'y a plus rien à la surface : tout n'y est que mort et désolation. C'est en tout cas ce qu'affirme la Haute Sphère. J'ai besoin des lumières d'Ava sur ce coup-là. En tant qu'hybridobiologiste, elle sait sûrement ce qu'il y a réellement à la surface, et si Murphy et moi aurions une chance d'y survivre. Je décide de lui envoyer un bref message psychique pour lui demander si nous pouvons nous voir en urgence. C'est une femme intelligente, elle saura lire entre les lignes.

« Ava, mon Helycus Aristosa me semble oppressé en ce moment. J'aurais besoin de vos lumières rapidement : je pense qu'elle est en grand danger. Quand pouvons-nous nous voir ? E. »

Le message envoyé, je décide de me rendre au Constitusium bientôt afin de m'entretenir avec Kyle. J'espère qu'il saura m'aider et me conseiller.

Ainsi plongé dans mes pensées, je reste éveillé pendant tout le reste de la phase de régénération.

XXXI. Haut Conseil du Rêve

Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 8

Identification : Murphy 76890

J'ouvre les yeux. Je suis allongée à même le sol. J'ai dû m'assoupir sur mon fauteuil énergisant avant de tomber par terre.

Je me relève d'un bond, comme électrisée. Je n'ai pas réussi à contacter Ethan. Il était désespérément absent de mon monde onirique. Pour une fois que j'ai vraiment besoin de lui, il n'est pas là. C'est étrange. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé.

Je pense à ma convocation au Haut Conseil du Rêve. J'ai une boule dans le ventre, ma gorge est sèche. Que vont-ils me faire ? La tristesse envahit mon cœur. Je ne reverrai peut-être jamais Ethan. J'ai un mauvais pressentiment.

Je suis dans un état second. Je n'arrive pas à réaliser que je vais sûrement être transférée vers Praevidens et que je vais entraîner Ethan avec moi, lui qui n'a rien fait. Je n'aurais jamais dû me rendre à son habitacle. Nous ne nous serions jamais rencontrés et il ne serait pas dans une situation aussi délicate par ma faute. Des larmes se forment au coin de mes yeux.

Matt est déjà réveillé. Je l'entends s'agiter dans l'Oasis. Il surgit quelques instants plus tard, l'air sombre. Sa voix est dure.

« Tu as dormi là ? Tu m'en veux pour cette convocation ? »

Je n'ai pas la force de lui répondre. De toute façon, il ne tient pas compte de mon mutisme.

« Prépare-toi. Je dois te conduire personnellement au Haut Conseil du Rêve, et nous sommes déjà en retard. »

Je lève la tête et, désespérée, je l'accuse :

« Toi, tu sais ce que les Hauts Sphériens font des clairvoyants, ce qu'ils vont faire de moi... »

Matt me fixe de ses yeux gris acier. Je perçois de la pitié dans son regard. Je continue de l'accabler :

« Tu savais depuis le début que j'en étais une. Tu étais chargé de me surveiller pour trouver mon double onirique, avoue ! »

Il s'approche de moi et me parle comme à une enfant qui n'a pas toute sa tête.

« Qu'est-ce que tu racontes, Murph ? Je ne savais rien. »

Une rage folle m'emporte :

« POURQUOI TU MENS ? POURQUOI TU ME MENS ? Tu me dois au moins la vérité après tout ce qu'on a vécu ensemble ! »

Mon cri déstabilise Matt. Il ne s'attendait pas à ce que je lui hurle dessus. Je m'en fiche, je n'ai plus rien à perdre.

Il y a de la détresse dans ses yeux à présent. Il semble perdu.

« Murphy, je n'étais pas au courant, pas au début... enfin... »

Il bredouille. Matt n'est pas un bon menteur, et je sens que continuer à me mentir lui coûte. Je me précipite vers lui et frappe de mes petits poings son torse puissant. Il me laisse faire, désarmé. Je pleure, je fulmine, je suis perdue.

« Dis-moi la vérité, Matt, sinon il faudra que tu me traînes de force au Haut Conseil du Rêve. Je t'en supplie. Je veux savoir. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. »

Mon visage est ruisselant de larmes.

« Pourquoi ne veux-tu plus me protéger ? Je veux savoir ce que les Hauts Sphériens t'ont dit. »

Il hésite. Je lui lance un regard empli de tristesse et il flanche. Il me prend par les épaules, m'assoit sur un fauteuil et se place en face de moi.

« Tu dois comprendre que j'ai accepté cette situation pour pouvoir te garder auprès de moi. Le Sommet m'a fortement conseillé de te choisir comme reproductrice, ce que j'ai fait. Lorsque je t'ai vue face à cette vitre, j'ai eu envie de te connaître. Ce n'est qu'après mon choix que la Sphérienne Suprême m'a parlé de tes facultés. Elle voulait que je prenne soin de toi et m'a promis que tu serais en sécurité si je servais ses intérêts comme il se doit. Je n'ai jamais voulu te faire de mal, jamais. »

Il marque une longue pause avant d'ajouter :

« Je t'aime, Murphy, même si c'est interdit. Si je t'ai menti sur les sentiments que j'éprouve pour toi, c'est pour les minimiser. Tu es une personne exceptionnelle et je te jure qu'il ne t'arrivera rien. J'y veillerai. »

La confession de Matt m'assomme. Ainsi donc, j'avais raison de l'accuser... Tout mon monde s'écroule. Matt me ment depuis le début. Pour mon bien, dit-il ? Une haine immense germe au fond de mes entrailles.

Je sèche mes larmes sur le revers de mon vêtement épidermique. J'avais raison, j'ai été manipulée, par Matt et par tous les autres. Ils avaient un coup d'avance sur moi. Je n'ai jamais eu aucune chance de leur échapper. Mais ce qui me ronge, c'est l'idée qu'ils vont trouver Ethan dans mon subconscient. Ils vont lui ouvrir le crâne et le torturer. Je ne peux pas laisser faire ça. Ma décision est prise. Je me battrai jusqu'à la mort s'il le faut, mais ils n'auront jamais accès à mon cerveau. JAMAIS.

*
* *

Fusionneur d'aliments : Machine capable de synthétiser une cinquantaine de plats différents afin de nourrir la population de Magélan. Un fusionneur d'aliments est disponible dans chaque habitacle de la Cité.

*
* *

Je me tourne vers Matt, résignée, me forçant à chasser de mon esprit les derniers mots tendres qu'il m'a adressés. Mais tout de même... Il ne m'avait jamais dit qu'il m'aimait auparavant.

Il me regarde, inquiet, mais c'est d'une voix glaciale que je réponds :

« Je suis prête ! Allons-y. »

Matt n'ose plus dire un mot. Je me lève et passe devant lui sans lui jeter le moindre regard. Je veux qu'il se sente coupable. Nous nous dirigeons en silence vers le fond de notre habitacle. Je jette un dernier coup d'œil par-dessus mon épaule à ce qui était ma maison. Je ne remettrai probablement jamais les pieds ici, même si Matt m'a fait la promesse qu'il ne m'arrivera rien.

Je suis triste de quitter mon Helycus Aristosa. C'est la seule chose matérielle à laquelle je suis réellement attachée. Sans soins, elle va finir par se flétrir et mourir. Tout comme moi. Ma voix se brise :

« Je peux juste te demander une chose, Matt ? Tu pourras t'occuper de mon Helycus ? »

Le regard de mon reproducteur est empli de regrets. Son cœur semble aussi lourd que le mien, mais cela n'atténue pas ma colère contre lui.

« Bien sûr, Murphy. »

Nous nous installons à l'intérieur du VX18 de Matt sans dire un mot. Un silence de mort règne dans la capsule. Mon reproducteur programme la localisation du Haut Conseil du Rêve d'une main qui tremble légèrement, ce qui n'est pas habituel chez lui. La capsule chute soudain. Vers ma mort.

Après ce qui me paraît une éternité, elle s'immobilise devant une double porte sur laquelle sont dessinés des symboles étranges, qui ressemblent à des constructions oniriques abstraites. Elle s'ouvre, et la capsule se fixe au mur le plus proche. Matt m'invite à en sortir en me tendant sa main. Je la prends malgré mon amertume.

Une jeune fille blonde, grande et extrêmement belle se tient debout derrière un pupitre. Elle nous décoche un large sourire, dévoilant ses dents particulièrement blanches.

« Bienvenue au Haut Conseil du Rêve. Que puis-je pour vous ?

— Je suis l'Agent H Matt 45231, et voici Murphy 76890. Nous sommes attendus. »

Lorsque la jeune fille entend mon nom, son sourire quitte subitement ses lèvres pulpeuses. Elle me regarde avec crainte à présent.

« Euh, oui... Anna va vous recevoir en personne. Je vais vous conduire jusqu'à elle. »

Elle s'avance vers une immense porte noir et or, qui s'ouvre dans un grincement sourd. La peur me paralyse soudain lorsque je deviens tout à coup consciente de ma situation délicate. J'aimerais pouvoir faire demi-tour et partir en courant. Je ne peux m'empêcher de serrer avec force la main de Matt avant de franchir la lourde porte. Que va-t-il m'arriver ?

XXXII. Sentence implacable

Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 8

Identification : Ethan 45678

La phase de régénération touche à sa fin. Mon cerveau s’embrouille et je ressens de la fatigue dans tout mon corps. Je me sens lourd, mais je ne peux pas me reposer. Je dois trouver un moyen de fuir Magélan. Je me frotte les yeux avec vigueur pour chasser le sommeil qui me guette, attendant que je fléchisse.

Ava ne m’a toujours pas répondu. J’espère que mon message mental n’a pas été intercepté. Suis-je déjà surveillé ?

Je file vers mon Oasis me rafraîchir. Je me passe un peu de nacre sur le corps avant d’enfiler mes vêtements.

*
* *

Lavanster, n.f. : Aliment de couleur marron au goût sucré et à la texture moelleuse, idéal à grignoter en cas de petite faim. Code 45 sur le fusionneur d’aliments.

Guéradis, n.m. : Plat à base d’algue rose saupoudré d’élagua au goût acidulé et aux fortes propriétés nutritives. Code 09 sur le fusionneur d’aliments.

*
* *

Mes pensées se tournent vers Murphy. Son visage angélique apparaît dans mon esprit. Elle me manque. J’espère qu’elle va bien. Un tintement retentit alors dans ma tête. La phase de régénération vient de se terminer : je peux enfin me rendre au Constitusium afin de parler à Kyle.

Je me dirige vers la trappe dans le fond de mon habitacle et appelle une capsule. Elle se fait attendre ; c'est l'heure de pointe à Magélan. Mon Dreamcatcher m'indique qu'un délai de dix minutes est à prévoir.

Je patiente en faisant les cent pas : je suis nerveux. Lorsqu'une capsule arrive, j'entre rapidement dedans et programme la localisation du Constitusium, fébrile.

Une fois arrivé, je suis accueilli par Jimmy, l'Agent H qui contrôle les allées et venues ici. Il m'interpelle, souriant :

« Salut Ethan, encore une intrusion dans le système ? »

Il éclate d'un rire rauque et surprenant. Je lui réponds :

« Non, heureusement. Je suis là car j'ai besoin de composants pour peaufiner un prototype de Dreamcatcher. »

Je scrute le visage de Jimmy. Je n'ai jamais vu cet homme de mauvaise humeur. Un large sourire est placardé sur son visage en permanence. Espiègle, il me demande :

« Tu ne pourrais pas inclure un mode reproductrice dans la prochaine version ?

— J'y penserai, Jimmy, mais je dois filer. À la prochaine ! »

À ma connaissance, Jimmy n'a jamais eu de reproductrice... Tous les Agents H n'en obtiennent pas une, cela dépend de leur personnalité, si mes connaissances sont bonnes. Je prends congé de lui poliment et me dirige vers la salle où travaille Kyle. Il trône au milieu de jeunes réparateurs qui s'activent sur des pièces électroniques compliquées. Il a l'air content de me voir, et c'est réciproque. Cet homme est comme un père pour moi. Il m'a tant appris sur Magélan et ses secrets...

« Ethan, mon vieux, comment vas-tu ?

— Bien, et toi ?

— À merveille. Comme tu peux le voir, je gère ces petits jeunes d'une main de fer. »

J'ai du mal à y croire. Kyle est la gentillesse incarnée.

Je me penche vers lui et lui demande à voix basse :

« Je peux te parler en privé ? J'ai une affaire urgente qui nécessite tes savantes lumières. »

Son visage s'assombrit d'un coup. Kyle sait que, lorsque j'ai besoin de lui, ma demande n'est jamais simple à satisfaire. Sans prononcer un mot, il m'invite à le suivre vers une porte dissimulée derrière une rangée d'établis. Nous entrons tous deux dans ce qui ressemble à un petit bureau encombré, puis il se tourne vers moi, un air sérieux sur le visage.

« Tu as besoin de quoi, cette fois, Ethan ? J'espère que c'est moins difficile à trouver qu'une Sonde Voyager !

— Il me faudrait les plans du système d'aération de Magélan. »

Il me regarde, surpris.

« Les plans du système d'aération de Magélan ? Qu'est-ce que tu mijotes ? »

Je fais une confiance aveugle à Kyle, mais, moins il en saura, mieux il se portera.

« Je ne peux pas t'en parler, cela te mettrait en danger, mais c'est une question de vie ou de mort. »

Pensif, il ne me répond qu'après un long silence.

« Tu as de la chance, Ethan ! Je connais un gars qui travaille au traitement de l'air. Je pense qu'il peut t'avoir ça. Je ne pourrai pas le rencontrer avant deux lunes, par contre. Je t'envoie un message psychique dès que j'en sais plus. OK ? »

Cet homme est vraiment formidable. Il est toujours prêt à aider dans la mesure du possible. Je ne sais pas ce que je ferais sans lui. Je le remercie chaleureusement avant de filer en direction du Secteur C, vers mon habitacle.

Mon plan se met doucement en place. La carte du système d'aération me permettra de repérer un chemin sûr pour que Murphy et moi puissions nous évader lors du prochain Grand Passage. Il me reste encore à savoir où nous allons nous réfugier après cela...

Je suis plongé dans mes pensées lorsque mon Dreamcatcher m'informe que j'ai reçu un message psychique. Je croise les doigts pour que ce soit la réponse d'Ava. Le message s'affiche comme par magie dans mon esprit, et le soulagement m'envahit. C'est bien l'hybridobiologiste qui m'a écrit.

Mais, en lisant le message, mon cœur rate un battement. La sentence tombe, implacable, cruelle :

« *Ils tiennent M.* »

PARTIE II

I. La Sphérienne Suprême

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 8

Identification : Murphy 76890

Matt et moi pénétrons dans une immense salle à la hauteur de plafond incroyable. Des symboles étranges recouvrent le sol lisse et parfaitement propre. La voûte bleu sombre qui surplombe la salle est décorée de milliers de points dorés. Ma peur est chassée l'espace d'un instant par l'émerveillement que je ressens face à ce splendide spectacle. Mais ce qui attire le plus mon attention, ce sont les panneaux transparents qui recouvrent entièrement les murs.

Chacun d'eux diffuse des bribes de rêves ou de cauchemars. L'un d'eux représente une clairière recouverte d'herbe rose et un astre bleu turquoise. C'est mon monde onirique ! Il est là, placardé dans cette salle à la vue des Sphériens !

Je lâche la main de Matt. Il semble tout aussi abasourdi que moi par ce décor époustouflant et j'en conclus qu'il n'est jamais venu ici.

Un escalier double permet d'accéder à un étage supérieur. Là-haut, nous découvrons une multitude de portes. La jeune femme blonde qui nous a accueillis au Haut Conseil du Rêve nous pousse vers l'une d'entre elles.

Un scancortex analyse son boîtier. Elle pose ensuite sa paume droite sur un écran à reconnaissance épidermique. Puis la porte s'ouvre comme par magie sur une pièce rectangulaire de taille moyenne. La jeune femme nous fait signe d'entrer. Sa voix retentit ensuite dans notre dos :

« Je vous abandonne là. Patientez dans cette salle, Anna va vous recevoir. »

J'observe la pièce. D'imposants fauteuils énergisants au design audacieux trônent autour de deux cuves remplies d'un liquide translucide. Je m'approche, intriguée par ces étranges contenants. Ils sont vides, mais ils pourraient largement héberger un corps humain.

Le mien, quand Anna en aura fini avec moi ?

Les murs sont rouge sang. J'essaye d'accrocher le regard de Matt pour évaluer son état. Prise de panique, je me rapproche de lui et chuchote :

« Matt... Je ne ressortirai sûrement jamais d'ici...

— Calme-toi, Murph. La Haute Sphère est rigoureuse, pas cruelle. Tu vas être reçue, on va se pencher sur les anomalies détectées dans ton subconscient, et ensuite nous rentrerons chez nous. J'en suis persuadé.

— Et si tu te trompes ? Pourras-tu vivre avec l'idée que tu m'as livrée au Sommet et que tu n'as rien fait pour me protéger ? »

Matt semble embarrassé. Cette fois, je l'ai ébranlé. Il ne répond rien. J'hésite une seconde, puis je lance :

« Si je ne reviens pas... Contacte Ethan, le technicien. »

Il n'est peut-être pas prudent de donner ce prénom à Matt, mais je suis désespérée, et je sais que si mon reproducteur se rend compte qu'il a été berné et qu'il m'a effectivement livrée au danger, il voudra se racheter. S'il combine ses pouvoirs d'Agent H avec la liaison psychique qu'Ethan et moi partageons, ils ont peut-être une toute petite chance de me sauver.

*

* *

Habitacle, n.m. : Espace de forme ovale servant d'habitation à un individu. Il existe deux tailles d'habitacles au sein de Magélan et des Cités jumelles : l'habitacle simple pour les individus lambda et l'habitacle double pour les couples de reproducteurs et les individus au statut élevé.

*

* *

« Je... Murphy... »

Un tintement cristallin retentit soudain, coupant la parole à Matt. Une porte s'ouvre dans le fond de la pièce, laissant entrer une femme d'âge mûr à la longue chevelure rousse épaisse et aux yeux verts qui respirent l'intelligence et forcent le respect. Elle ne porte pas de vêtements épidermiques, mais une toge argentée, serrée à la taille par une chaîne dorée. Je n'ai jamais vu de tels habits.

Je la reconnais tout de suite : son portrait est placardé partout dans Magélan. C'est Anna, la Sphérienne Suprême.

« Mes chers enfants, bienvenue ! »

Son ton apparemment calme ne me dit rien qui vaille. Elle s'avance vers nous d'un pas assuré.

« J'avais tellement hâte de te rencontrer, Murphy. Tu es splendide. Une magnifique jeune femme. »

Je ne m'attendais pas à un accueil aussi chaleureux, et il ne suffit pas à m'inspirer confiance.

Anna se tourne ensuite vers Matt et lui serre la main.

« Merci, Matt ! Merci infiniment d’avoir veillé sur Murphy. Votre dévouement a été très précieux pour la Haute Sphère. Vous en serez récompensé, soyez-en sûr. »

Je peux lire de l’inquiétude sur le visage de Matt, ce qui est rare.

« Eh bien, vous n’êtes pas très bavards, tous les deux. Suivez-moi, j’ai quelque chose à vous montrer. »

Anna se retourne avec grâce, sa toge se déployant gracieusement autour de ses longues jambes. Elle se dirige vers la porte par laquelle elle est entrée et nous fait signe de la suivre.

« Allons-y, mes enfants ! Je ne mords pas. »

Matt s’avance en premier et me tire par la main pour que je le suive. Il ne faudrait pas que je contrarie l’immortelle Sphérienne Suprême, tout de même.

*

* *

Centrale, n.f. : Accueil de la Ruche. La Centrale est chargée de l’organisation de ce secteur.

*

* *

Derrière la porte se trouve un ascenseur doté d’un panneau de commandes sophistiqué. Anna tape de ses longs doigts sur une série de boutons en nous disant :

« J’espère que vous êtes prêts ! Vous allez pénétrer dans le Haut Conseil du Rêve, là où tous les songes de Magélan convergent pendant chaque phase de régénération. »

L’ascenseur se met à descendre. La transparence de ses murs me permet d’observer de multiples salles voûtées, dans lesquelles se dressent des colonnes électroniques par centaines. Suivant mon regard, Anna répond à mes interrogations sans que j’aie à ouvrir la bouche.

« Nous traversons le Mémorium. C’est dans ces salles que les rêves depuis la création de Magélan sont entreposés. Nous les conservons tous. Nos songes font partie intégrante de notre patrimoine. »

J’ai devant moi des années de vie onirique, des millions de rêves. Cette idée me donne le tournis.

Je me tourne vers Matt. Il semble complètement absorbé par le spectacle.

L’ascenseur finit par pénétrer dans une salle immense. Des centaines d’écrans en illuminent les murs et le plafond. Je n’ai jamais rien vu d’aussi impressionnant.

« Nous sommes arrivés au cœur du Haut Conseil du Rêve. C’est ici qu’une centaine de Sphériens travaillent en permanence pour visionner les songes des Magéliens afin de maintenir la stabilité sociale au sein de notre Cité. »

Je ne comprends pas pourquoi la Sphérienne Suprême nous fait visiter ces lieux. Où veut-elle en venir ?

« Suivez moi ! »

Matt et moi nous exécutons et sortons de l'ascenseur derrière Anna. Des têtes se tournent à notre passage dans les allées.

Que se passe-t-il ? Je m'attendais à être traitée comme une criminelle, mais il n'en est rien.

Nous montons un escalier et pénétrons dans une sphère transparente qui surplombe la salle. Anna s'assoit sur un fauteuil démesurément grand sur lequel se trouvent une dizaine de petits écrans. Elle nous invite à prendre place en face d'elle d'un geste majestueux de la main. Puis, après quelques secondes d'un silence lourd, elle prend la parole d'un ton grave :

« Murphy, Matt, mes enfants... Nous avons quelques petits problèmes à régler ensemble. »

II. Le cœur de Magélan

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 8

Identification : Ethan 45678

« Ils tiennent M. »

Je relis en boucle le message d'Ava. Il s'agit forcément de Murphy. La Haute Sphère a dû percevoir des anomalies dans ses rêves. Des idées désespérées me traversent l'esprit : demander un échange, elle contre moi... m'enfuir, comme un lâche... prendre en otage un Agent H, Matt, peut-être...

Je n'arrive pas à rester rationnel. Finalement, je décide de rejoindre Ava : peut-être sait-elle mieux que moi ce que nous pouvons faire. Je ne perds pas une seule seconde, je me précipite vers la trappe capsulaire de mon habitacle. Une fois dans une capsule, je programme la localisation du Végétarium. L'adrénaline perturbe mes gestes.

La capsule chute dans le vide. Pour une fois, je n'apprécie pas la sensation d'apesanteur que j'aime tant d'habitude. Je suis complètement paniqué. Je croise les doigts pour qu'Ava soit bien au Végétarium en ce moment.

La capsule s'amarre, je suis arrivé. J'entre dans la serre après un rapide scancortex. Il n'y a pas grand monde ; seuls quelques individus se promènent entre les plantes.

J'emplis mes poumons d'air pour tenter de me calmer. Je scrute la jungle verdoyante qui s'offre à moi, cherchant une crinière aux belles boucles rousses. Malheureusement, je ne vois pas l'hybridobiologiste. Je m'aventure dans les allées sinueuses pour poursuivre mon exploration. Je croise un couple de reproducteurs main dans la main. Mon cœur se serre en pensant à Murphy.

Une main se pose soudain sur mon épaule pour m'arrêter.

« C'est moi ! Ne te retourne pas. »

Je reconnais la voix douce de mon amie. Elle ajoute, inquiète :

« Je savais que tu viendrais. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Je suis suivie par un Agent H. La Haute Sphère sait que Murphy a été en contact avec moi. Elle a été convoquée au Haut Conseil du Rêve, et cela m'étonnerait que la Sphérienne Suprême la relâche. Murphy risque de mener Anna directement à toi, et s'ils vous tiennent tous les deux je ne pourrai plus rien faire pour vous. »

La situation est plus grave que je l'imaginais. Malgré ma panique, mon ton se veut pourtant ferme :

« Je n'aurai les plans que dans deux lunes, pas avant. »

J'entends Ava soupirer dans mon dos.

« Il faut qu'on te cache en attendant, il n'y a pas d'autre solution. Mon habitacle est surveillé et le tien le sera probablement bientôt aussi. Tu dois trouver une solution au plus vite. »

Je pensais que ce serait elle qui m'en donnerait une, mais apparemment je vais devoir me débrouiller seul.

Je l'entends s'éloigner derrière moi. Moi, je reste quelques minutes immobile, tentant de clarifier les pensées chaotiques qui s'entremêlent dans ma tête. Je dois appréhender la situation calmement afin de trouver le meilleur moyen pour nous sortir de là, Murphy et moi. Mais rien ne me vient.

Peut-être puis-je utiliser ma Sonde Voyager pour essayer de localiser Murphy ? Je dois pouvoir utiliser le système source pour retracer son boîtier et savoir dans quel secteur le Sommet la détient. À partir de là, je pourrai provoquer un chaos tel que la fuite de la jeune femme passera inaperçue.

C'est pratiquement du suicide, mais je n'ai pas le choix. Je ne peux pas me cacher de la Haute Sphère, qui est capable de repérer en un clin d'œil la localisation de mon boîtier. Et je ne *veux* pas me cacher, d'ailleurs. Plus maintenant. Je me suis terré dans la peur bien trop longtemps. Je dois me battre. Pour Murphy.

Je quitte le Végétarium plus déterminé que jamais.

De retour dans mon habitacle, je sors ma Sonde Voyager de son placard et prends une grande inspiration. Ma dernière excursion dans le système central n'a pas vraiment été une réussite. Cette fois, je dois réussir à m'infiltrer assez profondément pour donner à Murphy l'occasion de fuir. Ce ne sera pas facile, mais je sais que j'en suis capable.

Je me plonge dans le liquide blanchâtre de la Sonde et m'allonge avec appréhension. La porte se referme doucement sur mon corps étendu. Je ferme les yeux, puis immerge ma tête dans le liquide parcouru de petites impulsions électromagnétiques.

La connexion de Voyager à ma conscience est immédiate. Un flot d'images décousues submerge mon esprit. J'ai besoin d'un peu de temps pour prendre mes repères, puis je parviens à visualiser l'immense et complexe système central de Magélan. À partir de ce moment, les traqueurs peuvent détecter ma présence à tout moment. Il faut que je sois rapide, discret et efficace. Je dois réussir, pour Murphy. Elle m'a tiré de mon cauchemar, je la tirerai de cette situation. Je ne la laisserai pas tomber.

*
* *

Électron, n.m. : Terme du langage populaire désignant un composant bioélectronique, en particulier lors des échanges sur les réseaux hors contrôle.

*
* *

En me concentrant, j'arrive à distinguer les différents secteurs de Magélan. Des dizaines de câbles grouillant d'activité électrique m'indiquent le chemin à suivre pour arriver au serveur central. Je les suis aussi vite que je le peux, et, alors que je m'approche, je le distingue de mieux en mieux : je visualise une énorme sphère qui contient quelque chose d'étrange, quelque chose que je ne parviens pas à distinguer mentalement. À première vue, il ne semble pas y avoir de protection autour de la sphère. Je sens mon cœur s'emballer dans ma poitrine. Mon corps est pourtant si loin, abandonné dans la Sonde...

Je reporte à nouveau mon attention sur la sphère qui fait face à mon esprit. Je n'ai jamais été aussi proche du cœur de Magélan. Une violente angoisse ébranle soudain mes pensées. Quelque chose ne va pas. Je sens comme une présence écrasante, étouffante.

Mais j'y suis presque. Je ne peux pas renoncer maintenant. Je fonce vers la gigantesque sphère. Mon esprit fuse tel un traqueur voulant percer un esprit indésirable. Je m'attends à ressentir un choc lorsque je pénètre dans la sphère, mais rien ne se passe.

Ça y est, j'y suis, dans le cœur de Magélan ! Je vois à présent ce que je distinguais mal auparavant. Mais je n'arrive pas à y croire... Devant moi, j'aperçois des milliers de cerveaux connectés entre eux grâce à d'innombrables câbles. Le système central repose donc sur des cerveaux humains ! D'où proviennent-ils ?

Je n'ai pas le temps de me poser plus de questions. Je dois trouver le boîtier de Murphy au plus vite, avant d'être repéré par les traqueurs. Je concentre toute ma force mentale sur le cerveau le plus proche de moi afin de le forcer à me livrer l'information que je cherche. Malheureusement, il ne se passe rien. Ma puissance psychique semble annihilée ici, au cœur du système.

Tout à coup, je sens un psychisme étranger foncer vers moi à une vitesse vertigineuse : les traqueurs. Je n'ai pas réussi à localiser Murphy, mais je dois fuir au plus vite, sinon, je vais être capturé moi aussi. Je fonce vers un recoin sombre pour égarer mes poursuivants, mais il est déjà trop tard. De petites bulles noires entourées de pics s'attaquent à moi, immobilisant mon esprit. La douleur est indescriptible : mon âme est en train d'être dévorée.

Je perds conscience dans un éclair blanc.

III. Mensonges

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 8

Identification : Murphy 76890

Le sourire d’Anna sonne faux. Et pourquoi nous appelle-t-elle « mes enfants » ? Cela m’insupporte au plus haut point. Je gigote sur ma chaise. Anna le remarque.

« Tu es nerveuse, Murphy ? Il n’y a pas de quoi. »

Elle éclate de rire avant de poursuivre :

« Alors, Murphy. Nous savons que tu as été en contact avec ton double onirique. Je voudrais que tu me dises qui est cette personne. Je ne te demande rien d’autre. Tu peux me faire confiance. »

Sa voix est mielleuse. Elle tente de m’amadouer, mais son corps transpire l’hypocrisie. Je ne suis pas dupe. Je me tourne vers Matt, cherchant à accrocher son regard. Il fixe des yeux un objet placé derrière Anna, une sorte de sphère posée sur un socle en marbre. Je ne la distingue que partiellement de là où je suis.

La Sphérienne Suprême s’impatiente face à mon silence :

« Alors, ma petite Murphy, qui est-il ?

— Je ne vois pas quoi vous parlez, Sphérienne Suprême. »

Matt se tourne soudain vers moi et me lance un regard réprobateur. Je ne le soutiens pas : il pourrait me faire perdre mon sang-froid. Un rictus mauvais se dessine très furtivement sur le visage sans âge d’Anna.

« Murphy, Murphy, Murphy... Je ne suis pas ton ennemie. Je ne suis pas là pour te faire du mal mais si tu ne coopères pas tu pourrais avoir de gros ennuis, tu comprends ? Et ce n’est pas ce que tu veux, n’est-ce pas ? »

*

* *

Bleuthyle, n.m. : Boisson alcoolisée dérivée du Bleuté. Officiellement interdite, elle est disponible sur les réseaux hors contrôle.

*
* *

Des ennuis ? Mais j'ai déjà des ennuis. Je repense au songe atroce d'Ethan. Je ne peux pas laisser les Hauts Sphériens le torturer. Je ne parlerai pas. Quoi qu'il advienne, je ne parlerai pas. Je protégerai Ethan. Je prends une voix faussement décontractée pour répondre :

« Je n'ai rien à vous dire, ô Sphérienne Suprême. Je ne me souviens pas de mes rêves les plus récents. Le néant le plus total. »

Anna se raidit. Elle a perçu mon ton sarcastique. Elle se tourne vers Matt sans se laisser démonter.

« Eh bien, Agent H Matt, peut-être que toi tu as des révélations à me faire. »

Mon cœur s'affole. Je viens de parler d'Ethan à Matt. Il n'est pas bête : il a dû faire le lien. Je baisse la tête en attendant qu'il parle. Je ne veux pas voir le visage satisfait d'Anna quand il lui livrera l'information tant convoitée.

Mais, à ma grande surprise, un silence prolongé s'installe entre la Sphérienne et lui. Je le connais bien : je vois qu'il réfléchit à toute vitesse. Il hésite. Sa bouche s'ouvre enfin, il va parler. Mon cœur tente de s'évader de ma cage thoracique en cognant contre mes côtes.

« Je ne peux pas vous aider. Murphy m'a toujours assuré qu'elle ne se souvenait que très peu de ses rêves. »

Il ne m'a pas trahie ! Il n'a pas parlé d'Ethan. J'aimerais pouvoir lui sauter au cou et l'embrasser pour le remercier, mais la situation n'est pas vraiment propice à ce genre d'élans.

Anna est surprise. Elle imaginait sûrement qu'elle parviendrait à faire parler Matt facilement. Ce serait son devoir d'Agent H, après tout.

« Très bien, très bien. Une fille très secrète, cette Murphy ! »

Anna tourne son regard vers moi et là, c'est le choc. Je n'avais jamais remarqué lors de ses apparitions officielles que ses iris étaient zébrés de fines stries argentées.

Notre dirigeante est une clairvoyante, comme moi, comme Ethan, et elle possède elle aussi un double onirique. C'est sûrement pour ça qu'elle est si bien renseignée sur la question et qu'elle tient tant à traquer d'autres duos éventuels.

Sa voix glaciale coupe le fil de mes pensées :

« Murphy, tu ne veux vraiment pas parler ? Te délester des secrets qui te pèsent ? »

Je tente de me montrer ferme :

« Comme je vous l'ai déjà dit, je ne me souviens pas de mes rêves. Je ne connais pas mon double onirique, et je ne pense même pas en avoir un. Je ne suis pas la personne que vous croyez, ni celle que vous cherchez. »

La Sphérienne Suprême se lève d'un bond de son fauteuil. Je suppose qu'elle n'a pas l'habitude que quelqu'un lui résiste. Son visage se déforme. Je me recroqueville sur ma chaise.

« D'accord, individu 76890. Si tu ne veux pas parler, nos SpyDreamcatchers sauront t'arracher tes secrets ! Mais, je te préviens, cela risque de ne pas être agréable. »

Anna se dirige, majestueuse, vers une ouverture dans le fond de la pièce, et y disparaît dans la pénombre. Malgré l'inquiétude que suscitent en moi ses dernières menaces, je prends le temps d'observer l'objet que Matt fixait du regard avec beaucoup d'insistance tout à l'heure. C'est une sphère de petite taille dans laquelle diverses images tourbillonnent. Je me rends rapidement compte qu'il s'agit de cauchemars, des cauchemars horribles qui défilent sous la surface cristalline de la sphère. Je vois du sang jaillir, des boyaux étalés sur le sol, un corps humain allongé sur une table, la boîte crânienne ouverte. Tout n'est que noirceur et abomination.

J'ai un haut le cœur. À ce moment précis, Anna réapparaît. Elle n'est pas seule : trois hommes en blouse blanche la suivent. Elle leur ordonne :

« Messieurs, je vous prie d'emmener cette dissidente ! »

Je m'affole. Ça y est, ils veulent m'emprisonner, me tuer peut-être. L'un des trois hommes s'approche de moi ; paniquée, je tente de me débattre. Sans hésitation, le sbire d'Anna me décoche un coup de poing à la tempe. Je suis sonnée. J'entends vaguement la voix de Matt, quelque part sur ma droite :

« Vous aviez promis... de la... sous... ma protec... »

Je ne saisis pas le sens des mots qu'il prononce. Ils se perdent dans le néant. Je sens juste que Matt semble très contrarié. Sa voix trahit sa colère. Deux bras puissants me soulèvent alors par le cou. J'étouffe et me débats avec le peu de force qui me reste, mais l'homme est beaucoup trop fort pour moi. Je glisse dans un épais nuage noir, épouvantable et effrayant.

Le néant me dévore.

IV. Prison psychique

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Je baigne dans une lumière aveuglante. Une douce chaleur caresse ma peau. Je ne sais pas si je dors ou si je suis mort. Un tunnel apparaît brusquement devant moi, engloutissant la vive lumière qui m'entourait. Je m'engage à l'intérieur, poussé par une impulsion étrange. Après quelques minutes de marche, je me rends compte que le tunnel ne semble pas avoir de fin. Cependant, plus j'avance et plus il fait sombre et froid.

Un bruit de frottement sur ma gauche m'interpelle soudain. On dirait que quelqu'un fait glisser l'extrémité d'une barre de fer sur une paroi métallique. J'arrête mon avancée pour déterminer la provenance de ce son étrange. Il semble venir de l'entrée du tunnel, là où je me trouvais il y a quelques minutes.

Le bruit résonne de plus en plus fort, faisant désagréablement vibrer mes tympans. Je plaque mes mains sur mes oreilles afin d'étouffer le vacarme.

Un liquide chaud et humide dégouline dans mes paumes. Je saigne abondamment des deux tympans. Je me recroqueville sur moi-même, attendant que la souffrance s'apaise. Le temps s'écoule au ralenti, je ne suis plus conscient de rien d'autre que ma douleur.

Le bruit cesse subitement et je sens le sol se dérober sous moi. Je tombe dans le vide.

Je me pensais déjà mort et pourtant, mon cœur me fait atrocement mal. Peut-on mourir plusieurs fois ? Ou alors, peut-être ne suis-je pas mort, finalement ?

À ma grande surprise, je ne m'écrase pas avec violence sur le sol, mais me pose avec délicatesse sur une surface molle et gluante.

Je prends quelques instants pour retrouver mes esprits, puis m'assois sur le sol visqueux, m'enfonçant de quelques centimètres dans la masse informe sur laquelle j'ai atterri.

Je ne sais pas ce que je fais ici. J'essaye de me souvenir de ce que j'étais en train de faire avant d'arriver. Mais c'est le néant. Pas le moindre souvenir n'afflue. Je ne peux pas répondre aux

questions les plus basiques : où suis-je ? Comment est-ce arrivé ? Pourquoi suis-je là ? C'est très troublant.

Le sol se met alors à bouger sous moi. Je m'enfonce dans la masse grisâtre, comme si la gravité venait d'augmenter brusquement. Mes jambes ont déjà disparu, et j'ai à peine le temps de fermer la bouche avant d'être complètement englouti.

Je flotte dans un étrange liquide à présent, mais je suis vite recraché en dehors de ce dernier. Échoué, je nage dans une flaque visqueuse. Une plante monumentale se dresse devant moi. Elle est parcourue par un nombre inimaginable de fils, qui la relie à des milliers de petites plantes similaires. Son écorce est tachetée de points jaunes. Une tête pleine de dents acérées surplombe son large tronc mouvant. Elle ressemble à une énorme bête affamée, prête à dévorer tout ce qui lui passe sous la feuille.

Je me relève d'un bond et me mets à courir loin de cette abomination. Mais, tout autour de moi, se dresse une végétation terrifiante et sauvage. La nature est vivante, hostile envers moi. Je me prends les pieds tantôt dans des lianes, tantôt dans des fleurs qui essayent de me mordre les mollets.

J'en suis certain maintenant, je suis en plein cauchemar. Mais il est différent de ceux que je fais habituellement. Tout cet imaginaire maléfique me semble fabriqué. Je suis pratiquement sûr de ne pas me mouvoir dans mon propre subconscient.

Soudain, je pile net devant une profonde crevasse qui me barre la route. Je me retourne : derrière moi, des milliers de plantes carnivores s'approchent, prêtes à me déchiqueter. Je n'ai pas le choix. Je dois sauter. Je prends mon courage à deux mains et m'élance dans le vide.

*

* *

Rééquilibrage psychique : Technique développée par la Haute Sphère et pratiquée dans la Cité jumelle Periculum. Elle permet de soigner les individus instables en opérant directement sur leur subconscient.

*

* *

À ma grande surprise, je ne chute pas, mais je flotte. La gravité semble avoir soudain disparu. Ce cauchemar n'a aucun sens. Je suis coincé ici et je n'ai aucune idée de la façon d'en sortir. Mon corps part à la dérive. J'entre en collision avec un objet non identifié. Une main agrippe mon épaule. Je n'ai pas heurté un objet mais... mon double. Je l'observe, d'abord effrayé, mais je m'apaise quand je m'aperçois qu'il est aussi surpris que moi. Je lui demande :
« Qui es-tu ? »

Mes mots se perdent dans le néant. Mon clone me serre plus fort. Il commence à me faire mal. Je lui ordonne d'un ton ferme :

« Lâche-moi ! »

Mais il ne m'obéit pas et continue de me broyer l'épaule. Je commence à me débattre, envahi par la panique. Mon double me jette un regard sadique. Rassemblant mes forces, je lui donne un coup de pied dans le ventre. Il me lâche et se plie en deux, meurtri, avant d'exploser en milliers de gouttes rouges.

Malgré cela, je suis de plus en plus effrayé. Je ferme à nouveau les yeux, tentant de faire disparaître le monde cauchemardesque dans lequel je me trouve. Lorsque je les rouvre avec appréhension, je ne flotte plus dans le néant. Ma tête est coincée dans un étau. Quelque chose d'extrêmement froid appuie sur l'arrière de mon cou.

Je tente d'apercevoir ce qui me retient prisonnier. Une lame tranchante, suspendue au-dessus de moi, attend d'accomplir sa tâche : me scalper.

Je me mets à crier à m'en décoller les poumons. La lame peut chuter à tout moment, je le sais d'instinct. Je décide de concentrer mon esprit sur des images heureuses dans une dernière tentative pour dissiper le cauchemar autour de moi. J'invite Murphy dans mon esprit, et soudain elle se matérialise devant moi. Ça a marché ! Le visage angélique de la jeune femme me rassure.

« Murphy !

— Oui, Ethan. Je suis là. Tout va bien. »

Sa voix n'est pas la même que dans mon souvenir. Je comprends vite qu'il ne s'agit pas réellement de Murphy, mais d'une projection de mon propre subconscient. Je lui saisis néanmoins la main et l'embrasse fougueusement, sans réfléchir. Un halo nous enveloppe alors avant de désintégrer tout ce qui nous entoure. Je perds connaissance.

*

* *

Hiérarchie au sein de Magélan : Magélan possède une hiérarchie pyramidale. Les Magéliens composent la base de cette pyramide. Au-dessus viennent les Célébrités du Rêve et les Agents H, puis les Sphériens Supérieurs, les Hauts Sphériens, et enfin la Sphérienne Suprême Anna, qui possède un pouvoir total.

*

* *

Lorsque je reviens à moi, un mal de crâne abominable me vrille les tempes. Mon corps est allongé sur une table d'opération. Je suis sanglé fermement. Il m'est impossible de bouger.

De nombreux câbles partent de mes bras, de mes jambes et de mon abdomen en direction de machines plus complexes les unes que les autres. J'en viens vite à regretter le monde des cauchemars. Les traqueurs m'ont eu : j'ai été capturé par les Agents H.

V. Intrusion

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Je suis allongée face contre terre. Une herbe rose caresse mon visage. Je me lève doucement. Mes jambes sont si faibles qu'elles peinent à soutenir mon corps. Je suis dans la clairière de mon subconscient. Cependant, quelque chose a changé. L'astre saphir ne brille pas dans le ciel. Il semble comme éteint au-dessus de moi, ne caressant plus la terre de ses rayons.

Pas un bruit ne brise le silence qui m'entoure. Les derniers instants avant mon évanouissement surgissent dans mon esprit. Je revois clairement le visage de Matt déformé par la colère, Anna ordonnant mon arrestation et le poing de l'homme en blouse blanche s'écrasant sur mon crâne. Je me demande ce que la Sphérienne Suprême a fait de mon corps. La seule chose dont je suis sûre, c'est que je ne suis pas morte, étant donné que je suis en train de rêver.

*

* *

SpyDreamcatcher, n.m. : Modèle de Dreamcatcher utilisé par les Agents H lors d'enquêtes sur des individus suspects afin d'identifier précisément les détails présents dans leur subconscient. Le flux d'images généré par les SpyDreamcatchers est de meilleure qualité que celui retransmis par les Dreamcatchers standards.

*

* *

J'ai envie de pleurer. J'ai tout perdu : Matt, Ethan, ma vie, ma liberté. Il ne me reste que mes songes. Je m'écroule par terre et prends ma tête entre mes mains. Je n'ai plus la force de continuer. Un flot de

larmes roule sur mes joues.

Je sens à peine la petite patte qui se pose doucement sur mon avant-bras.

« Murphy, ne pleure pas. L'avenir n'est pas aussi sombre que tu le crois. »

Je relève la tête. Le petit être qui m'est désormais familier me regarde avec compassion. J'essuie mes pleurs d'un revers de main et m'emporte :

« Qu'est ce que tu en sais, toi ? Et puis d'abord, qui es-tu, à la fin ?

— Je m'appelle Maâha. Je suis là pour te venir en aide.

— C'est trop tard. La Haute Sphère me retient prisonnière. Jamais la Sphérienne Suprême ne me laissera partir. Elle a découvert que je suis une clairvoyante, et elle va me tuer.

— Murphy, ne te décourage pas si vite ! Tu es une élue. Ta force psychique est immense. Tu dois la préserver pour faire grandir ton pouvoir. Ton heure n'est pas encore venue. Tu accompliras de grandes choses. »

Un bruit lointain nous fait soudain sursauter. Maâha s'exclame :

« Je dois partir. Sois forte, Murphy. »

Elle saisit ma main et y glisse un petit objet avant de disparaître derrière un bosquet. Je le dissimule rapidement dans une poche de mon vêtement épidermique, puis vais me cacher derrière un arbre.

Après quelques instants, je vois arriver Anna, chevauchant une créature énorme à dix cornes et à la bouche désarticulée. Que fait-elle là ? Comment a-t-elle pu s'introduire dans mon subconscient ? Sa voix puissante retentit dans toute la clairière.

« Murphy 76890 ! Je sais que tu es là ! »

Je prends mon courage à deux mains et bondis de derrière l'arbre. Après tout, je suis dans mon propre songe. C'est moi qui suis en position de force ici.

« Que faites vous ici, Sphérienne Suprême ? Vous êtes dans *mon* subconscient ! Je vous interdis de violer mes rêves. »

Je peux lire de la surprise dans ses yeux verts face à mon impertinence. Elle ignore toutefois mes protestations et dit :

« Je pensais te trouver avec ton double onirique, mais apparemment tu es seule. Toujours aucune envie de parler ?

— Plutôt mourir ! »

Anna ne se démonte pas. Rien ne semble atteindre cette femme. Sa monstrueuse monture griffe le sol.

« Tout doux, Cerbère, tout doux. Tu devrais t'estimer heureuse, petite sotte. Tu n'as jamais connu l'Ancien Monde, ses guerres, ses famines et sa barbarie. Tu devrais être reconnaissante d'être en vie et de jouir d'une existence sereine. Je pourrais t'apprendre à maîtriser tes immenses pouvoirs. Nous pourrions être des alliées dans l'exploration du Monde des Rêves. »

Elle et moi ? Des alliées ? Jamais ! Son air condescendant me donne envie de vomir. J'aimerais pouvoir la chasser de ma tête. Je concentre mon esprit sur tout ce qui m'entoure. Je ferme les yeux et me focalise sur mon rêve, ignorant la présence d'Anna et de sa monture.

« Que fais-tu, Murphy ? »

J'occulte la voix de la Sphérienne Suprême déformée par la colère. Elle sait très bien que je tente de contrôler mon songe pour l'en chasser. Je sens la nature frémir autour de moi, répondant à ma force psychique. Je dois pouvoir la contrôler. Je cherche mentalement la rivière dorée qui s'étire à quelques dizaines de mètres d'ici.

Et, d'un coup, je sors de mon corps et entre en osmose avec le liquide. Je ne fais bientôt plus qu'un avec lui, sentant chaque goutte s'entrechoquer et se dissocier. Transformée en un torrent ravageur, je fonce sur Anna et Cerbère. Je veux qu'elle souffre, qu'elle disparaisse de mon monde.

Je déferle en une énorme vague sur le duo diabolique. L'horrible monstre à dix cornes n'a pas le temps de fuir. Emporté par les flots, il se heurte violemment à un tronc d'arbre avant de disparaître. Anna s'est évaporée elle aussi, sans que je l'aperçoive.

Je reviens doucement dans mon propre corps. Je suis agenouillée sur le sol, trempée. Je n'arrive pas à croire ce qui vient de se passer. J'ai fusionné avec un élément de mon subconscient. Je commence à comprendre l'étendue des pouvoirs qui sommeillent en moi. Tout n'est pas perdu. Il me faut rester forte.

VI. Torture

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 9

Identification : Ethan 4567

Je me suis fait capturer. Je n'aurais pas dû utiliser la Sonde Voyager pour tenter de retrouver Murphy. Mais il est un peu tard pour avoir des regrets. La pièce dans laquelle je me trouve est aseptisée et glaciale. De petits néons incrustés dans un étrange plafond éclairent la pièce. Des sangles gélatineuses entravent mon corps, exerçant une forte pression au niveau de ma poitrine. Je peine à respirer. Ce sont les mêmes sangles que dans mon cauchemar, celui dont Murphy m'a extirpé.

J'observe ce qui se trouve dans la salle autour de moi. Il n'y a pas de bras robotisés armés de scalpels tranchants. C'est plutôt rassurant.

Je reporte mon attention sur mon corps allongé. Je suis relié à de nombreuses machines que je ne reconnais pas malgré mes capacités en ingénierie bioélectronique. Plusieurs d'entre elles possèdent de larges écrans noirs.

Un immense miroir couvre tout un pan du mur à ma gauche. Il est probablement sans tain. Je suis pratiquement sûr que quelqu'un est en train m'observer de l'autre côté. Je scrute le reflet de mes yeux striés d'argent. La sève d'Ava ne fait plus effet.

Je tente de défaire mes liens en soulevant mes poignets de la table, mais ils se resserrent brutalement sur mes bras.

La situation dans laquelle je me trouve ne me rappelle que trop mon cauchemar.

Je sais à présent qu'il est inutile que je me débatte. Je n'arriverai pas à me libérer par la force. Je réfléchis à la meilleure façon de me sortir de cette situation désastreuse, mais mon cerveau peine à aligner deux pensées constructives.

Mon souffle rauque résonne dans le silence de la pièce. Je repère un fin tuyau qui semble m'alimenter en Bleuté. Il entre directement dans mon bras droit.

Alors que j'essaye de comprendre à quoi servent les différentes machines autour de moi, une voix lointaine me fait sursauter. Elle me rappelle vaguement quelqu'un, mais je ne parviens pas à lui associer un nom.

« Ethan 45678. »

Je tourne la tête dans toutes les directions pour déterminer l'origine de cette voix, sans succès.

« Vous êtes un dissident. Vous vous êtes introduit dans notre système à deux reprises sans permission grâce à une Sonde Voyager illégale. Nos Agents H vous ont trouvé dans votre habitacle après que nos traqueurs vous ont neutralisé. Vous savez quel sort nous réservons aux dissidents ? »

La voix est très claire à présent. C'est celle d'une femme. Elle résonne directement dans ma tête. Comment peut-elle être dans ma tête ?

« En plus de cela, vous êtes un clairvoyant. Confirmez-vous mes dires ? »

Je ne sais pas comment réagir, mon esprit est confus et cette voix qui interfère avec mes pensées ne m'aide pas beaucoup. Les derniers événements que j'ai vécus avant de m'évanouir me reviennent petit à petit : mon intrusion dans le système central grâce à la Sonde Voyager, le cœur de Magélan composé de milliers de cerveaux humains, les traqueurs attaquant mon esprit...

*

* *

Phase de régénération : Durée comprise entre la fin d'une lune et le début de la suivante.
Pendant la phase de régénération, il est interdit de se déplacer hors de son habitacle sous peine de sanctions.

*

* *

Une violente décharge transperce soudain mon crâne. Je ne peux retenir un hurlement. La douleur est indescriptible, effroyable. Mon tortionnaire utilise le boîtier lové dans mon cortex pour me torturer.

« Répondez, individu 45678 ! »

Une seconde vague de souffrance traverse mon cerveau avant que je puisse prononcer le moindre mot. Je crie à nouveau, bien plus fort que la première fois. Je voudrais rester maître de moi, mais la douleur est trop violente pour que je la contienne. J'articule entre mes dents serrées la réponse que la voix attend impatiemment :

« Oui ! OUI, J'EN SUIS UN !!!

— Bien ! Très bien, Ethan. Tu vois, ce n'est pas si difficile de dire la vérité. As-tu apprécié le monde que j'ai créé ? Le visiter est une punition bien peu sévère au vu de la gravité de tes actes. Nous avons implanté différents cauchemars directement dans ton sommeil paradoxal. N'est-ce pas

fascinant ? Mais Murphy s'est invitée dans ton subconscient et l'expérience a dérapé. Au passage, merci de nous avoir indiqué ton lien avec Murphy. Elle n'a pas été coopérative de son côté. »

La voix éclate de rire dans ma tête, ce qui me cause une forte migraine. Une vague d'amertume monte en moi. Ils savent tout à présent. Je fulmine de rage. Ils n'ont pas le droit de nous retenir et de nous utiliser comme de vulgaires cobayes. Ma tête et mon esprit m'appartiennent. Je crie :

« Vous êtes des monstres ! Ça vous amuse de nous torturer ? »

La réponse ne se fait pas attendre. Une décharge me vrille le crâne jusque dans la nuque et descend le long de ma colonne vertébrale. Je me cabre sur la table d'opération avant de retomber lourdement sur le métal froid, paralysé par l'électricité.

« Ethan, Ethan, Ethan. Tu es quelqu'un de très spécial. Pourquoi tout gâcher en t'enfermant dans l'impulsivité ? As-tu pensé à Murphy ? »

En entendant le prénom de la fille qui emplait mon cœur depuis peu, je perds totalement mon sang-froid.

« Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Où est-elle ? Sadiques ! »

La décharge que je reçois alors est si puissante que je perds connaissance et sombre dans le néant.

VII. Cuve

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Je dois apprendre à contrôler mes pouvoirs ? Facile à dire. Il y a six lunes, je ne savais même pas que j'en avais.

Je me dirige vers la rivière dorée, avec laquelle j'ai fusionné et à qui je dois la vie. Je n'en reviens toujours pas d'avoir réussi une telle prouesse.

Mon monde onirique est plongé dans la pénombre. Je n'arrive pas du tout à me repérer. Comme pour m'égarer définitivement, une étrange fumée provenant du sol annihile le peu de visibilité qu'il me restait. Je tends mes mains devant moi pour éviter les obstacles. Les branches, les racines et les cailloux qui jonchent le sol ne facilitent pas mon avancée.

*

* *

Régénérateur, n.m. : Machine qui permet de restaurer l'énergie d'un individu en lui offrant une qualité de sommeil incomparable tant au niveau de la température que de la circulation de l'air, de la gestion des bruits extérieurs et de la luminosité. Le régénérateur réveille son utilisateur en douceur à une heure programmée.

*

* *

Au bout d'un long moment, je me rends à l'évidence : il m'est impossible de retrouver le chemin de la rivière. Tout se ressemble autour de moi. Découragée, je m'appuie contre un arbre et reprends mon souffle. Le froid commence à engourdir mes membres. Je me mets à frissonner.

Je n'arrive pas à avoir peur. Tout me paraît si irréel que je me sens comme déconnectée de ce qui m'entoure. Je ne sais pas où se trouve mon vrai corps, alors que mon subconscient soit égaré dans son propre rêve ne m'émeut pas le moins du monde. Je n'ai peut-être même plus de corps. À cette idée, une image étrange surgit dans mon esprit. Je vois un cerveau flottant dans un liquide translucide et connecté à des câbles qui ressemblent à de petits vaisseaux sanguins. Le cerveau semble animé d'une vie propre. Médusée par cette étrange vision, je ne remarque pas tout de suite la cuve qui vient d'apparaître devant moi.

Je cligne des yeux à plusieurs reprises, ne croyant pas ce que je vois. Ma vision s'est matérialisée à quelques mètres de l'arbre contre lequel je suis appuyée. Je m'approche de la cuve avec précaution. Le cerveau qui y flotte semble être nourri d'un côté et dévoré de l'autre. Je tends mon index et caresse la paroi froide de la cuve.

Un étrange filament lumineux se détache alors du cerveau et se dirige vers le bout de mon doigt. Une voix déformée par la souffrance surgit dans ma tête :

« Libère-moi. Libère-moi de cette atroce douleur. Libère-nous, Murphy. »

Surprise, je retire mon doigt précipitamment. Aussitôt, la cuve disparaît comme par magie.

Je me demande où Ethan se trouve en ce moment. J'espère qu'ils ne l'ont pas eu lui aussi. J'aimerais pouvoir être à ses côtés. J'aimerais pouvoir lui parler. Je me sens si seule. Et Matt... Une colère sourde envahit mon cœur quand je pense à lui. Il ne m'a pas aidée. Il m'a livrée aux Sphériens et maintenant, nous ne nous reverrons plus jamais. Il m'a abandonnée, après tout ce que nous avons vécu ensemble.

*

* *

Armure bioélectronique : Combinaison qui protège son porteur des radiations. Inventées dans le cadre de missions de reconnaissance déployées à la surface, les armures bioélectroniques sont tombées en désuétude en 2896 après l'arrêt des missions tests.

*

* *

Je les déteste tous, Matt, la Sphérienne Suprême, les Agents H et les Hauts Sphériens. Il n'y a qu'Ethan qui me donne la force de continuer.

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que vais être coincée ici pendant un long moment, alors autant en profiter pour explorer les moindres recoins du monde étrange qui m'entoure.

Je décide de marcher toujours dans la même direction. Je me rends compte que je n'ai pas faim. Il semblerait que dans les rêves, je ne sois pas obligée de m'alimenter. Tant mieux ; je n'ai pas à me soucier de trouver de la nourriture.

Le brouillard se dissipe au fur et à mesure que je marche, et le paysage change petit à petit. Des plantes roses remplacent les gigantesques arbres devant moi. La vue se dégage enfin, me permettant de distinguer une colline au loin. Elle sera idéale pour observer les environs. J'ai enfin trouvé une destination vers laquelle tourner mes pas. Sereine, j'accélère la cadence.

VIII. La bête

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Même s'il fait sombre, je reconnais rapidement le monde onirique de Murphy à ses arbres violets et à la clairière qui s'étend devant moi. La jeune femme doit être ici, quelque part. Je dois la trouver au plus vite. Je me mets à courir sans trop réfléchir, guidé par mon instinct.

Dans le Monde des Rêves, je ne me fatigue pas. C'est un bon point. Je ne m'arrêterai que lorsque j'aurai retrouvé Murphy. Je dois la rejoindre avant de me réveiller. Je dois savoir si elle va bien.

Dans l'obscurité, je ne remarque pas que j'arrive au bord d'une falaise. Au moment où je prends conscience que je vais chuter dans le vide, il est trop tard : je tombe déjà. Je vois le sol se rapprocher dangereusement de moi. Je crie et ferme les yeux, attendant le choc, résigné. Mais rien ne se produit. Je rouvre les yeux, surpris.

Je flotte à quelques centimètres du sol. Je suis comme en apesanteur. Je tente de me déplacer en agitant mon bras droit. Ce simple petit mouvement m'éjecte contre la falaise. Me poser au sol ne va pas être facile... J'agite très doucement mes bras et mes jambes, tentant de maîtriser mes déplacements dans l'air.

Après quelques minutes de tâtonnements, j'arrive enfin à me mouvoir convenablement dans l'espace qui m'entoure. Je vais pouvoir retrouver Murphy beaucoup plus facilement en volant : j'aurai une vue aérienne de son monde onirique.

Je m'élève dans les airs jusqu'à ce que je jouisse d'un panorama imprenable sur les environs. Je remarque rapidement la rivière un peu plus loin sur ma gauche. La clairière où Murphy et moi nous sommes rencontrés se trouve derrière moi. Sur ma droite, une plaine gigantesque s'étire ; une colline solitaire casse cette grande étendue plate. Je scrute le paysage dans l'espoir d'apercevoir du mouvement, en vain.

*
* *

Plaine, n.f. : Dans l'Ancien Monde, large étendue plane.

Forêt, n.f. : Dans l'Ancien Monde, zone recouverte d'arbres.

*
* *

Je me tourne vers la rivière. Peut-être Murphy est-elle assise à côté, là où nous nous sommes baignés. Je revois son magnifique visage me souriant, espiègle. Mais je ne repère rien à cet endroit. Peut-être qu'elle ne dort pas ? Je remonte dans le ciel et décide de me diriger vers la colline qui pointe au milieu de l'étendue d'herbe rose. Elle a pu se réfugier en hauteur.

Je vole au-dessus des herbes indisciplinées lorsque je remarque un sillon en leur milieu. Murphy est passée par là ! Saisi par l'excitation, j'accélère mon vol. Mon cœur semble vouloir s'échapper de ma poitrine.

Au premier coup d'œil, je ne remarque rien. C'est seulement lorsque je perds de l'altitude que je vois enfin une forme noire recroquevillée sur elle-même.

Je descends en piqué, inquiet. À mesure que je m'approche, je reconnais les longs cheveux châtain de ma moitié onirique. C'est bien Murphy, mais quelque chose ne va pas. Elle est comme endormie. Ses paupières sont closes et ses longs cheveux balayent son visage. Je me pose sur le sol à côté d'elle. Aussitôt, la gravité revient à la normale.

Je m'approche doucement de la jeune femme et lui touche le bras. Sa peau est glacée. Je la soulève pour l'attirer vers moi. Elle est raide, dure comme de la pierre. Je la serre fort contre mon torse pour essayer de la réchauffer.

« Murphy, Murphy ! Réveille-toi ! S'il te plaît ! Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? Non... non... Murph... »
La détresse me submerge. Je n'ose pas y croire. Je ne veux pas y croire. Elle ne peut pas être morte ! Mais elle ne bouge toujours pas. Je pose ma main sur sa bouche aux lèvres bleuies. Murphy ne respire plus.

Je n'arrive pas à retenir mes larmes. Elles ruissellent sur mon visage déformé par la peine. Non, pas elle ! Pas Murphy ! Un hurlement de souffrance naît dans mes entrailles avant d'exploser dans ma gorge. Il se perd dans le silence. Je suis terrassé, abattu. Je n'ai pas réussi à la sauver. J'aurais pu, pourtant. Je me déteste ! Je la serre fort dans mes bras, comme si j'allais la faire revenir en lui transférant un peu de mon énergie vitale. Je regarde son visage : il est toujours aussi beau. J'embrasse ses lèvres refroidies par la mort. Je ne me suis jamais senti aussi triste de ma vie. Comment vais-je faire pour survivre sans Murphy ?

« Ethan ? ETHAN ? C'est toi ? »

C'est sa voix !

« Ethan, tu es vraiment là ? C'est bien toi ? »

Quelqu'un se précipite vers moi et me prend dans ses bras. Je me retourne, incrédule. Murphy me regarde de ses grands yeux clairs. Celle que je tenais dans mes bras disparaît. Je n'y comprends plus rien. Je l'ai vue morte, et pourtant elle est là, face à moi, et elle me parle :

« Mais qu'est ce qu'il y a ? Tu pleures ? »

Je me relève et serre Murphy dans mes bras de crainte qu'elle disparaisse à nouveau. Je n'y survivrais pas.

« Ethan ? Tu me fais peur. »

Je la libère de mon étreinte, sèche mes larmes et plante mes yeux dans les siens.

« Murph, c'est toi, c'est bien toi ? »

Je caresse son bras pour m'assurer qu'elle est là, avec moi. Sa peau est douce et chaude. Elle me répond :

« Oui ! Qui veux-tu que ce soit d'autre ? »

Je tente de lui expliquer ce que je viens de vivre mais, encore sous le choc, j'ai du mal à m'exprimer.
« Je viens... je viens de te voir morte. Je te serrais dans mes bras, ta peau était si froide... Je... J'aurais cru... »

Elle me regarde, surprise, mais compatissante.

« Morte ? Pour tout te dire je ne sais même pas si je suis encore vivante dans le monde réel. Mais, au moins, dans ce rêve, je suis là, avec toi. »

Je ne peux m'empêcher de l'enlacer à nouveau. La chaleur de son corps réconforte mon âme. Sa douce voix finit par rompre le silence qui nous entoure :

« Ethan, la Haute Sphère me retient prisonnière. Je suis considérée comme une dissidente. La Sphérienne Suprême sait tout me concernant, mais je n'ai rien dit sur toi. Je voulais te protéger. »

Je la regarde, embarrassé.

« Murphy... Lorsque j'ai appris que les Hauts Sphériens avaient mis la main sur toi, j'ai fait une chose stupide et les Agents H me sont tombés dessus. Je suis désolé... Je voulais tellement qu'on s'en sorte, tous les deux. »

Elle me regarde avec tendresse. Je baisse les yeux, honteux. De ses doigts fins, elle saisit mon menton pour me forcer à la regarder. Elle est si belle... On dirait un ange. Elle avance mon visage vers le sien, et ses lèvres douces se posent délicatement sur les miennes. Sa bouche a un goût sucré. Notre baiser est si tendre et si rassurant que toutes mes inquiétudes s'évaporent. Je n'ai jamais rien vécu d'aussi agréable auparavant. Une douce chaleur m'envahit. Murphy est vivante, et elle m'embrasse. J'aimerais que cet instant ne se termine jamais. Je caresse son dos avec ma main.

Elle se recule finalement et me regarde. Ses yeux sont brûlants.

« On va s'en sortir. On est ensemble, c'est le plus important. »

À peine a-t-elle fini sa phrase qu'un rugissement féroce retentit au loin. Murphy saisit mon bras et nous nous regardons, apeurés. Quelque chose de terrifiant approche.

IX. Hautes herbes

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Ethan et moi échangeons un regard à la fois surpris et effrayé. Le puissant rugissement que nous venons d’entendre semble provenir des profondeurs de la terre. Tous nos sens sont en éveil. Ethan s’interroge :

« Qu’est ce que c’était ? »

Je suis de plus en plus nerveuse.

« La Sphérienne Suprême, peut-être... »

— La Sphérienne Suprême ? Comment est-ce possible ?

— Elle est apparue dans mon monde onirique avant ton arrivée. Elle chevauchait une créature monstrueuse. J’ai réussi à la chasser, mais cela ne m’étonnerait pas qu’elle soit de retour. »

Je soupire, puis explique :

« Je l’ai rencontrée et elle est... comme nous. J’ai vu ses yeux. Ils sont striés d’argent. Elle doit forcément avoir un double onirique quelque part. »

Ethan n’en revient pas. Je n’ai cependant pas le temps de lui en apprendre davantage. Un grognement se fait entendre non loin de la colline sur laquelle nous nous trouvons. La terre tremble sous nos pieds, envoyant valser des dizaines de cailloux au bas du monticule.

*

* *

Livre, n.m. : Dans l’Ancien Monde, assemblage de pages imprimées et reliées. Les livres furent interdits en 2650 par la Sphérienne Suprême Anna.

*
* *

Je m'agrippe au bras d'Ethan. J'ai tellement peur qu'il disparaisse subitement que je cherche à être aussi proche que lui que possible. Il plonge ses yeux dans les miens, sentant que je tremble contre son flanc.

« Je ne laisserai personne te faire du mal, Murphy. Je ne supporterais pas de te perdre. Tout ce qui se passe ici n'est qu'une illusion. Tout ce que la Sphérienne Suprême peut nous faire, c'est nous effrayer. Rien de plus. »

Il me prend par la main, rassurant.

« Viens ! On va se cacher dans les hautes herbes. »

Il m'entraîne derrière lui. Nous nous enfonçons entre les étranges plantes. Bientôt, seules nos têtes dépassent de cette marée rose.

La terre se remet à trembler sous nos pieds. La chose se rapproche.

Ethan s'arrête soudain et me fait signe de m'accroupir sans bruit. Lui reste debout, semblable à un prédateur en chasse.

La peur m'envahit lorsque je repense à Anna sur sa créature à dix cornes. Elle doit être furieuse que je l'aie tenue en respect tout à l'heure à l'aide de la rivière dorée.

La terre tremble de plus en plus fort. Ethan semble avoir vu quelque chose au loin. La curiosité me submerge : je me relève, passe la tête au-dessus des hautes herbes.

Devant nous, le sol s'est fissuré sur plusieurs mètres. Une forme noire sort doucement de l'ouverture. Elle est monumentale. Je dirais qu'elle fait la taille du Civilisium et du Constitusium empilés l'un sur l'autre. Un frisson d'effroi parcourt mon épine dorsale. Ethan et moi n'avons aucune chance face à une créature de cette envergure.

Je plisse les yeux, essayant de repérer une tête, un bras ou un corps. La forme noire s'ébroue, puis se gratte, ce qui me permet de distinguer une patte colossale surmontée de pointes acérées.

Immobiles, le souffle court, Ethan et moi sommes paralysés par la peur.

*
* *

Mouvement pour la Liberté de Rêver : Organisation dissidente qui proteste contre le visionnage des songes par le Haut Conseil du Rêve.

*
* *

Les secondes s'étirent, chacun attendant une réaction de la part de l'autre pour passer à l'action. C'est finalement Ethan qui prend les devants. Il m'encourage :

« Cours, Murphy ! Cours ! »

Sans réfléchir, je m'élance à toute vitesse dans les herbes hautes. Un rugissement bien plus puissant que les précédents déchire l'obscurité. La bête s'est mise en marche et nous prend en chasse. Le sol tremble à chacun de ses pas.

Je ne sais pas du tout dans quelle direction je vais. Vers la forêt ? La cascade ? Une seule idée m'obsède : fuir le plus vite et le plus loin possible pour sauver ma peau.

Je me rends compte qu'Ethan n'est plus à mes côtés. Je me retourne. La bête est à mes trousses. Je suis affolée. La plaine semble infinie.

X. Un allié inattendu

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Les tremblements s'éloignent, la bête avec eux. Elle pourchasse Murphy ! Nous nous sommes séparés dans la précipitation. Je m'élance en direction du monstre qui s'éloigne bien trop rapidement à mon goût. Il est vraiment gigantesque. Il faudrait que je puisse m'envoler comme tout à l'heure pour le rattraper. Mais, malgré quelques sauts répétés, rien ne se produit. Je me sens plus lourd que jamais. Décidément, ce rêve est vraiment capricieux.

Tout en courant, je tente d'apercevoir Murphy, sans succès. L'obscurité engloutit tout autour de moi. Il me faudrait de la lumière. Comme si le monde onirique lisait dans mes pensées, l'astre bleu se met subitement à briller de mille feux au-dessus de ma tête. Surprise par cette vive luminosité, la bête pile net, désorientée. Je la rattrape rapidement, veillant toutefois à ne pas trahir ma présence.

Je peux désormais voir à quel point elle est hideuse. Sa peau rouge sang, luisante et écailleuse, est bosselée de pustules verdâtres d'où suinte un immonde liquide. Je ne peux m'empêcher d'avoir un haut-le-cœur face à cette vision cauchemardesque.

Elle ne possède pas une tête mais trois, chacune incrustée de multiples petits yeux jaune. Elle n'a pas de bras, mais une série de tentacules qui s'agitent dans tous les sens. Son corps mou ondule au rythme de sa respiration caverneuse. Ses pattes puissantes pourraient terrasser une vingtaine d'Agents H. Qui a pu imaginer une abomination pareille ?

Murphy n'est pas visible. Elle a dû fuir ou se cacher.

Le monstre s'accoutume peu à peu à la luminosité. Il scrute les alentours de ses multiples yeux cruels. Je dois agir, et vite, mais mon esprit ne me répond pas. Il semble comme tétanisé face à la créature, dont les trois têtes hument l'air. Le monstre a repéré quelque chose et est prêt à s'élancer.

Un courage inouï m'envahit alors. Je dois protéger Murphy. Je me place face à l'immense créature et me mets à crier à pleins poumons :

« HÉ, TOI ! JE SUIS LÀ ! ICI, JUSTE DEVANT TOI ! »

Les trois têtes de la créature se tournent dans ma direction avec une rapidité effrayante. Elle est prête à s'élancer vers moi...

Soudain, je sens le sol se dérober sous mes pieds. Je ne suis plus dans les herbes hautes, mais sur une vaste étendue de sable vert émeraude dans lequel je m'enfonce. Non loin de moi, la bête est également emportée par son poids vers les profondeurs. Je ferme la bouche et les yeux avant de disparaître complètement.

Après quelques secondes en apnée, je chute de plusieurs mètres et m'écrase sur un sol mou.

« Ethan ! »

C'est la voix de Murphy. L'entendre provoque une vague de chaleur dans tout mon corps. Je la vois s'élancer vers moi, inquiète. Elle me demande :

« Est-ce que ça va ? »

Je la regarde de haut en bas ; à mon grand soulagement, elle n'a rien.

« Oui... Comment as-tu... ? »

Les mots me manquent. Je ne comprends pas ce qui s'est passé. Nous nous trouvons dans une caverne recouverte de millions de pierres scintillantes. C'est magnifique.

« Je commence à comprendre comment fonctionne ce monde, Ethan. Je peux en changer les propriétés à ma guise. Enfin, pas encore tout à fait, mais ça va venir. Je pense que toi aussi, tu en es capable. Tu dois écouter ton esprit. »

Je bois les paroles de Murphy. Éclairée par les reflets lumineux projetés par les millions de pierres précieuses de la grotte, elle est époustouflante.

J'en avais presque oublié la bête. Un rugissement féroce résonne soudain dans la caverne. Elle a dû atterrir non loin de nous.

Murphy prend ma main et m'entraîne vers un renforcement rempli de liquide doré.

« Il faut semer cette créature ! Nous allons suivre cette rivière souterraine ; je suis sûre qu'elle débouche sur la source où nous nous sommes baignés. »

Je découvre une Murphy assurée, forte et déterminée. Impressionnante. Je la suis sans dire un mot et bientôt, nous nous engouffrons dans l'eau tiède. Très vite, nous perdons pied. Je barbote gauchement, tentant tant bien que mal de garder la tête hors de l'eau pour pouvoir respirer.

Au bout d'un moment, Murphy se tourne vers moi :

« Il va falloir aller sous l'eau. Il y a forcément une sortie. Tu te sens prêt ? »

J'acquiesce, et regarde sa tête brune disparaître sous la surface. J'inspire profondément, chargeant mes poumons d'air avant de plonger à mon tour dans l'étrange liquide doré. Devant moi, j'arrive à distinguer le corps de Murphy. Elle se débrouille très bien pour quelqu'un qui se baigne pour la

deuxième fois de sa vie seulement. Pour ma part, la tâche n'est pas aussi aisée. Je me cogne plusieurs fois contre les parois du tunnel et peine à avancer.

C'est alors que le décor qui m'entoure s'évapore. Je suis en train de me réveiller.

*

* *

Extrancéphale, n.f. : Technique opératoire développée par la branche neuroscientifique de la Haute Sphère. Elle consiste en l'extraction d'un encéphale humain tout en le maintenant en parfait fonctionnement et est pratiquée dans le cadre des recherches sur les rêves et leur origine physique.

*

* *

Quelqu'un me secoue énergiquement l'épaule. J'ouvre les yeux avec difficulté ; je suis sonné. La froideur de la table métallique me rappelle où je me trouve. Je suis toujours prisonnier, attaché fermement. Un visage masculin encadré de cheveux blancs m'apparaît peu à peu : Matt se tient à quelques centimètres de mon visage. Que fait-il là, ce bâtard ? Ce traître infâme qui a livré Murphy à la Haute Sphère ? J'arrive à articuler un « casse-toi ». Je n'ai pas la force de lui parler.

Pourtant, il ne semble pas vouloir partir. Il approche sa tête de mon oreille et murmure :

« Je suis désolé, Ethan. Je ne voulais rien de tout ça. Le Grand Passage. Je vous libérerai pendant la lune du Grand Passage ! Essaye de tenir le coup jusque là. »

Il se relève et se tourne vers le miroir sans tain au fond de la pièce.

« C'est bien lui, c'est le dissident dont m'a parlé Murphy. »

XI. Noyade

Monde onirique de Murphy – Temps Indéfini

Identification : Murphy 76890

Une lumière diffuse filtre à travers l'eau, éclairant le fond du tunnel. De petites pierres translucides scintillent sous ces rayons. Je touche au but.

J'adore la sensation de liberté que me procure le liquide doré. Je me sens si légère. J'éprouve des sensations que je n'avais jamais ressenties auparavant. Je pourrais passer des heures à me mouvoir dans ses profondeurs.

Une cavité baignée d'une lumière vive m'indique une possibilité de sortie. Plus que quelques mètres et je serai à l'air libre.

Mais, comme rien ne me facilite la tâche depuis que je suis coincée dans mon propre subconscient, les choses tournent mal. Quelque chose s'enroule autour de mon pied droit, m'attirant vers le fond. La peur consomme le peu d'oxygène qu'il restait dans mes poumons. Je suffoque. Ethan a disparu. Je ne le vois nulle part. Mais je n'ai pas le temps de m'attarder sur sa disparition : ma vie est menacée.

Je me retourne pour voir mon agresseur. Ce n'est pas la bête de tout à l'heure. C'est une... chose à la fois affreuse et magnifiquement belle, un être visiblement féminin au visage angélique malgré une rangée de dents terriblement acérées. Son corps ne possède pas de jambes, mais seulement des bras qui sont d'une puissance dévastatrice. De longs filaments recouvrent son corps et ondulent au rythme de ses mouvements.

Je secoue ma jambe pour la dégager, mais je n'y arrive pas. Menaçante, la créature approche dangereusement sa rangée de dents pointues de mon visage. Je n'ai plus d'air. Je vais mourir. Enfin... je n'en sais rien. Peut-on mourir dans un rêve ?

Un réflexe de survie me fait ouvrir la bouche, et le liquide doré s'engouffre dans mes poumons. La dernière image qui s'imprime sur ma rétine est le visage angélique de l'être qui a provoqué ma perte.

*
* *

Conscience collective : Comportements et objets mentaux partagés et fonctionnant comme une force séparée et généralement dominante par rapport à la conscience individuelle. Les clairvoyants sont liés entre eux par un subconscient collectif de cet ordre, se manifestant de façon plus ou moins forte en fonction des individus.

*
* *

Ma poitrine me fait atrocement mal. Je recrache du liquide doré, vidant entièrement mes poumons douloureux. Je suis en vie. J'ouvre les yeux. Je suis allongée sur le dos. Ma vue est trouble, mais je distingue les arbres et le ciel.

Je me relève difficilement, chancelante. Je suis dans la forêt de mon monde onirique. L'astre bleu éclaire les environs, et sa lumière me rassure.

J'ai du mal à comprendre comment j'ai pu me retrouver là. Est-ce Ethan qui m'a sauvée ? Ou le petit être aux yeux globuleux ? Je scrute les alentours avant de reporter mon attention sur le sol à la recherche d'indices. Mais je ne remarque rien.

Je cesse de me torturer l'esprit ; les étrangetés se multiplient à une vitesse incroyable ici. Si j'essaye de résoudre chaque énigme qui m'est posée, je vais finir par perdre la raison.

Pour l'heure, la chose qui me paraît la plus importante, c'est de me trouver un abri pour me mettre en sécurité, hors d'atteinte des créatures effrayantes qui peuplent mon subconscient ou qu'Anna insère délibérément dans ma tête.

Elle me laisse sans doute ici pour tester ma résistance et mon mental. Je l'imagine en train de me regarder me démener contre les créatures qu'elle m'envoie. Quelle femme atroce.

J'espère qu'Ethan va bien. J'aimerais tant qu'il soit avec moi... Il est ma force. Il me pousse à continuer et me donne de l'espoir.

Dans un premier temps, il faut que je sorte de cette forêt. Les arbres me dissimulent mais ils ne me permettent pas d'avoir une bonne visibilité sur le monde qui m'entoure. Après quelques minutes de marche, je me retrouve au bord de la falaise que j'ai déjà visitée avec Ethan.

Sous terre, le gigantesque monstre rôde toujours quelque part. L'eau est peuplée d'anges hideux. Il ne me reste que l'air. Si seulement je pouvais me percher en hauteur...

J'ai réussi à changer l'herbe en sable lorsque le monstre était à mes trousses. Je dois pouvoir modifier à nouveau mon environnement. Je ferme les yeux et imagine une plateforme flottante, sur laquelle pousserait un arbre aux feuilles rousses et au tronc puissant. Je me concentre sur chaque détail. Il faut que ça fonctionne.

Je rouvre les yeux avec appréhension, me souvenant de mes précédents échecs, mais j'ai une bonne surprise lorsque je découvre la nouvelle vue qui s'offre à moi.

Ce n'est pas une seule plateforme, mais des dizaines d'îlots couverts d'une végétation florissante qui flottent dans les airs. Il ne me reste plus qu'à choisir mon perchoir.

Justement, l'un des îlots attire particulièrement mon attention ; c'est exactement celui que j'imaginai.

Reste à trouver comment le rejoindre.

XII. Prêt à jouer

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 11

Identification : Ethan 45678

Les mots de Matt résonnent dans ma tête.

Comment puis-je lui faire confiance, à lui qui a trahi Murphy ? Et moi, il m’a désigné sans sourciller. J’ai du mal à croire qu’il veuille nous aider. Je ne sais même pas quand aura lieu le prochain Grand Passage. Dans dix lunes ? Quinze, peut-être ? Je n’ai plus aucune notion du temps, que soit lorsque je dors ou lorsque je suis éveillé. Je ne saurais dire combien de lunes se sont écoulées depuis que je suis enchaîné à cette table froide et inconfortable. Mon dos est endolori. Mes jambes ne sont pas en meilleur état. Je laisse de côté les douleurs qui rongent mon corps et soupire bruyamment. J’ai encore abandonné Murphy à son sort. Quand je ne suis pas dans son subconscient, je me demande sans cesse ce qu’elle est en train de faire, seule et vulnérable dans son monde à la fois si beau et si terrifiant.

Je repense à notre baiser. J’ai beau être prisonnier, entravé et meurtri, mon cœur est léger, encore imprégné par la douceur des lèvres de Murphy. J’ai l’impression d’avoir toujours connu cette fille aux cheveux châtain et au regard azur. Elle fait partie de moi à présent. Notre lien est fort. Il dépasse l’amour. La seule chose qui pourrait le rompre, c’est la mort.

Un claquement me fait sursauter et me tire de mes pensées. Une femme vient de faire irruption dans ma cellule : Anna, la Sphérienne Suprême. Elle est très impressionnante dans sa toge argentée. Je peine à relever la tête tant mes liens m’entravent.

Je peste intérieurement. Que me veut notre dirigeante ? J’aimerais pouvoir me mettre debout et lui tenir tête.

Anna rompt le silence qui pèse entre nous après m’avoir observé pendant de longues minutes. Je suis surpris d’entendre sortir une voix très grave de son corps athlétique.

« Ethan ! Je te rencontre enfin. Cela fait longtemps que je suis à ta recherche. Le double onirique de Murphy... Nous savions qu'elle nous mènerait à toi tôt ou tard. »

Elle passe sa langue sur ses lèvres, comme si elle se délectait de la situation dans laquelle je me trouve.

« Je surveille Murphy depuis sa naissance, Ethan... »

Elle s'interrompt brusquement et soupire entre ses dents, comme si elle se remémorait un souvenir douloureux. Mais elle dissipe rapidement cette mélancolie ; soudain, son visage rayonne à nouveau.

Pour ma part, je suis bien décidé à ne pas prononcer un mot.

« Mais je ne suis pas là pour te parler de ça. J'ai envie d'innover cette saison pour le Grand Passage. Et je vous ai choisis comme représentants de Magélan, Murphy et toi. Vos songes sont si... nourrissants, intenses, incroyablement beaux et réalistes. Je n'ai jamais rencontré de spécimens comme vous au cours de mes longues années de recherches. Vos pouvoirs sont incroyables, même si vous ne savez pas encore pleinement les utiliser. C'est pour ça que je suis là, pour vous entraîner. »

Anna semble ravie. Je comprends maintenant pourquoi elle tenait tant à nous capturer, Murphy et moi. Nous sommes ses cobayes. La rage me submerge quand je devine que la Sphérienne Suprême est loin d'en avoir fini avec nous. Notre subconscient est son terrain de jeu !

Cette fois, je n'arrive pas à contenir ma colère.

« Vous êtes abjecte ! Qu'avez-vous fait de Murphy ? »

Je crache à ses pieds, aveuglé par la haine. Je tire si fort sur mes sangles que j'arrive à décoller mon corps de la table de quelques centimètres. Anna fait un pas en arrière. Depuis qu'elle est entrée dans la pièce, c'est la première fois qu'elle semble déstabilisée. Elle reprend néanmoins son discours sur un ton condescendant :

« Ethan, mon petit Ethan, voyons... je ne ferais pas de mal à mes champions, tout de même. »

Elle passe sa main droite dans ses longs cheveux avant d'ajouter :

« Je verrai ce que je ferai de vous après le Grand Passage. Une dissection de ton cerveau afin de le cartographier serait fort enrichissante pour la science. Alors, prêt à jouer, Ethan ? Je t'ai réservé les plus beaux cauchemars de ces dernières décennies. Tu as une chance inouïe, tu le sais ? Tu pourras me montrer de quoi tu es capable ! »

*

* *

Cauchemar, n.m. : Songe effrayant, terrifiant, accompagné d'une sensation d'angoisse et d'oppression.

*

* *

Je serre les dents. Je ne veux rien laisser paraître, ni ma rage ni mon effroi. J'ai pourtant une peur bleue de ce qui m'attend.

D'un seul coup mes paupières deviennent très lourdes. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Je ne veux pas m'endormir, mais je n'arrive pas à résister. Je comprends rapidement qu'Anna me renvoie dans le Monde des Rêves.

Je pense à Murphy une dernière fois avant de sombrer. Un royaume hanté par des milliers de cauchemars m'attend. Il va falloir que je sois fort.

XIII. L'apparition

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

L'îlot suspendu dans les airs me semble inaccessible et lointain. C'est alors que je remarque une forme noire vers l'horizon, en bas de la falaise sur laquelle je me trouve. Celle-ci semble bouger, telle une gigantesque plante hybride qui s'élancerait vers les airs.

La curiosité s'immisce dans mon esprit. Je veux découvrir ce qu'est cette chose. Je longe avec précaution la falaise escarpée, descendant en pente douce vers une sorte de labyrinthe de rochers jaunes. En bas, l'étrange plante noire disparaît de ma vue, occultée par les gigantesques pierres fichées dans le sol. Je garde le cap et m'engage au milieu de cette forêt minérale, non sans appréhension. Il y fait sombre et une odeur âcre y règne. Mais ma détermination ne faiblit pas. Des grottes creusent la roche jaune par endroits. Je n'ose m'y aventurer.

Je réalise alors que de curieux symboles sont gravés sur certains rochers, comme s'ils me montraient le chemin à suivre. Ou bien est-ce un piège ? Le doute m'envahit. Je devrais peut-être faire demi-tour.

Je me retourne, prête à revenir sur mes pas afin de trouver un autre chemin, lorsque je remarque que le sentier que je viens d'emprunter n'existe plus. Une pierre immense trône à la place. Je regarde droit devant moi. Je n'ai pas vraiment le choix. Je dois continuer.

*
* *

Feu, n.m. : Conséquence d'une combustion rapide accompagnée par une production de lumière et de chaleur.

Les symboles deviennent de plus en plus nombreux au fil de ma progression. Je dois être bientôt arrivée au cœur du labyrinthe ; après quelques mètres, les rochers s'écartent, formant un cercle autour de moi.

Au centre, je découvre la plante noire qui m'intriguait tant. Des volutes de fumée s'échappent d'elle et montent vers le ciel, dessinant une sorte de créature imaginaire. Elles dégagent quelque chose d'étrange, quelque chose de chaud

Ce n'est pas une plante. Mon regard se perd un instant dans la contemplation du spectacle qui s'offre à moi. En y regardant de plus près, je m'aperçois que la fumée vient d'un foyer composé de bois, d'où s'échappent de magnifiques filaments orangés. Je suis captivée par la chaleur qui se dégage de cette créature, et tente de lui parler :

« Qui es-tu ? »

La chose ne me répond rien. Seuls des crépitements secs me parviennent. Je m'approche, subjuguée par la danse des filaments orangés. Ma main avance vers le cœur rougeoyant de la créature.

La chaleur y est plus forte, presque inconfortable. La pointe de mes doigts frôle un groupe de filaments. La douleur est immédiate. Je retire ma main rapidement et souffle sur ma peau pour l'apaiser. Elle est rouge, et de petites bulles apparaissent au bout de mes doigts. La créature vient de m'attaquer... Je m'attarde malgré tout près d'elle pour profiter de sa chaleur.

Mon esprit vagabonde vers Ethan, comme souvent en ce moment. Il me manque. Je n'ai pas eu le temps de lui dire à quel point je tiens à lui. Si seulement il pouvait rester avec moi ici... Tout serait plus simple. J'espère qu'Anna ne le torture pas trop. Visiblement, les Hauts Sphériens le réveillent, lui, et je me demande pourquoi. Pour ma part, je suis coincée ici, sans nouvelles du monde réel...

Je reporte mon attention sur ma blessure. Ma main me lance affreusement, jusque dans mon poignet. La douleur semble consumer ma chair de l'intérieur. Je souffle délicatement sur mes doigts cramoisis.

Soudain, la créature change de couleur, passant de l'orangé au vert sombre. Une tête humaine dénuée de corps apparaît dans la fumée. Le visage est celui d'un homme âgé. Ses lèvres se mettent à bouger. Sa voix est caverneuse et lointaine :

« Murphy ! »

Cet homme ne m'inspire pas confiance, pourtant j'ai l'impression de le connaître.

« Tu es devenue si belle, si grande et si forte ! »

Il pense m'amadouer avec ses compliments ? Je garde la bouche fermée, suspicieuse.

« Murphy, le temps nous est compté. La Sphérienne Suprême n'a pas l'intention de te laisser te réveiller. Ton chemin sera long et périlleux, mais tu es notre dernier espoir. »

Il connaît Anna ? Je m'emporte :

« Mais qui êtes-vous ? »

L'homme semble blessé par mon ton sec, que je regrette aussitôt.

« Je ne peux pas te révéler qui je suis, sinon, elle saura que je suis venu te voir. Mais je suis là pour t'aider. J'ai caché un objet de grande valeur dans ton rêve. Tu le trouveras à la naissance de l'eau. »

Le visage commence à s'évaporer devant moi. Je crie :

« Non, non... Ne partez pas ! Je n'en peux plus d'être... »

En quelques secondes, l'homme a complètement disparu.

« ... d'être si seule... »

XIV. Oxygène

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 12

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Je suis assise confortablement dans mon fauteuil et pianote sur mes écrans, un fin sourire placardé sur les lèvres. Je jubile ; j'ai enfin réussi à mettre la main sur la moitié onirique de Murphy. J'attends ce moment depuis si longtemps... Je vais enfin pouvoir tester mes dernières hypothèses sur ces deux cerveaux extraordinaires. Ils possèdent une cartographie sous-corticale parfaite et les fibres de leur substance blanche ont tellement évolué que j'en suis abasourdie. C'est incroyable. Je n'avais jamais rien vu de tel depuis le début du programme. Ils sont parfaits.

À mes côtés, Ulios perçoit mon excitation.

« Félicitations, Dirigeante. Vous avez réussi. »

Je le regarde avec fierté avant de scruter l'image qui s'affiche sur l'un des écrans en face de moi. Il me montre Ethan, allongé sur une table métallique, plongé dans un sommeil artificiel. Je me tourne vers l'écran suivant. Murphy est dans le même état, étendue dans un régénérateur disproportionné. Je passe mon doigt sur son corps pixellisé, soudain pensive.

Reprenant mes esprits, je me connecte à mon Dreamcatcher et envoie un message mental aux Sphériens qui sont chargés de tester les pouvoirs d'Ethan :

« Vous lui avez coupé toute alimentation depuis dix heures ? »

La réponse fuse.

« Oui, Sphérienne Suprême. »

Parfait. J'envoie un dernier message mental :

« Diminuez son oxygène petit à petit. »

Les choses sérieuses vont pouvoir commencer...

XV. Dents

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Il fait noir. Totalelement noir.

Je suis de retour dans le Monde des Rêves. Je ne sais pas à quoi m'attendre, mais je me doute qu'Anna doit avoir une imagination débordante quant aux cauchemars à introduire dans ma tête. Pour l'instant, je patiente dans le noir, attendant, le cœur battant, qu'il se passe quelque chose.

L'obscurité se dissipe peu à peu, révélant un escalier infini au-dessus de moi. L'immense salle ovale dans laquelle je me trouve ne comporte aucune autre sortie. Évidemment.

Je m'avance doucement vers l'imposant escalier. Magélan n'en comporte que très peu. Ils sont tombés en désuétude avec l'apparition des capsules. Je crois qu'il n'en reste plus que quelques-uns dans la structure externe de la Cité, au cas où cette dernière devrait subir une évacuation d'urgence.

Je pose mon pied gauche sur la première marche, peu rassuré. Il ne se passe rien. Je m'élance alors vers le haut, bien décidé à arriver rapidement au bout de cet escalier.

Alors que les marches se succèdent, ma respiration devient rauque, comme si l'oxygène commençait soudain à me manquer. Je ralentis mon allure, mais je n'arrive pas à reprendre mon souffle. Je tente de respirer normalement, mais je n'arrive plus à remplir pleinement mes poumons. La panique me submerge.

En plus de cela, l'escalier se met à rétrécir dangereusement. Je me retourne, affolé, mais il n'y a plus rien derrière moi. Les marches ont disparu. Je continue à grimper. Je vais être écrasé...

C'est alors que l'escalier se transforme en un tunnel humide et rocailleux. L'oxygène semble également être revenu dans l'atmosphère. J'inspire avec avidité, gonflant à nouveau mes poumons ratatinés.

Je reprends doucement mes esprits et mon calme. Je commence à comprendre les intentions d'Anna. Elle veut m'effrayer en me mettant en difficulté face à des situations inconnues, nouvelles et angoissantes.

*
* *

Sensibilisation aux différents secteurs : Enseignement dispensé à la Ruche qui permet aux individus immatures de découvrir les différents corps de métier de Magélan ainsi que les règles qui sont appliquées dans chaque secteur.

*
* *

Remis de mes émotions, je décide d'avancer dans le tunnel. Au loin, une vive lumière m'attire. Ce doit être une sortie. En effet, après quelques minutes de marche, j'arrive dans une immense caverne. La faim m'assaille brutalement et, comme par magie, un met étrange apparaît devant moi : une sorte d'orangaste disproportionnée. Je me saisis de l'étrange fruit et croque dedans sans réfléchir. Un goût acidulé mais agréable envahit ma bouche. Quel délice !

C'est alors que je me rends compte qu'une de mes dents bouge dangereusement. Je cesse de mastiquer et la saisis entre mon index et mon pouce. Soudain, elle tombe. Je retire mes doigts de ma bouche et découvre avec horreur ma dent ensanglantée. Un spasme me retourne le ventre ; je vomis la nourriture que je viens d'avaler.

Mes dents sont toutes éparpillées sur le sol à présent. Plus une seule n'est accrochée à mes mâchoires.

Je ne peux m'empêcher de crier. Je ne peux plus manger alors que la faim me tenaille. L'orangaste est juste là, dans ma main gauche, mais je ne peux plus la croquer de ma bouche baveuse et vide.

Anna teste mes limites. Elle fait preuve d'une grande cruauté envers moi. Je dois rester fort. Pour Murphy, et pour montrer à la Sphérienne Suprême qu'elle ne contrôle pas encore totalement mes rêves.

Je ferme les yeux pour faire disparaître l'immense caverne. Je répète dans ma tête :

« Ton esprit t'appartient, ton esprit t'appartient... Tout ça n'est pas réel. Rien de tout ça n'existe, Ethan. Sois fort. Sois plus fort qu'elle. »

XVI. Remords

Saison Automne 3015 – Lunaïson 12 – Lune 12

Identification : Agent H Matt 45231

Le prochain Grand Passage approche à grands pas. Dans dix-sept lunes, Magélan passera à la saison Hiver 3016, et ce sera le début des Grandes Festivités du Rêve. Cette cérémonie pourrait être ma chance de sauver Murphy.

Je tourne en rond dans mon habitacle comme un déséquilibré psychique. La culpabilité qui pèse sur mes épaules est insoutenable, et l'absence de ma reproductrice ne fait que me la rappeler. Je n'arrive pas à apaiser mon esprit depuis qu'elle n'est plus là, même en ingurgitant de grandes quantités de Bleuté.

Anna ne m'a permis de la voir qu'une seule fois. Lorsque je l'ai aperçue, allongée, plongée dans un sommeil artificiel, mon cœur s'est serré. Jamais je n'ai souhaité ça pour elle. C'est entièrement ma faute si elle est retenue prisonnière. J'aurais dû l'aider, mais, au lieu de cela, je l'ai livrée à la Sphérienne Suprême sans me poser de questions. J'ai toujours été quelqu'un de juste et loyal, et voilà où ça m'a mené.

Je n'arrête pas de visualiser son visage, son sourire lumineux, ses lèvres fines. Sa présence me manque, tout comme son rire et son insouciance.

Je me suis fais duper. Je croyais que les Hauts Sphériens laisseraient Murphy sous ma surveillance. J'ai fait preuve d'une naïveté aveugle ! Ma reproductrice était trop précieuse pour qu'Anna la laisse rester à mes côtés. La Sphérienne Suprême la voulait depuis le début. Elle m'a utilisé.

C'est à moi de rattraper mes erreurs. Je dois sortir Murphy de là. Nous nous enfuirons tous les deux loin d'Anna et de Magélan. Loin de ces maudits Sphériens.

Je concentre mon attention sur les plans étalés devant moi. Je me les suis procurés aisément en prétextant un contrôle de routine au secteur du traitement de l'air. Murphy et moi nous enfuirons par

la couche externe de Magélan, lors de la cérémonie du prochain Grand Passage.

Il me reste à contacter Ava, dont j'ai trouvé un message codé dans le Dreamcatcher d'Ethan. Le technicien s'est lui aussi fait capturer par des Agents H. C'est Dylan qui m'en a touché deux mots. Il y a un lien entre Murphy et Ethan 45678, et je dois découvrir ce qui les rend si précieux aux yeux d'Anna.

Mon cœur se serre, rongé par la culpabilité. J'aimerais tellement pouvoir me faire pardonner. J'aimerais pouvoir prendre Murphy dans mes bras et lui dire que tout ira bien. Je vais tout faire pour l'extirper des mains de la Sphérienne Suprême, même si je dois risquer ma vie pour cela.

XVII. La naissance de l'eau

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Un objet caché à la naissance de l'eau. Qu'est-ce que cela peut bien être ? Maâha m'a déjà donné quelque chose avant qu'Anna vienne troubler mon rêve. Est-ce que les deux sont liés ?

Je pose ma main sur la poche de mon vêtement épidermique. L'objet que Maâha m'a transmis est toujours là. Je le sors avec précaution. C'est une petite sphère qui renferme une sorte de fumée blanche. Je la scrute avec attention, et soudain l'épais nuage blanc qu'elle contient semble se solidifier. Une image floue se forme. Je lève le globe afin que la lumière de l'astre bleu le traverse. La vision devient alors très nette : il s'agit d'Ethan ! Il se trouve dans une gigantesque caverne. Il crie. Sa bouche est dénuée de dents. Je suis abasourdie face à cette vision d'horreur. Je comprends qu'il est en train de cauchemarder et que j'assiste à son calvaire. La sphère me montre ce qu'il est en train d'endurer. Je détourne les yeux. Je ne supporte pas de le voir comme cela.

Je replace la petite sphère dans ma poche avec précaution et décide de trouver l'objet caché à la naissance de l'eau. Peut-être m'apportera-t-il des réponses ? Et il me permettra peut-être de rejoindre Ethan dans son monde onirique pour le tirer de ses cauchemars ? Il faut que je retrouve la rivière de mon rêve.

*

* *

Sphérium, n.m. : Objet sphérique permettant à une moitié onirique d'observer les rêves de son double lorsque leurs esprits sont séparés. Cet objet n'existe que dans le Monde des Rêves.

Je reporte mon attention sur la créature flamboyante. Elle disparaît subitement, comme balayée par le vent. Un chemin à travers la roche apparaît alors en face de moi. Je l’emprunte ; par chance, il me conduit directement jusqu’à la rivière dorée. Je longe la berge couverte de plantes exotiques inconnues qui me griffent les chevilles. Après quelques minutes de marche, je me retrouve face à un mur escarpé sur lequel glisse le liquide doré. J’escalade le plus prudemment possible la paroi abrupte qui s’étend à gauche de la cascade.

La montée est périlleuse, et je manque de chuter à de nombreuses reprises. Je me hisse vers le haut de la falaise à la force de mes bras. J’essaye de ne pas regarder en bas, par peur de me sentir mal. J’arrive enfin au sommet et reprends mon souffle. Je jette un coup d’œil par-dessus mon épaule. De cette hauteur, une chute m’aurait été fatale, mais j’ai réussi à grimper sans encombre.

Devant moi, la rivière traverse un décor haut en couleurs : rien à voir avec le cadre morne et aseptisé de Magélan. De petits organismes aux longues pattes et aux yeux bleus peuplent la rivière et sautillent joyeusement à sa surface. L’astre au-dessus de ma tête brille de façon oblique. J’ai remarqué qu’il se déplaçait au fil du temps.

Au loin se dresse un pic rocheux ; alors que je m’approche, je découvre que la rivière, devenue ruisseau, serpente sur ses flancs escarpés. J’entreprends de le gravir.

D’ici, je distingue très clairement la forêt avec sa clairière, le cercle de rochers jaunes, le désert de sable et les îlots flottants. C’est vraiment un paysage magnifique. Il y a quelques lunes de cela, jamais je n’aurais imaginé pouvoir observer un tel monde.

J’arrive enfin au sommet du pic rocheux : le toit de mon monde. De forme circulaire, il n’est pas très large. Le liquide doré jaillit d’une ouverture en son centre. Je m’en approche doucement et touche l’eau du bout de mes doigts ; elle est chaude. De petits picotements envahissent subitement mes mains. Je n’ai pas le temps de réagir avant que tout bascule autour de moi. Je chute dans la source, comme happée par une force invisible. Je file à une vitesse vertigineuse avant d’atterrir sur un tapis de mousse.

Je me relève rapidement et scrute les alentours, la peur au ventre. Je suis dans le cœur du pic rocheux. La rivière s’échappe du sol et monte vers le sommet, comme si la gravité était inversée. Des arbres aux feuilles blanches se dressent autour de moi. L’atmosphère est humide et étouffante. Je suis émerveillée par ce décor fantasmagorique. Sans le visage en lévitation, jamais je n’aurais trouvé cet endroit secret.

Je reprends mes esprits. Je dois trouver l’objet caché ici pour moi. Je remarque un endroit où la terre a été retournée ; je m’en approche et me mets à creuser. Mes doigts heurtent rapidement une surface dure et froide. Je déterre le reste de l’objet et le nettoie méticuleusement. C’est une sorte de cercle entouré de petites pattes métalliques. Je l’approche pour mieux l’observer mais, soudain, il s’agrippe

à mon corps. Il déchire mon vêtement, puis perfore ma chair au niveau du cœur. Je me plie en deux sous l'effet de la douleur et crie à m'en casser les cordes vocales. La mousse caresse mon visage. La souffrance finit par s'atténuer. Je me redresse alors, et tente de détacher de mon corps l'étrange objet, mais je n'y arrive pas. Il résiste.

Je tire plus fort, mais les pattes sont profondément enfoncées dans ma peau. Je ne peux rien faire. Des larmes coulent le long de mes joues. Je me sens épuisée tout à coup, lasse de survivre dans ce monde étrange dont je ne comprends pas les règles.

Je ne sais même pas comment sortir de l'endroit où je suis tombée. Le visage flottant m'a bien dupée. Il s'agissait d'un énième piège, et je suis tombée dedans comme une idiote. Je me roule en boule, découragée. Je pense à Ethan. Je ne peux rien faire pour lui venir en aide, et cela me terrasse. Je revois son visage ravagé par la souffrance. Mes larmes s'intensifient. Ma vue se trouble. Je ne remarque pas tout de suite qu'un épais nuage noir m'enveloppe et qu'autour de moi, les arbres aux feuilles blanches disparaissent.

Je suis en train de me réveiller. Pourquoi ?

XVIII. Lien

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 12

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Je fulmine dans la sphère de contrôle. Comment Murphy s’y est-elle prise pour se procurer un Sphérium ? Je fais les cent pas devant les écrans qui s’étalent devant moi, essayant de comprendre ce qui a bien pu se passer.

Ce doit être *lui*. Il n’a jamais perdu l’accès à mon subconscient, malgré tous mes efforts. J’ai tout essayé pour briser notre lien, mais il perdure. Il m’est impossible de le briser, même avec l’aide de l’Oniromancien.

Il sait ce que je suis en train de faire et il veut m’en empêcher. Un frisson remonte le long de ma colonne vertébrale. Les choses ne tournent pas du tout comme je l’avais espéré. Je n’arrive pas à contrôler le subconscient de Murphy : elle est en train de m’échapper. Je tape du poing sur la table de verre pour libérer un peu de la colère qui me vrille le crâne.

Je pensais pouvoir gérer la situation, mais je me suis trompée. Encore une fois.

Ulios me regarde d’une façon énigmatique. Il n’est pas à la hauteur de celui qu’il était auparavant. Sa forme bioélectronique n’est qu’une pâle copie de mon ancien conseiller. Malgré tout, je me tourne vers lui et lui livre mes pensées :

« Il est hors de question qu’ils meurent. Murphy et Ethan sont des êtres trop évolués pour que je me permette de les perdre. Dans le pire des cas, Ethan pourra être sacrifié, mais Murphy doit rester en vie. »

Il acquiesce d’un hochement de tête avant de me répondre d’une voix synthétique :

« L’étude du cerveau du garçon pourrait être très intéressante si nous devons le sacrifier, en effet. »

Oui, cela pourrait m’aider à briser le lien...

Je fixe les écrans, songeuse. Ethan et Murphy sont des spécimens hors normes. Je n'ai jamais été confrontée à un tel niveau de clairvoyance auparavant. La force qui les unit semble bien plus forte que celle qui me lie à Jasper.

Jasper... Son visage s'invite dans mon esprit. Il doit avoir vieilli, maintenant. Je me remémore la jeune fille que j'étais et le couple que nous formions jadis.

Mais qu'importe. Mon cœur est mort à présent, et rien ne saurait le faire revenir à la vie.

XIX. La copie

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Je rouvre les yeux lentement et découvre avec horreur que la caverne n'a pas disparu. En revanche, en glissant mes doigts dans ma bouche, je constate que mes dents sont revenues à leur place. Je pousse un soupir de soulagement. Le fruit étrange s'est quant à lui volatilisé, tout comme ma faim. J'appréhende vraiment le cauchemar suivant. La suffocation, l'enfermement, la faim et la peur : autant de sensations violentes qui ont martyrisé mon esprit et affaibli ma vaillance en rongant mon âme. Je me relève avec précaution, prêt à affronter l'épreuve suivante. Un bruit sourd me parvient alors des profondeurs de la caverne. Je m'immobilise, le cœur battant. Mon instinct me pousse à m'enfuir, mais je sais que je n'ai pas d'autre choix que d'affronter mes peurs. J'entends des bruits de pas étouffés et, soudain, une silhouette gracile surgit devant moi.

*
* *

Dreammaker, n.m. : Machine permettant la création de constructions oniriques viables.
Elle est utilisée notamment par les Célébrités du Rêve.

*
* *

Une voix douce se fait entendre :

« Ethan ? Tu es là ? C'est moi, Murphy ! »

Est-ce vraiment elle, venue pour m'aider ? Je ne sais pas si je dois rester à couvert ou aller à sa rencontre. Je repense à la vision d'horreur dont elle m'a sauvé. Elle a la capacité de s'introduire dans mes songes... Je l'appelle prudemment :

« Murphy ! Je suis là. »

La jeune fille tourne son visage pâle dans ma direction. Elle avance d'un pas mesuré, maîtrisant le moindre de ses mouvements. Elle ne semble surprise ni par ma présence ni par le décor lugubre qui nous entoure. Sa voix est calme. Un peu trop calme, même.

« Je savais que tu serais ici, Ethan. Je suis venue pour te dire quelque chose d'important. »

Elle se saisit de ma main droite. Sa peau est étrangement froide.

« Ethan, je suis désolée. Tout est fini pour nous. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'on ne te tue. J'ai tout essayé auprès de la Sphérienne Suprême, mais elle doit sacrifier un double pour comprendre ce que nous sommes. »

Alors... Murphy est du côté de la Haute Sphère maintenant ?

« Je suis désolée, mais je me dois de rester avec Matt. C'est un reproducteur loyal, qui a toujours été là pour moi. Alors que toi... Je te connais à peine. Je ne dois pas sacrifier ma vie sur un coup de tête. Il faut que tu me laisses partir de ton subconscient. Il faut que tu me libères... »

Mon cœur se bloque dans ma poitrine. Je ne respire plus. J'ai du mal à comprendre le sens des paroles de Murphy. Qu'est-ce qu'elle raconte ? Elle a pardonné à Matt sa trahison ? La rage et l'incompréhension bouillonnent en moi.

Comment peut-elle me dire tout ça d'un ton si calme, dépourvu de toutes émotions ? Je ne reconnais pas la Murphy espiègle que j'apprécie tant. Je plante mon regard dans le sien et soudain, je remarque que ses yeux ne sont pas striés. Pourquoi ne l'ai-je pas vu plus tôt ? Je décide de lui tendre piège pour confirmer ce que je viens de découvrir.

« Murphy, te rappelles-tu à quoi ressemble la petite créature de ton songe ? C'est important pour moi. Je te laisserai partir après cela. »

Elle semble tout à coup surprise.

« La petite créature ? Quelle petite créature ? »

Ce n'est pas Murphy, j'en suis sûr à présent. La Sphérienne Suprême essaye de me manipuler en utilisant une pâle copie de ma moitié. Je ne vais pas la laisser faire. J'apostrophe l'intruse avec force :

« Tu n'es pas Murphy ! En rien tu n'es comparable à elle ! »

Un éclair traverse le regard bleu azur de la jeune femme. Elle plonge sur moi, agrippant fermement mon cou entre ses deux mains puissantes. Elle tente de m'étrangler en serrant ma trachée. Je saisis ses poignets et lutte pour la décrocher de mon cou, mais sa force est surhumaine, bien supérieure à celle de la vraie Murphy.

L'air me manque rapidement, et ma tête commence à tourner. Je continue à me débattre de toutes mes forces. La fausse Murphy pose sur moi un regard démoniaque. Je sens que la conscience me quitte peu à peu. Mes mouvements se font de plus en plus spasmodiques. Mon cerveau est de moins en moins irrigué. La fin est proche.

*
* *

Construction onirique : Rêve ou partie de rêve pouvant être intégré dans le subconscient d'un individu. Les constructions oniriques sont généralement créées grâce à un Dreammaker.

*
* *

La pression se relâche subitement au niveau de ma gorge. Je chute sur le sol rocailleux et porte mes mains à mon cou douloureux. L'air revient dans mes poumons.

J'écarquille les yeux pour comprendre ce qui vient de se passer, encore éprouvé par le manque d'oxygène. Une seconde Murphy, qui tient une pierre dans les mains, vient d'assommer la première. Décidément, combien de Murphy la Sphérienne Suprême va-t-elle envoyer pour me tuer ?

La nouvelle venue se précipite vers moi. J'ai un violent mouvement de recul.

« Ethan ! C'est vraiment moi ! C'est Murphy ! »

J'observe ses yeux. Ils scintillent de mille reflets argentés. Il s'agit de la vraie Murphy. L'unique. Je me redresse et la serre dans mes bras. Je n'ai jamais été aussi heureux de la voir. La chaleur de son corps menu contre le mien me semble si familière... Mais quelque chose me rentre dans les côtes au niveau de la poitrine. Je recule et regarde Murphy en posant mon doigt sur l'étrange bosse qui se dessine sur sa peau.

« Que s'est-il passé, Murphy ? Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? »

XX. À la vie à la mort

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Le cou d'Ethan porte la marque des doigts de mon double. Je me sens coupable qu'Anna ait utilisé mon apparence pour le faire souffrir. Il soulève mon vêtement épidermique avec une grande délicatesse et découvre le boîtier rond incrusté dans ma peau au niveau de mon cœur, juste sous mon sein.

« Ce sont eux qui t'ont fait ça ? Tu as mal ? »

Je lui réponds d'une voix honteuse :

« Je ne crois pas qu'il s'agissait de la Haute Sphère. Je suis tombée dans un piège, c'est ma faute. Mais ne t'inquiète pas, je ne sens plus rien. »

Mes réponses ne suffisent visiblement pas à Ethan. Un de ses doigts effleure ma hanche. Une vague de frissons envahit tout mon être. Matt ne m'a jamais fait cet effet-là. Le lien qui nous unit Ethan est indescriptible.

Mon double scrute mon visage, toujours inquiet. Sa voix est douce et réconfortante :

« Raconte-moi. Qu'est ce qui t'est arrivé, Murph ? Il ne devrait pas y avoir de secrets entre nous. »

*

* *

Evilium, n.f. : Drogue créée à partir d'extraits d'Helycus Aristosa, d'Eliobora Investita et de Vacium Sulphice. Elle circule sur les réseaux hors contrôle.

*

* *

Je lui parle rapidement du labyrinthe de pierre, de l'étrange plante brûlante et du visage flottant. J'enchaîne sur le pic rocheux, la source de la rivière dorée et les arbres aux feuilles blanches. Ethan m'écoute très attentivement. Je finis par lui expliquer comment l'objet que j'ai déterré m'a attaquée. Pensif, mon double onirique prend quelques secondes pour réfléchir avant de me demander :

« Et tu penses que c'est nocif ? Te sens-tu différente ? »

— Je n'en sais rien, Ethan. Je suis juste de plus en plus fatiguée. »

Il semble surpris :

« Fatiguée ? En rêve ? Cette chose doit te pomper ton énergie vitale... »

Il marque une pause avant de me demander :

« Comment as-tu réussi à me rejoindre ? »

— Je ne sais pas trop. J'étais désespérée et j'ai pensé à toi. Ma vue s'est troublée et... me voici. »

Ethan pose sa main sur l'étrange boîtier qui recouvre mon cœur. Son contact chaud est agréable. Mes pensées se brouillent. Je ne veux plus le quitter. Je ne veux plus affronter seule la tempête qui sévit dans ma tête depuis que je suis maintenue de force en état de sommeil paradoxal. Je commence à oublier le monde réel : Magélan, Matt, le Civilisium, mon habitacle... Tout devient flou dans mon esprit. Je m'ouvre à mon double en pesant mes mots :

« Ethan... je commence à oublier mon ancienne vie. Je n'ai plus aucune notion du temps. C'est comme si toute mon existence d'avant n'avait été qu'un simple songe, que ma réalité, c'était désormais ce monde dans lequel je vis depuis que je suis prisonnière de mon propre sommeil.

— Tu ne t'es pas réveillée depuis un moment, non ?

— Pas depuis que j'ai reçu ce coup violent sur la tête.

— Cela doit venir de là. Tu ne t'es pas reconnectée à ta conscience depuis plusieurs lunes, donc ton esprit peine à se souvenir de son ancienne réalité. Ne t'inquiète pas, je suis sûr que tout va finir par s'arranger. »

Ethan m'attire alors dans ses bras. Je suis en train de craquer, je le sens. Des larmes se mettent à couler le long de mes joues et s'écrasent sur l'épaule de mon double. Je suis à bout de forces.

Ethan saisit ma tête entre ses mains et m'oblige à le regarder droit dans les yeux. Il essuie mon visage humide avec délicatesse.

« On va s'en sortir, Murphy, je te le promets. Nous avons une ouverture. Il faut juste tenir jusque-là. Je sais que tu en es capable. »

D'une voix chevrotante, je lui demande ce qu'il entend par là.

« Quelqu'un m'a réveillé avant que je sombre dans ce monde peuplé de cauchemars. C'était Matt. »

En entendant ce nom, je me raidis. Matt le traître. Il me dégoûte. Je laisse pourtant Ethan poursuivre sans dire un mot.

« Il m'a dit qu'il nous libérerait pendant la lune du Grand Passage, lorsque tous les Magéliens et Agents H seront réunis dans l'Arène.

— Et tu lui fais confiance ? Après ce qu'il m'a fait ?

— Je ne sais pas, Murphy... Mais j'ai envie de le croire. Il faut absolument qu'il nous sorte de là avant le Grand Passage, sinon... »

Pourquoi a-t-il arrêté de parler d'un seul coup ? Que sait-il que j'ignore ?

« Ethan, quoi ? Dis-moi !

— Je ne sais pas si je devrais... Tu es déjà si dévastée. »

Mon cœur bat beaucoup trop vite dans ma petite poitrine. Il cogne contre l'appareil électronique qui le recouvre.

« Dis-moi, s'il te plaît. »

Ethan prend une longue inspiration avant de me révéler :

« Anna a décidé de faire de nous le clou du spectacle lors du Grand Passage. Elle veut nous jeter dans l'Arène et montrer aux Magéliens nos réactions psychiques face aux cauchemars qu'elle a accumulés depuis des décennies. »

J'avale difficilement ma salive. Je comprends mieux pourquoi Ethan préfère croire que Matt veut nous aider. Je suis tout de même perplexe. Comment Anna s'y prendrait-elle pour montrer notre subconscient à l'ensemble des habitants de la Cité ?

« C'est impossible ! »

Ethan ne semble pas de mon avis.

« J'y ai réfléchi, et je pense que si. Elle branchera tous les Magéliens à notre subconscient grâce au boîtier lové dans leur boîte crânienne. Ils visualiseront alors tout ce qui se passera dans nos têtes. »

Je retrouve un semblant de courage et lance à Ethan :

« OK, elle veut se battre ? Alors nous allons nous battre jusqu'à ce Matt nous libère... ou jusqu'à la mort. »

Ethan me prend la main tout en prononçant des mots pleins d'espoir :

« Ensemble, à la vie à la mort ! »

XXI. De retour à Magélan

Monde onirique d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Je me sens fort lorsque Murphy est à mes côtés. J'ai l'impression que rien ne peut m'arriver. Sa petite main chaude recroquevillée dans la mienne me redonne de l'espoir.

Nous savoir ensemble doit rendre la Sphérienne Suprême folle de rage. Elle a voulu nous séparer, mais notre lien semble beaucoup plus puissant que sa détermination.

Je me demande à quoi sert le boîtier qui se trouve sur la poitrine de Murphy, mais je n'en ai pas la moindre idée. Il va nous falloir attendre que cet objet nous livre ses secrets.

*
* *

Mégatron, n.m. : Parasite bioélectronique inventé par le Mouvement pour la Liberté de Rêver. Les mégatrons furent lâchés dans le système central de Magélan pour le pirater. Ils furent éradiqués par les traqueurs.

*
* *

La caverne est silencieuse. On entend seulement de temps à autre des gouttes s'écraser sur le sol après avoir dégringolé le long d'impressionnantes excroissances au plafond. Après avoir scruté les alentours, Murphy me regarde de ses si beaux yeux azurs striés d'argent.

« Ce n'est pas très accueillant, ici. La Sphérienne Suprême ne t'épargne pas ! »

Elle sort de la poche de son vêtement épidermique un petit globe transparent avant de me le tendre.

« Maâha, le petit être aux yeux globuleux, m'a donné cet objet. Je t'ai vu à l'intérieur. Tu étais dans cette grotte et tu avais perdu tes dents. »

J'ai honte de penser que Murphy m'a vu en pareille position. Je me saisis de la petite sphère et la manipule avec précaution entre mes doigts. Sa surface est froide. Une fine brume s'agite à l'intérieur. Murphy pose sa main sur mon épaule.

« Tu devrais le garder.

— D'accord. »

Malgré la situation dramatique dans laquelle nous nous trouvons, Murphy éclate d'un rire communicatif.

« Quelle aventure ! Si on m'avait dit que nous allions vivre autant de choses en si peu de temps, je ne l'aurais pas cru. »

Les larmes ont laissé place au rire. J'adore l'insouciance que dégage Murphy. Bien que nous soyons en mauvaise posture, je garde espoir quand je suis avec elle. Elle est si pétillante qu'elle me redonne toujours le sourire.

Elle me sort abruptement de mon admiration en se raclant la gorge.

« Ethan ? Et maintenant ?

— Je ne sais pas. Anna m'a jeté ici pour tester des cauchemars sur mon esprit, mais je ne pense pas que ton arrivée dans mon monde onirique fasse partie de ses plans. J'imagine qu'elle doit fulminer. Elle va probablement essayer de nous séparer. »

Le regard de Murphy se fait déterminé.

« Quittons au moins cet endroit lugubre. Regarde, il y a un tunnel là-bas. »

Murphy tend son doigt vers une ouverture si petite qu'elle ne donne pas envie de s'y aventurer, mais je prends mon courage à deux mains.

« OK, après toi. »

Elle se dirige vers le tunnel et s'engouffre à l'intérieur en s'accroupissant. Je la suis de près, m'allongeant à mon tour. À l'intérieur, il fait noir, et mes coudes raclent contre des protubérances que je suis incapable de voir. Je ne distingue même pas le corps de Murphy, mais je sens sa présence. Il n'y a aucun doute : nous sommes liés par une force invisible qui nous dépasse. C'est la première fois que je ressens une telle sensation. C'est comme si Murphy faisait partie de moi, comme si elle comblait un vide qui avait toujours été présent en moi.

Après quelques minutes, je lui demande :

« Tu vois quelque chose devant ? De la lumière ? »

— Pas plus que toi, mais ce tunnel doit bien mener quelque part. »

Quelques instants plus tard, je commence à percevoir une lumière diffuse, qui devient de plus en plus vive à mesure que nous avançons. Désormais, je distingue les pieds nus de Murphy qui s'agitent devant moi, et sa silhouette qui se découpe en ombre chinoise. Mes idées s'égarent l'espace d'un instant. Elle est divine. J'aimerais sentir son corps contre le mien.

Je secoue la tête pour chasser ces idées déplacées de mon esprit. Qu'est-ce qui me prend tout à coup ?

Nous sommes presque arrivés. Murphy s’extirpe du tunnel avec agilité. J’en fais de même non sans quelques difficultés. Mes pieds heurtent un sol dur et froid comme du métal. Je relève la tête, et je suis soudain ébahi. Nous sommes dans Magélan, près d’un recycleur à détritiques électroniques. Murphy est tout aussi surprise que moi.

« Qu’est-ce qu’on fout là ? »

— Je ne sais pas, Murph. Peut-être qu’Anna veut nous faire croire que nous sommes de retour dans la réalité ? »

Elle ne semble pas convaincue.

« C’est ce que nous allons voir ! »

Décidée, elle s’élance vers une porte.

« Murphy ? Qu’est ce que tu fais ? Où vas-tu ? »

Elle me fait un geste de la main.

« Viens ! »

Nous sortons de la salle des machines. Il n’y a personne dans le couloir. Murphy se dirige d’un pas déterminé vers la première salle capsulaire qu’elle voit. Une capsule à une place est là, attendant sagement de prendre un passager. Murphy grimpe dedans et me lance :

« On se retrouve dans mon habitacle ! Il faut qu’on trouve un moyen de communiquer avec Matt ! »

*

* *

Recycleur, n.m. : Machine permettant de traiter les composants bioélectroniques simples défectueux et de les réintroduire dans le cycle de production du Constitusium.

*

* *

J’ai du mal à comprendre comment une dimension onirique peut entrer en contact avec la réalité et comment elles peuvent interagir l’une avec l’autre. Est-ce que Murphy s’est laissée prendre au piège d’Anna et s’imagine être réveillée ?

La capsule tombe, emportant ma moitié onirique avec elle. Je déteste nos séparations. J’appuie sur un gros bouton sur ma droite et attends l’arrivée d’une seconde capsule, qui surgit rapidement. Au moment de programmer la localisation de l’habitacle de Murphy, une intuition inexplicable me pousse à rentrer celle de mon propre habitacle à la place. Je rejoindrai la jeune femme après ce bref détour. Je serre la petite sphère que j’ai soigneusement rangée dans ma poche droite, nerveux. Si jamais Murphy a un problème, j’espère être prévenu par le globe transparent.

Ma capsule chute dans le réseau ; je me rends vite compte que ce dernier est désert. Magélan semble comme éteinte. Il n’y a pas un habitant dans la Cité.

J'arrive après quelques minutes de trajet mouvementé devant la trappe de mon habitacle. La capsule s'amarre précautionneusement, puis j'entre chez moi. À ma grande surprise, je ne reconnais rien. Mon Helycus Aristosa n'est plus là, mon établi, mon régénérateur, tout a disparu. C'est comme si je n'avais jamais existé.

XXII. Matt

Monde onirique de Murphy et d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Ma capsule pénètre dans mon ancien habitacle. Tout me semble étrange, lointain. Irréel en comparaison de mon monde onirique. J'ai l'impression de ne rien reconnaître.

Mon Helycus Aristosa est morte, abandonnée dans un coin sombre. Je m'approche d'elle le cœur serré. Ses feuilles séchées sont éparpillées autour d'elle, laissant à nu sa partie électronique. Matt n'a pas pris la peine de s'en occuper comme je le lui avais demandé.

Je me dirige vers mon régénérateur. Matt est endormi à l'intérieur, juste devant moi. Un sentiment étrange m'envahit. Suis-je en train de rêver et de reconstruire dans mon esprit cette scène familière ? Ou bien suis-je en train de voir la réalité grâce à ma clairvoyance ?

J'ai l'impression que cela fait une éternité que je n'ai pas vu Matt. J'en avais presque oublié son visage et ses longs cheveux blancs. Il est beau, mais je ne peux m'empêcher de lui trouver une expression cruelle, même alors qu'il dort.

J'approche une main de son torse nu. Je meurs d'envie de savoir s'il est vraiment là. Sa respiration est douce et calme. Mes doigts se posent sur sa peau chaude. Je sens son cœur battre sous ma paume. Comment ces sensations ne pourraient-elles pas être réelles ?

*

* *

Bélagua, n.f. : Plat à base de Religa Polis, de Noos Relis et de Nisouternas. Code 46 sur le fusionneur d'aliments.

C'est alors qu'une sensation étrange parcourt tout mon corps, comme une décharge d'électricité. Le boîtier greffé sur ma poitrine se met subitement à battre au même rythme que mon cœur, ce qui me fait atrocement mal. Je me recroqueville en fœtus afin de tenter d'atténuer la douleur, parcourue par des spasmes incontrôlables. Que m'arrive-t-il ? Le boîtier est-il en train de me tuer ?

J'entends du mouvement derrière moi. De puissants bras me soulèvent et m'allongent dans le régénérateur. C'est... Matt. Comment peut-il me voir ? Je ne suis plus en train de rêver ? Mes pensées sont confuses.

Matt s'éloigne, puis revient avec un peu de Bleuté au creux de ses paumes. Sa voix est autoritaire.

« Bois ! »

Je me courbe tant bien que mal vers ses mains et lape un peu de liquide. La douleur s'efface et le boîtier incrusté dans ma chair se calme. Je respire à nouveau correctement, mais ma voix est faible et mes paroles, décousues :

« Comment... Qu'est-ce que...

— Chut, tout va bien. Tu es en sécurité pour l'instant. »

Il soulève mon tee-shirt délicatement. Je n'ai pas la force de l'en empêcher. Il scrute avec attention le boîtier qui recouvre mon cœur.

« Murphy ! Pourquoi t'ont-ils greffé un élevarium ? »

Il me serre dans ses bras tandis que sa voix se brise. La chaleur de son corps me fait du bien.

« Je ne savais pas, Murphy... Je n'avais aucune idée de ce qu'ils... Pardonne-moi, mon amour... »

Je n'ai jamais vu Matt dans un état pareil. Il a l'air sincère. Une compassion inattendue m'inonde. Je lui rends son étreinte tendrement et l'embrasse sur la joue.

« Calme-toi, Matt. Ça va aller. Je suis encore en vie et Ethan aussi. C'est tout ce qui compte. »

Il s'éloigne de moi, soucieux.

« Ethan est avec toi ? »

Je jette un regard vers la trappe capsulaire pour regarder si mon double est arrivé. En fait, Ethan est déjà là et nous observe, immobile. Il semble déçu et profondément triste. Il m'a sûrement vue embrasser Matt. J'ai les joues en feu, je ne sais plus où me mettre. Il fait demi-tour et commence à partir. Je me relève et me précipite vers lui.

« Ethan, attends ! »

Matt me lance :

« Murphy, tu m'inquiètes, il n'y a personne d'autre que nous ici. »

Je le regarde, furieuse.

« Mais si, il est là ! »

Je me rapproche d'Ethan et saisis ses mains délicatement.

« J'ai eu des convulsions, et Matt m'a aidée... Ne me laisse pas. Je ne supporterais pas de te perdre encore une fois. »

Le regard d'Ethan me brise le cœur. Il est profondément jaloux et meurtri par mon attitude, ce que je comprends. Je ne voulais pas qu'il assiste à ça.

« Je ne t'abandonnerai jamais, Murphy, mais je ne veux pas créer d'interférences entre Matt et toi. »
Je le regarde, peinée.

« Moi non plus, je ne t'abandonnerai jamais ! Et tu n'interfères en rien entre nous. »

Un raclement de gorge derrière moi attire mon attention. Je me retourne vers Matt, qui semble déboussolé.

« Murphy, tu parles toute seule maintenant, que se passe-t-il ?

— Je ne parle pas toute seule : Ethan est là, avec moi. »

Mon double intervient :

« J'ai entendu parler des élévairiums par Kyle. Ils permettent de naviguer entre le rêve et la réalité, mais aussi de pénétrer dans les songes des non-clairvoyants. Je n'en avais jamais vu auparavant. Il est probable qu'en ce moment même tu te trouves réellement à Magélan avec Matt. »

Je transmets ces explications à mon ancien reproducteur :

« Matt, Ethan est vraiment là mais il ne dispose pas d'un élévairium, contrairement à moi. D'après lui, ce boîtier me permet de naviguer entre les différents degrés de conscience et de subconscience. Je ne peux pas rester ici, à Magélan, c'est trop dangereux. Il faut que tu nous libères absolument. Anna torture nos esprits... Tu dois nous sauver, Matt ! »

Ce dernier semble soudain paniqué.

« Murphy, tu es en train de disparaître ! Murphy ! Murphy ! NON ! »

Un flash puissant et aveuglant illumine la pièce. Lorsque je rouvre les yeux, quelque chose a changé. Matt ne se trouve plus devant moi. Je suis debout devant le régénérateur, la main posée sur le torse de mon ancien reproducteur, qui dort dans l'exacte position dans laquelle je l'ai trouvé à l'origine.

Ethan me regarde, abasourdi par ce qui vient de se passer. Il passe une main dans ses cheveux avant de s'exclamer :

« Tu es entrée dans le subconscient de Matt, Murphy... Tu lui as parlé en rêve ! »

XXIII. Paralyse

Monde onirique de Murphy et d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

« Tu penses qu'il va prendre au sérieux mon apparition dans son subconscient ? Qu'il a compris que nous étions en grand danger ? »

Je soupire longuement.

« Je l'espère, Murphy... Vraiment, je l'espère... Il est notre seule chance. »

Matt doit nous sortir de cet enfer. Il n'y aura pas seconde chance. En même temps, je n'ai pas envie que Murphy voie à nouveau l'Agent H comme un héros, comme notre sauveur. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi j'ai pu assister à la scène. Moi, je n'ai pas d'élévarium, et pourtant j'ai tout vu.

L'image de Murphy blottie dans les bras de Matt refait subitement surface dans mon esprit. Je me serais bien passé de cette vision. Mon cœur est meurtri et je ressens de la jalousie, un sentiment nouveau pour moi. Je ne laisse cependant rien transparaître. Murphy vient se planter devant moi. J'ai du mal à ravalier ma rancœur. Cette fille va me briser le cœur, je le sais, et en même temps je me dis que c'est peut-être le bon moment pour lui dire ce que je ressens pour elle.

Sa voix est joyeuse ; elle ne s'est pas rendu compte de mon changement d'humeur.

« Et maintenant, on fait quoi ? Pourquoi as-tu mis autant de temps à me rejoindre ? »

Je lui réponds sur la défensive :

« Je suis passé à mon habitacle. J'avais besoin de voir... »

Murphy me scrute avec insistance, essayant de deviner ce que j'y ai trouvé. Ma voix se brise dans ma gorge nouée.

« Il n'y a plus rien. Mon Helycus, la Sonde Voyager, mon établi, tout a disparu. C'est comme si je n'avais jamais mis les pieds dans cet habitacle. Mais est-ce la réalité ? »

Murphy me prend dans ses bras avec tendresse. Elle a dû ressentir ma profonde détresse. Je sens son souffle chaud dans mon cou.

« Les choses vont s'améliorer, Ethan, c'est toi qui me l'as dit. Matt va nous aider à nous évader, j'en suis sûre. Je ne l'avais jamais vu dans un tel état. »

Encore Matt. Je préférerais quand elle le considérait comme un traître. Maintenant, elle le voit comme notre seul espoir, notre sauveur, et cela me blesse. J'aimerais tant être le héros dont elle a besoin...

J'essaye de balayer de mon esprit toutes les idées négatives qui m'assaillent. Je me dois de rester fort pour Murphy, parce que je l'aime et je pense qu'il est temps que je lui dise. Nous nous connaissons depuis très peu de temps, mais il m'est impossible de nier la force du lien qui nous unit. Nous sommes faits pour être ensemble. Nous sommes des êtres complémentaires. C'est ainsi.

Je me saisis des mains de Murphy. Elle me laisse faire. Mon cœur accélère dans ma poitrine.

« Murphy, je voulais te dire quelque chose. »

Elle me regarde tendrement. Ses yeux semblent m'encourager à continuer.

« Lorsque je t'ai vue sur la colline, morte... enfin, tu ne l'étais pas vraiment mais j'ai cru que tu l'étais et ça a été le pire moment de ma vie. J'ai ressenti au fond de moi quelque chose que je n'avais jamais ressenti auparavant. Dès la première fois que je t'ai vue, plantée dans mon habitacle, quelque chose a changé. Je ne cesse de penser à toi lorsque tu es loin de moi. Je ne peux plus me passer de toi. Je crois que ce que je ressens pour toi, c'est de l'amour. »

Je n'en reviens pas de m'être dévoilé comme ça. L'émotion m'a emporté. Au moins, maintenant, Murphy sait ce que je ressens pour elle. Je tente de déchiffrer son regard énigmatique, mais elle ne me regarde pas. Soudain, elle bascule vers l'avant.

« Murphy ? Qu'est-ce que tu as ? »

Elle s'agrippe à moi et je la pose au sol délicatement.

« Je ne sais pas... Je ne sens plus mes jambes... »

Je m'empresse de les masser.

« Et là ? Tu sens mes mains ? »

— Non, rien... »

XXIV. Aux portes de la mort

Monde onirique de Murphy et d'Ethan – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Mes jambes ne me répondent plus malgré mes sollicitations répétées. Je n'arrive même pas à bouger ne serait-ce qu'un orteil. Je déclare :

« Ethan, il faut que nous retournions dans mon monde onirique. J'y suis bien plus puissante et je pourrai peut-être y faire quelque chose pour mes jambes. Agrippe-toi à moi, je vais essayer de nous ramener là-bas. »

Je sens ses mains se refermer fermement sur ma taille. Il faut que je réussisse à nous ramener vers la clairière. Je ferme les yeux et l'imagine le plus précisément possible.

Je ne sens plus le bas de mon ventre à présent. Mon corps est comme empoisonné, rongé par un mal invisible. Je reste pourtant concentrée sur mon objectif. Le boîtier sur ma poitrine s'agite soudain.

Ethan, qui a dû percevoir l'impulsion, s'inquiète :

« Murphy, est-ce que ça va ? Ton élevarium... il bat comme un cœur sur ton corps. »

J'ignore sa remarque ; je ne dois pas me laisser distraire.

Un flash puissant traverse alors mon esprit. Je ne peux m'empêcher d'ouvrir les yeux. Ethan est toujours là, agrippé à moi, mais il semble... flotter. Le monde qui nous entoure à présent ne possède ni ciel ni terre. Nous lévitions dans une atmosphère cotonneuse. Je tente de me faire entendre d'Ethan, mais ma voix est déformée. Les mots que je prononce résonnent d'une façon étrange à mes oreilles.

Le temps s'étire. J'ai l'impression que des lunes entières défilent alors que nos corps sont comme au ralenti, coincés dans un espace-temps inconnu...

Et puis soudain, tout disparaît. Je tombe lourdement sur une surface molle. Mon poignet gauche craque et une douleur fulgurante irradie mon bras. Quant à mes jambes, elles ne me répondent toujours pas. Je suis complètement sonnée et ma vue est trouble.

Ethan a atterri à mes côtés. Il se relève et s'approche doucement de moi.

« Murphy, tu as réussi ! Nous sommes dans ton monde, sur un îlot flottant ! »

Ses mots mettent une éternité à arriver jusqu'à mon cerveau. Je me sens lasse et fatiguée, submergée par une immense envie de dormir.

« Ethan, je... Je dois me reposer. »

Je peine à articuler cette simple phrase. Que m'arrive-t-il ? Je ne sens plus mes bras à présent. Mon cerveau s'embrume. La voix d'Ethan n'est plus qu'un lointain écho. Je sombre dans les ténèbres, emportée par une force irrésistible.

XXV. Au-delà

Saison Automne 3015 – Lunaïson 12 – Lune 13

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Je tourne comme un lion en cage autour du régénérateur de Murphy. Deux Sphériens entourent la jeune fille endormie.

« Vous êtes sûrs qu'elle a perdu l'usage de ses jambes ? »

— Oui, nous en sommes sûrs. Je me demande si la dose n'était pas trop forte. Les effets secondaires de cette substance sont encore méconnus. »

Ma voix se fait glaciale et tranchante :

« Surveillez-la non-stop. Si jamais elle meurt, je vous tue de mes propres mains, compris ? »

Je suis furieuse contre moi-même. J'aurais dû d'abord tester le liquide sur Ethan avant de le faire sur Murphy. En voulant l'affaiblir afin de maîtriser son subconscient, je l'ai peut-être tuée.

Un flash, deux flashes, trois flashes.

« Sphérienne Suprême, on est en train de la perdre. »

Je pousse violemment le Sphérien qui vient de prononcer ces mots et me saisis de l'appareil de réanimation. Je tourne un bouton pour amener la machine à pleine puissance. Le corps de Murphy est parcouru de spasmes et de soubresauts.

Je m'approche de la cage thoracique de la jeune fille et lui envoie une décharge électrique dans la poitrine. Son corps se cabre avant de retomber sur la table, inerte.

« Vous allez la tuer ! »

Je n'écoute pas les Sphériens : la colère m'aveugle. Murphy ne peut pas mourir, pas comme ça. L'appareil de réanimation émet un bip : il est rechargé. Je le dirige aussitôt vers le cœur de Murphy. Son corps s'arque-boute à nouveau sur la table en inox. J'ordonne au Sphérien le plus proche :

« Faites-lui du bouche-à-bouche ! Tout de suite ! Si elle y reste, je vous fais transférer. »

L'homme s'exécute sans discuter et insuffle de l'air dans les poumons de Murphy. Après quelques instants, il se redresse en s'exclamant :
« Sphérienne Suprême, elle est revenue ! »

*
* *

Luminothérapie, n.f. : Traitement par la lumière.

*
* *

Identification : Murphy 76890

Ma poitrine me fait extrêmement mal. J'ai l'impression que mon cœur a été arraché avant d'être remplacé dans ma cage thoracique. Un liquide acide envahit ma bouche. Je ne me suis jamais sentie aussi mal de ma vie. Suis-je réveillée ? J'ai du mal à y croire tant le retour à la réalité est douloureux.

Quelqu'un s'approche de moi et me rallonge délicatement. Je sens une piqûre au creux de mon coude droit. Un liquide chaud se répand dans mes veines, chassant la douleur de mon corps. Je me sens mieux. Une voix lointaine me parvient.

« Murphy, regardez-moi. »

Un faisceau lumineux est braqué sur mes pupilles. Je sens de l'agitation autour de moi.

« Les stries argentées sont toujours là. Le lien n'a pas été rompu, Sphérienne Suprême. »

Quelqu'un pousse un long soupir de soulagement, puis ordonne :

« Sortez ! Je veux être seule avec elle un moment. »

Une porte claque. Une main se pose sur mon bras, puis remonte vers ma tête et caresse mes cheveux délicatement.

« Tout va bien. Tout va bien. Je suis là. »

XXVI. Entre ciel et terre

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Je ne comprends pas ce qui vient de se passer. Le corps de Murphy, inerte devant moi, s'est mis à disparaître et à réapparaître de façon saccadée. J'ai placé une main près de la bouche de la jeune femme, et l'autre sur sa poitrine. Sa respiration était inexistante et son cœur battait faiblement. Elle était en train de mourir et je n'ai rien pu faire. Elle a fini par ne plus réapparaître du tout, me laissant seul sur l'îlot flottant.

Quelque chose s'est passé dans le monde réel, quelque chose de grave. Murphy est peut-être... morte ? Je ne peux pas accepter cette idée. Elle ne peut pas mourir. Elle ne peut pas m'abandonner comme ça.

Ma main droite fait rouler machinalement dans ma poche la petite sphère que m'a confiée Murphy. Mais oui, bien sûr, la sphère ! Je la sors de sa cachette et scrute la fumée blanche qui l'emplit.

« Montre-moi Murphy, s'il te plaît. Montre-la moi. »

La sphère n'obtempère pas. La fumée ne change pas d'aspect. Je réitère mon injonction mentale et, cette fois, je sens une vive chaleur émanant de la petite boule irradier la paume de ma main. La fumée se solidifie peu à peu. Je distingue des murs, un régénérateur et Murphy, allongée dans ce dernier. Les légers mouvements de sa poitrine m'informent qu'elle est vivante.

Ma moitié avait raison. La sphère est une passerelle entre nos deux mondes, une sorte d'écran qui me la montre en toutes circonstances.

Je remarque alors qu'une seconde personne apparaît dans la boule : la Sphérienne Suprême. Elle s'approche de Murphy et caresse ses cheveux avec tendresse. Je ne comprends plus rien. Pourquoi cette soudaine proximité ? Les lèvres d'Anna bougent sans que j'entende le moindre son.

Heureusement, Tao m’a appris à lire sur les lèvres quand nous avons neuf saisons. Nous adorions espionner les pouponnes à la Ruche. Leurs conversations nous faisaient beaucoup rire à l’époque. Je scrute, concentré, les lèvres d’Anna, mais celles-ci bougent à peine, comme si elle chuchotait. J’arrive à décrypter quelques bribes difficilement : « désolée », « je ne voulais pas », « le Grand Passage approche »...

*
* *

Cuve extrasensorielle : Large récipient qui permet d’augmenter la perception au-delà des capacités biologiques normales.

*
* *

Je dois trouver quelque chose à faire, sinon je vais craquer. Je ne supporte pas mon impuissance en voyant Murphy à la merci de la Sphérienne Suprême. Je décide d’explorer l’îlot flottant pour trouver des lianes. Cela me sera utile si j’ai besoin de regagner la terre ferme.

Après vingt minutes de recherches, j’ai récolté assez de tiges pour tresser une corde capable de supporter mon poids. Perdu dans mes pensées, je ne remarque pas la personne qui se trouve juste derrière moi.

« Ethan. »

La voix de Murphy résonne à mes oreilles. Elle est de retour. Je me précipite vers elle et lui saisis les mains délicatement. Elle est pâle comme une morte et sa peau est froide.

« Comment te sens-tu ? Que s’est-il passé ? »

Elle ne semble pas sûre d’elle.

« Je crois que mon cœur s’est arrêté un moment. J’allais lâcher prise et puis j’ai pensé à toi. Tu as réussi à me ramener. Je ne pouvais pas partir sans toi. »

Elle se jette dans mes bras et se met à pleurer à chaudes larmes.

« Ils ont voulu me tuer, Ethan. Ils veulent notre mort, j’en suis sûre maintenant. Matt ne nous sauvera jamais. Tout est fichu. »

Son désespoir m’atteint en pleine poitrine, mais je dissimule mes sentiments. Je dois être fort. Murphy vient de revenir d’entre les morts. Peu de personnes peuvent se targuer d’une telle prouesse. Je la force à s’allonger dans l’herbe rose. Je caresse sa joue avec tendresse. Sa peau est si douce sous mes doigts...

« Tu es toujours là, Murphy. Tu es plus forte que tous les Magéliens que je connais. Je crois en toi. Je crois en nous. »

Murphy pose sa main derrière ma tête et m'attire à elle. Je sens ses larmes sur ma peau. Nos lèvres se rencontrent en un baiser passionné, son souffle sucré enivre mes sens. Bientôt, je ne réponds plus de rien. Murphy colle son corps chaud contre le mien. Tout s'enchaîne sans que je comprenne vraiment ce qui se passe. Elle enlève mes vêtements avec agilité et retire les siens avec grâce. Son corps nu m'apparaît ; il est parfait, extrêmement désirable.

Murphy prend les choses en main, percevant mon manque d'expérience. Je n'ai jamais eu de rapports intimes auparavant. C'est réservé aux reproducteurs.

Une vague de sensations nouvelles me désoriente. Nous fusionnons entre ciel et terre, entre rêve et réalité, nous ne formons bientôt plus qu'un.

XXVII. Amour

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Nous sommes nus, haletants, allongés dans l’herbe rose. Une légère brise caresse nos corps. Le ciel est teinté d’un bleu éblouissant, presque aveuglant. Je me sens bien, même si ma poitrine me fait toujours souffrir.

Je me saisis de la main d’Ethan. Elle est douce et chaude. Ce moment est tellement parfait que j’ai peur qu’il s’évapore trop vite. Je repense à la révélation qu’Ethan m’a faite avant que mes jambes m’abandonnent et des mots s’échappent de mes lèvres sans que je puisse les retenir :

« Ethan... Je t’aime. »

Il tourne son visage vers moi. Il est si beau, auréolé de lumière. L’impact de ma confession est immédiat. Il me sourit tendrement et me répond :

« Moi aussi, je t’aime. Je n’ai jamais connu de sensation si forte auparavant. Je me sens vivant quand je suis avec toi. »

Je ressens exactement la même chose. Je me rends compte que je n’éprouvais que de l’attachement pour Matt. Ce que je vis avec Ethan est bien plus fort.

Je me relève lentement et enfle mes vêtements épidermiques. Je me sens en sécurité sur cet îlot flottant. La vue qui s’offre à nous est majestueuse. La terre est à nos pieds, nous sommes comme les maîtres du monde ici.

Ethan se relève à son tour et se rhabille. Nous restons de longues minutes à profiter du paysage, perdus dans nos pensées.

*

* *

Lunette à fusion, n.f. : Instrument d'optique aux verres bioélectroniques permettant de grossir l'infiniment petit.

Technologie bioélectronique : Ensemble de procédés techniques couplant le vivant à l'électronique. Le système central de Magélan est fondé sur cette technologie.

*

* *

Je me tourne vers Ethan après un long moment.

« Et maintenant ? »

Une fine ride creuse sa joue droite.

« On n'a plus qu'à espérer que Matt nous libérera avant qu'Anna décide de nous mettre à nouveau à l'épreuve ou de nous tuer. »

Ironiquement, c'est ce moment que choisit la bête que nous avons abandonnée dans les profondeurs de la terre pour pousser un rugissement sonore. D'ici, elle ne peut pas nous atteindre et semble toute petite.

« J'ai tressé une corde si jamais on veut descendre explorer ton monde. Mais, pour ça, il vaut mieux attendre que notre cher ami s'éclipse. »

XXVIII. Le réveil

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Ethan 45678

Je regarde Murphy avec mélancolie. Elle est faible, le voile de la mort plane toujours au-dessus de sa tête. Elle est revenue de l'au-delà pour peut-être y retourner. Cette idée me bouleverse profondément. Je ne peux laisser une chose pareille se produire. Sa mort me dévasterait. J'ai déjà failli la perdre tellement de fois en si peu de temps...

Elle me demande :

« Tu crois que Matt viendra bientôt nous libérer ? »

Notre évasion sera périlleuse et nous courrons de grands dangers, je le sais. Et si les choses tournaient mal ? Je n'ose y penser. Mon ventre se contracte. Je préviens Murphy :

« Dès que nous reviendrons à nous, les choses seront compliquées. Nos corps auront perdu l'habitude de la réalité, tant au niveau physique que mental. Il faudra que nous soyons très attentifs aux effets secondaires provoqués par le sommeil prolongé dans lequel nous sommes plongés. »

J'ai l'impression que Murphy ne se rend pas vraiment compte de ce que nous allons endurer. À ma connaissance, personne ne s'est jamais enfui de Magélan. Je ne sais même pas si nous pouvons survivre à l'extérieur sans combinaison.

J'attire finalement ma moitié dans mes bras. J'ai besoin de sentir son corps contre le mien. Je murmure à son oreille :

« Nous allons être séparés, Murph. Promets-moi que tu feras attention à toi.

— Séparés, pourquoi ?

— Je ne crois pas que nous soyons détenus au même endroit. Mais ne t'inquiète pas, je te retrouverai. »

À peine ai-je prononcé ces mots que je commence à disparaître. Mes doigts deviennent transparents, puis mes poignets, et enfin mes bras. Cela commence. Murphy panique. Je tente de la rassurer avant de m'évaporer complètement.

« Ne t'inquiète pas, je vais venir te chercher ! »

*
* *

Curateur, n.m. : Individu travaillant dans un Centre de soins. Les curateurs vérifient les données enregistrées par les vêtements épidermiques des Magéliens et transmises par les Dreamcatchers.

*
* *

Je reviens doucement à moi. Mon corps repose sur une table froide. Une main presse ma bouche, j'ai du mal à respirer. J'ouvre les yeux d'un seul coup, comme si je venais de me réveiller d'un cauchemar. Ava est penchée sur moi.

« Ne crie surtout pas, c'est moi. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Relève-toi doucement. »

Je n'ai jamais été aussi content de voir mon amie. Je m'exécute sans sourciller. Je bascule mes jambes dans le vide et pose mes pieds nus sur le sol. Je ne les sens presque pas. Ils sont complètement engourdis. Je m'appuie sur mes mains et pousse sur la table afin de faire basculer le poids de mon corps sur mes jambes flageolantes. Ava me soutient fermement.

Mon corps est si faible que j'ai du mal à me tenir debout. Je me laisse guider par l'hybridobiologiste jusqu'à l'unique porte de la cellule. Je me sens complètement perdu.

Le couloir dans lequel nous nous retrouvons est désert. Ava m'explique calmement :

« La phase de régénération a commencé. Nous sommes en pleine rotation des Agents H du secteur. Le temps nous est compté. »

Elle me fait traverser un dédale de couloirs et de laboratoires. Dans l'un d'eux, je vois une chose qui me hantera jusqu'à la fin de ma vie : une gigantesque cuve remplie d'un liquide bleu similaire au Bleuté, dans lequel flotte une très jeune femme. Elle ne doit pas avoir plus de dix-huit saisons. Son corps est inerte et sa boîte crânienne, ouverte. Son cerveau flotte à quelques centimètres au-dessus de sa tête. Je me retourne précipitamment pour effacer cette vision cauchemardesque de mon esprit. Ai-je des hallucinations ? Est-ce un effet secondaire de mon sommeil prolongé ? Je jette à Ava un regard empli d'incompréhension.

« Nous n'avons pas le temps, Ethan. Je t'expliquerai plus tard. »

Ce n'était donc pas une vision. Cette jeune fille était bien emprisonnée dans une cuve, le crâne ouvert. Mon ventre se retourne, je suis à deux doigts de vomir. La voix d'Ava devient lointaine, ma

vue se trouble.

« Ethan. Ethan ! Tu m'entends ? Reste avec moi. »

Mon sang afflue dans ma tête et je manque de tomber dans les pommes. Ava m'empêche de basculer vers l'avant et m'injecte quelque chose dans le bras droit. Je sens un liquide évoluer dans mon corps. C'est Bleuté, je pourrais reconnaître ses effets entre mille. Les fourmillements dans mes jambes disparaissent, ma tête se vide, je me sens mieux.

Un bruit métallique au fond du couloir nous fait sursauter. Nous nous précipitons vers un renforcement pour nous y cacher. Je me penche pour apercevoir ce qui a produit ce son inquiétant : un Agent H qui se dirige inéluctablement dans notre direction.

XXIX. Liberté

Monde onirique de Murphy – Temps indéfini

Identification : Murphy 76890

Ethan s'est volatilisé devant moi. Notre évasion a commencé. En attendant d'être moi aussi libérée de ma prison onirique, je contemple une dernière fois le paysage extraordinaire qui m'entoure. La brise caresse ma nuque. L'astre bleu va me manquer : je ne pourrai jamais oublier sa douce chaleur sur ma peau. C'est au moment de quitter ce monde que je réalise à quel point je m'y sens bien. Je me sens chez moi.

Mon cœur se gonfle, une larme naît au coin de mon œil. Une page se tourne. Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais l'espoir est là. Il m'accompagne, fort et tenace.

Soudain, tout devient flou. Je reviens dans le monde réel.

*

* *

Règle n°32 : La circulation d'un secteur à l'autre de Magélan doit se faire via le réseau capsulaire mis à la disposition des individus, afin que la localisation de chacun puisse être connue à tout instant.

*

* *

Mes yeux sont clos. Une main caresse tendrement ma joue. Sa chaleur dissipe la douleur qui vrille mon corps. J'ai dormi pendant des lunes, prisonnière de mes propres songes. Le retour à la réalité est difficile.

Matt se tient devant moi, inquiet, compatissant. Je lui saisis le bras, prise de panique.

« Matt, où sommes-nous ? Je... »

Ma tête se met à tourner, mon ventre se retourne.

« Murph, relève-toi. Doucement. »

Je suis allongée dans un régénérateur. Je me redresse, étourdie. Je passe mes mains sur mon corps, cherchant instinctivement à vérifier que je suis bien de retour dans la réalité. Je remarque alors que l'élévarium qui s'était greffé dans ma poitrine a disparu. Mais je n'ai pas le temps de m'attarder sur ce détail troublant, car Matt avance un tube vers ma bouche. Je le saisis sans réfléchir et m'abreuve goulument. Du Bleuté. Le liquide miraculeux glisse dans ma bouche desséchée.

Je me sens instantanément mieux. Matt n'ose pas me brusquer. Il sait bien que mon réveil est difficile. Les mots me manquent, comme si je peinais à retrouver l'usage de la parole.

« Lève-toi, Murph. Il faut qu'on y aille. »

Je me lève, mais mes jambes me soutiennent difficilement. Déstabilisée, je m'écrase sur Matt. Il me rattrape de justesse et me maintient fermement contre lui. Il guide ensuite mes pas jusqu'à une porte. Je ne reconnais rien. Les couloirs se déforment devant moi.

Je n'y arriverai pas. Je me mets à trembler de façon incontrôlable. Matt me soulève dans ses bras avant que je sombre.

*

* *

Stoppeur, n.m. : Arme d'immobilisation utilisée par les Agents H. Elle envoie des ondes électromagnétiques au boîtier implanté dans le cerveau de la victime ; cette dernière se retrouve alors paralysée temporairement.

*

* *

Je me réveille en sursaut. Je ne sais pas où je suis. Je sens des vibrations sous moi. Je suis allongée sur un confortable fauteuil énergisant.

« Matt ? Matt ! »

Mes cris résonnent dans le vide. Je me trouve dans une salle de taille moyenne, entourée de nombreux objets étranges. Je suis seule. Je me lève et agite mes jambes pour tenter de leur redonner de la force. Engourdis, elles supportent difficilement mon corps. Je vacille en direction d'un renforcement dans le mur, dans lequel se trouvent un fusionneur d'aliments ainsi qu'un Essentiel.

Je m'abreuve et programme un Pomisson. Je meurs de faim. J'ai l'impression de ne pas m'être alimentée depuis un millénaire. Mon ventre creux gronde bruyamment. En quelques minutes, la préparation à base d'algues roses est prête. Je me jette dessus et la dévore. Un bruit métallique me

fait alors sursauter. Trois personnes viennent d'entrer dans la pièce : Matt et Ava soutiennent Ethan, blessé. Je me précipite sur eux, affolée.

« Que s'est-il passé ? Ethan ! Non... Non. »

Il est à la limite de l'inconscience. Ava m'écarte gentiment avant d'allonger mon double sur le fauteuil énergisant. Sa jambe est ouverte. Un sang rouge vif dégouline de la plaie. Je me tourne vers Matt, cherchant des explications. Il garde son calme pour me raconter ce qui s'est passé :

« On a eu une petite complication. Ava et Ethan ont été surpris par un Agent H, mais je suis arrivé à temps pour mettre ce dernier hors d'état de nuire avant qu'il les capture. Ethan va s'en remettre. Ava s'occupe de lui. »

Mes pensées se mélangent, je ne sais plus où j'en suis.

« On est où, là ?

— Dans une salle d'urgence. Elle se trouve dans les profondeurs de Magélan. On est en sécurité ici. »

Je ne savais même pas que Magélan possédait des salles d'urgence. Poussée par un élan soudain, je serre Matt dans mes bras.

« Merci. Tu as tenu ta promesse, tu nous as libérés. »

Mon ancien reproducteur me regarde, gêné.

« J'aurais voulu que tout cela n'arrive pas, Murph. »

Je pose ma main sur son bras amicalement.

« Tu es pardonné. »

Je ne veux pas qu'il se sente coupable.

Ava s'active autour de la jambe d'Ethan. Elle passe un peu de Bleuté sur la plaie. Je m'approche d'eux, le cœur serré, et m'agenouille à côté d'Ethan, compatissante. Son visage est crispé, creusé par la douleur. Je m'approche de son oreille et lui murmure des mots rassurants :

« Je t'aime. Je suis là. Sois fort. »

La douleur l'empêche de me répondre. Ava me donne des directives précises :

« Murphy, il faut qu'il boive un peu de Bleuté. La blessure est profonde, on doit absolument l'aider à cicatriser. »

Je me dirige vers l'Essentiel quand une alarme retentit. Le bruit est assourdissant. Je plaque mes mains sur mes oreilles et me tourne vers Matt. Il me regarde droit dans les yeux ; je comprends alors que la situation est grave.

« Ils ont découvert votre disparition. Les choses vont se compliquer à partir de maintenant. »

XXX. Père de traître

Saison Automne 3015 – Lunaïson 12 – Lune 29

Identification : Anna, Sphérienne Suprême

Une alarme assourdissante retentit dans toute la Cité, alertant les citoyens dans chaque secteur, dans chaque habitacle. Je sais que tous les Magéliens viennent d’arrêter ce qu’ils sont en train de faire, médusés et paniqués.

Je prends la parole d’une voix forte et implacable :

« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !

Quatre prisonniers se sont échappés de leur cellule. Nous comptons sur votre coopération pour aider les Agents H à les retrouver le plus rapidement possible. »

Au même moment, plusieurs images apparaissent dans l’esprit de tous les Magéliens.

« N’ayez crainte. Voici leur visage. Nous comptons sur vous. Le Grand Passage vers la Saison Hiver a lieu demain. Les festivités ne seront pas annulées, mais la sécurité sera renforcée jusqu’à ce qu’on les retrouve. »

*

* *

Rêves d’or : Cérémonie qui a lieu lors de chaque Grand Passage. Les songes des Célébrités du Rêve les plus visionnés au cours de la saison écoulée y sont récompensés.

*

* *

Je me tourne vers mes conseillers après la diffusion du message d’urgence. Je bouillonne de rage. Je pensais naïvement que Matt était pleinement de mon côté, mais il m’a trahie, et il le paiera de sa vie

dans l'Arène. Il fera office d'exemple.

Je me tourne vers un homme de taille moyenne aux cheveux grisonnants et m'avance vers lui d'un pas décidé.

« Conseiller, votre fille Ava fait bien partie des traîtres, n'est-ce pas ? »

L'homme tente de s'expliquer mais je lui coupe la parole sans ménagement.

« Quelqu'un doit payer pour ce qu'elle a fait, vous en êtes conscient ? Et il serait logique que ce soit vous ! »

Il n'a pas le temps de réagir. Son ventre, transpercé par une lame, saigne déjà abondamment. Les autres conseillers s'écartent de lui. Personne ne l'aidera. Personne n'ose me défier. L'homme chute lourdement sur le sol. J'essuie ma lame tachée de sang sur ses vêtements épidermiques. Ma colère s'est quelque peu dissipée, même s'il faudrait vingt morts pour la faire disparaître complètement. Sur un ton froid, j'ordonne :

« Faites-moi disparaître ce traître ! Sur le champ ! »

Deux Agents H restés en retrait se précipitent vers le corps et l'emmènent sans dire un mot.

Je me tourne vers mes conseillers, tétanisés et immobiles, encore choqués par mon geste, et m'exclame :

« Faites venir l'Oniromancien ! »

XXXI. Dispute

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 28

Identification : Ethan 45678

L'alarme se tait après de nombreuses salves stridentes. Ma jambe me lance atrocement. Même le Bleuté ne peut apaiser totalement ma vive souffrance. Ava scrute ma plaie avec attention en fronçant les sourcils.

« Le Bleuté a arrêté les saignements. La cicatrisation a commencé, mais elle prendra du temps vu l'ampleur de la plaie. Courage, Ethan, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. »

Elle me jette un regard compatissant avant de rejoindre Murphy et Matt, plongés dans une conversation animée à l'autre bout de la pièce. De là où je suis, allongé sur le fauteuil énergisant, je n'arrive pas à les entendre.

J'ai du mal à croire que nous sommes libres, enfin presque. L'espoir renaît en moi même si le plus dur reste à venir.

La salle d'urgence qui nous sert de refuge est aussi grande qu'un habitacle. Je distingue à peine Murphy, Ava et Matt, plongés dans la pénombre. Ils discutent à voix basse. Après quelques minutes, ils s'approchent de moi avec une hésitation perceptible. Murphy me regarde avec amour. Elle s'approche doucement de ma jambe pour jauger la gravité de ma blessure.

« La plaie se referme. Tu ne souffres pas trop ? »

Je grogne tout en levant les yeux aux ciel.

« Non, ça va. »

Un timide sourire naît sur les lèvres de ma moitié. Elle se relève et adresse un signe de tête imperceptible à Matt. L'Agent H s'avance alors vers moi et prend la parole, déterminé :

« Le Grand Passage a lieu demain, c'est donc demain que nous nous échapperons. »

Mon cœur se serre dans ma poitrine. J'ai du mal comprendre. « Nous » ? Il compte nous accompagner ? Lui, si loyal à la Haute Sphère, a décidé d'enfreindre la loi ?

Matt tire un petit appareil rectangulaire de la poche intérieure de son uniforme d'Agent H.

« J'ai pu voler ça. »

Je jette un rapide coup d'œil à l'objet qu'il me tend. Je le reconnais immédiatement : c'est un Indicateur de mouvements d'air. Il est utilisé pour détecter d'éventuelles fuites dans les gaines qui alimentent Magélan en oxygène. Matt nous annonce :

« Nous allons fuir par le réseau d'aération. Il est relié à la surface, d'après mes informations. »

Je me tourne vers Murphy :

« Qu'est ce que tu en penses ?

— Nous n'avons pas d'autre plan...

— Tu savais qu'Ava et Matt viendraient avec nous ? »

Murphy ouvre la bouche pour me répondre, mais c'est Matt qui prend la parole à sa place en me jetant un regard noir :

« Nous avons tout risqué pour vous arracher aux griffes de la Haute Sphère. Ava et moi sommes considérés comme des dissidents à présent. Nous venons avec vous : nous n'avons pas d'autre choix. »

J'aurais préféré partir sans lui, et de loin. Je cherche les yeux de Murphy, mais celle-ci détourne le regard, gênée. Elle sait que la situation est déplaisante pour moi. Son reproducteur et moi, fuyant ensemble, main dans la main ? Absurde.

Un long silence s'installe entre nous et se fait pesant. Ava balance nerveusement le poids de son corps d'une jambe sur l'autre avant de tenter de détendre l'atmosphère :

« C'est excitant, non ? Nous allons sortir de cette foutue Cité et découvrir la surface !

— Mais on n'est même pas sûrs qu'elle soit habitable, la surface ! »

Ava balaye ma remarque d'un geste de la main.

« Elle l'est depuis longtemps, Ethan. La Haute Sphère ment aux Magéliens depuis des dizaines de saisons. »

Je n'arrive pas à croire ce qu'Ava vient de me révéler. C'est impossible. Nous vivrions donc sous terre pour rien ? La colère l'emporte.

« Je ne te crois pas ! Pourquoi la Sphérienne Suprême nous aurait-elle fait vivre sous terre dans ce cas ? »

La rage mélange mes pensées à l'intérieur de mon esprit, et je m'offusque :

« Et cette fille ? Celle avec le cerveau ouvert ? C'était quoi, cette horreur ? »

Ava rougit. La honte semble la submerger. Elle bégaye. Matt, toujours *si chevaleresque*, vole à sa rescousse.

« Ethan. Mortuum, Periculum et Praevidens n'existent pas. Les clairvoyants servent de cobayes pour la branche neuroscientifique. C'est en partie grâce à eux que la Cité survit. Cela implique... certains

sacrifices.

— Tu appelles ça des sacrifices ? C'est de la torture, Matt, et si tu es trop bête pour t'en rendre compte, alors tu ferais mieux de rester ici avec les gens de ton espèce ! »

XXXII. L'Oniromancien

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 28

Identification : Murphy 45678

Je n'ai pas eu le temps de réagir que le coup était déjà parti : Matt a foncé sur Ethan et l'a frappé à la mâchoire. La tête de mon double onirique est partie sur la gauche comme si elle appartenait à un pantin désarticulé.

Affolée, je me jette sur Matt et tente de l'écarter d'Ethan, mais sa force est décuplée par la colère ; je ne fais clairement pas le poids. Heureusement, Ava me rejoint et m'aide à retenir Matt. Les poings de ce dernier sont serrés et sa voix résonne comme le grondement d'une créature effrayante dans la pièce :

« Tu te prends pour qui, Ethan ? Sans nous, tu serais encore sanglé sur cette foutue table ! Tu aurais préféré qu'on te laisse là-bas ? »

Je tente de calmer le jeu :

« Calme-toi, Matt ! Il est blessé et nous sommes tous sur les nerfs. »

Mon ancien reproducteur me transperce alors de ses yeux gris.

« Tu crois que je n'ai pas compris ce qui se passe entre vous ? Tu crois que je ne te connais pas, Murphy ? Tu me prends pour un crétin ? »

Je laisse retomber mes bras le long de mon corps. Je ne sais plus quoi dire. Je n'ai pas envie de mentir à Matt. Je regarde Ethan pour chercher son aide, mais il me lance un regard mauvais, comme pour me signifier que tout ça est ma faute. Sa lèvre inférieure est fendue et du sang goutte sur son vêtement épidermique.

J'ai envie de disparaître. À mon grand soulagement, Ava vient cependant à ma rescousse.

« Restons calmes. Nous sommes tous fatigués et tendus. Il faut économiser nos forces. Ethan, tu dois te reposer. Ta jambe n'a pas fini de cicatriser. »

Matt soupire bruyamment avant de s'éloigner vers le fond de la pièce et de s'appuyer contre un mur, boudeur. Il a besoin de rester seul. Je m'approche d'Ethan, soucieuse. J'essuie délicatement du doigt le sang qui perle sur sa lèvre inférieure.

« Ça va ? »

Son regard est noir, il ne me répond pas. Je ne peux m'empêcher de lui reparler de la jeune fille qu'il a évoquée il y a quelques secondes :

« C'est quoi cette histoire de femme dans une cuve, Ethan ? »

Il détourne la tête. Je commence à regretter le Monde des Rêves. Au moins, Ethan n'était pas désagréable avec moi là-bas. Matt nous a libérés et mon double onirique devrait le prendre en considération.

*
* *

Elychante, n.m. : Maladie psychique rare que l'on retrouve chez certains individus allergiques au Bleuté. Provoque une profonde instabilité des cycles du sommeil.

*
* *

Puisqu'Ethan n'est pas enclin aux bavardages, autant que je m'isole. Je m'éloigne de lui, à la fois triste et déçue, et m'assois à même le sol. Je ferme les yeux. Tous les muscles de mon corps me font souffrir. Ce doit être le contrecoup du retour à la réalité.

Ava vient s'installer à mes côtés. Elle pose sa main sur mon genou et me sourit gentiment.

« Ne t'inquiète pas, Murphy. Matt et Ethan ont juste besoin d'apprendre à vivre ensemble. Ils finiront à réussir à se comporter comme des adultes. Enfin, j'espère ! »

L'hybridobiologiste a réussi à me faire sourire. J'apprécie sa présence. J'ai l'impression qu'elle me comprend.

« Je te remercie pour tout, Ava. Tu n'étais pas obligée de... »

Elle me coupe la parole et se met à tapoter le sol de ses doigts.

« Ne t'inquiète pas. J'avais mes raisons. »

Je ne cherche pas à en savoir plus. Chacun possède son jardin secret. Nous restons toutes les deux côte à côte, perdues dans nos pensées. Matt s'est assis et regarde dans le vide. J'entends Ethan respirer d'une façon régulière ; il doit dormir. Étant donné que nous avons été maintenus en sommeil artificiel pendant une vingtaine de lunes, notre corps doit être devenu accro...

Je m'endors à mon tour sans y prendre garde et glisse lentement vers le Monde des Rêves.

*
* *

Secteurs abandonnés : Partie de Magélan condamnée après le tremblement de terre de la saison Automne 2867.

*
* *

Je suis de retour dans la clairière de mon monde onirique. L'astre bleu illumine les alentours de ses rayons. Je regarde autour de moi pour repérer tout danger éventuel et mon regard est attiré par une silhouette sombre qui se dirige lentement dans ma direction. Je suis inexplicablement fascinée par cette apparition et reste immobile, comme clouée au sol.

Un homme de grande taille s'avance vers moi. Des symboles étranges sont tatoués sur tout son corps. Il est tout proche à présent. Je dois faire quelque chose. Je parviens à lui demander :
« Qui êtes-vous ? »

L'homme ne ralentit pas et fait comme s'il ne m'avait pas entendue. Un vent glacial s'engouffre sous mes vêtements épidermiques. Je ne peux plus bouger ne serait-ce que le petit doigt. Je commence à m'inquiéter sérieusement. Quelque chose d'anormal est en train de se produire.

L'homme n'est plus qu'à un mètre de moi. Je tente de me débattre, mais mon corps ne me répond pas. Une étrange voix sort alors de nulle part et retentit dans mon esprit :
« Je suis l'Oniromancien, Murphy. »

La phrase résonne dans mon crâne, assourdissante. La pression sur mon corps se relâche subitement et je tombe à genoux sur le sol.

« Je suis le grand interprète des rêves et le détenteur de la mémoire. »

Une nouvelle salve de mots envahit mon esprit et, pourtant, les lèvres de l'homme n'ont toujours pas bougé. Je ne comprends pas ce qui se passe. Cet intrus s'est immiscé dans ma tête !

« Où te caches-tu, Murphy ? Ne me force pas à te faire mal. »

Sa voix est pesante, infecte, nauséabonde. Cet esprit maléfique aspire mes pensées, une à une. J'ai l'impression qu'il s'en nourrit, qu'il s'en délecte. Il approche une main de mon crâne. Ses doigts sont crochus. Son visage est dur comme la pierre, dénué de toute émotion.

« Montre-moi, Murphy... Tu ne dois pas me résister... »

Sa main se pose sur ma tête sans que je puisse l'arrêter. Le contact de sa paume me fait l'effet d'une brûlure. Des milliers d'images défilent dans mon esprit à une vitesse vertigineuse. Matt, Ethan, l'habitable, la clairière, la salle d'urgence... Tout se succède tellement vite... Je ne peux rien faire. Brusquement, le flot d'images d'arrête. Je relève la tête, sonnée. L'homme me tourne le dos et s'en va comme il est venu.

Je suis prise de panique. Il a réussi à accéder à mon esprit. Il sait où Ethan, Matt, Ava et moi nous cachons. Il sait que nous sommes dans une salle d'urgence dans les profondeurs de Magélan.

Je me réveille en sursaut, le cœur battant. Tout le monde dort autour de moi. Je crie :

« Il faut partir ! Tout de suite ! Ils savent où nous sommes ! »

XXXIII. Disparition

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 29 Lune du Grand Passage

Identification : Ethan 45678

La voix paniquée de Murphy me réveille en sursaut. À peine ai-je le temps d'ouvrir les yeux qu'elle poursuit, affolée :

« Je ne sais pas comment, mais un des leurs est entré dans mon esprit pendant que je dormais. Ils savent où nous nous cachons ! »

Ses mots progressent lentement dans mon esprit ensommeillé. J'ai du mal à émerger. Je regarde ma blessure, anxieux. Elle n'est pas totalement cicatrisée mais elle ne me fait plus mal. Je regarde autour de moi. Matt est déjà debout, pleinement éveillé. Ava, elle, questionne Murphy d'une voix pâteuse :

« Quoi ? Comment ont-ils pu entrer dans ton esprit ?

— Il m'a dit qu'il était l'Oniromancien. Ma conscience lui a livré ce dont il avait besoin. Il faut partir ! »

Matt s'approche de Murphy et la prend fermement par les épaules.

« Calme-toi ! La panique ne va pas nous sortir de cette situation délicate. Respire. »

Elle inspire et expire plusieurs fois avant de retrouver un semblant de calme. Matt la lâche alors et déclare :

« Il faut qu'on emprunte la gaine d'aération qui se trouve dans cette salle d'urgence. Ici, la Haute Sphère ne peut pas percevoir nos boîtiers. Mais à l'extérieur, ce sera une autre histoire. Il faudra être rapides. »

Je lui coupe la parole, énervé par son ton sec et catégorique :

« Qu'est ce qu'on attend ? »

Il me lance un regard noir. Il n'a sûrement pas l'habitude que quelqu'un lui résiste. Il ajoute pourtant calmement :

« La gaine se trouve derrière la réserve de Bleuté. Prenez le plus de liquide que vous le pouvez, vous en aurez besoin. Des fioles sont entreposées dans ce placard. »

Il nous désigne un compartiment noir encastré dans un mur, presque invisible. Je saisis cinq fioles à l'intérieur et les remplis à l'Essentiel avant de les ranger dans ma poche. Ava et Murphy font de même. Seul Matt ne prend pas la peine de faire des réserves de Bleuté. Je l'interpelle :

« Et toi ? »

Il semble gêné. Malgré tout, il me répond d'une voix ferme :

« Je n'en ai pas besoin. »

Il n'en a pas besoin ? Tout le monde a besoin de Bleuté. On ne peut pas vivre sans. Je suis perplexe. Mais, pour l'heure, je n'ai pas le temps de me pencher davantage sur la question. Ava se tourne vers moi, le visage creusé par la fatigue.

« Ça va aller, ta jambe ? »

— Oui, ne t'inquiète pas. Elle ne me fait plus mal. Allons-y ! »

Matt cogne contre le mur derrière l'Essentiel à plusieurs reprises. Il finit par voler en éclats en laissant apparaître un tunnel.

*

* *

Rêve qui peut : Jeu pratiqué à la Ruche. Deux clans s'y affrontent : les clairvoyants et les non-clairvoyants. Les clairvoyants sont chargés d'attraper les non-clairvoyants et de leur manger le cerveau. Une fois que tous les non-clairvoyants ont été attrapés, ils peuvent être libérés en racontant un de leurs rêves et la partie continue.

*

* *

L'ouverture est étroite et peu accueillante. Je n'ai pas vraiment envie de m'y aventurer, mais je me porte tout de même volontaire pour passer en premier : il faut bien que quelqu'un s'y colle. Matt me passe l'Indicateur de mouvements d'air et m'indique la marche à suivre.

« J'ai programmé la machine pour qu'elle repère les traces d'azote dans l'air. L'atmosphère terrestre est composée de 78 % d'azote alors que celle de Magélan n'en contient que 75 % en moyenne. En suivant la piste de ce gaz, nous devrions pouvoir sortir de la Cité. »

J'acquiesce sans dire un mot. Ça y est. Nous y sommes. Nous ne pouvons plus reculer à présent. Je me dirige vers Murphy avant d'entrer dans la gaine et lui saisis les mains. Je me contre-fiche que Matt nous regarde.

« Murph, fais attention à toi. Je ne peux pas me permettre de te perdre. J'en mourrais alors, s'il te plaît, sois prudente. »

Son regard s'humidifie, et ses doigts se referment tendrement autour des miens. Sans que je m'y attende, elle plaque un baiser sur mes lèvres chaudes. Un délicieux frisson m'envahit. J'espère vraiment que ce baiser ne sera pas le dernier.

Je recule et lance un dernier sourire à Murphy avant de prendre une profonde inspiration. Je me tourne vers le trou sombre, puis entre dans ce boyau sombre qui me rappelle un de mes récents cauchemars. Je progresse de quelques mètres. Ma jambe est douloureuse, mais ce n'est pas handicapant. Je pointe l'Indicateur devant moi. Sa lumière m'éclaire sur quelques centimètres.

Derrière, j'entends Matt ordonner à Murphy de passer après moi. Ava la suivra et l'Agent H s'engagera le dernier.

Après quelques instants, je lance :

« Murphy, tout se passe bien ? »

Sa réponse est lointaine :

« OK, Ethan. Moi ça va. Les autres sont juste derrière. Rien à signaler. »

Je ne peux pas me retourner pour voir où elle se trouve, la gaine est trop étroite. En cas de problème, il nous serait impossible de faire demi-tour.

Nous continuons notre progression dans un silence seulement ponctué par des craquements métalliques de temps à autre. Je ne saurais dire où nous nous trouvons dans Magélan.

Après quelques minutes, la gaine monte en pente douce et débouche sur une intersection. Je pointe l'Indicateur dans les trois directions possibles. Le tunnel de droite contient un pourcentage plus important d'azote. J'annonce d'une voix forte pour que tout le monde m'entende :

« Il faut tourner à droite à l'intersection, compris ? »

Mes trois compagnons me répondent l'un après l'autre. Je me remets alors à ramper, déterminé.

Il fait de plus en plus chaud et je transpire à grosses gouttes. Soudain, une faible lumière m'attire au loin. J'accélère légèrement la cadence, intrigué. Devant moi, des grilles tapissent le sol de la gaine. Je m'approche avec précaution de la première d'entre elles et regarde à travers.

Le choc est violent. Un nombre incalculable de cuves sont alignées sous moi. De jeunes corps flottent à l'intérieur, inanimés.

Matt disait donc vrai. Les clairvoyants sont les cobayes de la Haute Sphère. Je réprime un haut-le-cœur. Je décide d'avertir Murphy : je ne veux pas qu'elle voie ça.

« Murphy, tu vas arriver sur des grilles. Ne regarde pas en bas, je t'en supplie ! »

J'attends sa réponse en vain. Je crie :

« MURPH ? »

La panique me submerge. Où est-elle ? Je sens quelqu'un toucher mes pieds. Mais ce n'est pas la voix de Murphy, c'est celle d'Ava qui me demande :

« Ethan ? Tu es là ? C'est quoi, cette lumière ? »

— Ava, où est Murphy ?

— Elle n'était pas derrière toi ? »

Mon cœur est soudain compressé dans un étau d'angoisse. Murphy ne m'a pas suivi à l'intersection.

XXXIV. Capture

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 29 Lune du Grand Passage

Identification : Murphy 45678

Une force irrésistible m’attire à elle. Je n’ai pas tourné à droite alors que j’aurais dû, je le sais, mais je n’ai pas pu faire autrement. Mon corps ne me répond plus. J’avance inéluctablement le long du tunnel, seule.

Une douce lumière filtre devant moi et m’attire. Je ne comprends pas vraiment ce qui m’arrive. Je ne contrôle plus mes gestes et mon esprit est ailleurs.

La lumière se rapproche inexorablement. Quelques mètres à peine me séparent de l’issue qui s’ouvre devant moi. J’atterris dans une pièce exiguë. Une silhouette me fait face, tapie dans l’ombre. L’Oniromancien. Il m’observe sans mot dire. Je reste immobile, hypnotisée, malgré l’effroi que je ressens. Il s’approche de moi d’un pas lent, comme dans mon rêve.

« Murphy. »

Je ne suis plus moi-même. Que m’a-t-il fait ? La Sphérienne Suprême pénètre alors dans la petite pièce et remercie poliment l’Oniromancien :

« Vous avez réussi. »

Il lui répond d’un ton froid :

« Je n’ai jamais échoué. »

La réplique est cinglante.

« Vous avez échoué avec Jasper ! »

Tandis que l’Oniromancien quitte la pièce, la Sphérienne Suprême s’approche de moi. J’ai envie de me laisser aller. Je n’en peux plus de fuir. Anna me caresse les cheveux avec tendresse.

« Allonge-toi, Murphy. Tu es fatiguée. »

Mon corps bascule à sa demande et, presque instantanément, je suis de retour dans le Monde des Rêves. Mon regard caresse le paysage magnifique qui m'entoure. L'herbe rose effleure la plante de mes pieds. L'astre bleuté chauffe ma peau. Je suis chez moi. Pourquoi ai-je voulu fuir alors que tout m'est donné en ce lieu ? Il ne me manque plus qu'Ethan. De vagues images perturbent mon songe idyllique. Des pensées floues de fuite, de tunnels sombres, de laboratoires... Des bribes de souvenirs qui s'effilochent lentement.

Je me relève d'un seul coup, brûlante :

« NOOOOOOOOON ! »

L'air me manque, je suffoque. La Sphérienne Suprême est à mes côtés. Elle m'effleure le bras et m'assure doucement :

« Calme-toi ! Tu es en sécurité avec moi. »

XXXV. La surface

Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 29 Lune du Grand Passage

Identification : Ethan 45678

Murphy a bel et bien disparu. Matt vient de nous rejoindre en rampant. Je lui apprend la mauvaise nouvelle :

« Murphy n'est plus avec nous. Je crois qu'elle ne m'a pas suivi à l'intersection. »

Je ne distingue pas son visage dans la pénombre, mais je perçois l'énervement dans sa voix quand il s'exclame :

« Comment as-tu pu la perdre ? Il faut faire demi-tour, et vite ! »

C'est ce qu'il faudrait faire mais, malheureusement, il nous est impossible de nous retourner dans l'étroite gaine.

« Le boyau est trop étroit. Nous devons continuer, nous n'avons pas d'autre choix. »

La réponse fuse immédiatement :

« Et l'abandonner ? Jamais. Je te croyais amoureux de Murphy, mais tu n'en as rien à foutre d'elle, hein, Ethan ? »

Je veux lui assener une réponse bien sentie, mais une alarme stridente se met à retentir tout autour de nous. Lorsqu'elle cesse, une voix retentit dans nos têtes simultanément.

*« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !
Les fuyards ont été interceptés ! Votre sécurité n'est plus mise en danger. Que
les Grandes Festivités du Rêve commencent ! »*

Matt prend la parole. Il a retrouvé le sang-froid qui le caractérise d'ordinaire.

« Ils ont Murphy. Apparemment, c'est tout ce qui les intéressait... »

La Haute Sphère nous laisserait nous enfuir sans problème maintenant que ma moitié onirique a été capturée ? J'en doute fort. Comme pour me donner raison, un bruit étrange retentit soudain, comme un fourmillement sourd provenant des profondeurs de Magélan et s'approchant progressivement de nous.

Matt nous crie :

« Des Nettoyeurs ! Fuyez, vite !

— Des Nettoyeurs ? Je croyais qu'ils n'existaient plus !

— Arrête de te poser des questions ! S'ils nous rattrapent, nous sommes morts ! »

Cette dernière phrase a l'effet d'un électrochoc sur moi. Si nous mourons, personne ne sauvera Murphy. Je me mets à ramper aussi vite que je peux, mais le bruit se rapproche. J'ai l'impression d'être pourchassé par un million de petites pattes métalliques.

Je tombe sur une autre intersection. J'ai à peine le temps de sortir l'Indicateur de mouvements d'air de ma poche que j'entends Matt crier :

« AVANCEZ, VITE ! Ils sont là ! »

Je n'ai plus le temps de réfléchir. Je m'engouffre dans la gaine la plus lumineuse. Je vocifère :

« Je vois de la lumière, on y est presque ! »

Je suis en sueur, mais je ne m'arrête pas. Mon cœur bat si vite que j'ai l'impression que quelqu'un s'est emparé de lui et le serre de toutes ses forces.

Soudain, je suis dehors. À bout de souffle, je m'écroule. Ava chute lourdement à mes côtés. Elle semble aller bien. Mais aucun signe de Matt. Je me précipite vers l'ouverture sombre de la gaine.

« MATT ! »

Il est juste là, en train de se débattre contre une armée entière de Nettoyeurs. Je le saisis par les bras et le tire vers moi de toutes mes forces. Il tombe. Quelques nettoyeurs grouillent autour de lui, perdus, avant de mourir. Je me penche sur le visage de l'Agent H. Il est lacéré de nombreuses entailles qui saignent. Je me tourne vers Ava, horrifié. Elle s'approche doucement de notre compagnon et inspecte ses blessures avant de poser une main rassurante sur mon épaule.

« Ne t'inquiète pas ! Il va s'en sortir. »

En effet, Matt cicatrise déjà à une vitesse impressionnante. Ava m'explique :

« Les Agents H ont une puce implantée sous la peau qui diffuse dans leur corps une hormone aux mêmes effets que le Bleuté, pour les soigner rapidement en cas d'attaque. »

Je comprends mieux pourquoi Matt n'a pas rempli de fioles tout à l'heure... D'une voix faible, il m'appelle :

« Ethan, approche ! »

Je m'accroupis près de lui et il saisit ma main.

« Merci, Ethan. Merci de m'avoir sauvé. »

Ses mots me touchent. Il n'était pas obligé de me remercier. J'ai fait ce que je devais faire.

Ava demande d'une voix mal assurée :

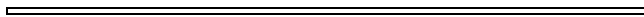
« Ethan, où sommes nous ? »

Je jette enfin un regard à ce qui nous entoure, et je reste médusé. À l'exception des couleurs, les lieux ressemblent à s'y méprendre au monde onirique de Murphy. Une herbe verte s'étend jusqu'à l'orée d'une forêt. Un astre flamboyant caresse de ses rayons dorés la cime d'arbres impressionnants. Le subconscient de Murphy nous montrait la surface !

Matt me tire de ma contemplation admirative. Il a complètement cicatrisé. Il se relève, tout de même éprouvé, et se tourne vers moi en me saisissant par le bras.

« Il faut retourner sauver Murphy ! »

ÉPILOGUE



Saison Automne 3015 – Lunaison 12 – Lune 29 Lune du Grand Passage

Identification : Murphy 76890

J'ouvre les yeux avec difficulté. Tout est noir autour de moi. Mon visage est recouvert d'un tissu rêche. Je tente de bouger, mais je suis fermement attachée. La position assise dans laquelle je me trouve est très inconfortable. Les sangles qui me retiennent scient mes poignets et mes chevilles.

« Il y a quelqu'un ? »

Ma voix se perd dans le silence. Je suis de nouveau prisonnière et je ne comprends pas comment c'est arrivé. J'espère de tout cœur que les autres vont bien et qu'ils ont pu rejoindre la surface.

Une porte s'ouvre. Quelqu'un approche. Je demande :

« Qui êtes-vous ? Où suis-je ? »

Un homme me répond sèchement :

« Si tu te tiens tranquille, je n'aurai pas à te faire mal. »

Cette voix ne m'est pas inconnue.

« Dylan ? C'est toi ? »

Les attaches qui m'entravaient tombent au sol. Je veux enlever le tissu qui me voile la vue, mais une main arrête mon geste.

« Je ne peux pas te laisser faire ça. »

C'est Dylan, j'en suis sûre à présent.

« Dylan, Matt est ton ami. Tu me connais. Laisse-moi partir. »

Il soupire.

« Murphy, Matt est un dissident, et toi aussi. C'est de ta faute, tout ça. Ne discute pas. »

Il saisit mes bras et les croise fermement devant moi. Il noue mes poignets avec un lien et me pousse brutalement vers l'avant. Je trébuche, manque de tomber.

« Marche. Je vais te guider. »

Il pose une main sur ma hanche droite. Je lui obéis. Au loin, j'entends un grondement sourd qui s'amplifie. La peur m'envahit. Que va-t-il m'arriver ?

J'entends des cris à présent. Dylan m'arrête :

« Attends là. »

Sa main quitte mon corps. Un bruit électronique attire mon attention sur la droite. Le grondement s'amplifie d'un seul coup, comme si une porte venait d'être ouverte. Je comprends qu'il s'agissait du bruit de milliers d'applaudissements.

« Avance ! »

Je pose un pied devant l'autre prudemment. Des clameurs retentissent tout autour de moi. Une voix féminine retentit alors dans ma tête :

« *Bienvenue dans l'Arène, Murphy.* »

C'est Anna. Si j'en avais la possibilité, je lui planterais un couteau en plein cœur tant la rage me consume.

Dylan retire mon capuchon. Tous les habitants de Magélan sont là et me regardent. Anna annonce :

« Cité de Magélan, ici votre Sphérienne Suprême !

» Je suis heureuse de vous accueillir pour ce Grand Passage ! Cette saison, je vous propose un spectacle époustouflant ! Novateur ! Unique ! Notre meilleure clairvoyante va affronter notre grande Célébrité du Rêve, Khane ! »

Tandis que les applaudissements explosent, j'ai des sueurs froides. Khane n'est pas n'importe quelle Célébrité du Rêve. C'est le spécialiste des cauchemars. L'espoir me quitte. Je ne vais pas survivre à la confrontation. Khane va dévorer mon esprit. Il est cruel et inhumain.

J'ai une pensée pour Ethan. Je ne le reverrai sans doute jamais. Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde.

Note: Ce livre vous est offert par FrenchPDF

<https://frenchpdf.com>

Il est destiné à une utilisation strictement personnelle et ne peut en aucun cas être vendu